

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

FROID

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE :

56

Vol. XXV N° 16
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

11 février 1951

10¢

LA PIERRE DE SCONE EN ISRAËL

(A LIRE EN PAGE 35)

La reine du carnaval de Sainte-Agathe, en pleine gloire



Le grand carnaval de Sainte-Agathe se clôturera mercredi. En fin de semaine, plusieurs événements sportifs sont au programme, sous l'égide de la reine, Mlle Gabrielle Chalifoux, qui a été couronnée la semaine dernière, par Barbara Ann Scott, la grande championne canadienne de patinage. Les scènes ci-haut nous font voir la souveraine veillant aux intérêts de son royaume. A gauche, elle allume le "brûlot" du président de la Chambre de commerce, M. A. Ratelle, l'un des organisateurs du carnaval. A droite, elle console le petit Raymond Cole, âgé de 4 ans, qui était fort dépité de n'être arrivé que deuxième dans la course pour enfants montés sur poneys. La monture attend placidement et, peut-être avec envie. (Photos de Presse Bureau.)

Interview avec le fils de Staline

(A LIRE EN PAGE 80)

Le Canada, 4e grande puissance militaire

OTTAWA. — (D.N.C.) — Tandis qu'au cours des prochains mois le recrutement, tant pour la Corée et l'Europe que pour l'armée permanente, se poursuivra à une allure de 3,000 volontaires par mois, la réserve ne restera pas inactive non plus. En effet, deux semaines durant, l'été prochain, 16,000 réservistes participeront à des manoeuvres spéciales dans presque tous les camps militaires situés dans les dix provinces. Mais, ce n'est pas tout. En prévision de la levée possible de toute la réserve, au cas d'une troisième guerre, le haut commandement de l'armée mettra à l'essai un nouveau système d'entraînement. En effet, un groupe de 650 soldats, triés sur le volet, suivront des cours militaires qui se prolongeront deux mois au lieu de seulement une quinzaine de jours, comme pour le reste des réservistes.

Cet entraînement de durée quadruplée a pour but de dresser d'avance les nouveaux cadres de formation de la réserve, en prévision de la mobilisation générale.

Néanmoins, le gros du programme de réarmement du Canada s'effectuera avant tout sur le plan de l'aviation. Ainsi, avant trois ans, notre pays aura deux divisions aériennes complètes en service — soit un total de 40 escadrilles avec un effectif de 37,000 aviateurs; sur ce nombre 7,000 de nos "as" iront défendre l'Europe avec leurs 11 escadrilles de chasseurs à réaction. Puis nos 30,000 autres aviateurs, avec leurs 29 escadrilles, comptant au bas mot 2,200 appareils de combat, seront affectés à la sauvegarde du grand périmètre industriel canadien qui, al-

lant de Québec à Toronto, embrasse les deux provinces — mères du Canada. En conséquence, dès cette année, ainsi que l'an prochain et en 1953, l'établissement d'aérodromes militaires ultra-modernes aux abords tant de Montréal et d'Ottawa que de Toronto et de Québec se poursuivra sans relâche.

Quant à la nature des armements américains dont on équipera les divisions d'infanterie canadiennes, M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, ne la révélera que lorsque les chars d'assaut et les canons yankees commenceront de traverser la frontière à destination de nos camps militaires.

Mais une chose est certaine: à la fin de 1953, le Canada constituera tant sur mer et sur terre que dans les airs, la quatrième grande puissance militaire mondiale, les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre seuls passant avant nous.

Morts et blessés, sur la voie ferrée

En plus de paralyser la circulation en une foule de villes canadiennes, le temps froid de vendredi a causé deux considérables accidents de chemins de fer.

A Coniston, près de Sudbury, un train du Pacifique-Canadien a heurté un autobus chargé de travailleurs, et en a tué sept, et blessé 21. Le froid avait causé une épaisse brume dans toute la région, et c'est en traversant un passage à niveau que l'autobus a été frappé. Il faisait alors 47 degrés sous zéro.

A Mont-Joli, un tamponnement entre deux convois du Canadien-National a causé des blessures à trois personnes, au plus fort d'une tempête de neige. Le rapide Océan Limité a frappé l'arrière du Scotian, en pleine gare de triage. Les blessés ont été transportés au sanatorium local et les trains ont repris peu après leur élan vers Halifax.

L'achat du tramway pose des problèmes

QUEBEC. — (D.N.C.) — En vertu du projet de loi présenté à l'Assemblée législative par M. Frank Hanley, député indépendant de Montréal-St-Anne et membre du Comité exécutif de Montréal, la Commission de transport de Montréal tient à établir plus nettement la façon dont la Compagnie des tramways devrait être étatisée, et un communiqué de cette commission présidée par M. A. Duperron donne certaines précisions sur les nouveaux pouvoirs réclamés.

La Commission veut obtenir le pouvoir d'acquiescer de gré à gré soit tout le capital-actions de la compagnie, soit une partie seulement, mais représentant la majorité des actions émises par la compagnie. Dans les deux cas, le prix devra être approuvé par la Régie provinciale de l'électricité.

Toute la procédure pour rendre ces méthodes d'acquisition effectives est déterminée en détail dans le projet de loi. On y clarifie également la fixation de l'indemnité payable pour l'actif physique, au cas de son expropriation. Par ailleurs, la Commission réclame le droit, dès la possession de l'entreprise de la compagnie, d'établir de nouveaux circuits, de remplacer des circuits de tramways par des circuits d'autobus et de trolleybus, et d'en changer le parcours.

Un emprunt devra être négocié par cet organisme, dans le cas où il déciderait d'acquiescer partie du capital-actions, et cet emprunt sera garanti par la cité.

Electrocutée par un fil de clôture

PUENTE, Calif. — (BUP) — M. Charles Madden a déclaré, vendredi, que le seul moyen de protéger ses lapins contre les chiens, c'était d'électrifier le fil de fer de sa clôture. Mais, jeudi soir, son attention fut attirée par les cris des enfants du voisinage. Il découvrit alors sa petite fille de 5 ans, Sylvia, était accrochée au fil de la clôture: elle était électrocutée! Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner.

Clémence

LANDSBERG, Allemagne (UP) — Deux criminels de guerre allemands, l'un condamné à la prison à vie et l'autre pour dix ans, viennent d'être relâchés après seulement quelques mois d'incarcération, par les autorités américaines. Ils avaient commis des atrocités au camp de concentration de Flossenburg.

Travail inutile

VANCOUVER (BUP) — La Police locale pense n'avoir pas trop de difficulté à retracer l'individu qui a volé pour \$64 de chaussettes d'hommes dans l'auto d'un vendeur vendredi. Toutes les chaussettes étaient du même pied et servaient d'échantillons.

Rébellion dans le parti de M. Attlee

LONDRES. — (B.U.P.) — Un groupe de députés, membres du parti de M. Clement Attlee, se sont rebellés, vendredi, en s'opposant au réarmement de l'Allemagne occidentale et contre l'accusation d'agression portée contre la Chine communiste.

Une autre motion protestant contre le réarmement de l'Allemagne a aussi été proposée par 8 membres de la Chambre des Communes. Ces députés ont également demandé que la Chine communiste soit admise aux Nations-Unies et se sont opposés à toute sanction projetée contre les Chinois communistes.

M. Attlee a répudié, vendredi, un de ses adeptes socialistes, le pacifiste Harold Lawrance, qui se porte candidat dans une élection complémentaire dans le district de Bristol. Le chef du parti ne lui

Victimes de l'hiver



Par l'un des pires froids de cet hiver, jeudi, M. et Mme Roland Lessard, et leurs enfants Claudette, âgée de 4 ans, et André, âgé de 3 ans, ont vu leur logis anéanti par les flammes, à Longueuil-Annexe. La famille se trouve ainsi à perdre son gîte, ses meubles et ses vêtements, et n'a pas un sou d'assurance. Dans son dénuement le plus complet, elle a été recueillie par des parents, au numéro 2357, rue Frontenac, à Montréal, et fait appel à la générosité du public, pour faire face aux nécessités les plus pressantes.

Les produits de luxe échappent à la régie

OTTAWA — (D.N.C.) — Le Canada se prépare à établir une régie partielle des prix sur les articles de première nécessité. En effet, contrairement à ce qui se passa durant la deuxième grande guerre mondiale, le gouvernement, au lieu de contrôles généraux, instituera seulement un plafond sur les choses indispensables à la vie — et cela depuis les aliments essentiels jusqu'au vêtement et au combustible. Néanmoins M. C.-D. Howe, ministre du Commerce, n'immobilisera que les prix des produits bon marché. Ainsi, seuls les habits et les robes de seconde qualité, les vêtements d'ouvriers et les chaussures courantes seraient affectés par les futurs plafonnements.

Mais les vêtements et les souliers de toilette, tant pour les hommes que pour les femmes, continueraient d'échapper à la régie. C'est dire que l'écart des prix entre les catégories d'articles dits de luxe et les produits jugés essentiels s'élargirait constamment avec le retour progressif à l'économie dirigée, d'un bout à l'autre du pays.

Les restrictions de prix frapperont également les vivres bon marché comme le pain, le lait, les viandes secondaires et même certaines conserves. Par contre, le bœuf et le porc de première qualité, les fruits et les légumes importés ne tomberaient pas sous les nouveaux plafonds des prix auxquels on donnera probablement le nom de contrôles sélectifs.

Dans le domaine du combustible, le bois, le charbon commun et l'huile à chauffage de dernier ordre passeront à la régie fédérale, tandis que l'antracite, le coke et l'huile supérieure continueront à monter de prix.

Mais là où les contrôles sélectifs seront le plus difficiles à exercer sera sur les articles de ménage électriques ou mécaniques comme les réfrigérateurs, les lessiveuses et les balayeuses. Ottawa n'accepterait d'en immobiliser les prix qu'à une condition: c'est que

les manufacturiers produisent désormais une nouvelle classe de balayeuses, de lessiveuses et de réfrigérateurs, sommaires au possible, afin d'en permettre la vente au grand public au rabais sous la protection de la régie fédérale.

Quant aux automobiles, il n'est nullement question d'en "geler" les prix; par contre camions et tracteurs sont assurés de relever des nouvelles restrictions. Il faudra attendre toutefois plusieurs semaines avant que les contrôles soient non seulement mis en vigueur, mais annoncés officiellement. Car, comme depuis le début de la guerre de Corée, le gouvernement continuera encore sa politique d'application graduelle des diverses régies fédérales.

Elle se fait voler ses loyers: \$1,800

Mme Siméon Malo, 1596, rue Logan, avertissait la Police, vendredi soir, qu'elle venait de se faire voler sa bourse contenant une somme de \$1,800, soit le fruit de la perception de ses loyers. Mme Malo a relaté aux policiers qu'elle avait déposé son réticule sur la table de sa cuisine, quand elle y vit surgir un inconnu qui venait de forcer la porte avant de son logis. L'individu, dont Mme Malo a fourni un bon signalement à la Police, s'empara en vitesse de la bourse pour tourner les talons et prendre la fuite vers l'extérieur où il sauta dans un taxi.

Incendie d'un hôpital privée

Un petit hôpital privé, sis à 3472, rue Laval, a été fortement endommagé par les flammes, vendredi soir. Par bonheur, il ne s'y trouvait aucun patient au moment de l'incendie. Le feu a fait rage dans cet édifice de 3 étages et il a fallu plus d'une heure pour le maîtriser. Les pompiers de 6 casernes, dirigés par l'assistant-directeur Anselme Filion et le chef de district A. Beauchamp, ont dû utiliser 4 puissants jets d'eau pour éteindre les flammes.

La fin de semaine en résumé

En Corée

Les porte-parole du général MacArthur se réjouissaient, en fin de semaine, de voir des troupes des Nations-Unies pratiquement rentrées dans la capitale de la Corée du Sud et au port d'Inchon, tout en montant la garde le long de la rivière Han. On ajoutait que les effectifs ennemis, de 100,000 qu'ils étaient il y a quelque temps, n'étaient plus que de 10,000, par suite de l'avance alliée, et que 20,000 autres soldats rouges sont en danger d'être pincés entre deux colonnes de troupes des Nations-Unies. L'ennemi aurait laissé de grandes quantités de matériel militaire dans sa fuite, ce qui est à l'encontre de ses habitudes. En Corée centale, toutefois, la lutte est encore violente, mais les Alliés ont avancé jusqu'à Hongchon, base située à 21 milles au sud du 38e parallèle. Plus à l'est les Coréens du Sud ont progressé, sans opposition, jusqu'à Kangnung, à 13 milles du 38e parallèle. La neige est abondante, et il fait froid sur tous ces fronts.

Optimisme

La radio chinoise communiste annonce que le commandant nord-coréen vient de promettre publiquement que ses troupes libéreront en entier le territoire de Corée. Quant à la radio de Moscou, elle prétend que la Russie vient de transférer d'importantes installations industrielles, commerciales et autres, en Mandchourie, aux communistes chinois, en vertu du traité de l'an dernier.

Esprit combattif

Le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, boude apparemment les Nations-Unies et maintient que les tentatives de cesser le feu, amorcées à Lake Success, le laissent indifférent. "Quand les bandits envahissent une maison en tirant du fusil, dit-il, est-ce qu'on doit leur demander de cesser le feu?" Rhee réclame un pacte du Pacifique identique à celui de l'Atlantique, et suggère que le Japon soit enfin considéré comme une nation libre.

Meilleur moral

A Washington, le major-général David Barr, de retour de Corée, vient d'affirmer que les services d'espionnage américains n'ont jamais compris l'importance des forces communistes au delà de la rivière Yalou. Des changements ont été faits en certains quartiers militaires, et le moral des troupes américaines est maintenant meilleur, dit-il.

Rigueur

Le comité militaire du Sénat américain a voté l'enrôlement des jeunes gens de 18 ans pour le service de 24 mois et a aboli certaines exemptions qui favorisaient les jeunes gens mariés mais sans enfant.

En Allemagne

Dans la ville minière de Johann-Georgenstadt, en territoire allemand régi par les Russes, un mineur d'uranium a été tué et 35 autres ont été grièvement blessés au cours d'une échauffourée avec des policiers communistes. Quatre des policiers ont été blessés. C'est là un signe du malaise qui règne en Allemagne rouge.

Dans les airs

Dans le ciel du Texas, des centaines d'avions américains ont participé à des manoeuvres majeures en fin de semaine. On prévoyait des envolées d'envergure, notamment au-dessus du golfe du Mexique.

En Angleterre

Trois ports anglais: Londres, Liverpool et Manchester sont paralysés par une grève de 18,000 débardeurs affectant 196 navires presque tous remplis de vivres. Sept meneurs ont été arrêtés, mais l'on craint un retour de la fameuse grève de juin 1948, alors que l'armée dut décharger plusieurs vaisseaux.

On en a parlé...

Cette semaine

En mal...



Le Bonhomme Hiver

... parce qu'il nous a joué des tours pendables. Il a accumulé dans nos rues des masses de neige qui ont refroidi encore (comme si c'était possible) l'allure de notre circulation, qui n'en avait déjà pas beaucoup... d'allure.

... parce qu'avec ses sautes d'humeur, il a "pris le pouvoir". si bien que nos tramways, pourtant si rapides d'habitude, sont restés immobilisés entre 11 heures et midi mercredi matin, et nos bureaux et nos cuisines sans lumière. Même la machine comptable électrique de ma banque s'est arrêtée, si bien que mon compte s'est trouvé au "profit" (heureusement que cela n'a pas duré).

... parce qu'après avoir inon-

dé les rues mercredi soir, il nous a envoyé une vague de froid (une vague chasse l'autre) si intense que les piétons étaient transformés en glaçons et que les automobilistes trouvaient les serrures de leurs voitures gelées comme les capitaux ou les loyers.

... parce qu'introduisant son influence néfaste jusque dans l'intimité des braves gens, il apporte l'influenza, mal bien plus dangereux que la bonne vieille grippe (les traditions se perdent!). Chose curieuse d'ailleurs, les hôpitaux ont été obligés de fermer leurs portes pour que "les bien portants n'apportent les germes aux malades" en les visitant... Mystères de la science médicale.

... parce qu'ayant accumulé tant de neige et de gel sur le toit, il a provoqué un écroulement: les bonnes gens de Grand'Mère ont vu leur vieille église, "le mercredi, descendre".

Ah! ce n'est pas les bons vieux hivers d'autrefois qui se seraient permis de nous envoyer de la neige radioactive. D'autant plus que, si les hivers se mettent en tête de faire des émissions de "radio" maintenant, où allons-nous, comme dirait Roger Baulu. (D'ailleurs, l'hiver ne fait pas partie de l'Union...?)

En somme, un hiver au-dessous de tout... même au-dessous de zéro.

(Texte de Roger Guill; caricature de Normand Hudon)

Mariage royal



Un journal londonien affirme que deux souverains mahométans doivent convoler en fin de semaine. Le roi Farouk, d'Égypte, doit épouser Narriman Sadek, beauté de 17 ans, du Caire. A Téhéran, le shah de Perse (Iran), Reza Pahlevi, devait, de son côté, épouser Soraya Isfandiari, 19 ans, (ci-haut). Les deux souverains ont divorcé le même jour, en 1948, parce qu'ils n'avaient pas eu d'héritiers mâles. La première femme du shah était la soeur du roi Farouk, la princesse Fawzia.

La pierre de Scone, envoyée en Israël?

L'histoire de la pierre de Scone a, pour employer une formule consacrée, fait couler beaucoup d'encre. Mais le prestige de Scotland Yard ayant un jour été imprudemment attaché à son sort, on semble, depuis quelque temps que les recherches ne donnent rien, faire un pudique silence autour de la fameuse pierre du couronnement des monarques anglais.

On l'a cherchée un peu partout, On a même fouillé, à l'aide de grues, le fond du petit lac de Hyde Park. Tout ce qu'on a réussi à en retirer, ce fut un vieux coffre-fort, une imposante pièce de béton, ainsi que des chaînes rouillées. Mais de pierre de Scone, point. Ne voilà-t-il pas maintenant que les déclarations d'un ministre protestant vont peut-être la faire remonter à la surface de... l'actualité?

"Si mes déductions sont justes, déclare le révérend E.-J. Springgett, de Toronto, commissaire de la Fédération mondiale Angleterre-Israël, la pierre de Scone est en route pour (ou est déjà rendue en) Israël. C'est là ma conclusion."

Il a expliqué que l'Etat d'Israël qui existe actuellement ne durera pas ainsi, le véritable d'Israël devant être une monarchie. "Si le peuple d'Israël apprend qu'il doit s'agir d'une monarchie, dit-il, il se trouvera un roi. Et si la pierre de Scone est ce que je crois qu'elle est, c'est-à-dire le trône de celui qui régnera sur Israël, il m'apparaît alors évident que sa destination ultime soit Jérusalem."

Voici l'hypothèse que suggère le révérend Springgett. D'après lui,

les Juifs se proposent de faire le choix d'un roi dans la lignée de David, qu'ils couronneront sur la pierre qui vient de disparaître de l'abbaye de Westminster. "Mais il s'agira là d'un imposteur, d'un faux roi, déclare le ministre, et éclatera alors un conflit mondial, qui précédera immédiatement la fin des temps." Et il ajoute: "La dernière bataille doit être engagée, puis le Christ régnera. Les prophéties se réaliseront."

Le révérend Springgett s'appuie sur sa connaissance du peuple écossais et sur les Ecritures, pour établir deux faits: 1) ce ne sont pas les Ecossais, comme on les en a accusés, qui ont volé la pierre de Scone; 2) elle est en route pour la Palestine, si elle n'y est déjà rendue.

Il a l'intime conviction de l'innocence des Ecossais dans cette affaire. "Il s'agit là d'un vol sacrilège, dit-il, et je trouve honteux qu'on ait osé l'imputer aux Ecossais, et particulier, aux nationalistes écossais. Les Ecossais sont trop honnêtes pour agir ainsi. Je les connais pour d'excellents chrétiens. Je suis sûr qu'ils n'ont rien à voir dans cette affaire."

"Et maintenant, voilà sur quoi repose ma préention à l'effet que la pierre de Scone soit en route pour la Palestine, déclare le révérend Springgett, la Bible à la main. Ce que j'avance est écrit ici."

Pointant du doigt certains passages, il lit: "Ceci est la pierre de la Destinée. Elle est indissolublement liée à l'histoire de notre race. Ce n'est pas une perte irréparable, et le voleur sera puni de Dieu."

Un peu plus loin, il nous apprend que si les anneaux fixés à la pierre de Scone étaient usés, le fait était dû aux multiples pérégrinations que le peuple d'Israël lui a imposées tout le long de son histoire. "Cette pierre était sacrée pour les Israélites," proclame le révérend Springgett. "On avait remarqué qu'elle était fendue. Eh! bien, c'est de cette ouverture qu'a jailli l'eau, en plein désert, lorsque Moïse l'a frappée de son bâton."

Voilà des déclarations de nature à mettre Scotland Yard sur une bonne piste. Nous entendrons vraisemblablement parler de nouveau, d'ici peu, de la pierre de Scone.

La mesure épiscopale prise par la Police

S. E. Mgr Paul-Emile Léger a rendu visite, vendredi soir, aux officiers et membres de la Sûreté municipale. Il a été accueilli par le directeur Albert Langlois et l'assistant-directeur Wilfrid Bourdon, chef de la Sûreté, ainsi que par le R. P. Pierre Trudel, O.P., aumônier des policiers de Montréal.

En présentant notre archevêque aux détectives montréalais, le R. P. Trudel a signalé que le récent mandement épiscopal contre les jeux de hasard a été hautement prisé par la Police municipale. "L'état-major se félicite, dit-il, de la récente mesure prise contre les bingos, car elle va grandement faciliter la tâche des policiers." Au cours de son allocution, S. E. Mgr Léger a fait allusion à son récent mandement. "Toute mesure, dit-il, qui vise à rétablir l'ordre dans la société est une mesure juste et doit être bien reçue."

S. E. Mgr Léger a serré la main aux 250 détectives de la Sûreté

municipale qui lui furent présentés par le Lt Emile Joyal, et il a paternellement causé avec chacun d'entre eux. Prenant la parole, il a signalé que le policier doit se comparer à l'Ange gardien dont la mission est d'éloigner le démon. "On peut juger un peuple par ses policiers, dit-il. Car le policier est un homme public et il incarne quelque chose de caractéristiques de ses compatriotes. Ainsi à Rome, le policier qui dirige la circulation ressemble plutôt à un chef d'orchestre; à Londres, il fait montre d'une grande dignité austère. A Montréal et dans la province, nos policiers font preuve de cordialité et de bon sens."

Attaque féminine à propos de logement

OTTAWA. — (BUP) — La seule dame à faire partie du parlement fédéral, Mme Ellen Fairclough, s'est lancée, vendredi, dans une vive attaque du gouvernement, à propos du problème de l'habitation et a réclamé justice pour que les humbles puissent continuer à se bâtir des logis, au lieu de tout monopoliser pour des préparatifs de guerre.

La représentante de Hamilton-Ouest, très grande et les cheveux gris, a expliqué que les mesures récemment prises pour freiner la construction domiciliaire vont empêcher presque complètement les ouvriers à salaire modique et les immigrants de se créer des foyers. "Une défense nationale convenable, dit-elle notamment, n'est pas seulement une question d'armes,

d'équipement et de recrues — c'est une affaire de production et de moral dans la classe ouvrière. On ne peut espérer une production satisfaisante si le travailleur n'est pas nourri, vêtu et logé convenablement. Nous pouvons nous passer de salles de danse, de salles de quilles et de théâtres, mais non pas de maisons..."

La plus belle femme de Montréal nous vient du fond des eaux



La plus belle femme de Montréal, cette semaine du moins, c'est Ondine. On la trouve au théâtre du Gesù, sous les traits de la comédienne Yvette Brind'Amour et dans la pièce de Jean Giraudoux. Ondine est blonde, élancée, gracieuse, etc. Mais, ce n'est pas, hélas, une vraie femme. C'est un génie des eaux, une sorte de femme-poisson (pas nécessairement une sirène) qui vient tenter sa chance sur la terre mais qui retourne parmi les algues après avoir fait mourir un charmant chevalier. On admettra qu'avec l'enquête judiciaire qui se poursuit sur les barbottes, les Montréalais étaient bien disposés à comprendre tous les sous-entendus d'une telle histoire de poissons. Notons que, pour jouer le rôle-titre, Mme Brind'Amour a dû faire teindre ses longs cheveux d'ébène, tout comme l'avait fait Robert Gadouas pour interpréter "Poil de Carotte". Yvette Brind'Amour doit se promener pieds nus sur les planches froides du

Gesù, comme l'exige la pièce. En moins d'une heure, elle passe d'une tenue de fourrure à un costume de fille des mers, soit un mince fichu jaune, enveloppé d'un filet de pêche. La talentueuse artiste a bien voulu jouer, pour nos lecteurs, cette rapide transformation vestimentaire que lui impose la pièce. On la voit, ci-haut, arrivant à sa loge dans un manteau de fourrure. Puis, toujours souriante, elle montre sa toison d'or, qui retombe en cascade sur sa robe verte. Ensuite, elle se lave les pieds avant d'entrer en scène. "Elles sont bien nettes, mes pattes", semble-t-elle dire. (Quatrième photo). Enfin, après le baisser de rideau, elle s'écrie: "Finie, Ondine, pour ce soir". Mais, les spectateurs qui quittent ensuite la salle de spectacle en rêvent toute la nuit. (Photos du "Petit Journal", par Fernand Cambronne)

Un coup d'oeil sur la...

Session provinciale

Un budget de 236 millions

QUEBEC. — (D.N.C.) — Il y a dix ans, le budget des dépenses de la province ne dépassait pas 90 millions de dollars; cinq ans plus tôt, c'est à peine s'il atteignait 70 millions. Aujourd'hui, nous voilà avec un budget qui dépasse 236 millions de dollars et qui tend à augmenter encore. C'est ce qui prouve que la province a fait du chemin et que ses progrès dans le domaine économique ont été réels.

C'est la réflexion qui venait à l'esprit de tous, cette semaine, sur la colline parlementaire, lorsque le trésorier de la province a soumis à la considération des députés les dépenses prévues pour la prochaine année financière, celle qui débutera le 1er avril 1951. On y voit que les dépenses totales se chiffrent à \$236,726,900, comparativement à \$200,614,860 en 1949-50.

De prime abord, l'augmentation paraît de 36 millions de dollars, mais le trésorier vient de faire voter pour l'année en cours un budget supplémentaire d'environ 8 millions de dollars; ce qui réduit d'autant la différence entre les estimés.

Revenus de 240 millions

On ne connaît le montant des revenus que dans quelques semaines, lorsque le trésorier prononcera son discours sur le budget. Mais, dans les cercles du gouvernement, on prévoit que M. Gagnon

annoncera à la province des revenus d'au moins 240 millions de dollars; ce qui laisserait encore un excédent appréciable des revenus sur les dépenses.

La voirie : encore la part du lion dans le budget de la prochaine année financière. Elle absorbera, à elle seule, près d'un cinquième du budget total, soit \$52,995,000, dont \$21,795,000 de dépenses ordinaires et \$31,200,000 de dépenses en immobilisations. L'an dernier, le budget total de la voirie avait été de \$37,940,000.

Le budget du ministère de la Santé vient ensuite, avec \$30,940,000, suivi de près par celui du département de l'Instruction publique, qui est de \$25,123,000.

Il y a augmentation dans tous les ministères, sauf un ou deux, et une partie de ces augmentations couvrira, dit-on, des hausses de salaires pour les fonctionnaires.

Un débat captivant

L'Assemblée législative a été aussi témoin, cette semaine, d'un débat captivant sur la question des pensions. Il a été provoqué par un projet de loi du premier ministre, qui a pour but d'autoriser le gouvernement à conclure des ententes avec Ottawa pour améliorer les pensions et même à consentir à tout amendement constitutionnel qu'il jugera juste et approprié. Le problème constitutionnel a été exposé dans toute son ampleur, et l'on s'accorde à dire que jamais un débat n'a été maintenu sur un ton aussi élevé, aussi dépourvu de toutes considérations partisans.

Le premier ministre a exposé vigoureusement et avec clarté l'attitude de la province de Québec, qui s'oppose à tout amendement visant à accorder une juridiction exclusive à Ottawa dans le domaine des pensions. Elle se refuse à accorder à l'autorité centrale le pouvoir absolu de légiférer et même de décréter des impôts pour payer des pensions à tous les vieillards de 70 ans et plus et s'acquitter, en somme, d'obligations qui relèvent normalement des provinces.

Rude partie d'échecs

Le premier ministre n'est pas satisfait, non plus, d'un autre amendement qu'Ottawa propose afin de permettre aux provinces de payer 50 p.c. des pensions aux personnes âgées de 65 à 70 ans. Par cet amendement, les provinces pourraient imposer une taxe indirecte de vente au détail. M. Duplessis estime que ce n'est pas une taxe pratique, parce qu'elle ne rapporterait pas suffisamment de revenus. Il préférerait une taxe perçue à la source, c'est-à-dire chez le manufacturier.

Le noeud de tout le problème, a commenté le premier ministre, c'est que les sources de revenus ne sont pas délimitées entre le pouvoir central et les provinces. Ottawa perçoit actuellement 77 p.c. de tous les revenus du pays, ne laissant que moins de 23 p.c. aux provinces et aux municipalités. Il prétend que, si les provinces avaient leur juste part de revenus elles pourraient s'acquitter de toutes leurs obligations, notamment celles de payer de plus fortes pensions.

A MM. George C. Marler, René

Chalout et Lionel Ross, qui le pressaient de préciser ses intentions dans son bill, le premier ministre a répondu: "C'est une rude partie d'échecs que nous avons à jouer. Qu'on ne nous force pas à dévoiler une partie de nos tactiques et qu'on ne nous impose pas une camisole de force qui nuira à la liberté de nos mouvements."

Toute la Chambre a néanmoins été unanime à voter en 2e lecture le bill ministériel.

Le pont Duplessis

L'éroulement d'une partie du pont Duplessis a de nouveau rebondi en Chambre au cours de la semaine. Il a provoqué un duel entre le premier ministre et le chef parlementaire de l'opposition. Celui-ci a déclaré que l'accident peut avoir de si graves conséquences pour le gouvernement et la province elle-même qu'il faut à tout prix une enquête publique qui en déterminera exactement les causes. Le premier ministre a accusé

Vivre coûte plus cher à Montréal

OTTAWA. — (D.N.C.) — Montréal a encore l'honneur peu enviable d'avoir le coût de la vie le plus élevé des huit principales villes canadiennes et celui aussi d'avoir subi la plus forte hausse de prix en l'espace d'un mois.

Ainsi, d'après les derniers chiffres de la statistique fédérale, l'indice officiel des prix dans la métropole s'établit désormais à 177.8 contre 175.3, un mois auparavant. C'est une avance d'exactement 2 points et demi entre le 1er décembre et le 2 janvier. Dans aucune autre grande cité canadienne les augmentations n'ont même atteint deux points: Toronto, 1.4; Winnipeg, 1.6; Halifax, 1.2. Et, chose plutôt insolite, le coût de la vie a même réussi à fléchir de 0.4 point à Edmonton, en Alberta.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

**MACHINE A TRICOTER
AUTO KNITTER**
Tricotez à la maison
faites de l'argent



AUTO KNITTER est une source de revenus additionnels pour des milliers de familles. Garantie de 5 ans. Se vend avec 2 ou 3 cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles.

LIVRAISON IMMEDIATE
ASSORTIMENT DE LAINES
DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
Dép. J 3826, rue Masson, Montréal
Veuillez m'adresser, sans engagement, votre dépliant et tous renseignements sur la machine à tricoter AUTO KNITTER.

Nom
Rue
Ville

Tablettes laxatives "QUESNEL"
pour constipation, maux de tête causés par constipation et trouble du foie.

Vendus à la Pharmacie Montréal ou écrivez à:
PRODUITS QUESNEL ENRG.
7785 LaJeunesse, Montréal, Qué.

On a fêté le mardi gras



Afin de donner à la fête du mardi gras son éclat d'antan, un groupe de citoyens de Montréal ont nolisé un autobus, cette année, et ont envahi les divers hôtels du nord, dans une joyeuse tournée, en compagnie de musiciens. Leur succès fut tel que plusieurs spectateurs crurent qu'il s'agissait d'un spectacle bien préparé et offert par les maîtres de céans. (Photo de Presse Bureau)

son vis-à-vis de vouloir faire de la petite politique et d'empoisonner l'opinion publique avec cette question. M. Duplessis a déclaré que son gouvernement a, dès le premier moment, décidé de faire une enquête complète sur ce drame, mais qu'il fallait attendre, d'abord, que les morts fussent enterrés et qu'on ait procédé au dé-

blaiement, pour examiner les pièces qui serviraient de documents.

Le chef du parti libéral, M. Georges-Emile Lapalme, s'est également attaqué au gouvernement en marge de cet accident et lui a notamment reproché de vouloir expliquer l'éroulement en en attribuant la responsabilité à des saboteurs.

Toujours de l'avant chez
A. BREAU
"L'endroit idéal pour meubler votre foyer"



"Je n'échangerais pas ma CONNOR-THERMO pour tout l'or au monde!"

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part

GARANTIE DE 4 ANS

Modèle 821 M \$192.50 Régulier
Modèle 821 PM \$199.50 avec pompe
Autras modèles à partir de \$159.50

Livraison immédiate — Conditions faciles si désiré

A. BREAU
LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — POELES
REFRIGERATEURS — MACHINES A COUDRE.
6621, 25e avenue, Rosemont — Tel. CLairval 4398



Le drame de la semaine Fraternité de la douleur

(Henri Poulin, journaliste, dont les propos quotidiens sur l'actualité sont attentivement écoutés par les milliers d'auditeurs du poste CKVL décrit, chaque dimanche, dans "le Petit Journal", les éléments humains d'un drame digr. d'être mieux connu du public.)

Il ne se passe pas de semaine que les chroniques quotidiennes ne notent quelque accident: Quatre morts dans une collision d'auto; dix-huit victimes dans l'écrasement d'un avion; quatre-vingts morts dans le télescopage d'un train. Mais tous ces accidents se passent loin, et leurs victimes ne sont que des noms. Pourtant, chaque victime a ses parents, ses amis, ses enfants, peut-être. Chacune a son histoire personnelle qui donne à son drame un accent unique. Dans l'auto qui s'écrase, c'est un jeune couple qui vient de se faire mutuellement des aveux et qui rentre faire part de la bonne nouvelle aux parents. Dans l'avion, c'est un père qui accourt au chevet de sa fille malade, ou qui vient la consoler d'un déboire. Et, dans le train, c'est la foule des petits employés qui regagnent leur domicile après une journée de travail à la ville et qui profitent de la détente du voyage pour préparer la veillée tranquille, dans la chaleur et la douceur du foyer.

Mercredi dernier, dans les immenses usines Cherrier, à St-Paul-L'Ermite, c'était une journée comme toutes les autres. Quelques centaines d'employés seulement meublaient ces innombrables enclos ou, pendant la guerre, trois relèves de six mille hommes chacune suffisaient à peine à l'appât vorace des engins de destruction. Des obus de tout calibre, convoyés d'enclos en enclos, étaient chargés de poudre, munis de détonateurs, étiquetés, empaquetés et finalement expédiés vers les champs de bataille. Depuis dix ans que les usines Cherrier fonctionnent, seuls les anciens se souviennent d'un accident mortel. Et ce sont précisément les plus anciens qui y sont encore employés.

Pendant la guerre, le personnel de Cherrier était recueilli de partout. Mais, après la guerre, chacun voulut réintégrer sa petite patrie. Et les autorités ne voulurent garder à leur service que les employés modèles: les plus fidèles, les plus ponctuels et, surtout, les plus prudents.

Car, malgré les extraordinaires précautions, la prudence de chaque instant reste la première loi de la survivance dans un tel travail. Le baril de poudre est toujours à portée de la main. Mais chaque enclos est protégé contre les explosions par un inextinguible réseau de béton; les toits sont posés sur les piliers de façon à lever, à la moindre explosion, pour absorber ainsi le choc de la détonation. Et chaque opération est réglée, précisément, avec un souci infini de la prudence.

Mercredi après midi, la conversation, à Cherrier roulait, comme partout ailleurs, sur la tempéra-

Beau talent



Miss Gable Cadotte, 2304, rue Dorlon, a sûrement de belles aptitudes pour le dessin. On la voit ici avec un pastel représentant fidèlement les traits de "Miss Cinéma", Mlle Jacqueline Gilbert. (Photo "Petit Journal")

ture qu'il faisait dehors. Une fois le sujet épuisé, chacun retournait à sa tâche.

Dans l'enclos où l'équipe d'Albert Fortin et J. Desrochers emplissait les obus de fort calibre, l'inspecteur Edouard Vézina était venu faire son tour d'inspection. Le contremaître Paul Boisvert y vint aussi, ayant à dire un mot à M. Vézina. Par contre, Arthur Brault qui faisait partie de l'équipe, s'était absenté pour quelques instants. Léo Lépine avait aussi affaire à M. Vézina et le repéra dans l'enclos fatal.

Après un bout de conversation, Lépine et Boisvert repartirent chacun vers leur propre enclos. C'est à ce moment, croit-on, que Normand Charbonneau vint parler à M. Vézina. Normand Charbonneau, un jeune homme dont le père était chef du personnel, était connu de tout le monde. Par quel hasard, par quelle fatalité choisit-il ce moment pour entrer dans la bâtisse, on ne le saura probablement jamais.

Mais un des drames de cette tragédie qui en contient plusieurs, c'est que, de par ses fonctions, M. G.-A. Charbonneau eut à annoncer aux journalistes l'étendue de l'accident. Lorsque M. Charbonneau parut vers quatre heures, devant les journalistes, il était visiblement nerveux. Il leur remit le communiqué officiel et regagna son bureau. Il ne savait pas encore, définitivement, si son fils était parmi les victimes. Quelle douleur est plus grande: Celle de l'incertitude, de l'angoisse qui étirent, de l'ignorance qui paralyse? Ou bien celle de savoir pertinemment que son fils est mort, déchiqueté, et que cette jeune vie, plus précieuse que la sienne propre, est fauchée en pleine jeunesse? M. Charbonneau passait nécessairement par les horreurs de l'angoisse. Mais, jusqu'au soir, il continua son travail. Il y mit, non seulement du courage, mais de l'acharnement à poursuivre sa tâche, à répondre aux journalistes, à mobiliser les jurés pour l'enquête du coroner, à établir l'identité des victimes et à en dresser la liste. Et c'est un drame vraiment corrélien que celui de ce père qui, de sa propre main, inscrit le nom de son propre fils sur la liste des morts.

Encore un autre drame de Cherrier, c'est celui de J. Desrochers. Parmi ses compagnons de travail, Desrochers jouissait, sans le savoir, d'une situation spéciale. Sans le laisser paraître, on lui portait une attention spéciale. On riait moins fort, en sa présence, mais on trouvait toujours moyen de le faire entrer dans les conversations. C'est que Desrochers avait connu, intimement, la douleur. Et cette familiarité inspire toujours du respect. Il y a quelques mois, Desrochers était victime du feu. Sa maison avait été complètement rasée par un incendie, ses deux enfants y avaient trouvé une mort horrible, et sa femme, elle-même était encore hospitalisée par suite des brûlures qu'elle s'était infligées en cherchant à sauver les siens. Pour compléter le cycle des malheurs qui s'abat sur la famille Desrochers, c'est le père, qui, ayant échappé au sinistre, trouve la mort à son travail.

Et c'est là le drame, non pas de la semaine, mais de tous les jours: Le père qui surmonte son angoisse pour trouver, dans son travail, un soulagement à sa douleur; l'époux qui cherche, dans la camaraderie du labeur, l'oubli du déchirement et les moyens pécuniers de guérir son épouse. Mais le vrai drame, c'est que tant d'humains restent ignorants de ces vicissitudes des leurs et ne voient dans une liste de mortalités que les lettres froides, sans chercher à comprendre que ce nom couché

sur le papier désignait un être de chair et d'os, un cœur sensible et parfois souffrant, un frère humain.

Vous serez enchanté
de l'arôme de ce thé

"SALADA" ORANGE PEKOE

UN ARTICLE DE

FER FORGÉ

martelé à la main

UN CADEAU POUR LA VIE
OU POUR VOUS-MEME!

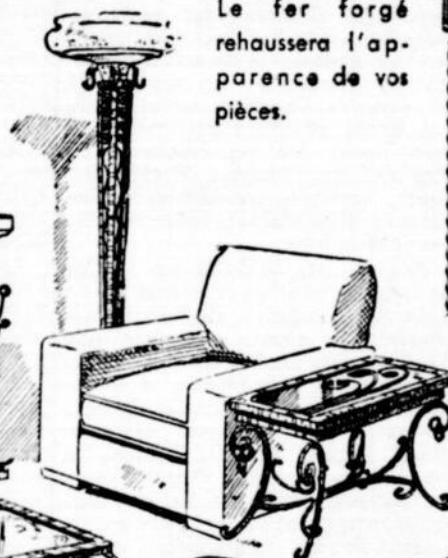
Le plus grand choix à Montréal

Morceaux convenant à tous genres d'ameublement. D'une durée très grande, ils sont toujours de mode.

Le fer forgé rehaussera l'apparence de vos pièces.



Nous faisons le fer forgé sur commande si désiré



Objets tels qu'illustrés
EN SPECIAL

CHAISE - - - - - \$24.50
TABLE - - - - - 28.90
MIROIR - - - - - 26.00

Service à dîner
"CEREMONIAL"
fine porcelaine
et à pièces remplaçables



(Pour 5 jours seulement)

Riche décoration d'un style romain aux couleurs variées sur bordure 1 1/2 pouce contournée d'or sur fond coquille d'oeuf.

56 morceaux rég. 75.00 \$59.95	84 morceaux rég. 90.00 \$74.95
---	---

Aussi, choix de 100 services différents depuis \$3.25 à \$300

- Objets tels qu'illustrés — EN SPECIAL
- MIROIR (Plate) 36 x 40 . \$75.00
Autres à partir de 29.75
 - TORCHERE 66.75
Autres à partir de 55.00
 - TABLE DE BOUT 52.50
Autres à partir de 28.00
 - CHENET 13.00
 - OUTILS ET SUPPORTS . . 28.00
 - TABLE A CAFE 32.75
Autres jusqu'à 70.00
 - CENDRIERS 32.75
Autres à partir de 13.75

Quantité de morceaux utiles et décoratifs de \$2.50 à \$70

20% COMPTANT, balance sur plan budgétaire si désiré

- Chaise de salon
- Table de téléphone
- Banc de corridor
- Appliqué mural
- Cendrier de table, etc.



- Lampe de radio
- Porte-parapluie
- Porte-journaux
- Appui-livres
- Jardinière
- Patère, etc., etc.

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CHerrier 2105

Expéditions par tout le Canada sur réception de mandat de poste, plus taxe

ETABLIE DEPUIS 66 ANS

"Tit-Coq" acclamé sur le Broadway

(A cause de l'importance de la première de "Tit-Coq" sur le Broadway, vendredi soir, "le Petit Journal" a tenu à en présenter, par l'entremise de l'agence Canada-Wide, un compte rendu aussi objectif que possible. L'auteur de l'article ci-après, Herbert Whittaker, est bien connu à Montréal: il y était critique à la "Gazette", avant d'être engagé par le "Globe & Mail", de Toronto, où il tient la chronique dramatique.)

(Par Herbert Whittaker)

NEW-YORK. — Après le baisser de rideau, Gratien Gélinas, tout petit dans son costume khaki, a dû revenir plusieurs fois saluer le public qui remplissait le théâtre Broadhurst, vendredi soir, à l'occasion de la première de sa pièce sur le Broadway.

C'est que Tit-Coq, qui a eu le succès que l'on sait au pays de Gélinas, d'abord en français, puis en anglais, a été interprété selon la meilleure tradition professionnelle, devant le public qu'on considère le plus "dur" du monde.

Mais ce public a accueilli Gélinas et sa pièce de la plus belle façon. Il a ri de tout coeur de sa sauteur "habitant" et est devenu immobile et silencieux à partir du moment où le comique se transforme en tragique.

"La pièce ne manque pas de vigueur, d'originalité et d'action", selon Brooks Atkinson, critique du grand journal "New York Times". Il a toutefois souligné que la seconde partie ne soutient pas les hautes qualités de la première.

Quant à Gélinas, M. Atkinson l'a décrit comme "un acteur intéressant, vigoureux, d'un jeu précis quoique un peu maniéré". Le critique newyorkais a insisté "sur ce maniérisme, qui devient parfois monotone", mais il a admiré son sens aigu et profond de l'humour.

"C'est une des plus charmantes pièces que j'aie vues", a déclaré le fameux Billy Rose, surnommé "Mr Show Business". Rose, accompagné de sa femme, Eleanor Holm, était un des milliers de visages de tous milieux qui assistaient à la première pièce entièrement canadienne qui affronte le Broadway.

Outre les principaux critiques des journaux de New-York, de qui

dépend dans une bonne mesure le succès de Tit-Coq, l'auditoire comprenait d'éminentes personnalités comme Grover Whalen; Sypros Skouras, directeur de Twentieth Century-Fox Pictures; J. J. Shubert, propriétaire d'un théâtre newyorkais, qui a collaboré avec Fridolin pour présenter la pièce sur le Broadway; le producteur Shephard Traube, Chandler Cowles et Robert Whitehead, d'origine montrealaise. On remarquait aussi Antony B. Farrell; Janet Reed, du corps de ballet New-York City, Hiram Bloomingdale, des grands magasins à rayon Bloomingdale et M. Buiova, de la compagnie Buiova (les montres).

Mais tous les spectateurs ne voyaient pas Tit-Coq pour la première fois. Un groupe nombreux venait du Canada pour acclamer cette tentative historique du théâtre canadien sur le Broadway. Parmi ces Canadiens, on remarquait M. Charles Chartier, agent général de la province de Québec, à New-York; des représentants du consulat du Canada; Merrill Denison, écrivain, et plusieurs distingués Montréalais, sans compter les journalistes.

Il n'y a pas de doute que Tit-Coq a reçu un très chaud accueil de la part de l'auditoire. Et les applaudissements aussi nombreux que bien nourris sont allés non seulement à Gélinas, l'étoile, le directeur, le metteur en scène et l'auteur de cette pièce: Juliette Béliveau, Fred Barry, Amanda Alarie, la charmante Huguette Oigny, Denise Pelletier, Clément Latour, Jacques Auger et Mary Barclay, la seule actrice anglophone de la troupe, en reçurent aussi une bonne part.

L'accent fortement canadien-



"Tit-Coq"
GRATIEN GÉLINAS

français du reste des acteurs de cette troupe contrastait fortement avec celui purement "cokney" de Mary Barclay et faisait passer sur le plateau comme un souffle de la réalité québécoise.

Dans un langage vert et simple, cette pièce nous raconte l'histoire de ce petit soldat qui doit lutter contre la défiance de son entourage parce qu'il est illégitime. Son émouvante aventure se déroule en neuf tableaux bien découpés et rapidement enchaînés (dont on doit les décors à Jean-Fournier de Bellevue), tableaux que souligne la musique pittoresque de Maurice Blackburn, d'Ottawa.

La première pièce que le Canada offre au Broadway en est une de haute valeur artistique et elle attend maintenant le jugement général de la critique. Quel que soit l'avenir réservé à cette entreprise, on peut être sûr que le Canada ne perdra pas sa plus grande étoile théâtrale. C'est Fridolin qui l'a affirmé lui-même avant la levée du rideau. "Quoi qu'il arrive de ma pièce à New-York, a-t-il déclaré, mon champ d'action sera toujours le Canada. Je m'appuierai toujours d'abord sur le Canada."

On contrôlerait les appels à la charité

OTTAWA. — Les appels à la charité publique, à travers le Canada, sont tellement nombreux et divers qu'il se peut fort bien qu'avant longtemps le gouvernement fédéral s'y intéresse, afin d'éviter certains abus. C'est ce qu'on affirme dans les coulisses parlementaires, et cette rumeur prend un grand sens depuis qu'on a révélé, en fin de semaine, la teneur d'une résolution récemment adressée au premier ministre Louis Saint-Laurent, par la ligue canadienne de Santé.

Le comité exécutif de cette ligue, en effet, vient de demander au chef du gouvernement fédéral de "nommer une commission formée de cinq citoyens en vue, dans le but d'étudier la validité et la nécessité de tous les appels lancés sur un plan national, par des organisations sollicitant des fonds dans le domaine de la santé et du bien-être".

La résolution à ce sujet réclame

notamment, dans le but d'aider les organisations sérieuses qui sollicitent des fonds, qu'une telle commission étudie la validité et la nécessité de tous ces appels, de même que le montant de chaque objectif financier. Elle demande aussi que ladite commission ait le pouvoir d'accorder son appui officiel à ces appels, après étude au mérite, et ce, dans le but de renseigner et de guider le public, aussi bien que les autorités provinciales et locales, à qui on demande de souscrire.

Etudes en Espagne

Mlle Françoise Gauthier, de Montréal, vient de se voir accorder une bourse spéciale du gouvernement d'Espagne, ce qui lui permettra d'aller suivre les cours supérieurs de philologie hispanique donnés à la célèbre université de Salamanque, au cours de mars, avril et mai. Mlle Gauthier était depuis deux ans inscrite aux cours avancés de langue et civilisation espagnoles, donnés par le professeur Alfonso Carderera, qui dirige l'enseignement de l'espagnol à l'université de Montréal.

Les armes inhumaines

Après la bataille de Crécy

(A mes amis Harry, Jos. et Mac et à quelques autres qui croient qu'on peut fabriquer des "atomiques" et les garder dans la boîte à boules à mites.)

Or donc, en la nuitée suivante le désastre de Crécy, étaient grande consternation et moult désolation dans les rangs des preux chevaliers chrétiens et vaillants gentils hommes François. Iceille nuitée était le 26 août de l'an de N. S. 1346.

On voyait maints hardis guerriers agenouillés sous la tente, ayant mis bas le heaume, et qui priaient et gémissaient et pleuraient la mort de tant de vaillants capitaines et gens d'arme tombés en la bataille. Oncque n'avait vu auparavant si grande tuerie et boucherie d'archiers et preux chevaliers en un seul jour: 80 bannereux étaient restés couchés dessus le champ de bataille et 35 autres écuyers, peut-être 100 hommes d'armes en tout, et avec iceux, le pieux et vaillant et docte Messire Jehan l'Aveugle, roi de Bohême.

Grande réunion et convention fut convoquée de tous les chevaliers et clers es théologie et évêques suivants l'armée; et iceux admonestèrent le roi de France d'avoir une entrevue avec Edouard d'Angleterre pour arrêter et bannir et interdire l'arme nouvelle qu'Anglais avaient apportée et qui avait causé si grand dommage et que l'on nommait "poudre".

Si fut fait.

A l'aube du troisième jour, avec grand déploiement d'étendards et sonneries de trompes se réunirent tous les seigneurs de France et tous ceux combattants pour Messire Edouard d'Angleterre et furent présents les deux rois et les doctes évêques gens de grand conseil. Et s'inclinèrent les deux gentils rois et le héraut d'arme portant parole pour les princes de France et pour les preux parla.

Si parla le héraut admonestant et adjurant le gentil roi Edouard et seigneurs anglais d'avoir à abandonner et condamner leur arme nouvelle appelée "poudre", découverte par le savant moine Roger Bacon et qualifiant cette poudre de sorcière et diabolique parce qu'elle projetait des boulets de fer pouvant tuer les gentils hommes à 20 pieds et même à 25 pieds de distance.

Disaient les doctes et savants clers que seule était permise l'épée qui permettait d'occire ennemis en combattant en face pour les chevaliers montés sus destriers et aussi l'arbalète à flèches de bois pour les archers et la lance de huit à douze coudées; mais que c'était grande félonie, défendue par la morale, de tuer à distance sans voir face à face son vaillant adversaire, et que même cette poudre diabolique projetant des boulets pouvait atteindre aussi bien les hérauts, clers, apoticaire et autres non combattants, et même, pendant l'assaut des villes, bastilles et remparts, pouvait occire cette poudre femmes et enfants et vieillards toutes innocentes créatures de Dieu, ce qui est impardonnable devant Messire Notre Seigneur et l'Insigne mère de Dieu.

Si parla le héraut et compriment le gentil sire Edouard d'Angleterre et les preux chevaliers et les doctes

seigneurs de sa suite, et furent tous maris d'avoir employé la poudre du moine Roger Bacon pour tuer si loin que 20 pieds les preux gentils hommes.

Or donc firent amende honorable tous. Et ensemble les deux rois guerroyants prirent résolution et firent serment de ne plus employer la poudre meurtrière.

Et depuis oncque ne vit plus jamais sus les champs de bataille que épées et lances et arbalètes dans toutes les guerres qui suivirent.

(Pour copie conforme: Roger Guil)
NOTE—Ce qui explique la fin de cette relation de la bataille de Crécy, où la poudre fut employée pour la première fois, c'est que le chroniqueur ancien, auteur du récit, est mort trois jours plus tard, tué par un boulet. La bombe atomique ne fut utilisée que 599 ans après.

Pour obtenir de loyaux citoyens

La campagne de souscriptions au Fonds de la Citoyenneté canadienne va bon train, au témoignage de son président national, M. A. C. McKim. L'objectif de la région de Montréal a été fixé à \$20,000, et déjà plus de \$6,000 ont été souscrits. Cet appel n'a pas été lancé dans le public en général mais s'adresse particulièrement à certaines compagnies auxquelles on demande d'aider à répandre l'idéal de la citoyenneté. Les présidents de cette campagne, pour Montréal, sont MM. Ernest Savard, G. L. Bruck et C. C. Thackray.

BELLE OCCASION

Fil de laine et rayon à vendre aux particuliers pour tricoter à la main des bas à carreaux. — \$3.00 la livre. — S'adresser à: 5971 avenue Verdun, Verdun.

Eliminez les

Excès de Bile



Prenez le
Remède Naturel No 9
de l'Abbé Warré

\$1.50 - Traitement d'un mois

Feu — Vol — Auto — Etc

André VALLERAND
ASSURANCES

2340 est, rue Sherbrooke Avant 1 p.m. Après 6 p.m. Tél.: FR. 9986

Service de 24 heures

sur réparation de BRIQUETS et BRACELETS

Service de 3 à 8 jours sur réparation de MONTRES et BAGUES

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, prop. L'Ancester 6933 256 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL

VOTRE PLUME REPARÉE

pendant que vous attendez

OUVRAGE GARANTI

Attention spéciale aux commandes postales

Pris spéciaux aux marchands

LA MEILLEURE LAVEUSE



CONNOR THERMO

garantie de 4 ans — \$199.50

Modèle tel qu'illustré ...

AUSSI

CONNOR AUTOMATIQUE \$399.50

Autres modèles à partir de \$159.50

Généreuse allocation pour votre vieille machine.

Visitez nos trois étages de meubles de qualité et vous serez surpris des aubaines que vous obtiendrez.

ST-HUBERT
FURNITURE & STOVE CO.

6330 Saint-Hubert — Tél.: CR. 9707 - GR. 8239-30

Les tavernes américaines se plaignent de la télévision

WASHINGTON. — (Douglas Larsen) — Les Américains qui aiment à boire sont en train, avec la télévision, de changer radicalement leurs habitudes. Ils restent de plus en plus à la maison et fréquentent de moins en moins les tavernes. Mais, s'il faut en croire la "National Licensed Beverage Association", cette tendance ne donne que de mauvais résultats. Les affirmations des taverniers n'offrent en effet rien qui puisse adoucir les prohibitionnistes et les "secs" du pays.

La consommation totale de liqueurs, sans le vin et la bière, est presque de 200,000,000 de gallons par année aux Etats-Unis. Quelle est la cause de l'augmentation continue dans ce domaine? Les taverniers, réunis en congrès, ont trouvé trois: la télévision, les taxes élevées et les ventes accrues de bière et de vin dans les épiceries et les pharmacies.

Un tavernier de New-Jersey s'est, là-dessus, exprimé comme suit: "Voici ce que mes anciens clients me disent: Tony, pourquoi irais-je à ta taverne où, pour boire pendant que j'assiste à un programme de télévision, je dois payer le double les liqueurs que j'absorbe? J'ai un appareil de télévision et je peux me faire venir chez moi les boissons que je désire. Et chez moi, je peux me mettre en chaussettes. Je leur réponds que je suis prêt à leur per-

mettre de se déchausser dans ma taverne s'ils veulent y venir, mais rien n'y fait".

Les taverniers sont d'accord pour dire que la deuxième cause de cette tendance des buveurs américains à rester chez eux, c'est, après la télévision, les taxes perçues sur les liqueurs et surtout le 20 pour cent de taxe supplémentaire qui frappe les consommations dans les tavernes. Résultat: les gens commandent de plus en plus leurs boissons à l'épicerie et à la pharmacie. D'un autre côté, les Américains ont appris à conserver en meilleur état les boissons chez elles.

Pour comble "de malheur", les gens se sont mis à boire du vin. Comme le disait un tavernier, "les gens ne savent pas pourquoi le vin existe. Ils ne savent pas encore que le vin est une liqueur excellente au cours des repas ou pour

Estelle Caron à "Coup de clairon"

C'est Estelle Caron, diseuse, de Hull, qui sera l'invitée à l'émission Coup de clairon, jeudi soir, de 8 heures à 9 heures, sur les ondes de Radio-Canada. L'émission, à laquelle le public est invité, est diffusée de la caserne des Fusiliers Mont-Royal, au coin de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien.

s'endormir; ils veulent en boire comme si c'était de l'eau glacée pour temps chauds et ce ne sont plus que saouleries de très basse qualité".

A ce congrès, les taverniers ont pu constater, d'après les rapports de certains délégués, que les prohibitionnistes perdent de plus en plus de leur influence et qu'ils ont récemment subi des défaites dans au moins quatre Etats.

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.



par André LECOMPTÉ

Dessins de Normand Hudon

Le 14 janvier dernier, le Petit Journal publiait une nouvelle de source sûre disant que le gouvernement canadien avait définitivement décidé de déporter le comte de Bernonville. Le lendemain, un journal local se faisait fort de démentir catégoriquement cette nouvelle. Qui avait raison? ...

Un soir dernier, un citoyen rentre chez lui alors que sa femme est allée au cinéma. Il va à la glacière, ouvre une boîte de viande en conserve et s'approprie deux bons sandwiches. A son retour, sa femme lui apprend que la boîte contenait de la nourriture à chien! ... Le pauvre diable en a fait une indigestion-éclair qui a failli l'emporter. C'est donc vrai que certaines femmes font une vie de chien à leurs maris!

Plusieurs Montréalais se sont rendus à New-York pour la première de "Tit-Coq". Mardi soir, notre rédacteur sportif Charles Mayer et un groupe d'amis seront les invités de Gratien Gélinas.

Lu dans "la Presse": "Mme Winnie Roach Leuzler, âgée de 2 ans et mère de 3 enfants, a déclaré qu'elle a l'intention de



devenir la première nageuse canadienne à tenter la traversée de la Manche."

Précoce et audacieuse cette jeune maman!

Dans le même journal: "VENTE: complets pour hommes, à deux manches..." Une aubaine extraordinaire!

Chez un fameux "ramancheux" de l'est de Montréal, il y avait lundi dernier, une trentaine de skieurs et skieuses cherchant à se faire rebouter des membres disloqués durant la fin de semaine.

A la dernière assemblée de la Commission métropolitaine, alors que le maire Houde était à démontrer tout ce que Montréal a fait pour les villes de banlieue, le maire de Verdun, M. Wilson, intervient, pour insinuer que le maire Houde est une sorte de Père Noël. "Je ne suis pas le Père Noël, de reprendre aussitôt le maire Houde, mais je n'aime pas qu'on me pousse en bas de la cheminée..."

Sûr de mourir

VICTOR, Colorado (UP) — Comme on lui ordonnait cette semaine de partir pour le front de Corée, le jeune soldat Raymond Long s'est fait sauter la tête à l'aide de dynamite, au domicile de ses parents.

Prospection

C'est le 14 février que commenceront les cours de prospection, à l'École Polytechnique de Montréal, sous la direction de M. Pierre Mauffette, professeur titulaire de géologie. Ces cours couvriront 21 mars. Pour renseignements supplémentaires et inscriptions, s'adresser à l'École Polytechnique, 1430, rue St-Denis.

Conférence juive

Au nom du "Canadian Jewish Congress", M. Samuel Bronfman vient de lancer un appel spécial en vue de faciliter l'établissement de 600,000 Hébreux au pays d'Israël. A cette fin, il y aura, à Montréal, les 25 et 26 mars, conférence nationale de toutes les associations juives du Canada.



Les vernissages chez Tranquille "vernissent" les gars pour deux jours...

Dans la vitrine d'une immense épicerie, dans le nord de la ville, on peut lire une affiche ainsi rédigée:

"Jeunes filles célibataires demandées!"

C'est donc dire que les mères mariées n'ont aucune chance!...

Vienne, vienne l'été, pour que prennent fin ces "ventes d'écoulement", ces "fermetures pour altérations" ces "prières de surveiller l'ouverture", etc! Que de riches commerçants ont un piètre français.

Certains confrères ne se gênent pas pour dire: "Avec la publication de ces tableaux, le bonhomme est sûr d'obtenir le titre de commandeur." Sait-on de quel chevalier on parle?

C'est au confrère André Roche qu'on a confié toute la publicité française du film "Monsieur Hockey", que produira prochainement la compagnie G.B.S. (Garand-Bigras-Sperling), à Montréal. Dans ce film, l'un des personnages s'appellera "Paul Lafamme, rédacteur sportif au Petit Journal". Merci, G.B.S.!

L'Office national du Film tourne actuellement un film sur les huîtres, à Ottawa. Or, la jeune femme qui joue le rôle principal de ce documentaire n'a jamais pu manger une huître de sa vie...

La farce de la semaine dans le domaine du sport: la séance de boxe de mardi dernier au marché St-Jacques, qu'on pourrait appeler la soirée-bénéfice Pit Audette. En effet sur dix boxeurs au programme, pas moins de cinq appartenaient à l'écurie de Pit Audette, y compris l'adversaire (sic) d'Armand Savoie. Mais la meilleure, c'est que René Trudeau et Richard Chabot, qui se battaient l'un contre l'autre, sont tous deux gérés par ledit Audette, ce qui faisait avouer avec sarcasme à un journaliste montréalais: "Coincidence remarquable, Gaby Ferland, qui a découvert Trudeau, était dans le coin de Chabot!" Le fond de l'affaire, c'est que Pit Audette "prépare" les programmes pour le promoteur officiel, Ray Lamontagne, lequel fournit le "foin". Et l'ineffable Commission athlétique voit tout ça d'un oeil sympathique. On viendra dire après cela que la lutte est "arrangée"!

Le prochain roman d'Yves Thériault, "les Vendeurs du temple", sera publié à l'automne seulement, par l'Institut littéraire de Québec.

Serge Deyglun est maintenant annonceur pour un poste radiophonique local. C'est lui qui termine les émissions de la journée. Incidemment, signalons que le fils du père vient de se fiancer... pour la première fois.

A propos du "Dompteur d'ours" de Thériault, un libraire local a reçu plusieurs demandes d'informations, de dames et de demoiselles qui voulaient avoir de plus amples renseignements sur le dompteur: son poids, sa taille, etc... et, si possible, une photo du héros en costume d'Adam.

Epargnez jusqu'à 50%

sur achat de Tables et Chaises Chromées



Tables Chromées

Dessus en "arborite"

Prix rég.:	\$55.	pour	\$25.
" "	\$59.	"	\$29.
" "	\$85.	"	\$59.

Chaises Chromées

Modèle "S"

Prix rég.:	\$10.50	pour	..	\$4.95
" "	\$11.	"	..	\$5.95
" "	\$21.	"	..	\$9.95

Quatre étages d'articles d'ameublements

TERMES FACILES



4020 EST, RUE STE-CATHERINE
(angle Jeanne-d'Arc, 1 rue à l'ouest du boul. Pie IX)

Assortiment d'accessoires électriques de tous genres

AMherst 2111 *

La semaine de la reine du carnaval de Sainte-Agathe



La reine du carnaval de Sainte-Agathe a eu la besogne facile cette semaine, puisque, en raison du carême, on avait suspendu les réjouissances officielles, jusqu'à la fin de semaine. Elle en a profité pour rendre visite à ses compagnons de travail à la succursale de la Banque Provinciale, de Sainte-Agathe, où elle est secrétaire. La photo de gauche, ci-haut, a été prise à cette occasion. Au centre, la reine, Mlle Gabrielle Chalifoux, se fait servir une chaude tasse de café par son frerot, Roger, au moment où elle passe se réchauffer à la maison paternelle. A droite, la reine pose pour nos lecteurs, en face du palais de glace. (Photos de Presse Bureau.)

Les deux Français ont-ils vraiment mangé Lemieux?

Le Petit Journal donnait récemment écho à la sensation produite à Paris quand un journal populaire a discuté le dernier ouvrage de M. Damase Potvin : le Roman d'un roman. Ce volume indique, en effet, que certains gens ont affirmé que le fameux guide Auguste Lemieux, qui inspira à Louis Hémon son immortel François Paradis, a été dévoré par deux Français qu'il avait accepté de guider dans la forêt du nord.

A ce sujet, nous recevons d'un lecteur de Timmins, Ontario, une intéressante communication qui mérite d'être signalée au public. En voici le texte:

"J'ai lu, avec intérêt et ahurissement, votre article 'Ce cannibalisme dans Québec trouble Paris', dans votre édition du 28 janvier dernier.

"Certes, il n'est pas surprenant que les journaux parisiens se soient amusés aux dépens des assertions de M. Damase Potvin, dans son livre le Roman d'un roman, car on conçoit difficilement que cette histoire (vieille de plus de quarante ans) relative aux 'anthropophages' Bernard et Grasset ait pu faire l'objet d'un récit prétendument authentique.

"N'ayant pas lu le dernier livre de Damase Potvin, j'ignore l'origine de sa documentation à laquelle, cependant, je désirerais opposer la mienne.

"Il est exact que le guide Auguste Lemieux avait été assassiné. On avait même retrouvé son corps tronçonné dans un lac, le lac Chigoubiche, pour être précis. Attendu qu'il avait été le guide de Bernard et Grasset, dame rumeur n'a pas eu de peine à faire croire à un certain public, nécessairement mal informé, que les deux 'Français' étaient les coupables, qu'on avait retrouvé une jambe de la victime dans leurs bagages et que, par conséquent, Bernard et Grasset avaient 'dévoré' Lemieux (moins, je suppose, les morceaux retrouvés!).

"Incidentement, si mes souvenirs sont bons, Bernard était Belge.

"Or, je suis passé par là vers la même époque, au retour d'un voyage de prospection au lac Chibougamau. Les deux guides métis que j'avais engagés à la réserve indienne de la pointe Bleue (lac Saint-Jean) m'avaient relaté que Lemieux avait été la victime d'un ou de plusieurs métis avec la ou les femmes desquels Lemieux avait eu des relations un peu plus qu'amicales...

"Certains faits de ce drame n'ont jamais été éclaircis et, à ma connaissance, aucune arrestation n'a été faite. Il semblerait que Bernard et Grasset, après la disparition de leur guide, auraient continué leur voyage. Il y a peut-être lieu de signaler qu'ils n'étaient pas prospecteurs; ils faisaient la traite des fourrures. De toute manière, l'assertion qu'ils auraient 'dévoré' leur guide est aussi ridicule qu'in vraisemblable.

"On sait que Bernard et Grasset n'en étaient pas à leur premier voyage en forêt. Par conséquent, ils n'étaient ni perdus, ni sans nourriture. Serait-ce donc pour se perdre dans la forêt qu'on engage un 'coureur des bois' comme guide? Autant yaudrait se faire voler en compagnie d'un 'police-man'!

"Au surplus, Bernard et Grasset étaient munis d'armes de chasse et d'engins de pêche. J'ai connu cette région-là; elle regorgeait de gibier et de poisson.

"Dans la suite, Bernard et Grasset, ayant appris par d'autres voyageurs (métis ou indiens) qu'ils étaient accusés du meurtre de Lemieux, ont interrompu leur voyage et sont rentrés dans la

civilisation pour se mettre à la disposition des autorités à Québec.

"A ce moment-là, je suis parti pour un voyage en Europe et je n'ai pu suivre l'affaire. Quoiqu'il en soit, je pense que Bernard et Grasset n'ont jamais été inquiétés par la justice.

"Réellement, ce ne peut être que dans l'imagination féconde de M. Potvin que cet acte de cannibalisme a peut-être incité Hémon à écrire son fameux roman. En effet, quel rapprochement y a-t-il donc entre la mort de Lemieux, assassiné dans la forêt au cours de l'été, et la mort de François Paradis, survenue en plein hiver pendant une tempête de neige?

"Je n'ai jamais connu ni Bernard ni Grasset, mais j'ajouterai ceci: L'été 1928, avec un groupe de prospecteurs, je faisais un voyage en bateau depuis St-Jean

(Nouveau-Brunswick) à la baie d'Hudson. A la fin de juillet, nous faisons une courte escale à Wakeham Bay (détroit d'Hudson). Au moment de repartir, le capitaine me dit subitement: 'Etes-vous allé au poste Révillon, c'est là-bas, le chef est un Français?' Il me restait quelques minutes. Juste assez pour aller échanger quelques mots avec le chef du poste de Révillon Frères, à Wakeham Bay.

"Son nom était Grasset!"

"Bien à vous,

(signé) René Hansen,

"72, Tamarack Street,

"Timmins, Ont."

Cette lettre jouera sûrement un rôle important dans une telle polémique. On doit noter que M. Hansen n'a pas encore lu le volume de M. Potvin. Il ignore donc que cet écrivain s'est basé sur des témoignages dignes d'une certaine foi pour traiter de cet étrange cas de cannibalisme. Il apporte notamment le témoignage de M. Samuel Bédard, et le fait confirmer "en grande partie, hors de

tout doute," par l'ancien patron de Louis Hémon, soit M. J.-A. Burgesse, d'Arvida, ancien commis de la Compagnie de la baie d'Hudson, à Obidjuan, "directeur de la Société historique du Saguenay", et, depuis 1949, surintendant des propriétés de la "Saguenay Power Co. Ltd." Par ailleurs, il y a le fait que dès ce temps-là le bruit se répandit que Bernard et Grasset étaient accusés du meurtre de Lemieux. M. Potvin le signale et il est corroboré par M. Hansen lui-même, dans la lettre ci-haut.

Danger de mort

Le directeur du service des incendies de Montréal, M. R.-E. Paré, a de nouveau fait appel à la population, en fin de semaine, pour insister sur le danger qu'il y a de laisser la neige s'accumuler sur les balcons et galeries au point que les portes ne puissent plus s'ouvrir. En cas d'incendie, de précieuses issues sont ainsi bloquées.

Primes
DENIS
le breuvage
supérieur



Chaque capsule DENIS représente une valeur réelle



Paquet de cigarettes au choix, casserole pour pommes de terre, beurrier, bain-marie, théière, bol à fruits et casserole sont au nombre des primes DENIS.



Obtenez votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur. Capsules DENIS échangeables au 6314, rue Delandière, les mardi, jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.

OFFRE SENSATIONNELLE

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT



SET DE CHAMBRE

(tel qu'illustré)

Ce set de 3 morceaux, comprenant le chiffonnier, le bureau et le lit double. Très belle qualité représentant **\$64.50** une valeur exceptionnelle à ce prix.

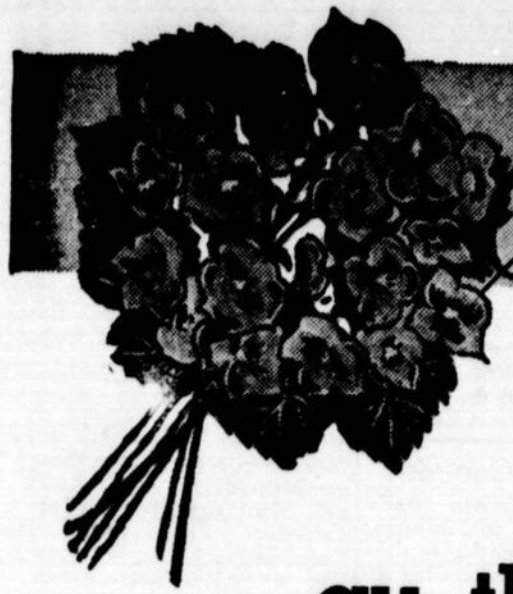
Signalez: GR. 9180 et une auto passera vous chercher sans obligation de votre part PLUSIEURS AUTRES SPECIAUX DURANT CETTE SEMAINE

MEUBLES LEBLANC

Ouvert tous les jours jusqu'à 8 h. 30 — Vendredi jusqu'à 9 h.

6700, rue MARQUETTE (angle St-Zotique)

Tél.: GR. 9180



Exposition DES Modes printemps 1951

Dupuis

au théâtre ST-DENIS

de lundi à vendredi

les 12, 13, 14, 15, 16 février

DÉFILEÉS de MANNEQUINS

à 2 h. 30 et à 8 h. 30

Commentatrice
Odette Oigny
Décoration florale
Louis XV Inc.
Maquillage
Elizabeth Arden

HAUTE NOUVEAUTÉ PRINTANIÈRE

CYCLONE CALIFORNIA

LEGERS MANTEAUX — ETOFFE TOUT LAINE

aux nuances printanières

... dont le mauve si nouveau

COUPE "PYRAMIDE"

le dernier cri

COUPE AJUSTEE

effet couturier

C'est l'occasion qui fera époque dans le monde de l'élégance... c'est un bas prix très spécial dû à un achat prévoyant Dupuis.

49.95
20% comptant
Solde par mensualités
Supplément équitable

Mesdames... vous verrez semblables modèles à la présentation des modes Dupuis, au théâtre Saint-Denis, qui s'ouvre lundi... Dès lundi chez Dupuis, vous serez à même de choisir le manteau qui vous convient tandis que le vaste assortiment des modèles, des nuances, des tailles est complet.

Prix de vente vraiment spécial, nouvelles manches pouvant se porter "3/4"; emmanchures larges permettant d'endosser un tel manteau sur le costume printanier.

Tailles: 9 à 17 et 10 à 20.

3 modèles illustrés — 20 autres au choix

DUPUIS — deuxième De Montigny



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice-président

La Société

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-W. Lefebvre, de Lachute, font part des fiançailles de leur fille Madeleine, à M. Roger Fauteux, fils de l'hon. Gaspard Fauteux et de Mme Fauteux.

M. et Mme O. Boivin, de Ville-Mont-Royal, font part des fiançailles de leur fille unique, Suzanne, à M. Guy Chalifour, fils aîné de

Présidente d'honneur



Mme A. Sevenster, qui présidera, conjointement avec son mari, le consul général des Pays-Bas, la revue de haute couture présentée par Jeunesse-Ville, en l'hôtel Windsor, les 6, 7 et 8 mars.

Laurent HURTUBISE, D.C. CHIROPATICIEN
4553 ST-DENIS, MONTREAL
HA. 7524
Sur rendez-vous seulement

HEMORROIDES

Essayez ce traitement combiné **GRATUIT** contre les hémorroïdes!

Ces symptômes ennuyeux des Hémorroïdes — douleur, démangeaisons ou saignements — peuvent maintenant se soigner confortablement à la maison. Les hémorroïdaires sont partout enchantés de ce traitement. Lisez la déclaration ci-dessous:



M. O. JONSSON
Case 969, Westbank, B.C.

"Je veux vous remercier sincèrement pour tout le soulagement que m'a apporté votre traitement. Je souffrais beaucoup d'hémorroïdes et mon occupation de bûcheron m'était devenue pénible. Maintenant je suis très bien et je l'étais aussi il y a plus d'un an et demi grâce au traitement Page. Je suis heureux de le recommander à tous les hémorroïdaires."

Si vous souffrez de démangeaisons, saignements ou d'hémorroïdes externes, vous pouvez demander notre généreux échantillon d'essai gratuit de ce bon traitement. Ne tardez pas. Ne souffrez point inutilement. Remplissez ce coupon et maillez-le IMMEDIATEMENT!

GRATUIT COUPON D'ESSAI

Comme preuve de l'efficacité de notre traitement, nous vous en enverrons un généreux échantillon d'essai par le retour du courrier. N'attendez pas. Maillez ce coupon AUJOURD'HUI!

E. R. PAGE, Co., Dép. 4 E 8
Windsor, Ont.

Nom
Adresse
Ville Prov.

M. et Mme Edouard Chalifour, de Québec. Le mariage aura lieu à Montréal, le 2 juin prochain.

Le docteur et Mme Roméo Béliveau, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille Jeanne, à M. R.-Royal Lamontagne, fils unique de M. et Mme W.-René Lamontagne, d'Outremont. Le mariage aura lieu en mars.

RECEPTIONS

Les Amis de l'Art et les membres des Matinées symphoniques offraient, samedi, une réception à laquelle Mgr Paul-Emile Léger était présent. Mme Hector Perrier et Mme Roland Bock accueillèrent les invités.

L'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, recevait à dîner, cette semaine, à sa résidence de Bois de Coulonges.

DEPLACEMENTS

Mme Jean Archambault, qui était allée passer une fin de semaine à Québec, chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Renault Saint-Laurent, est de retour à Montréal.

SOCIETE D'ETUDE

Mlle Jeanne Lapointe, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, sera l'invitée de la Société d'étude et de conférences, le mardi 13 février. Mlle Lapointe a passé deux ans à Paris comme boursière du gouvernement français; elle a fait des études de linguistique à la Sorbonne, à l'école des Hautes Etudes et à l'École normale supérieure. Sa causerie, intitulée "Essai d'approche de Simone Weil", aura lieu dans le salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, à 3 heures de l'après-midi. Le public est invité.

L'expo compte sur 150,000 visiteurs

La Chambre de commerce des jeunes de Montréal vient de lancer une nouvelle campagne publicitaire destinée à annoncer sa prochaine exposition industrielle et commerciale, qui aura lieu du 24 au 29 avril, à la caserne de la rue Craig. L'an dernier, une exposition semblable avait attiré, en trois jours, plus de 60,000 personnes. On présentait alors 75 kiosques, mais, cette année, l'exposition en comptera 100, et durera six jours, ce qui porte les organisateurs à estimer à 150,000 le nombre de leurs visiteurs. Le thème de l'exposition est "Montrer, c'est vendre", et les manufacturiers et commerçants sont dès maintenant invités à réserver de l'espace pour présenter leurs produits au public.

Souvenirs belges

À l'Association Belgique-Canada, jeudi, 15 février, à 9 heures du soir, M. François Hone traitera des impressions que les touristes canadiens ont rapportées de leur passage en Belgique au cours de l'année sainte. On sait que M. Hone a organisé de nombreux pèlerinages en Europe durant 1950. Sa causerie sera illustrée de films cinématographiques, et donnée au cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke.

La vieillesse, votre problème à vous

La vieillesse vous atteindra, mais elle n'entraîne pas nécessairement l'incapacité totale, déclare le docteur Max Jacobson.

Dans SÉLECTION du Reader's Digest de février, il démontre comment la science aide les personnes vieillissantes à prévenir une dégénérescence prématurée, et explique comment l'application d'idées fausses sur ce sujet peut vraiment accélérer le dérèglement physique. Ne manquez pas de lire des conseils pratiques d'un spécialiste qui a consacré des années au traitement des vieillards. SÉLECTION du Reader's Digest de février contient 24 autres articles passionnants tirés des meilleures publications de l'heure.

Conférences

La vieillesse

Me Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet et président du comité fédéral des pensions de vieillesse, était le conférencier invité à la Chambre de commerce, mardi, en l'hôtel Windsor. Il a exposé la teneur du rapport de son comité, rapport qui a servi de base aux discussions, entre Ottawa et les provinces, au sujet des pensions de vieillesse.

"La majorité des groupements et associations, dit-il, a approuvé un programme de garantie d'un revenu fondamental, sous administration fédérale, qui procurerait une pension à taux uniforme, sans évaluation des ressources, à toutes les personnes et à un certain âge. Toutes les organisations ont fortement critiqué et rejeté l'évaluation des ressources comme base d'un programme de pensions de vieillesse. Sept organisations ont recommandé une pension universelle variant de \$30 à \$60 par mois. Quatre autres ont recommandé que les pensions soient accordées à l'âge de 65 ans."

M. Lesage a ajouté que le comité, après avoir considéré que sa responsabilité première était d'étudier un programme de pension pour les Canadiens plus âgés, n'a pas oublié leurs autres besoins économiques et sociaux. Il signale qu'un programme d'Etat ne devrait pas dégrader les régimes de pensions aux employés. Le comité en est aussi venu à la conclusion qu'il devait favoriser le système universel de prestations, financé au fur et à mesure pour toutes les personnes de 70 ans et plus. Le gouvernement fédéral devrait administrer cette partie du programme et en payer le coût total. Quant à l'aide aux gens âgés de 65 à 69 ans, une entente devrait intervenir, entre les gouvernements fédéral et provinciaux, pour que ces derniers participent financièrement à cette partie du programme et en assument l'administration. D. M.

Le touriste

La Chambre de commerce du comté de Soulanges invitait, ces jours derniers, comme conférencier M. Maurice Rinfret, qui traita alors du tourisme d'une façon plutôt humoristique, mais judicieuse. "Combien de gens, déclara-t-il, sont venus nous dire de rester nous-mêmes, de garder notre physiologie française, de sortir nos souliers de boeuf, nos "capots" d'étoffe du pays, nos mitaines, nos ceintures flechées et nos bonnets de laine grise. Le touriste, c'est une personne à la recherche d'un changement, d'un monde différent qui lui fera oublier les traces domestiques, les affaires et le vacarme des cités endiablées."

Et M. Rinfret d'ajouter: "Le touriste, c'est d'la visite. Or d'la visite, on reçoit ça avec son plus beau sourire. C'est le sourire de nos gens, leurs paroles affables, les services empressés qu'ils rendent aux touristes qui constituent la meilleure publicité, celle qui ramènera les visiteurs d'un jour. Il importe aussi que nos hôteliers offrent au touriste un gîte canadien, des mets canadiens, dans une auberge à l'architecture typiquement canadienne."

Le conférencier a classé les touristes en 6 catégories: les dociles, les êtres réfléchis et méthodiques (qui se déplacent par obsession, selon un itinéraire chronométré), ceux qui font des excursions de famille (avec leur caisse de sandwiches), les dîneurs (qui viennent goûter notre bière et nos "hot-dogs"), les savants et les sédentaires. Il y en a une autre espèce, c'est l'homme moyen doué d'une certaine culture. "Celui-là," dit M. Rinfret, "ne fera pas que passer; il reviendra passer ses vacances chez nous. C'est pour lui que nous devons afficher notre caractère français."

POUR MAIGRIR

procédé infallible, inoffensif
Informations gratuites
Maillez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

Fiançailles



Mlle Lucile Belval, fille de M. et Mme E. Belval, et M. L. Georges Leprohon, fils de M. et Mme G. Leprohon, dont les fiançailles ont été bénies récemment, par M. le curé A. Belval, de Scotstown, oncle de la fiancée.

Richesses du Canada

C'est M. Horace Boivin, maire de Granby, président de l'Association professionnelle des Industriels et de la Fédération des maires du Canada, qui était le conférencier au dernier déjeuner-causerie du club Richelieu, en l'hôtel Queen's. Devant un auditoire très attentif, M. Boivin a parlé des grandes richesses du Canada et de l'excellent travail que l'on fait à l'Association professionnelle des Industriels.

Il a souligné que, si le Canada n'était pas très peuplé, soit 7 personnes par mille carré, il ne fallait pas oublier que l'Alberta a plus d'huile que le Texas et la Californie ensemble et que l'Un-gava est plus riche en métal que toute la région de la Pennsylvanie. Au Canada, 60 pour cent des maisons appartiennent à ceux qui les habitent; 41 pour cent des maisons ont le téléphone et 51 pour cent, des réfrigérateurs.

Nous avons de grandes richesses, a ajouté le conférencier, mais il faut les développer davantage. M. Boivin a ensuite souligné la menace du danger communiste, puis a terminé son exposé en donnant à ses auditeurs une bonne idée de l'excellent travail qui s'accomplit à l'Association professionnelle des Industriels, qui, dans le domaine des relations industrielles, essaie de faire un peu ce qu'on peut voir en Suède.

Visite de la reine de Sainte-Adèle aux Etats-Unis

STE-ADELE. — Mlle Marie-Paule Gauthier, reine du carnaval de Ste-Adèle, qui s'est terminée dimanche dernier, partira pour les Etats-Unis le 15 février. Mlle Gauthier visitera plusieurs centres, en particulier New-York et Boston, apportant des cadeaux de la population de Ste-Adèle aux maires de ces villes et annonçant au public américain, par la voie des journaux, de la radio et de la télévision, les grandes fêtes des nuits laurentiennes qui auront lieu au début de l'été à Ste-Adèle. Le carnaval, qui durait depuis le 26 janvier, a été un immense succès.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel — Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez agité, affaibli et tout vous paraît ennuyeux. Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux litres de bile circulent librement et que vous vous sentiez à merveille. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie. 35c.

EXAMEN DE LA VUE LUNETTES CORRECTIVES

LORENZO P. FAVREAU, Opt. d'Ord.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU

L. P. FAVREAU, président

Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6708

Bureau du nord
8890, ST-HUBERT
CA. 9344

Invitations

Pour clore la semaine antialcoolique organisée par le cercle Saint-Pierre-Apôtre des Lacordaires et Jeanne-d'Arc, S. E. Mgr Paul-Emile Léger prononcera une conférence ce soir, dimanche, en l'auditorium du Plateau. Il y aura aussi un programme artistique, mettant en vedette Mlles André Lescot, Anne-Marie Ducharme, Anna-Maria Globensky et M. Lorenzo Bariteau, Marcel Riendeau, Eugène Daigneault et Roger Florent.

Au club des anciens de Ste-Marie, lundi, 12 février, de courtes causeries seront prononcées respectivement par MM. André Forget, Rodrigue Beaudry et Emile Felletier. Présidée par Me J.-Théo. Legault, fils, la réunion aura lieu à l'hôtel Ritz-Carlton, à 6 heures du soir.

Lundi, 12 février, des professeurs du gouvernement provincial donneront des cours de crochet, en la salle de la Familiale, angle des rues Boucher et St-Hubert.

La section Notre-Dame de la société St-Jean-Baptiste de Montréal se réunira le 14 février, en la salle paroissiale, au 426, rue St-Sulpice. Il y aura installation des nouveaux officiers puis programme artistique et causerie.

Le mardi 20 février, il y aura réunion annuelle du corps auxiliaire féminin du "Royal Edward Laurentian Hospital", à 3 heures 15 de l'après-midi, au 3415, rue Redpath. Le conférencier sera M. Edward Hochhauser, qui traitera de la réhabilitation des tuberculeux. On servira le thé.

ANNONCE

LIVRE GRATUIT POILS SUPERFLUS

Lisez comment agissent des milliers de femmes au sujet des poils superflus. Ce livre explique la méthode de réussite. — Confidentialité. — Aussi une OFFRE D'ESSAI — Sans obligation — Ecrivez à ANNETTE LANZETTE, Dept. C-499 P.O. Box 600, Toronto, Ont. — Incluez un timbre de .04 pour réponse.

Ecole de coupe et de couture

Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experte en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.



Ouverture des cours le 12 février

Four rendez-vous

FI. 2908

MARGUERITE FORTIER Directrice

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O MONTREAL

Mademoiselle, P.J.
Veuillez m'envoyer gratuitement votre prospectus des cours du jour et du soir.
NOM
ADRESSE
VILLE..... PROV.....

Au cinéma, "Maria Chapdelaine" dégoûte la fille de Louis Hémon

(Par Henri Lainé)

PARIS. — "Le premier film tiré de *Maria Chapdelaine* était à peu près convenable, mises à part quelques bêtises faussant la couleur locale. Le dernier est grotesque et n'a aucun rapport avec le roman de mon père." Et Lydia-Kathleen Hémon (Ketty pour les intimes) n'est pas seule à déplorer cette Maria qui se promène dans la neige avec trois amants qu'elle embrasse (parfois jusqu'au sang), tandis que sa mère "guérit les fatigues des hommes".

On comprendra que Mlle Hémon trouve que c'est inquiétant... et que les nattes "canadiennes" de Michèle Morgan évoquent beaucoup trop la coiffure du Tyrol, où l'on est allé tourner les extérieurs du film. Oui, il faut voir Maria dans les traîneaux qui l'emportent à travers un pays noir et blanc, un pays semé, comme il se doit, de rustiques cabanes aux cheminées qui disent coucou aux Indiens, bienvenue aux voyageurs. Et, pour les besoins de la cause, Eutrope Gagnon est devenu Robert tout court; Edwige a complètement disparu (en France, Edwige est un nom de femme et deux par film, ça suffit) et Lorenzo se révèle cambrioleur de grande classe, — ce qui prouve qu'on ne perd pas toujours son temps aux Etats-Unis.

Le film n'a pas fini de surprendre. François Paradis, le trappeur, n'est pas le bien-aimé de cette romanesque échappée dans les bois, après cinq ans de couvent. Si Maria consent à cueillir avec lui des bluets, c'est qu'elle aime beaucoup les fleurs (comme Madeleine Renaud dans le film de Duviols).

On se demande — quand on est charitable — qui est responsable de cela. Marc Allégret, qui a réalisé le film en Angleterre, prétend n'avoir pas eu affaire au doublage. Son scénario aurait été remplacé par "un autre", dont les mots s'accordent assez bien (peut-être) avec les mouvements des lèvres des acteurs, mais aussi mal que possible avec la psychologie des héros de Louis Hémon. Jean-Jacques Gautier, critique du Figaro, se souvient assez du roman pour ajouter que toute sa pudeur a fondu aux feux des "sunlights". N'empêche que les images sont d'Allégret, et qu'elles provoquent le dialogue, quelque mauvais qu'il soit. On se demande aussi où sont passés les extérieurs qu'une firme anglaise avait réalisés au Canada, avant de céder ses droits à une autre compagnie, soi-disant anglaise. On chuchote, de plus, que Michèle Morgan a suggéré le fameux "hold-up" pour animer une intrigue trop languissante à son goût.

Quoi qu'il en soit, Mlle Hémon reprend la parole. "La Société des Gens de lettres m'avait assurée qu'on ne défigurerait pas l'oeuvre de mon père, mon éditeur Bernard Grasset n'étant pas en position de la défendre. Condamné à l'indignité nationale et à la confiscation de tous ses biens, pour ses activités pendant la guerre, il est pour comble en instance de divorce. On comprend qu'il a plus à faire qu'à surveiller les cinéastes, surtout qu'un mauvais film attire des lecteurs, sinon des spectateurs." Mlle Hémon ajoute aussitôt: *Maria Chapdelaine* est le livre qui lui (M. Grasset) a le plus rapporté: 650.000 exemplaires, sans compter les traductions et les éditions au Canada. Parce que Louis Hémon était encore un inconnu, ses héritiers ne récoltent que 10 p.c. des droits d'au-

teur. Le livre paru au Canada en 1916 — donc cinq ans auparavant — avait connu un gros succès...

C'est dans son charmant appartement, qu'elle partage avec sa tante, une alerte octogénaire du pays breton, que Mlle Hémon nous conte cette histoire. Elle possède de précieuses éditions de *Maria Chapdelaine*, dont celle que Suzor Côté a illustré de magnifiques eaux-fortes et qui a été offerte à



"Ketty" Hémon

Lily Pons. Une autre, reliée en écorce de bouleau, est ornée d'admirables illustrations de Clarence Gagnon. Plusieurs ressemblent à des estampes japonaises. Il y en a une autre qui aurait pu induire en erreur les Français, comme dans la chanson *les Noces de Maria Chapdelaine*. C'est cette édition, depuis longtemps introuvable, qu'on offrait à la reine le jour de son arrivée à Québec. Evidemment, Mlle Hémon est très sensible à cet honneur fait à son père et à la France.

En l'été 1938, la fille de Louis Hémon a été au Canada inaugurer un monument. Elle garde du pays un excellent souvenir, mais elle aimerait bien revoir, en hiver, les villes confortables et la campagne perdue où se tenaient les Chapdelaine. Pendant l'occupation allemande, qu'elle a passée à Quimper, Mlle Hémon a été victime de trois descentes de la Gestapo, qui cherchait chez elle des Canadiens. Peut-être aurait-elle pu en caser plusieurs dans le fameux "lit fermé" qu'elle tient de ses ancêtres? C'est un meuble typiquement breton. On dirait une énorme armoire; mais lorsqu'on en fait glisser les panneaux, on découvre un lit à deux couchettes. Cette pièce de musée est maintenant transformée en buffet.

Nous prenons le thé. Un thé excellent.

Mlle Hémon, qui est née à Londres, d'une mère anglaise, s'excuse de ne pas servir de confiture aux lucets. Lucets? Elle explique que les myrtilles s'appellent, en Bre-

tagne, des luces ou lucets, tandis qu'en Savoie ce sont des brimbelles, des aïrelles... Et en certains cantons de Suisse, on les appelle des buets ou bluets, comme au Canada.

Nous parlons des autres romans de Louis Hémon, tous antérieurs à *Maria Chapdelaine*, mais tous publiés par la suite: *Battling Malone*, pugiliste, *Colin-Maillard*, *Monsieur Ripois* et *la Némésis*, ainsi qu'un recueil de nouvelles intitulé *la Belle que voilà*. Il existe aussi, en anglais, un *Journal* où Hémon raconte son passage de Liverpool à Québec.

La Belle que voilà n'a rien à voir avec le film français du même titre, non plus que *Colin-Maillard*, actuellement en chantier. La Société des Gens de lettres prétend que ces titres sont à la libre disposition de la gent cinématographique. Quant à *Monsieur Ripois* et *la Némésis*, il paraît actuellement en feuilleton dans le journal *Samedi-Soir*, avec des illustrations de Jean Oberlé. Il paraîtra chez Grasset, cet hiver, et sera sans doute adapté à l'écran.

"Ma grand'mère ne voulait pas le publier trop tôt après *Maria Chapdelaine*," déclare Mlle Hémon, "puisqu'il s'agit d'un séducteur de bas étage et que ses succès auraient pu nuire à ceux de Maria auprès de la clientèle catholique. A la vérité, *Monsieur Ripois* et *la Némésis* devaient paraître voilà douze ans, mais j'ai préféré me rendre au Canada. A mon retour en France, l'assassinat d'un des éditeurs, par sa femme, a retardé le projet... Et quand j'ai eu fini de corriger



Voici l'un des costumes très "dernier cri" que porte Michèle Morgan dans le dernier film sur *Maria Chapdelaine*. Elle arbore également un capuchon esquimaux bordé de riche fourrure. Ça doit être un film comique.

les épreuves, c'était la guerre, la me François Paradis, n'a qu'un disette du papier." seul amour.

On devine que Mlle Hémon, com- (Droits réservés par ACIM)

FLAMBANTE-NEUVE LA NOUVELLE COLUMBINE

SPECIAL

AU COMPLET AVEC ACCESSOIRES

\$ 24.50

Garantie d'un an

Pour démonstration gratuite à domicile

TELEPHONEZ

St-Jérôme . . 3308
Valleyfield . . 2594J
Joliette . . . 1875J
Sherbrooke . 3-1557

Nous allons dans un rayon de 200 milles de Montréal

Vendues sur démonstration seulement pour assurer entière satisfaction.

Ne vous gênez pas ! Demandez une démonstration gratuite chez vous. Cela ne vous oblige pas à acheter quoi que ce soit.

SIGNALEZ JOUR ET NUIT

FI. 6339

ou écrivez à l'adresse ci-dessous

STATE VACUUM STORE LTD.

2067 STE-CATHERINE O., MONTREAL

Magasins dans les principales villes du Canada, Etats-Unis, Angleterre

CHEZ LES ENFANTS, LES PIRES ACCÈS DE

Rhumes Soulagés En Une Nuit

Des frictions au Vicks VapoRub au coucher réchauffent et calment vite les souffrances du rhume chez les enfants. Souvent, dès le matin suivant, la gêne causée par le rhume est en grande partie disparue. L'efficacité du VapoRub résulte de sa double action. D'abord, le VapoRub pénètre profondément dans les voies bronchiales congestionnées par le rhume, soulageant la congestion et apaisant l'irritation. De plus, il stimule la poitrine et le dos comme un cataplasme reconfortant. Ce soir, utilisez Vicks VapoRub.



Le mieux connu des Remèdes de Famille pour soulager les souffrances du Rhume

VICKS VAPORUB

Un roman à clef

"Solitude de la chair",
un jeu de devinettes?

Le dernier-né des romanciers canadiens a vivement piqué la curiosité des Montréalais.

Les qualités proprement littéraires du roman de Charles Hamel, *Solitude de la chair*, passent au second plan. Le lecteur est en présence d'un authentique roman à clef; c'est du moins ce que chuchote, ces jours-ci, la rumeur publique. Et chacun, excité par cette merveille, cherche la clef de l'ouvrage. Déjà, il circule des exemplaires où tous les noms des personnages sont remplacés par les noms de personnes vivantes. Montréalais et Montréalaises, dont quelques-uns sont bien connus.

Mais d'abord qu'est-ce qu'un roman à clef? Le dictionnaire nous enseigne que c'est un ouvrage qui contient des allusions voilées à des personnes ou à des faits connus. Il ajoute que la clef peut être "nécessaire pour l'intelligence de l'ouvrage". Ceci dit pour justifier la curiosité du lecteur honnête. Le roman à clef compte d'illustres exemples. Citons, pour les amateurs, les romans de Balzac et de Victor Hugo où l'aventurier François-Eugène Vidocq joue un grand rôle sous des noms fictifs. Au Canada, nous avons eu également nos romans à clef, mais fort peu dont nous soyons absolument certains de pouvoir démasquer les personnages. Au dire des plus fins lettrés, *Solitude de la chair* serait le numéro un de nos romans à clef.

Le fait que l'action du roman soit située dans le milieu journalistique de Montréal a rendu plus facile à nos chroniqueurs l'identification des personnages. Certains confrères s'y trouvent décrits si fidèlement, avec un art si accompli de portraitiste, qu'il serait bien difficile de se tromper. Aussi paraît-il inimaginable que l'auteur ait voulu un seul instant tenir secrète la solution de l'énigme.

La lecture de *Solitude de la chair* devient donc une sorte de jeu que chacun aimera jouer avec l'auteur, même si ce dernier a pris soin de faire imprimer la formule rituelle: "Les personnages de ce roman sont purement fictifs et leurs noms ont été choisis au hasard. Toute ressemblance que l'on voudrait trouver en cet ouvrage avec des personnes vivantes ou disparues et avec des événements véritables serait pure coïncidence et tout à fait involontaire."

Bien entendu, il ne s'agit pas d'un récit entièrement vécu. Mais bien des scènes identiques à celles décrites ont été vécues collectivement par des gens qui n'ont pas signé ce livre.

Disons, pour commencer, que les personnages du roman ne vivent pas uniquement dans des lieux imaginaires. Loin de là. Par exemple, c'est dans un salon particulier d'un restaurant de grande réputation gastronomique, rue Dorchester, que le héros, André Laurent, dîne avec la romancière Raymonde Léry ("Des yeux formidables"), dont on a beaucoup parlé dans les journaux pendant un certain temps, l'auteur d'un roman qui a eu du succès, *Jacques*. Qui ne connaît pas cette librairie de la rue Sainte-Catherine, une des rares librairies qui servent en même temps de galerie de tableaux, toujours accueillante aux jeunes peintres? Qui ne connaît pas l'arrière-boutique de cette librairie, rendez-vous de journalistes, d'artistes, de jeunes écrivains, de personnages de roman, lieu de passionnantes discussions? Dans le roman de Charles Hamel, elle se nomme la librairie Cartier, mais chacun a reconnu la librairie... Allons, cherchez bien!

Dans *Solitude de la chair*, il est question de deux journaux; l'un se nomme *L'Epoque* et l'autre, *la Lumière*. Ce dernier est un hebdo-

madairé aux idées avancées et à petit tirage. Son directeur était l'écrivain et journaliste bien connu... Jean-Pierre Darcey!

L'Epoque est un journal imaginaire, mais quand même pas tout à fait, si on y regarde d'un peu près. Par certains côtés, par certains personnages surtout, il fait songer à un quotidien du matin, mais il fait songer aussi à *la Lumière* (ou plus exactement à l'hebdo qui sert de modèle à *la Lumière*). On a l'impression que *L'Epoque* est un hebdomadaire libre que l'auteur rêverait de fonder et de diriger.

Trois personnages principaux dans ce roman: André Laurent, Michelle Laporte et Fernand Richer.

André Laurent "ne paraît pas plus de trente-cinq ans. Il est grand, très large d'épaules, mais garde une taille élancée. Il a le teint clair, il est souriant... et il est chevelu!" C'est le personnage principal du roman. Il est à la tête d'un journal et réussit à se faire élire comme député indépendant à Québec. Un lecteur qui connaît un peu Charles Hamel dit tout de suite que c'est l'auteur. Peut-être. Peut-être autant que Costals est Montherlant.

Michelle et Fernand, tous deux dans la vingtaine, seraient faciles à identifier, mais ils sont peu connus du public. Que dirait-on, pourtant, de Michel et Fernand?

Beaucoup plus connus: le critique d'art d'un hebdo, *Franc-Parler*, Alfred Dorion... Le sculpteur Marcl, qui fréquente la librairie Cartier... Polo, "le garçon de bureau, espèce de gavroche dont les saillies irrespectueuses faisaient la colère de Godbout et le désespoir de Guérin, mais à qui l'indulgence constante de Laurent assurait une parfaite immunité contre les représailles de ces graves personnages"... Adolphe Knight, "un type, le père Knight! Né en France d'un père anglais et d'une mère bourgeoise, il avait fait le tour du monde, mais sans se hâter, séjournant parfois des années là où il se plaisait le mieux. (...) Le café et le tabac, telles étaient les deux grandes nécessités de l'existence d'Adolphe Knight (...). Son bureau était encombré d'appareils à faire le café, de pipes et de pots à tabac. Pour ajouter au désordre, le bonhomme accumulait sur sa table de travail une papiersse énorme où disparaissait presque la machine à écrire, de modèle antique, sur laquelle il tapait en ne se servant que de deux doigts..." Qui n'a pas reconnu André B?

Celui qui a fréquenté les salles de rédaction connaît aussi Mac Forgette. "Le vieux Mac Forgette est toujours chargé des faits divers. André ne peut revoir ce petit homme précieux et guindé sans se rappeler les histoires qui circulaient sur son compte, l'accusant d'éprouver une volupté particulière à palper les cadavres des femmes, à la morgue..."

Ne parlons pas de la jolie "Ginette" Saint-Germain. Ne parlons pas non plus d'Alphonse Plessis, qui vend des terrains entre deux articles. Mais ne laissons pas trop incognito le curieux personnage de Jules Castonguay, "un petit homme à la mine taciturne, au regard insolent," que le héros doit supporter dans son journal comme "directeur adjoint" ou quelque chose du genre. "Jules Castonguay, après avoir fait du journalisme dans une petite ville de province, était entré quelques années plus tôt au service d'une organisation de publicité — ou, mieux, de propagande — qui se spécialisait dans la publication de tracts vantant les mérites de l'entreprise privée et dénigrant les périls qui étaient censés la menacer."

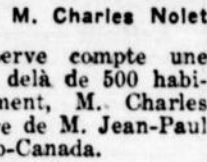
Dans le roman de M. Hamel, André Laurent (l'auteur tel qu'il voudrait se voir?) inflige une correction à ce Castonguay. Serait-ce là l'assouvissement littéraire d'un secret désir de Charles Hamel?

Le jeu de *Solitude de la chair* est commencé. A chacun de se divertir dans ses devinettes.

BLOC-NOTES

Marque de confiance

Au cours de la journée de mardi dernier, il y avait élections générales à la réserve des Abénakis d'Odanak, près Pierreville. Et par une belle majorité, M. Charles Nolet a été réélu chef pour un neuvième mandat. Ce mandat est pour trois années. MM. Louis-Paul Obonsawin, M. Hannis et Gustave Panadis ont été élus conseillers. Cette réserve compte une population d'au delà de 500 habitants. Incidemment, M. Charles Nolet est le père de M. Jean-Paul Nolet, de Radio-Canada.



M. Charles Nolet

A Cartierville

A l'hôpital du Sacré-Coeur (Cartierville), lors de la dernière assemblée, le bureau médical s'est élu comme président le Dr J.-L. Pilon. Les autres membres de l'exécutif sont les Drs Maurice Fortier, vice-président, et J.-J. Laurier, secrétaire-trésorier.

Chez les naturalistes

M. Stephen Vincent, directeur de l'Ecole d'apprentissage horticole du Jardin botanique, était cette semaine élu président de la Société canadienne d'histoire naturelle, pour succéder au frère Alexandre, directeur du Mont-Saint-Louis. Les autres officiers sont: M. Ernest Rouleau, vice-président; Mlle Marcelle Gauvreau, secrétaire; M. Albert Courtemanche, trésorier. Ont été choisis conseillers: pour la botanique, M. Auray Blain; pour la zoologie, M. Henri Prat; pour la géologie, M. Marcel Tiphane; pour les autres branches de l'enseignement horticole, M. J.-R. Beaudry; et représentant du Jardin botanique, M. Raymond Goudreault.

Action civique

Pour représenter les citoyens des rues Garnier, Raoul, Delanau-dièrre et Chambord, au nord de la rue Villaray, une ligue des citoyens de St-Charles-Garnier vient de se former, sous la présidence de M. Paul Bouchart d'Orval, journaliste. Les autres officiers sont: MM. Victor Henderson, vice-président; J. Desjardins, secrétaire; Maurice Perron, trésorier; Alfred Violette, Alphonse Loisselle, Ferdinand Patenaude, Paul-Emile Audette et Jules Van Wynaerde, directeurs.

"Amour du prochain:
secret de la paix"

C'est aujourd'hui, dimanche, aux messes de 11 heures et de midi 15, que commencent les grandes prédications du carême à Notre-Dame, par le R. P. Paul-Léon Panici, S.J., qui prêcha plusieurs carêmes à Notre-Dame de Paris et dans les grandes cathédrales d'Europe. Le thème de ses prédications est *Christianisme et forces vitales*, et, dans son premier sermon, il démontrera comment "l'amour du prochain est la véritable clef de la paix sociale". Ardent apôtre de l'action catholique en France, le R. P. Panici n'a pas craint de poursuivre ses prédications durant la guerre, malgré les menaces de mort lancées contre lui par les nazis. Jamais les Allemands n'ont réussi à lui faire supprimer un mot ou une phrase dans ses sermons; ils se vengeaient en brouillant les ondes, quand ses sermons étaient radiodiffusés. Le R. P. Panici est un prédicateur de grand renom et les Montréalais seront heureux de l'entendre.

Coups de griffes
sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

Aux Etats-Unis, grève couchée dans les chemins de fer. Pourvu qu'il n'y ait dans cette affaire que les cheminots de coucher; le grave danger, c'est quand les wagons en font autant...

LUNDI

5 milliards pour "la défense", annonce monsieur Claxton, à Ottawa. C'est bien le procès qui jusque-là nous a coûté le plus cher, je pense.

MARDI

A Woodbridge un train saute le pont: 590 personnes il blesse et cause 80 chutes mortelles. La Providence nous donne de rudes leçons: au siècle de la vitesse nous payons la rançon. Au pays américain, il vaut mieux que les généraux et les trains ne franchissent pas les "parallèles".

MERCREDI

A l'arsenal de St-Paul-l'Ermitte un gros obus sans doute destiné à la Corée s'est trompé. La poudre éclatant avant son heure et tuant ses fabricateurs, selon l'ECRITURE que ce jour l'on cite, la poudre a réduit l'homme en poussière.

JEUDI

Gottwald, président de Tchécoslovaquie, s'est enfui chez son voisin Tito; Clémentis, son ministre, depuis lundi n'a pas rejoint son bureau! Ça bouge en pays rouge. C'est ce qui prouve qu'on est bien... mieux chez les voisins.

VENDREDI

Les Alliés en vue de Séoul, la capitale. Après six mois de bombardements de prises, incendies, effondrements, je crains que MacArthur, le grand général, emporté sur les ailes de la victoire, ne dépasse la ville sans la voir.

RAMINAGROBIS

**Nez Bouché?
Gorge Enrouée?**

SOULAGEMENT EN DEUX SENS

La vapeur de Menthol MORTE dans le nez

Le médicament contre la toux DESCEND dans la gorge

SMITH BROTHERS MEDICATED MENTHOL COUGH DROPS

seulement 10¢

Pastilles contre la toux

AU MENTHOL SMITH BROTHERS

Grâce au GEM, les sourds entendent à l'église, en soirée, chez soi (sermons, confesse, chant, conversations, radio, téléphone, etc.). Sans batterie encombrante, presque invisible. Tonalité ajustable pour distance et intensité, quelque soit votre degré de surdité. Prix, qualité, petitesse incomparable. Brochure J gratuite.

L'appareil presque invisible

Sourds

RAVOX EARPHONE

Batteries et moules d'oreilles pour tous genres d'appareils

FACILITES DE PAIEMENT DEMONSTRATION GRATUITE A DOMICILE OU A

GEM \$89.50 et plus

1587, St-Denis, Montréal
Téléphones: HA. 8730,
le soir, EL. 8378 — HO. 7477

RAVOX EARPHONE

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • RÉPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX À MONTRÉAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. — Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

J. A. RACETTE

OPTICIEN - OUVRIER

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Constipés?

Essayez les "Comprimés Rival Herb", laxatif de famille depuis 49 ans. Ne crée pas d'habitude. Aucun produit chimique.

Ensemble d'herbes, racines et d'écorces qui régularise. Aux pharmacies, 100 comprimés \$1.00 — ou écrivez à Rival Herb Co., 308 Murray Bldg., Windsor, Ont. Dept. C.

L'opinion du meurtrier

"Inès Orsini me rappelle beaucoup Maria Goretti"

La population de Montréal aura l'heureuse occasion de voir sous peu le grand film *la Fille des marais*, qui relate de façon extraordinaire la vie et le martyre de la petite Maria Goretti. C'est un film profondément émouvant et réaliste, un film qu'il ne faut pas manquer et qui fera certainement du bien!

La *Fille des marais*, version française du film italien *Cielo sulla palude*, fera l'objet d'une grande première, le soir du 16 février, en l'auditorium de l'université de Montréal, sous la présidence de S. E. Mgr Léger. Et dès le lendemain, ce film prendra l'affiche au cinéma la Scala, où des milliers de personnes iront certainement l'applaudir.

On sait que dans ce film le rôle de la petite Maria Goretti est joué — avec quel naturel et quelle délicate simplicité! — par la jeune artiste italienne Inès Orsini, âgée de 15 ans. Lors de mon séjour à Rome, l'automne dernier, j'ai ren-

contré le R. P. Antonino Franchi, capucin, qui avait justement conduit la jeune Inès, quelques jours auparavant, dans une visite à la maman et au meurtrier (converti depuis quelque 45 ans) de sainte Maria Goretti. "Comme tant de pèlerins," me dit le religieux, "Inès a voulu vénérer les reliques de la jeune martyre et rendre hommage à sa vaillante maman."

Le frère de Maria à Montréal

Lors de la grande première du film "la Fille des marais", le vendredi 16 février, les nombreux spectateurs pourront voir en personne le frère de la jeune martyre, M. Angelo Goretti. Ce pauvre homme, qui habite New-Village (New-Jersey), viendra à Montréal pour cette occasion. Ses frais de voyage et de déplacement seront défrayés par l'agence Ciné-France. Le dimanche 18 février, M. Goretti sera l'invité d'honneur à un grand banquet organisé par la colonie italienne de Montréal. Ce banquet aura lieu à la "Casa d'Italia" et il sera rehaussé par la présence du consul d'Italie à Montréal; de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la province, et de S. H. le maire Camillien Houde.

Le R. P. Franchi accompagna donc Inès à Corinaldo, où vit Mme Assunta Goretti, âgée de 85 ans, et au couvent des capucins d'Ascoli, où vit Alessandro Serenelli, le meurtrier de Maria Goretti. A Corinaldo, Inès voulut revêtir la robe blanche et le ceinturon bleu qu'elle avait portés au festival de Venise, en juin dernier, alors que son film *Cielo sulla palude* (la

Fille des marais) remportait les plus hauts prix. Elle apportait à "mamma Assunta" un bouquet de fleurs blanches et rouges. En apercevant Inès, la vieille naman infirme, assise dans une chaise roulante, eut un vif mouvement de surprise. Elle crut vraiment à une apparition de sa fille martyre, tant est extraordinaire la ressemblance entre la jeune actrice et Maria Goretti. La bonne mère prit la main d'Inès et la baisa tendrement. "Je suis heureuse de vous voir," lui dit-elle. "Vous ressemblez tellement à ma petite Maria!" A la suite de cette émouvante entrevue, Inès déclarait au R. P. Franchi: "Je me sens comme la fille adoptive de la douce mamma Assunta; je me sens maintenant comme la petite soeur de Maria Goretti. Je me sens de la famille auprès d'Erilia, la soeur de Maria."

Puis, Inès voulut à tout prix rendre visite au couvent d'Ascoli, où vit en pénitent Alessandro Serenelli. En route, elle relata candidement, au R. P. Franchi, qu'en commençant à tourner le film, elle avait éprouvé beaucoup de difficultés à jouer auprès de son compagnon, Matteucci Mauro, qui joue le rôle du séducteur. "Il y mettait tant de fougue et de réalisme qu'il me faisait peur!" déclara-t-elle. "Un jour, j'ai même décidé de quitter le travail et de retourner en mon village d'Acilia. Je fus alors réconfortée par ma 'maman' Armida et mon 'papa' Quartilio, ainsi que par le bon et paternel régisseur Augusto Genina. Je suis surtout convaincue que c'est Maria Goretti qui m'apporta son généreux appui."

Dès les premiers moments de la rencontre d'Inès avec Alessandro Serenelli, ce dernier garda un silence émouvant. Le vieil homme, visiblement bouleversé et les yeux humides, tendit une main tremblante à la jeune artiste, qui y déposa un magnifique chapelet. Devant la grâce ingénue d'Inès, Alessandro dit alors quelques phrases. "Que vous me rappelez Maria! Vous avez une ressemblance frappante avec la petite sainte," affirma-t-il. Et il relata à Inès comment il s'était converti après que la jeune martyre lui eut apparu, un soir, dans sa cellule, toute vêtue de blanc. Il lui rappela le pardon accordé par la petite sainte sur son lit de mort. "Mais je n'en reviens pas du fait, dit-il, que vous ressemblez de façon si



Alessandro Serenelli, le meurtrier (converti) de la petite Maria Goretti. Cette photo a été prise en novembre dernier, lors d'une visite d'Inès au couvent des capucins, à Ascoli, où Alessandro vit en pénitent.

étonnante à la petite Maria; seulement, elle était un peu plus petite que vous."

A la suite de cette entrevue, Inès voulut obtenir une lettre authentique d'Alessandro, contenant ses impressions. L'humble pénitent accepta et confirma de nouveau la ressemblance d'Inès avec Maria Goretti. Il ajouta: "Le film *Cielo sulla palude* me donne l'impression que je suis condamné une seconde fois, et par une condamnation qui vient de ma conscience. Je ressens encore toute l'horreur de l'acte que j'ai commis il y a 48 ans, alors que le démon vivait en moi. Mais ce pardon que Maria m'a accordé avant de mourir, je l'entends répété une seconde fois par la petite Inès Orsini. La foi en ce pardon me donne la force de supporter ma vie, qui, par tant de souffrances et de douleurs, me permettra de payer un peu le mal que j'ai fait." — D. M.

La lutte contre la tuberculose

Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus et désireuses d'obtenir une radiographie de leurs poumons sont invitées, par la ligue Antituberculeuse de Montréal, à se présenter à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Foyer, 5695, rue des Maronniers, lundi, 12 février, de 2 à 5 heures et de 7 à 9; à l'école Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney, 4315 est, rue Beaubien, mardi, 13 février, de 9 heures à midi et de 2 à 5, et mercredi, 14 février, de 9 heures à midi, puis de 2 à 5 et de 7 à 9; à la salle paroissiale Ste-Bernadette-Soubirous, angle de la rue Bélanger et de la 15e avenue (Rosemont), jeudi, 15 février, de 2 à 5 et de 7 à 9, et vendredi, 16 février, de 9 heures à midi et de 2 à 5.

Pour un Théâtre de Dix Heures

Parlons affaires

(Par Henry Deyglun)

Nous n'en démordons pas. Malgré toutes les difficultés rencontrées, nous aurons notre Théâtre de Dix Heures.

Il est bien malaisé d'intéresser les hommes d'affaires à tout ce qui touche le théâtre. C'est un lieu commun que de répéter que Montréal, la seconde ville française du monde, n'a pas un seul établissement exclusivement consacré au théâtre. Il est désagréable de se faire signaler cette déficience, mais elle s'explique très bien quand on cause avec nos hommes d'affaires. Leur indifférence envers tout ce qui touche le théâtre est totale. La question amène même infailliblement chez eux un sourire ironique.

L'homme d'affaires est un monsieur qui se prend au sérieux. C'est malheureux qu'il n'ait pas l'occasion de se voir portraituré sur la scène. Mais, pour cela, il faudrait un théâtre. Cercle vicieux. Nos businessmen ont tous le type américain. Tenue, comportement au téléphone, décor du bureau, jeux de physionomie, façon de serrer la main. Tout est du plus pur Hollywood. Le cinéma tend à l'uniformité des types. Quand nos humoristes pourront-ils combler cette lacune? Devant le miroir du théâtre, on peut corriger ses défauts. Le politicien et l'orateur auraient également avantage à se voir représentés par un humoriste au théâtre.

Mais, revenons aux affaires proprement dites. J'aurais aimé qu'on s'intéressât à une proposition comportant un loyer annuel de cinq mille dollars. Un théâtre avec une salle de quelque 200 sièges coûterait de 80 à 85 mille dollars. Il y aurait possibilité d'un revenu additionnel de dix mille dollars par la location pour autres fins aux heures libres: émissions de radio et de télévision, représentations de cinéma, etc. Nous avons vainement offert la garantie d'un bail de dix ans. Mais, dès qu'on parle de théâtre, même en termes de locataires, ça fait peur aux financiers.

Pourtant, nous l'aurons notre "Théâtre de Dix Heures". Pour ma part, j'écris en ce moment un drame populaire qui fera une longue tournée en province. Partout, M. Albert Levesque, écrivain, éditeur, ex-directeur technique du ministère du Commerce, prononcera une conférence à l'entrée, en faveur du Théâtre de Dix Heures. Nous ferons 300 villes et villages dans le Québec, l'Ontario et la Nouvelle-Angleterre: partout où l'on parle français. Nous parlerons aussi sur 36 postes de radio et, quand nous aurons remué l'opinion publique, nous lancerons sur le marché des actions qui nous permettront de réunir le capital nécessaire. C'est toujours le peuple qui est l'artisan des grandes entreprises et c'est vers lui que nous allons diriger notre appel.

Mais, entre temps, les artistes,

architectes, artisans du meuble et de la décoration ne devraient-ils pas faire leur part et offrir des suggestions? Songez, architectes, qu'il ne nous faudrait en somme qu'un espace de 30 pieds sur cent. Le corps de l'édifice, hall d'entrée, salle et scène, pourrait fort se loger dans 80 pieds. La scène devrait cependant être suffisamment profonde (20 pieds) en prévision de la télévision. Il lui faudrait une hauteur de 40 pieds, pour permettre de monter les décors et les toiles.

Nous serions heureux si ce petit établissement était le produit des efforts collectifs de tous les artistes de chez nous et si cette petite scène devenait le tremplin de nos futures vedettes dans tous les genres d'expression artistique. L'idée est belle et j'y crois. D'autres aussi, j'espère.

M. Paul Bertrand au club Typographique

Les membres du club Typographique de Montréal, à leur prochaine réunion mensuelle, lundi soir 12 février,

recevront monsieur Paul Bertrand, conseiller municipal et maître-imprimeur, qui prononcera la causerie principale. M. Eddy Gareau, professeur à l'école des Arts graphiques, donnera ensuite divers conseils professionnels. La réunion qui aura lieu au club Canadien, commencera à 8 h. 30 et sera présidée par M. Marcel Cabana.



M. Paul Bertrand

Les femmes ne seront jamais des hommes

Elles vivent plus longtemps que les hommes (l'équilibre est rétabli par plus de naissances d'enfants mâles). Elles essaient de se suicider plus souvent que les hommes, mais ceux-ci y réussissent 2 fois plus souvent. Les fillettes souffrent 5 fois plus d'angoisse, mais leur vie imaginative est plus riche. Lisez dans SELECTION du Reader's Digest de février le parallèle qu'un actuaire fait entre les deux sexes. Nul sexe n'est supérieur ou inférieur à l'autre. Les femmes sont simplement différentes des hommes. Ne manquez pas d'acheter votre exemplaire de Selection du Reader's Digest de février—24 articles d'intérêt général condensés pour vous épargner du temps.

Aidez les reins à combattre les germes et à enrayer votre mal de dos

La plupart des gens ne réalisent pas que bien des cas de maux de dos agaçants, urines troubles, nauséabondes, passages irrités le jour et la nuit, pression sur la vessie, douleurs dans les hanches, l'aîne et le bas-ventre sont dus à des infections causées par des germes non spécifiques dans les voies urinaires, dans les simples cas de maux de reins et de la vessie. Heureusement, de récentes études scientifiques montrent que plusieurs germes causant de l'infection disparaissent rapidement grâce au principal ingrédient de CYSTEX.

CYSTEX est un composé simple, scientifique se prenant sous forme de tablettes insipides et qui fait effet rapidement pour les maux de reins décrits ci-haut à cause des ingrédients actifs qui atteignent les voies urinaires en 3 heures et agissent généralement rapidement et de 3 façons: (1) aide la nature à extirper certains ger-

mes non spécifiques et irritants dans les cas d'acidité dans l'urine; (2) aide ainsi à adoucir et amoindrir la cause fréquente de nombreuses douleurs irritantes, comme les maux de dos; (3) calme et cicatrise les tissus irrités de la vessie, enraie la douleur ou fréquente obligation d'uriner le jour et la nuit. L'obtention rapide de ces secours apporte à la plupart des usagers la joie du retour de leur énergie naturelle et de leur jouissance de la vie.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL E. Talbot Optométriste

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

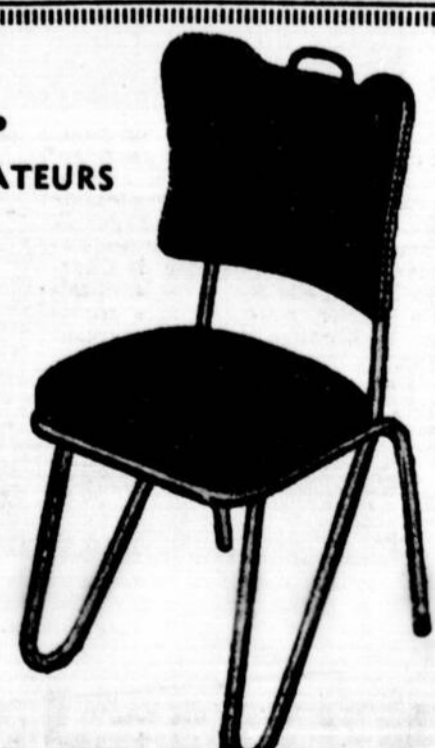
EPARGNEZ... DU MANUFACTURIER AUX CONSOMMATEURS

- SETS DE CUISINE
 - CHAISES • ETAGERES
- Spécialité: CHAISES POUR CONVENIR A VOTRE ETABLISSEMENT ou DOMICILE

Girard Frères

Manufacturier d'articles chromés

1233 WOLFE FR. 7468



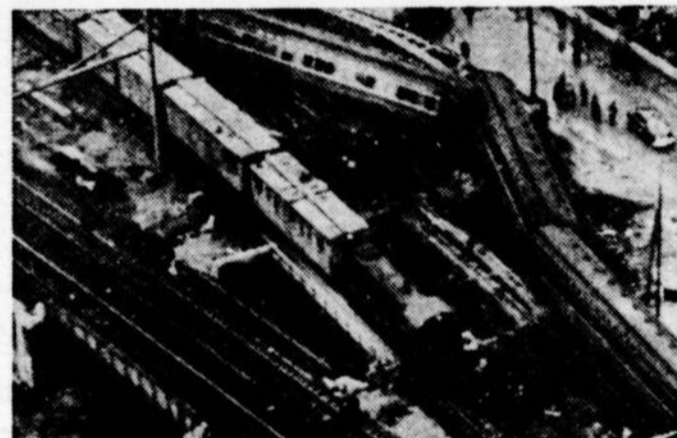
le film de la semaine



DIMANCHE — Les accidents de ski atteignent un chiffre record, sur les flancs du mont Royal (ci-haut) et dans les Laurentides.



LUNDI — Ottawa annonce que son programme d'armement dépassera \$5,000,000,000 au cours des prochains trois ans.



MARDI — Un train déraille, à Woodbridge, New-Jersey: 84 morts et près de 500 blessés.



MERCREDI — La cérémonie des Cendres marque le début du carême.



JEUDI — Ottawa confirme que le comte français Jacques de Bernonville sera déporté d'ici soixante jours, en France ou ailleurs.

Un serrurier nous livre les secrets du grand H. Houdini

PROVIDENCE. — (Spécial au *Petit Journal*, par Stuart O. Hale.) — Ayant récemment appris qu'un médium essayait d'entrer en communication avec Harry Houdini, Bert Clark se mit à rire dans sa barbe. Cet homme aujourd'hui âgé de 76 ans soutient que si le grand Houdini, du monde où il se trouve maintenant, pouvait communiquer avec les hommes, il n'aurait pas manqué de lui envoyer un message.

Car Bert Clark et Houdini étaient de grands amis. Ils avaient, tous les deux, ainsi que Felix Wendelschaefter, machiniste du vieil Opéra de Providence, fait un pacte. Le premier des trois qui mourrait devait envoyer, s'il le pouvait, un message aux deux autres. "Et je n'ai jamais rien reçu," de dire mélancoliquement Bert Clark.

Clark est serrurier de son métier et c'est probablement l'homme qui, de tout le Rhode-Island, a le mieux connu le grand Houdini. Il y a quelque temps, Bert crut que les gens seraient peut-être intéressés à connaître quelques trucs de ce grand magicien qui mourut en 1926 et dont la réputation tient aujourd'hui de la légende.

Un de ses trucs

"Tout le monde sait," déclare Bert, "comment j'ai rencontré Houdini, comment j'apprenais qu'il venait dans ma ville et comment je lui lançai le défi de se défaire d'une des paires de menottes de ma fabrication. Mais je vous parlerai n'importe quoi que vous ne savez pas comment il s'en tira.

"Avant la performance, il vint dans ma boutique et me demanda d'examiner les menottes et la clé. Je les lui montrai tous les deux. Puis il me les rendit en riant et en me déclarant: 'Vous seriez aussi bien de me donner la clé, parce que, si vous ne le voulez pas, je m'en ferai faire une.' Il ouvrit alors une de ses mains en me montrant le petit paquet de cire dont il s'était servi pour prendre l'empreinte de la clé qu'il désirait avoir. Il n'y avait rien à faire et je lui remis la clé des menottes. Houdini avait toutes les sortes de clés imaginables. C'est ainsi qu'il pouvait se défaire, à l'insu des spectateurs, de toutes les menottes et attelles.

Sa fameuse sortie d'une cellule de prison de Providence, sortie qui fit tant de bruit à l'époque, reposait sur le même principe. Houdini avait réussi à se procurer la clé de la cellule. Voilà tout."

Au plus fort de sa carrière, Houdini se faisait \$1,200 par semaine. Les organisateurs de spectacles lui proposaient des trucs de plus en plus difficiles. C'est ainsi qu'un jour, on le mit au défi de sortir d'une grosse bouilloire dont on aurait riveté le couvercle. Houdini, qui ne pouvait reculer sous

peine de voir s'écrouler sa réputation, accepta.

Grande aventure

"Harry m'arriva donc un beau jour," commence Clark. "Il venait de Boston. Il me dit: 'Bert, j'ai besoin de ton aide pour sortir de cette bouilloire dans laquelle je serai retenu par un couvercle riveté.'"

"Je lui demandai s'il avait un plan pour en sortir. Il me répondit que non, mais qu'il fallait absolument qu'il s'en tirât, car la bouilloire était déjà exposée dans le hall d'un théâtre de Boston. Nous partîmes tous les deux pour Boston. Cela nous parut être une grosse bouilloire: elle avait deux pieds de diamètre et deux couvercles rivetés au deux extrémités. J'en pris soigneusement les mesures.

"De retour à Providence, nous travaillâmes tous les deux comme des forcenés. Les couvercles étaient retenus par de longs boulons se croisant à angle droit. Une fois en place, on en avait riveté les bouts. J'en fis des doubles exacts, mais, à la place des rivets aux extrémités, je fis des pas de vis. Puis je fabriqua deux écrous qui ressemblaient exactement aux fameux rivets.

"Nous plaçâmes les boulons spéciaux et les faux rivets dans un des pieds creux du paravent que Houdini ne manquait jamais de placer autour de l'objet dont il devait s'évader. Nous fabriquâmes ensuite une petite scie à fer, démontable. Houdini en cacha les pièces sur lui. Houdini était d'ail- (Tous droits réservés, par ACIM) leurs passé maître dans ce genre de truc. Il portait souvent sur lui tout un jeu de clés que personne ne pouvait trouver, même en le fouillant minutieusement.

"Nous étions prêts. Le grand soir arriva et on introduisit Houdini dans la bouilloire. On plaça le couvercle, que l'on riveta à fond. L'orchestre commença à jouer pendant que l'on déplaçait le paravent autour de la bouilloire. Le plan de Houdini était assez simple. A l'intérieur de la bouilloire, il devait remonter sa petite scie à fer, couper les boulons, les sortir, enlever le couvercle, sortir lui-même de la bouilloire, insérer les faux boulons et rivets, les serrer, cacher la scie à fer et les vrais boulons et rivets dans le

pied creux de son paravent et paraître aux yeux du public.

"Mais le temps passait et Houdini ne se montrait pas. L'orchestre jouait et jouait encore. Je commençais à m'énerver, me demandant ce qui pouvait bien se passer.

A l'intérieur de la bouilloire, Houdini essayait en vain de pousser les boulons coupés dans leurs trous et son corps, sous l'effort, s'était couvert de sueurs. Nos plans n'avaient pas prévu cette petite frange de métal que fait toujours une scie à fer quand elle coupe un boulon. Et ce sont ces petits collets de métal qui justement empêchaient les boulons de sortir tel que prévu.

"Quinze minutes passèrent. En désespoir de cause, Houdini eut une idée. Prenant une partie de sa scie à fer, il l'appuya contre un boulon. Et, se servant d'une autre partie comme d'un marteau, il frappa tant qu'il put et le premier boulon passa. Puis, ce fut l'autre. A ma connaissance, personne ne découvrit jamais les faux rivets. Ou, si on les découvrit, on ne sut jamais la raison de leur présence."

Houdini, que l'on appelait "le prince des magiciens", est mort le 31 octobre 1926, à Détroit. Huit jours auparavant, à Montréal, il avait permis à un groupe d'étudiants de lui rendre visite dans sa loge. Houdini pouvait se durcir les muscles de l'estomac si bien qu'une personne y frappant de toutes ses forces avait l'impression de "bûcher sur un mur". Il invita donc les étudiants à le frapper. Répondant à son invitation, un des visiteurs se foula le poignet. Puis, comme Houdini se relâchait les muscles stomacaux, il reçut sans s'y attendre un deuxième coup de poing. C'était le coup fatal et Houdini devait en mourir huit jours plus tard.



Musique choisie et orchestrée selon les besoins de votre établissement. Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

VOUS AIMEREZ LA

Winchester

ELLE EST SI DOUCE!

VOUS L'AIMEREZ

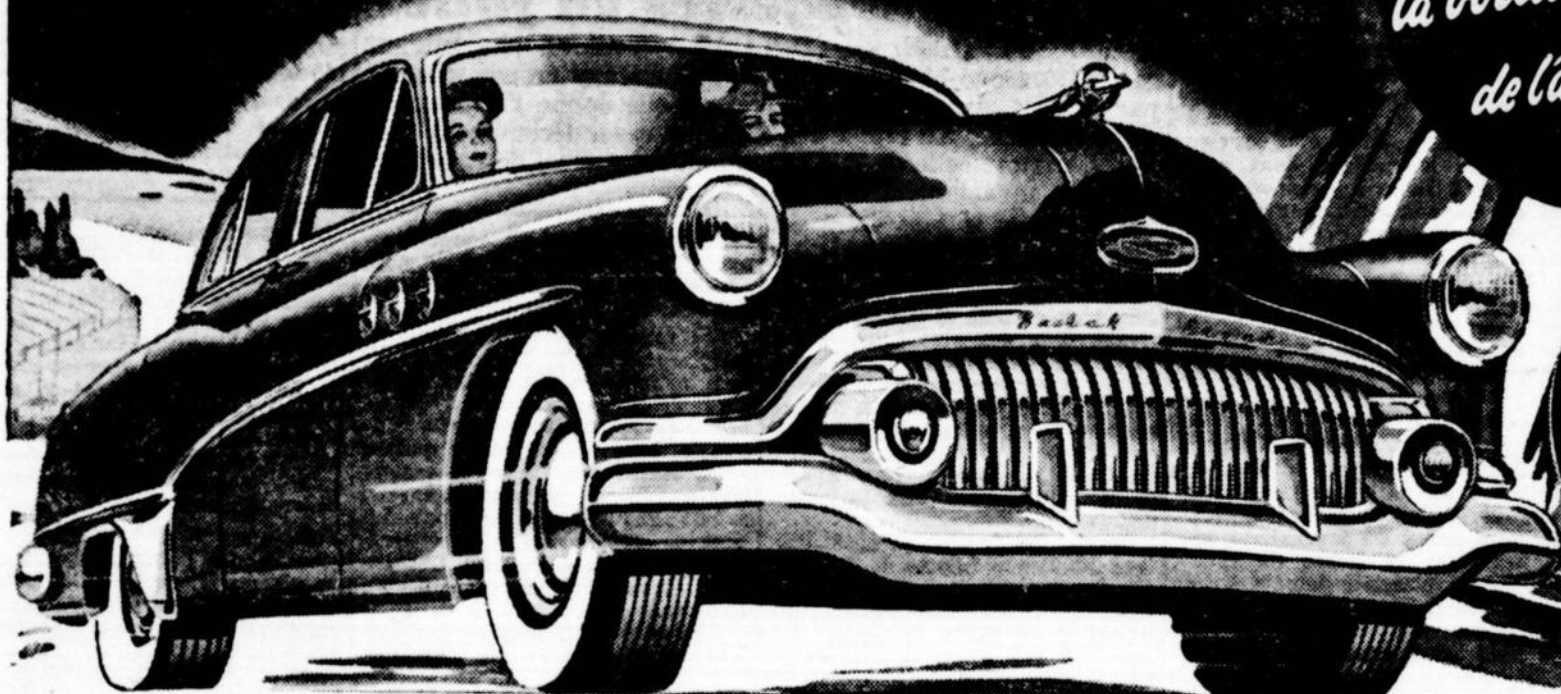
AUJOURD'HUI - DEMAIN - TOUS LES JOURS!

un fin mélange... un mélange parfait



MOTEUR "FIREBALL"

La Buick est de retour!



"Buick,
la voiture élégante
de l'acheteur
avisé"

GRAND CHOIX DE
MODELES...
MODELES TRANSFOR-
MABLES ÉLEGANTS...
CRÂNES MODELES
RIVIERA

ÉLÉGANCE DU
MEILLEUR GOÛT
MODERNE

ROULEMENT
INCOMPARABLE GRÂCE
À LA SUSPENSION
À RESSORTS
À BOUDIN

2
EXCELLENTS
MOTEURS FIREBALL
NOUVEAUX

Sedan Custom de luxe Tourback
6 places, 4 portières

Oui, la Buick est de retour! Et nous vous invitons à venir vous rendre compte, personnellement, de tous les nombreux perfectionnements dont elle a été dotée au cours de son absence du Canada.

Voyez la Custom gaie et nerveuse... que l'on peut appeler à bon droit "la voiture la plus nouvelle du monde"... nouvelle en structure, en puissance, en dimensions et en économie.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Voyez la somptueuse Roadmaster... débordante de puissance et de rendement... dont la richesse des intérieurs établit de nouveaux standards d'élégance en automobile... luxueuse dans tous les détails, spacieuse en toute dimension!

Renseignez-vous sur toutes les magnifiques caractéristiques techniques qui se cachent sous la richesse du style de la Buick... la Dynaflo, la commande entièrement automatique... l'éclatante puissance Fireball des nouveaux moteurs à soupapes en tête de compression encore plus élevée... pare-chocs et grille solidaires... la robuste commande par tube de poussée... les célèbres ressorts à boudin aux quatre roues... le confort pour tous les temps de la double ventilation... les gros freins auto-serreurs! Il y a tant de choses nouvelles, désirables, palpitantes! Venez voir la Buick 1951 aujourd'hui même!

Dynaflo

COMMANDE AUTOMATIQUE
SUR LA BUICK EXCLUSIVEMENT

C'est ce qu'il y a de plus élégant sur roues... la douce commande entièrement automatique, sans pédale d'em-brayage, sans changement de vitesse. Elle ménage le conducteur, l'essence, les pneus, toute la voiture... et elle s'obtient sur toute Buick et sur la Buick exclusivement.
(La Dynaflo est d'équipement régulier sur la Roadmaster, d'équipement facultatif à coût additionnel sur la Custom)

B-731AP

FIFLE AUTOMOBILES LTEE
4206, rue St-Denis, Montréal, Qué.
(coin Rachel) — HA. 6225

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué.
PL. 8851

OMER BARRE LIMITEE
5987, ave Verdun, Verdun, Qué.
TR. 2551

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine, Montréal, Qué.
FA. 8761

LACHINE AUTOMOBILE LTEE
1010, rue Provost, Lachine, Qué.
WA. 3942 ou Lachine 3144R

GARAGE BERTRAND
15538 ouest, boul. Gouin — Tél. 848
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

MAURICE JARRY LTEE
30, rue Shamrock, Montréal, Qué.
GR. 8278

VOYEZ LES NOUVELLES BUICK CHEZ VOTRE MARCHAND AUJOURD'HUI

Ils sont tous frères et soeurs

Opinion de femme sur...

Le critique

(Par Mme Janette Bertrand)



Sous cette rubrique, une femme toute simple, toute semblable aux autres femmes, toute de chair et d'esprit vous dira son opinion franche et sincère sur les hommes. Cette semaine, elle vous entretiendra des critiques dramatiques, dont le gagne-pain est le journalisme assis.

Le critique est, à Montréal, un homme qui a les rhumatismes ou autres maladies de ce genre et que ses patrons envoient, en cure de repos, s'asseoir tous les jours au cinéma ou au théâtre pour se chauffer et rendre compte, le soir venu, de ce qu'il a vu et entendu. Cette forme de journalisme n'est pas, certes la plus fatigante. Je connais certains paresseux dont le rêve est de "couvrir" les cinémas et les théâtres. D'abord, on a l'occasion d'admirer de très jolies femmes aux décolletés invitants, on est confortablement calé dans un fauteuil; il ne manque vraiment qu'une bonne bouteille de bière et le bonheur serait parfait.

Le critique de cinéma, lui, s'il aime les "p'tites vues", eh bien, il sera comblé! Il va, tous les jours, oublier, dans la noirceur bleutée d'une salle de projection, les réalités cruelles de la vie. Confortablement installé, un sac de "pinottes" sur les genoux, la veste déboutonnée, les souliers à demi-détachés, il s'attaque au film! Tel acteur n'est pas très bon, mais logner les jambes de cette actrice, ça fait oublier qu'elle joue comme ses pieds. Le critique emmagasine ses idées dans sa tête, il juge, il tranche dans le vif, il voit très bien comment on aurait dû jouer ce mélo de salon... Il est perdu dans le film et dans ses pensées, quand un tourbillon de fourrure et de parfum lui frôle les genoux, le force à se lever. Et alors lui passe devant le nez une jolie brune, bien en chair et en os celle-là. Un coup d'oeil au film, un coup d'oeil de côté, un coup de pied dans le banc d'en avant, un coup de coude au banc d'à côté. Et puis, c'est un sourire, une quinte de toux timide, une main qui glisse sur le rat musqué teint lapin et le lapin est pris au piège. On soupire, on semble très intéressé au film, à l'histoire qui se déroule sur l'écran, mais on n'écoute, ni ne voit plus. L'intrigue présente, actuelle et en cours est tellement plus passionnante! Au milieu du film on ne tient plus en place et, d'un commun accord, on sort déguster le fruit défendu ou... un "sundae" au caramel. Ça, ce sont les jours chanceux! Qu'advient-il de la critique du film, qui doit être écrite pour le lendemain? On invente, on demande gentiment à un copain ce qu'il pense de ce film, et, le lendemain, vous lirez dans le journal un article plein de feu et de flammèches, condamnant ou louant à tour de bras telle production, selon que le flirt a été malheureux ou heureux.

Evidemment, d'autres facteurs entrent en jeu quant à ce qu'écrit un critique de cinéma. Songez à ce pauvre diable qui avale toutes les semaines les intrigues de 7 ou 8 films prétendant à la haute psychanalyse. Songez comme certaines parties de son anatomie doivent être abimées, à force d'être enfouies dans un fauteuil. Songez que ce pauvre homme est gavé de rêves ou de réalités outrées. Songez qu'un jour où il est bien disposé, où le film a des chances d'être jugé assez impartialement, songez qu'il peut être assis juste derrière un chapeau à plumes, ou à deux pas de deux commères qui s'expliquent mutuellement ce qui

se passe sur l'écran. Songez qu'à la place de la jolie brune, il peut y avoir une grosse blonde qui sent l'ail et la graisse de frites. Songez aussi qu'il peut, oh malheur! y avoir un siège libre qui le tourmente, lui tourne les sangs, et fait travailler sa folle du logis. Songez à tout cela, amis lecteurs, et soyez indulgents pour le critique de cinéma. Lui aussi, il a mal au ventre, lui aussi, il a des cors aux pieds, et il a besoin que les autres s'en ressentent. Il est humain, et le critique ne devrait jamais l'être!

Et parlons du critique dramatique! Parlons-en en plein mois d'effervescence théâtrale, alors que nos génies canadiens (C'est pas des blagues, il y en a!) présenteront leurs spectacles. Que viendra faire le critique dans cette chaloupe? Le critique dramatique ici au Canada peut trouver dans l'exercice de son métier plus d'agrément que dans le journalisme politique ou policier, mais, s'il y trouve plus d'agrément, il y trouve aussi plus de dangers. Quand on a pondu ou créé quelques élucubrations qui se tiennent sur les cheveux, gare à celui qui d'un trait de plume renverse tout par terre!

Il y a des hommes qui adorent le danger, le risque, ce sont les policiers au milieu de la circulation et les critiques dramatiques. Le seul ennui du journaliste spécialisé dans ce genre de crime, c'est qu'il n'assiste jamais à une vraie pièce. Vous m'accusez déjà de flirter avec le paradoxe, mais je vais vous expliquer.

Le critique, un jour, sommeille à son bureau! Tout à coup un messenger lui apporte une lettre, une lettre où il est prié, en termes aimables, de bien vouloir assister à... Presque toujours, cette invitation est brochée de mots gentils, où il est précisé que toute la troupe attache de l'importance au jugement sain et vigoureux du critique, où le directeur l'assure de son admiration, de son affection, de son amitié etc., etc... Donc le critique est invité à la première de la pièce.

Or, la première représentation est ordinairement la répétition générale. C'est souvent la première fois que les acteurs jouent en costumes, dans les décors complets, dans les éclairages et dans les effets sonores. C'est le baptême de la pièce, qui, si c'est une création, est habituellement une cérémonie longue et ennuyeuse.

Comment voulez-vous qu'un critique critique? La pièce, ce soir-là, se montre en bigoudis, avec bas ravalés et pantoufles percées. Que dire? la pièce est mauvaise? Ce sera peut-être un triomphe dans 5 jours. Et puis, ce soir de première, il y a les parents, les amis. Le critique se débat au milieu d'une mer d'admiration!

"Tout de même, mon fiston, il a du talent!"

"Ma fille est adorable dans son rôle!"

"Et l'auteur, ce qu'il est beau et pâle comme un dieu!"

Le critique se sent seul, perdu. Il pèse, soupèse et doute de lui: il pense à l'auteur, un goujat qui lui doit dix dollars depuis un an. Il songe à la vedette, qui le descend dans les coulisses; au second rôle, bien sympathique et malheureux avec ses six enfants et sa femme malade. Il pense à la jolie soubrette, qui lui a promis un tas de choses s'il lui faisait une bonne critique. Il pense à tout ça et il tente de juger. Mais, un critique, ce n'est pas un Dieu, non! et seul Dieu peut juger. Que peut faire un humain en proie à ses vices et à ses goûts pour juger une oeuvre, quelle qu'elle soit? Rien de plus que de donner son opinion. C'est autre chose que de juger!

Janette Bertrand



Voici les 3 soeurs Desjardins et leurs 8 frères, réunis chez M. et Mme W.-B. Murray, à Laval-des-Rapides, à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de ces derniers. Les frères Desjardins sont tous nés à Sainte-Thérèse-de-Blainville. On remarque sur cette photo assises, (de gauche à droite) les soeurs des frères Desjardins: Mme W.-B. Murray, Mme A. Lacombe et Mme W. Théoret; (debout, dans le même ordre) les messieurs Desjardins: Odilas, Joseph, Lionel, Godefroy, Omer, Napoléon, Léon et Albert.

Le Saguenay se souvient de trois Sauvagesses en fuite

BAGOTVILLE. — (D.N.C.) — Tout en poursuivant son pittoresque chemin, la rivière Saguenay creuse, comme par caprice, des anses profondes où elle donne l'impression de se reposer. Au creux des rochers, on en découvre de très jolies, comme celle de la Descente-des-Femmes, dont le nom intrigue invariablement les visiteurs.

De la mer, le coup d'oeil est magnifique: deux pointes de rochers très escarpés qui avancent dans l'eau... une eau paresseuse d'un bleu limpide et qui caresse le rivage d'un des plus beaux coins du pays. Une petite paroisse y dresse le clocher de son église et échelonne ses maisonnettes, un peu comme on en voit au pays des Alpes. C'est le village de Ste-Rose-du-Nord, le plus souvent appelé de son premier nom: la Descente-des-Femmes.

On a longtemps raconté que, vers 1900, une fillette de dix ans, en s'approchant sur le bord des rochers, perdit pied et fit une chute de 400 pieds. Son corps fut retrouvé sur le rivage. D'autres

femmes auraient eu, précédemment, le même sort, d'où le nom sombremenent ironique de Descente-des-Femmes.

S'il faut en croire la véritable histoire régionale, l'origine de ce nom pittoresque est moins tragique. Trois Sauvagesses s'étaient brouillées avec leurs maris. Ensemble, elles décidèrent de quitter leurs tentes dans la nuit, emportant seulement leurs canots. Il leur fallait gagner Bersimis par un chemin inconnu, car elles craignaient de rencontrer d'autres Indiens et de voir échouer leur plan de fuite.

Au lieu de gagner la rivière Ste-Marguerite et la rivière Bersimis,

En secret

PARIS. — Des essais secrets des nouveaux tanks britanniques "Centurion" (50 tonnes) et "Comet" (40 tonnes) ont eu lieu en Hollande, pour mettre à l'épreuve les défenses néerlandaises et contrôler l'évolution des blindés en terrains inondés.

par le portage coutumier, elles prirent la direction opposée. Elles s'enfoncèrent dans la forêt, marchèrent deux jours durant, craignant toujours d'être surprises et ramenées. Enfin, fatiguées, elles arrivèrent sur les rochers abrupts de Ste-Rose-du-Nord et virent la rivière Saguenay. On n'a pas expliqué comment, mais les trois squaws réussirent à descendre jusqu'à la mer et mirent leurs embarcations à l'eau.

Ce serait là, véritablement, l'origine de la Descente-des-Femmes, où vit maintenant une population de sympathiques cultivateurs orgueilleux des paysages saguenayens.

UNE JEUNE FILLE RAMPE SUR LA GLACE ET SAUVE UN ENFANT

Jeanne-Mance Bérubé, de Vassan, Abitibi, arrache un enfant à la mort.



1. Le jeune Jules Boutin jouait seul sur la glace de la rivière Lacorne et il était déjà loin du bord lorsqu'un craquement se fit entendre. Se sentant en danger, il voulut retourner, mais il était déjà trop tard. La glace se rompit et il s'enfonça sous l'eau glacée. Remontant à la surface, il s'accrocha désespérément au bord de la glace et appela de toutes ses forces.



2. Une institutrice de 18 ans, Mlle Jeanne-Mance Bérubé, sortait de chez-elle à ce moment et entendit les cris de l'enfant. Elle pouvait même voir la petite tête au-dessus de l'eau. Elle lui cria: "Tiens bien, j'arrive", et se précipita sur la glace sans se soucier de son propre danger. Mais elle sentit bientôt l'eau recouvrir la surface sur laquelle elle courait. Elle cria à sa mère de lui apporter un râteau.



3. Râteau en main, la vaillante jeune fille rampa jusqu'à l'enfant sur la surface dangereuse et recouverte d'eau. Finalement, elle arriva jusqu'à lui et put lui tendre un bout du râteau qu'il parvint à saisir. Bientôt, tous deux étaient sains et saufs au bord. Nous sommes particulièrement heureux de rendre hommage au courage de Mlle Bérubé en lui attribuant le Prix d'Héroïsme Dow.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

DA-414P

ANNONCE

CLARIFIEZ VOTRE TEINT

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczémas, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de Nixoderm ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint: 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si Nixoderm ne vous donne pas satisfaction. Demandez Nixoderm à votre pharmacien aujourd'hui.

Auteur d'un grand film

Né en Australie, il épousa une Américaine de l'Alaska

Un grand film documentaire, intitulé "le Vatican", a été présenté en première, la semaine dernière, en l'hôtel Windsor. Ce film en couleurs, réalisé par la compagnie "Technicolor Motion Picture Corporation", de New-York, a été dirigé par M. Kay Harrison qui assistait lui-même au dîner-première.

M. Harrison est une grande personnalité. Très cultivé, simple et parfait gentilhomme, il a vu le jour en Australie. Mais, par une curieuse coïncidence, il épousa une jeune Américaine née au sommet opposé du monde, soit en Alaska. De cet heureux mariage naquirent 6 enfants, dont 4 filles et 2 garçons. Très jeune, le père commença à s'occuper de cinéma; de fait, il est le doyen du corps cinématographique de Londres. Il fut tour à tour journaliste, écrivain et propagandiste du gouvernement britannique.

Si vous demandez à M. Harrison s'il a un passe-temps favori, il vous répondra: "Bien oui. Ce sont ma famille, mon jardin et mes pigeons." Mais il est fortement accaparé par le cinéma et il a déjà produit des choses superbes. Directeur de la "British Technicolor", il a dirigé les films extraordinaires Henry V et Red Shoes qui ont été applaudis à Montréal. Aujourd'hui, M. Harrison est directeur, chargé des affaires étrangères, de la Technicolor Motion Picture Corporation, de New-York.

En cette qualité, il a dirigé les prises de vues en couleurs du film Quo Vadis, qui a été tourné à Rome, l'automne dernier. Et c'est alors, ainsi qu'à l'occasion de l'année sainte, qu'il a également dirigé la réalisation du grand documentaire en couleurs le Vatican. En 1950, la compagnie Technicolor a exporté plus de 350 millions de pieds de film et réalisé un chiffre d'affaires de \$23 millions, alors qu'en 1940, elle n'exporta que 80 millions de pieds de pellicule.

CONVERSION

Comment M. Harrison a-t-il été emmené à tourner un documentaire sur le Vatican? Il y a là une histoire admirable. "Il y a deux ans," relate le célèbre producteur, "ma fille aînée Sheila venait à Montréal étudier l'artisanat québécois. Elle entra un jour en contact avec le R. P. Louis-Marie, trinitaire, et elle se convertissait peu après au catholicisme. Je fus moi-même profondément captivé par l'humilité, la simplicité et la bonté de ce religieux. Et d'une conversation intime tenue avec le R. P. Louis-Marie jaillit chez moi cet impérieux désir de tourner un film sur le Vatican."

M. Harrison est profondément reconnaissant de l'appui entier qu'il a reçu des autorités du Vatican. "J'ai été fort touché d'apprendre, dit-il, tout l'intérêt et l'encouragement que le Saint-Père accordait à cette initiative. Je ne puis vous décrire l'émotion ressentie quand je fus reçu en audience par le souverain pontife. Il avait vu personnellement à aplanir toutes les difficultés pour faciliter la réalisation du film. Le pape a vu ce documentaire et il l'a hautement approuvé. Nous avons tenu à traiter le sujet avec la plus grande dignité possible, nous efforçant de projeter en pleine lumière les qualités essentielles de beauté du Vatican et de la Cité vaticane."

Le film "le Vatican" est vraiment une réussite brillante et il suscite de profondes émotions. Par ses prises de vues bien choisies, bien agencées et captivantes, il fait voir aux spectateurs l'imposante beauté de la Cité vaticane, de la basilique St-Pierre, des installations et des jardins du vatican, etc. On y assiste à la formation du majestueux cortège du Saint-Père et chez les spectateurs s'accroît constamment le désir ardent d'apercevoir la noble silhouette blanche du Vicaire du Christ. Ce moment pathétique sur-

Mine de détails sur la petite histoire

M. Antoine Roy, archiviste de la province de Québec, vient de mettre en circulation un nouveau volume (le 15e) de l'Inventaire des greffes des notaires du régime français. C'est là une mine de renseignements divers pour les gens intéressés à l'histoire canadienne.

Le nouveau volume constitue le répertoire des minutes de Claude-Cyprien-Jacques Porlier, notaire qui fut nommé greffier de la "Juridiction Royale de Montréal" en 1732 et, en 1733, reçut de l'intendant Hocquart une commission de notaire pour exercer "en la ville et gouvernement de Montréal". Né à Québec en 1683, il épousait Angélique Cuillerier, à Lachine, en 1719, et en eut, d'après Tanguay, "au moins dix-sept enfants". Il mourut à Montréal en 1744, et son greffe, considérable et intéressant, est conservé aux archives judiciaires de Montréal.

vient à la fin du film, alors que Pie XII apparaît et trace le geste paternel de la bénédiction.

C'est un documentaire très éloquent. Il comporte certaines prises de vues vraiment originales. Sa première à Montréal a été un magnifique succès et il sera bientôt présenté dans presque tous les cinémas de la métropole et de la province. Il rappellera de bien doux souvenirs à ceux qui sont allés à Rome pour l'année sainte et il fera accomplir un merveilleux voyage à tous ces gens qui brûlent du désir de visiter la Ville éternelle. D. M.

Un record de ventes pour la London Life

La compagnie London Life Insurance a enregistré un nouveau record de ventes de \$264,101,733 au cours de 1950. C'est ce que vient de révéler le président, M. A. McPherson. Sur ce total, il y a \$186,704,210 d'assurances ordinaires; \$58,275,978 d'assurances industrielles et \$19,121,545 d'assurances-groupe.

Ces chiffres sont les plus élevés enregistrés en une année par une compagnie d'assurances au Canada. Les directeurs de la London Life affirment que ces résultats ont été atteints par les efforts des vendeurs, qui ont répondu aux besoins pressants de la population. Les assurances en force de la London Life se sont augmentées de plus de 201 millions de dollars, portant le grand total à \$1,979,361,000. Plus d'un million de Canadiens sont des assurés de cette compagnie.

Les paiements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires ont

dépassé \$21,828,000. Durant l'année 1950, la compagnie a fait des prêts au montant de \$32,000,000, surtout pour la construction de nouveaux logements. Les paiements pour réclamations en cas de maladie, accidents et hospitalisation se sont chiffrés à \$3,140,000, pour un nombre d'environ 89,000 cas particuliers.

Pendant l'année, plusieurs cours ont été donnés aux représentants de la London Life, selon un programme d'entraînement destiné à fournir un service efficace aux assurés de la compagnie et au public en général.

**Une Autre Année de Progrès
Tout en aidant les Canadiens
à édifier leur sécurité**



Les ventes de la London Life ont atteint un nouveau sommet.
Ses assurances en cours ont augmenté à près de deux milliards de dollars.
Elle assure maintenant plus d'un million de Canadiens.



★ \$264,101,000 de nouvelles assurances contractées pour faire face à des besoins croissants

Avec le coût élevé de la vie aujourd'hui, il faut plus d'assurance-vie pour subvenir au soutien de la famille. De concert avec ce besoin grandissant, l'assurance-vie achetée de la London Life par les Canadiens en 1950 a été plus élevée que jamais.

Aujourd'hui, un septième de toute l'assurance-vie achetée au Canada est émis par cette Compagnie.

★ Un nouveau record en prêts hypothécaires

Des prêts sur hypothèque se totalisant à plus de \$32,000,000 ont été faits en 1950. C'est là de beaucoup le plus fort montant prêté sur hypothèque par la Compagnie en une seule année. Une forte proportion de cet argent a servi à procurer de nouvelles habitations à des gens d'un bout à l'autre du Canada. La Compagnie détient maintenant plus de 18,000 prêts sur hypothèque.

★ Près de deux milliards de dollars d'assurance-vie en cours—Le nombre des détenteurs de polices atteint maintenant plus d'un million

Les assurances en cours ont augmenté durant l'année de plus de deux cent millions et s'élèvent maintenant à \$1,979,361,000. Des gens de toutes les classes de la société composent le groupe de plus d'un million de Canadiens assurés par les polices des Branches Ordinaire, Populaire et Collective de la London Life.



L'actif de la Compagnie, consistant principalement en hypothèques et en obligations gouvernementales, municipales et industrielles dépasse maintenant \$345,000,000. De ce montant, le Surplus libre est maintenant de \$23,599,000, ce qui constitue une mesure additionnelle de sécurité pour les détenteurs de polices.

Le triple fait de sa solidité financière, du coût net peu élevé de ses polices, et du service de ces assureurs expérimentés que sont ses représentants, est ce qui a valu à la London Life son avancement continu et sa situation éminente actuelle.

London Life Insurance Company

Siège Social - London, Canada

Pas de courroie
Pas d'emplâtres
Pas d'élastique
Pas d'acier
HERNIE SOULAGÉE!
GARANTIE
MÉTODE PERFECTIONNÉE
— MILLIERS GUÉRIS
SMITH MANUFACTURING Company
Fondée en 1893. Dép. 192. Preston, Ont.

IDEES et INVENTIONS

(Sous cette rubrique, LE PETIT JOURNAL exposera les idées et inventions nouvelles qui lui seront communiquées par ses lecteurs, dans le but de favoriser le bien-être général. Car nombre de ces idées et inventions peuvent vraiment apporter des améliorations concrètes à la vie domestique, sociale, économique et industrielle de la population canadienne.)

Une fenêtre qui répond à presque tous les problèmes

Dans les logis comme dans les vastes édifices, les fenêtres présentent de nombreux problèmes quant au lavage des vitres, au givre, à l'aération, etc. Pour le lavage des vitres elles présentent même de graves dangers de chute à l'extérieur. Or un architecte canadien-français a trouvé le moyen d'éliminer ces dangers et ces problèmes.

Après plusieurs années de recherches et de travail, M. Edouard Clerk, de Montréal, a inventé une fenêtre extrêmement pratique et sûre. Ainsi, pour éliminer les fenêtres doubles, et garder les vitres libres de givre ou de glace, il y a installé un double panneau de vitre et entre ces deux parois circule constamment un courant d'air aspiré par une petite bouche de métal fixée au sommet d'une des vitres. Dans ce petit aspirateur se trouve aussi un filtre, de sorte que les vitres ne gèlent jamais et ne présentent aucune saleté à l'intérieur de leurs doubles parois, tout en garantissant efficacement contre le froid.

"Avec cette fenêtre," nous explique M. Clerk, "plus n'est besoin de sortir à l'extérieur du châssis, en s'agrippant au rebord, pour laver les vitres. Il n'y a donc plus de danger de vertige et de chute. Par un dispositif très simple, une partie des bords du châssis s'ouvre à l'intérieur et l'on peut aisément y retourner à l'envers chaque panneau de la fenêtre, afin de laver les vitres de l'extérieur, tout en restant à l'intérieur. Chaque panneau glisse facilement

dans le châssis, par un jeu de suspension en équilibre; ainsi, en soulevant le panneau du bas, celui du haut descend automatiquement. De plus, les deux panneaux sont installés de façon que l'aération se fasse très efficacement, sans projeter de courant d'air sur la personne ou le malade placé près de la fenêtre; l'air est lancé vers le haut et non vers le bas, ce qui est très pratique dans les bureaux et les hôpitaux."

Pour les institutions de détenus ou d'aliénés, où les fenêtres peuvent aisément servir aux tentatives d'évasion, M. Clerk a inventé un petit mécanisme qui, au moyen d'une manivelle, sert à ouvrir ou à fermer les fenêtres par l'intérieur et sans enlever le grillage métallique qui protège les vitres. Il a réalisé sa fenêtre moderne en bois ou en aluminium, même en combinant les deux matériaux, soit le bois pour l'intérieur et l'aluminium pour l'extérieur. Avec ce nouveau système, il n'est pas nécessaire d'enlever les moustiquaires installées à l'extérieur de la fenêtre. Cette invention pourra donc rendre de grands services.

Dollard MORIN

La semaine humoristique



Condamné à 24 ans de bague, il y compose symphonies et opéras

ROME. — (Par G. Foscolo) — Le 20 octobre 1945, la petite ville de Fiuggi, en Italie, était en émoi. Dans une chambre de l'hôtel "Villa Egea", on venait de découvrir le cadavre d'une femme. A côté d'elle, gisait un revolver.

La police arriva sur les lieux, procéda à une enquête. La femme s'appelait Maria-Cappa Graziosi. Elle était mariée. On rechercha le mari. C'était un compositeur obscur, maestro Graziosi, qui essayait de percer à Rome où il avait étudié à l'Académie de Santa-Cecilia. Il tomba des nues en apprenant la nouvelle. La police, elle, ne manifesta pas le même étonnement à l'égard du maestro sur lequel pesaient de graves soupçons. On le coffra, serra l'enquête. Les preuves éclatèrent, irréfutables. L'assassin, c'était lui. "Je suis innocent! Je suis innocent!" proclamait, à longueur de journée, Graziosi.

Dans la montagne

D'instance en instance, l'affaire fut portée devant la Cour d'assise de Frosinone, qui prononça son verdict: coupable. Vingt-quatre ans de bague.

Le lendemain, le maestro réussissait à s'évader de la prison de Frosinone, où il avait été incarcéré pour le procès, erra dans la montagne où la police l'appréhenda, affamé, trois jours plus tard et l'enferma à Santa-Maria-in-Gradi, un ancien couvent situé aux confins de la Toscane et du Latium, transformé en prison.

Vingt-quatre ans de bague... Comment un aspirant compositeur pouvait-il les passer quand les autres condamnés faisaient les tisserands, les cordonniers, les tailleurs?

Il demanda une grâce: faire de la musique. Le directeur de la prison transmit la requête au ministère de la Justice, qui l'accepta. Et un matin, les portes du bague s'ouvrirent pour laisser passer un piano vertical, celui-là même où Graziosi, adolescent, avait étudié au temps où il était à Santa-Cecilia.

Ce jour-là, derrière les barreaux d'une cellule, un détenu pleurait.

La première semaine, maestro Graziosi commença par se dégourdir les doigts. Mais il eut peur d'ennuyer ses camarades. Il demanda d'être transféré ailleurs. Il n'y avait qu'une seule cellule de libre: le cachot. Il l'accepta, l'aménagea le mieux qu'il put, recouvrant les murs sombres des portraits de sa fille, la petite Andriana, âgée de huit ans.

"Maman, écrivit-il un jour, fievreux, à madame Graziosi mère. Il me faut du papier à musique, des tonnes de papier à musique. Je me sens en état de grâce."

Le papier à musique vint. Le maestro-bagnard commença par composer quelques petites partitions pour orgue, qu'il joua dans la chapelle de la prison, les dimanches et les jours de fête. Il écrivit ensuite deux romances aux accents pleins de mélancolie: la Plainte de l'esclave et la Ninna Nanna de l'enfant lointain, qui furent d'abord chantées en prison. Colportées dehors, elles plurent à un éditeur milanais, qui avait apparemment le sens des affaires. Il fit enregistrer les deux airs du compositeur-bagnard sur les deux faces d'un disque. Et ce fut une journée bien émouvante pour le bague lorsque la mère de Graziosi pénétra à Santa-Maria-in-Gradi, serrant dans la main un disque qui, avec l'autorisation du directeur, fut entendu par tous les détenus réunis.

Un fin diseur

Dans le monde musical, maestro Graziosi, illustre inconnu au moment où il était un homme libre, commençait à se faire un nom, maintenant qu'il était bagnard.

Il composa un oratorio, un hommage à Gershwin et deux autres chansons qu'interprétera cet hiver un diseur très apprécié dans les milieux de la haute romaine: le prince Roland Braccaccio.

"Du papier à musique! Encore du papier à musique!" demandait sans cesse Graziosi, qui se sentait tous les jours en mesure de créer des choses plus grandes.

"Vous ne connaissez personne qui possède un bon livret?" écrivit-il, un jour, au baryton Malaspina.



Le bagnard-compositeur Graziosi

Je veux composer un opéra."

Une semaine plus tard, la poste apportait à maestro Graziosi une grosse enveloppe. Il l'ouvrit. C'était un manuscrit en vers. Il le parcourut fébrilement, bondit de joie, fit des cabrioles. Le sujet était passionnant.

Il racontait l'histoire d'un peintre fantaisie, un peintre de la Renaissance, ami de Raphaël, Michelangelo Amerigo dit Le Cara-

vaggio, peu connu, mais dont les œuvres acquièrent, aujourd'hui, une valeur de plus en plus grande. Le Caravaggio eut une existence désordonnée et pleine d'excès, fonda une école à Naples avant d'être volé et assassiné par ses élèves.

Le mystérieux auteur

Depuis qu'il a reçu le manuscrit, Graziosi travaille douze heures par jour. Il veut que ce soit un grand opéra, digne de la tradition du mélodrame italien. Il ne sait encore s'il intituler son œuvre Caravaggio ou le Peintre maudit. Mais il croit dans la réussite et il croit surtout que le succès qui accompagnera la première représentation amènera les autorités à reviser son procès. Surtout avec le nouveau code de procédure pénale qui va bientôt entrer en vigueur.

Et chaque fois qu'un air ne s'adapte pas au texte, il retourne celui-ci à Milan et le reçoit quelques jours plus tard, corrigé.

Un mystère enveloppe toutefois la personnalité de l'auteur du livret, qui se retranche derrière l'Incognito le plus absolu.

Cela a suffi pour que les curieux se transforment aussitôt en détectives privés, au flair digne d'un Sherlock Holmes. Et la découverte n'a pas fini de surprendre les milieux artistiques italiens, car l'auteur du livret de l'opéra Caravaggio, qui compose maestro Graziosi, condamné pour meurtre à vingt-quatre ans de bague, est le maire de Milan.



AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification au décret relatif à l'industrie de la robe dont la juridiction territoriale s'étend à la province de Québec.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 27 janvier 1951 de la façon suivante:

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la Convention collective (S.R.Q. 1941, chapitre 163 et amendements), que les parties contractantes à la convention collective de travail relative à l'industrie de la robe dans la province de Québec, rendue obligatoire par le décret numéro 3519 du 24 septembre 1940, lui ont présenté une requête à l'effet de modifier ledit décret, dans sa teneur modifiée, de la façon suivante:

L'article IX sera remplacé par le suivant:

"IX. Les employeurs sont assujettis aux clauses d'un contrat de travail intervenu entre eux et leurs salariés, soit verbalement ou par écrit, avant ou après l'entrée en vigueur de ce décret, lorsque tel contrat stipule des salaires plus élevés, soit à l'heure, à la semaine ou autrement, ou des taux à la pièce plus élevés que ceux fixés dans le présent décret et plus spé-

cialement dans les articles VIII, X et XII. Les employeurs ainsi assujettis ne peuvent réduire ces taux plus élevés et doivent les maintenir pour tous les salariés avec lesquels de tels contrats ont été faits.

A l'exception des travailleurs à domicile et des apprentis gagnant moins que cinquante cents (\$0.50) l'heure, chaque salarié assujettit aux dispositions de ce décret, qu'il travaille sur une base de temps ou à la pièce, doit recevoir un boni de vie chère de sept cents et demi (\$0.07½) l'heure en plus des taux en vigueur.

Les travailleurs à domicile doivent recevoir comme boni de vie chère une somme additionnelle égale à quinze pour cent (15%) des salaires qu'ils gagnent en vertu des dispositions de l'article XII du présent décret.

Les apprentis gagnant moins que cinquante cents (\$0.50) l'heure doivent recevoir un boni de vie chère de cinq cents (\$0.05) l'heure en plus de leur salaire et des augmentations prévues à l'article X du présent décret.

Chaque employeur doit présenter un rapport à la Commission conjointe de l'industrie de la robe de la Province de Québec indiquant séparément le paiement des bonis de vie chère ci-haut mentionnés à chaque salarié assujettit au présent décret, et ce, pour la période de paye, de la manière et dans le délai prescrits par la Commission conjointe, et sur la formule que pourra fournir ladite Commission".

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

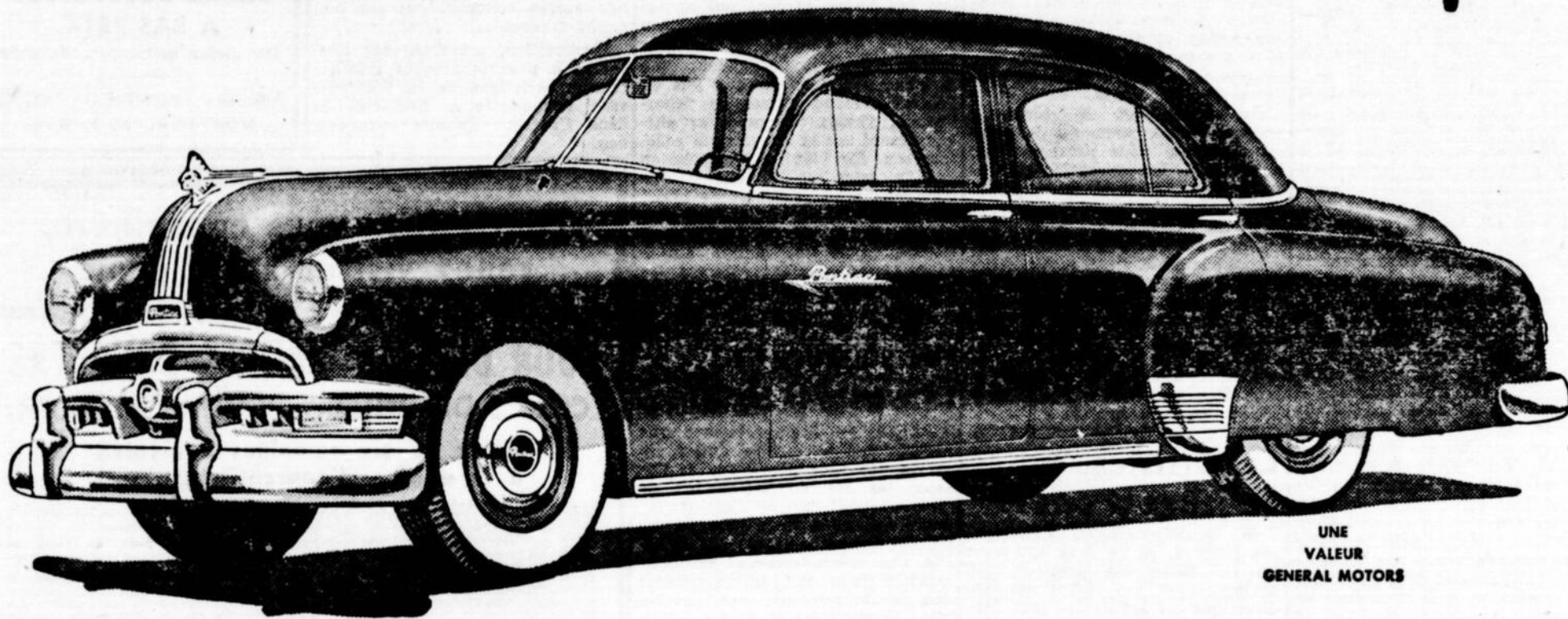
Ministère du Travail,
Québec, le 27 janvier 1951.

Maintenant en montre ...



La nouvelle Pontiac du vingt-cinquième anniversaire

VOYEZ-LA AUJOURD'HUI! AVEC DE SENSATIONNELLES BOÎTES DE VITESSES AUTOMATIQUES



UNE
VALEUR
GENERAL MOTORS

Venez voir pourquoi caractéristique pour caractéristique
et dollar pour dollar, la Pontiac est imbattable!



**NOUVELLE BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE
SENSATIONNELLE OFFERTE SUR LES MODÈLES
FLEETLEADER DE LUXE**

Une nouvelle commande automatique entre dans le domaine des bas prix! Vous pouvez obtenir, dans tous les modèles Fleetleader de luxe de la Pontiac 1951, la facilité et la douceur merveilleuses de la POWERGLIDE—une commande complètement automatique qui a fait ses preuves. Cette POWERGLIDE vous permet de conduire votre Pontiac toute la journée sans avoir à toucher autre chose que le volant de direction, le frein et l'accélérateur! Il n'y a pas de pédale d'embrayage. Et la POWERGLIDE ménage l'auto aussi bien que le conducteur! Il n'y a aucun changement d'engrenage dans la conduite normale, car la POWERGLIDE est une commande du genre convertisseur de couple. L'usure est réduite, l'efficacité accrue! Votre auto dure plus longtemps et vous en obtenez une plus grande valeur en échange!
La POWERGLIDE est facultative à coût additionnel sur les modèles Fleetleader de luxe.

- CE QU'IL Y A DE PLUS BEAU SUR ROUES... avec la distinction du nouveau motif "ailes de mouette!"
- DEUX COMMANDES AUTOMATIQUES SENSATIONNELLES... POWERGLIDE sur la Fleetleader de luxe, HYDRAUMATIQUE sur la Chieftain et la Streamliner.
- PERFORMANCE SILVER STREAK... deux moteurs — le huit en ligne puissant ou le six sûr et économique.
- NOUVEAUX INTÉRIEURS LUXUEUX... superbes nouveaux draps, nouvelles harmonies de couleurs, profondes banquettes confortables.
- NOUVEAU PROFILAGE IMPOSANT DES AILES... avec la protection de pare-chocs enveloppants.
- CHAMP VISUEL DÉGAGÉ... larges fenêtres, vaste pare-brise courbe, piliers minces.
- CARROSSERIES FISHER... fortes, robustes, très élégantes et tout acier.
- VISIBILITÉ SUPÉRIEURE DU TABLEAU... tout le tableau est facile à voir et à lire.
- CONFORT CONTRÔLÉ TOUTE L'ANNÉE... chauffage et aération perfectionnés à deux conduits.
- GRANDE MALLE... plus que spacieuse, entièrement revêtue à l'intérieur et son couvercle contre-balancé se verrouille automatiquement.
- CONSTRUITE POUR DURER 100.000 MILES... selon la tradition Pontiac de service sûr, économique et très durable!



**LA COMMANDE AUTOMATIQUE TOUJOURS
POPULAIRE RAFFINÉE DE NOUVEAU!**

L'HYDRAUMATIQUE, la commande automatique acclamée par les automobilistes pendant plus de dix ans, vous est maintenant offerte sur toute Pontiac Chieftain ou Streamliner 1951. Vous mettez le pied sur l'accélérateur pour la marche, sur le frein pour arrêter—c'est tout ce que vous avez à faire dans la conduite normale avec l'HYDRAUMATIQUE, la commande qui a complètement démodé la pédale d'embrayage! Et elle présente cette année la nouvelle marche arrière instantanée! L'HYDRAUMATIQUE, comprend un boîtier de vitesses automatique plus un accouplement liquide... tel est le secret de sa brillante performance, de sa douceur étonnante et de sa merveilleuse facilité de conduite!
La commande HYDRAUMATIQUE est facultative à coût additionnel sur les modèles Chieftain et Streamliner seulement!

P-6518P

FIFLE AUTOMOBILES LTEE
4205, rue St-Denis, Montréal, Qué.
(coin Rachel) HA. 6225

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester, Montréal, Qué.
PL. 8851

OMER BARRE LIMITEE
5987, ave Verdun, Verdun, Qué.
TR. 2551

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1965, rue Lafontaine, Montréal, Qué.
FA. 3761

LACHINE AUTOMOBILE LTEE
1010, rue Provost, Lachine, Qué.
WA. 3942 ou Lachine 3144R

GARAGE BERTRAND
15538 ouest, boul. Gouin — Tél. 848
Ste-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

MAURICE JARRY LTEE
30, rue Shamrock, Montréal, Qué.
GR. 8278

CONSTRUITE AU CANADA • EPROUVEE AU CANADA • POUR LES CANADIENS

Lamartine,

la nature et l'amour

(Par Roger Rolland)



Lamartine, désespéré de voir que le temps lui ravit toute chose, notamment l'amour, demande à la nature asile et consolation. Seule la nature, à cause de ses racines dans le passé et dans l'avenir, peut le protéger contre les trahisons du temps. Elle peut assurer à un amour passé un peu de présence et de continuité. D'autre part, elle révèle, dans sa magnificence secrète, la souveraineté de Dieu et, ainsi, donne un sens à l'avenir.

Or, la nature chez Lamartine n'est qu'un prétexte au rêve. Ou plutôt, elle est l'expression de son rêve. C'est-à-dire que c'est par la nature que Lamartine fuit la réalité et se construit un monde intérieur soustrait aux atteintes du monde extérieur. La nature constitue son refuge, et, une fois qu'il s'y est installé, il essaie d'y trouver des raisons de vivre.

Mais on conçoit facilement la fragilité d'une telle entreprise. La nature, bien sûr, est une des grandes richesses de l'homme, et le romantisme, en la découvrant, a fait une acquisition. Mais la nature ne saurait jamais constituer une fin en soi, car le rapport qui s'établit entre elle et l'homme est à sens unique. Les liens d'amitié et de sympathie qui les relient tous deux partent de l'homme avec beaucoup de vigueur mais lui reviennent toujours quelque peu diminués. Bref, l'homme aime la nature, mais la nature, si attachante soit-elle, n'est attachée à personne, et elle se moque de l'homme, en fin de compte. De sorte que si l'homme cherche en elle une raison profonde de vivre, il ne peut qu'être déçu. Tout ce qu'elle peut lui donner, c'est un précieux secours, un sourire bienfaisant, mais elle ne peut pas faire vivre, puisqu'elle n'a pas la vraie vie et qu'elle ne saurait participer à la misère et à la grandeur de l'homme. Et même celui qui en aurait pris son parti, satisfait d'un amour non-réiproque, aimant la nature pour elle-même et ne se souciant pas d'être lui-même aimé, s'apercevrait bientôt que même sa générosité serait refusée. La nature se suffit à elle-même, n'a besoin de rien; et, comme elle ne veut rien donner, elle ne veut rien recevoir. Aussi, chercher chez elle un rapport quelconque avec la nécessité humaine, c'est se condamner à la plus insupportable solitude.

Rien de plus significatif à cet égard que la vie de Lamartine. Cet homme qui s'était retiré pour jamais dans la plus aimable des natures et qui même avait chanté le bonheur de la solitude, le voilà tout à coup qui se lance dans la politique et devient un des principaux artisans de la révolution de 1848. C'était, répondra-t-on, passer d'un rêve à un autre, d'un idéal à un autre, et il n'y a pas là d'opposition.

Dernières nouveautés chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HARBOUR 2320

LIBRAIRIE DEOM FRERES

Un monstre de la musique

Il croyait toujours avoir raison sur tout. Il était émotif et instable comme un enfant. Il ne considérait ses amis qu'en fonction de leur apport financier. Il était vicieux. Il se considérait à la fois le plus grand penseur et le plus grand compositeur du monde. Et vraiment il a été un grand dramaturge et un grand musicien.

Dans SÉLECTION du Resder's Digest de février lisez l'étonnante histoire de Wagner, le célèbre compositeur d'opéra allemand. Un grand critique musical, retrace les étapes de cette prodigieuse vie d'un génie qui n'a pas eu le temps d'être un homme.

Procurez-vous Sélection de février — 24 articles passionnants condensés des meilleures publications de l'heure.

Il y a entre les deux rêves une nette opposition: le premier se situe dans une impasse, alors que le second accroche à la vie et débouche dans le réel. Et c'est précisément parce que le premier était impossible que Lamartine spontanément — et inconsciemment peut-être — se lança dans le second: son action politique est d'autant plus vigoureuse et engagée que sa première retraite avait été informelle et défectueuse.

En vérité, c'est le contraste entre les deux moments de cette évolution qui nous renseigne sur le premier. La conception romantique de Lamartine eût-elle été plus ferme et mieux organisée — et moins extravagante sa solitude — qu'il n'aurait probablement pas éprouvé le désir, sinon la nécessité, d'une action politique aussi violemment poursuivie. Mais tel quel, son rêve premier devait le conduire infailliblement à une absurdité, qu'il résout par une attitude contraire. Et la réaction est d'autant plus vive qu'avait été incohérente sa fuite initiale.

Les artistes ne jeûnent pas !

Si les Montréalais s'ennuient ces jours-ci, ce ne sera sûrement pas la faute des peintres, des sculpteurs et des céramistes. On dirait que ces artistes se sont donné la main pour tenir le plus d'expositions possibles durant le carême. Si c'est leur façon à eux de jeûner, nombre de gens les envieront plus que jamais.

C'est au musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest, que le menu est le plus complet. Le plat de résistance: l'exposition de céramique qui s'est ouverte le mercredi des cendres. Elle comprend des oeuvres couronnées à l'exposition nationale de céramique, tenue annuellement au musée de Syracuse, N.-Y. Des oeuvres parfois différentes comme le jour et la nuit, représentant à peu près toutes les tendances actuelles. Il y en a, en tout, plus de 200. Soit dit en passant, c'est la première fois que Montréal se trouve sur l'itinéraire de cette exposition, qui attire aux Etats-Unis et ailleurs des milliers de visiteurs.

Plusieurs autres expositions sont visibles au musée. On y voit: 1) 100 photographies de chefs-d'oeuvre de l'art français; 2) des gravures sur bois et lithographies d'Ernst Barlack; 3) des sculptures de trois artistes canadiens: Anne Kahane, Sybil Kennedy et Louis Archambault; 4) des tissus chinois et des meubles laqués, de la collection A. W. Bahr.

Dans les autres galeries, au moins trois expositions sont à retenir. L'une, chez Agnès Lefort, rue Sherbrooke ouest, est consacrée à des peintures (aquarelles, pastels et dessins) de H. Heimlich. Chez Tranquille, Allan Cole montre des huiles et D. Barrett, des aquarelles. Cole témoigne d'une technique sûre, mais ses sujets ne sont pas très originaux. Enfin, Marcel Barbeau expose quelques récentes aquarelles, au 4640, rue Jeanne-Mance, jusqu'au 12 février.

Livres de France

Cinquante poèmes, de Rilke, figure sur la liste des nouveautés et réimpressions, à la librairie Déom Frère. Parmi les autres titres, on remarque: Barabbas, de Legerkivist; Traité de la figure, de Lhote; Rêve nuptial, de Magali; Comment un désert sans eau, de Pirard; le Sahara, de Pottier; Ici on est heureux, de Roques; Franz Liszt, de

Sartre et Freud chez les blondes

PARIS. — Anita Loos, qui écrit il y a vingt-cinq ans Les hommes préfèrent les blondes, n'est plus tout à fait de cet avis. C'est une visite à Paris qui l'a convaincue que les temps ont changé. "Je retrouve une jeunesse studieusement plongée dans les labyrinthes de la pensée sartrienne," s'est écriée la petite Irlandaise aux yeux verts.

Plus de jeunesse frénétique de l'époque de Maxim's et du jazz première manière! Anita Loos reconnaît d'ailleurs que l'évolution est la même en Amérique. Ses héroïnes de 1925 ne pensaient qu'à trouver un protecteur compréhensif et fortuné. "Aujourd'hui," dit-elle, "la moindre figurante suit des cours et discute, académiquement de psychanalyse. Ce qui m'étonne, c'est que les jeunes hommes ne dédaignent pas les biens de ce monde. Le nombre des beaux garçons qui acceptent de monnayer leurs charmes ne cesse de croître."

L'écrivain note cependant que la mode semble obéir aux lois de l'éternel retour. "Avec le 'charleston', j'avais inauguré les cheveux rasés sur la nuque et la robe-fourreau. Eh bien! les collections que j'ai vues me rappellent terriblement les belles heures de 1925." De toute façon, Anita Loos a promis de revenir à Paris pour tourner, avec une équipe américaine. Les hommes préfèrent les blondes dans le décor de sa jeunesse.

Au secours des arts populaires

PARIS. — Les problèmes que pose, dans le monde entier, la survie des arts populaires traités selon les cas de "primitifs", de "folkloriques" ou de "régionaux" ont été abordés récemment par un groupe d'experts réunis à l'UNESCO. Ces spécialistes ont unanimement réclamé une action urgente des gouvernements, des institutions internationales et des éducateurs en faveur de l'ensemble de ces arts: plastiques, appliqués, chorégraphiques, musicaux et littéraires. Une brochure que l'UNESCO vient de publier sous le titre de la Protection et le Développement des arts populaires contient le rapport de la réunion ainsi qu'une suite d'articles qui étudient la question de ce développement à propos de quatre cas typiques: ceux du Congo Belge, de la France, de l'Indonésie et du Pérou.

Vien; Mon mari le docteur, de Randall; Ni lumière, ni étoile, de Valtin.

Liège voit des toiles du Québec

LIEGE, Belgique. — On a accueilli avec intérêt, à Liège, la première exposition de peintures de jeunes Canadiens français de la province de Québec. Le groupe comprend Léon Bellefleur, Albert Dumouchel, Pierre Garneau, Jean-Paul Fillon, Lucieu Morin, Conrad Tremblay, Gérard Tremblay et Roland Truchon. On remarque aussi des céramiques de Claude Vermette, des reliures d'art de Jean Larivière et des volumes des Editions Erta, de Roland Giguère.

Ces jeunes, que l'on considère d'avant-garde, tendent à exprimer l'univers intérieur de l'homme. Ils épousent une forme d'expression qui par l'universalité de ses préoccupations unit des artistes de tous les pays. Un critique a souligné que ces artistes du graphisme affirment une vitalité authentique et que leur message est de ceux qui ne peuvent laisser indifférent. Les autres critiques ont été non moins favorables.

L'exposition, présentée par l'Association pour le progrès intellectuel et artistique de la Wallonie, sera transportée à Bruxelles et dans d'autres capitales européennes.

Un manuel sur la menuiserie

La Société canadienne de technologie (Belisle, éditeur) annonce la publication d'un manuel intitulé Exercices de menuiserie. Tout en décrivant par le menu la construction de 105 articles variés, ce volume résout d'une façon ingénieuse le problème d'enseigner le vocabulaire graduellement et de préparer ainsi les jeunes à comprendre sans effort la littérature technique, tout le long de leur carrière.

DETECTIVES AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute Boîte 25, bureau T., Montréal

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandes notre liste de prix

Adresse: MONTREAL PHOTO MONTREAL 82, P. QUE.

Pour mieux vous convaincre, venez visiter notre école

Un métier qui tient son homme occupé

POUR DEVENIR MAITRES-BOUCHERS COURS DU JOUR - COURS DU SOIR

Cours de six semaines équivalant à 5 années d'apprentissage, soit:



10—Les connaissances, manutention et dépeçage de toutes les parties du bœuf, du porc, du veau, de l'agneau, volailles, etc. Comment en tirer profit et satisfaire la clientèle.

20—Secrets de fabrication des diverses qualités de saucisses, de la salaison. Comment utiliser les surplus de viande.

30—Etablissement et régie du comptoir automate (self-service).

PROFESSEURS: — O. Fortier, M.-B. dir.; G. Larivière, M.-B. ass.-dir.; M. St-Denis, M.-B.; L. Larose, M.-B.

L'Institut National de Coupe des Viandes

10216 La Jeunesse, Montréal

Tél.: VE. 2550

Messieurs, Je suis intéressé à vos cours du jour... du soir... "Comment devenir maître-boucher" et j'aimerais recevoir plus de détails sans aucune obligation.

Nom Tél.

Adresse

Aucune expérience préparatoire requise

CHARCUTERIE et SALAISON des VIANDES

Vu le nombre grandissant des demandes pour la Charcuterie et salaison des viandes, nous avons décidé de donner des

COURS DU JOUR COMMENÇANT LUNDI, 5 MARS

Inscrivez-vous dès maintenant Ce cours dure six semaines

- Il vous permettra de fabriquer: Saucisse fraîche et fumée, saucisse de Bologne, jambon désossé, jambon cuit, jambon prêt à servir, dépeçage des porcs, gelée de veau, tête fromagée, foie gras, dindes fumées, etc.
- Il vous enseigne: Rendement, pourcentage, administration de ce commerce profitable.

Nous mettons à votre service des experts pour améliorer le rendement de votre charcuterie.

O. Fortier Ltée
10212, rue La Jeunesse, Montréal
VE. 2557



Messieurs, Je serais intéressé à suivre votre cours de charcuterie et de salaison des viandes. Je désirerais communiquer avec votre service d'experts pour améliorer ma salaison.

Nom Tél.

Adresse

Avant le prix des Lecteurs

Trois livres, trois opinions

(Nous publions ci-après trois courtes analyses critiques des ouvrages défaits, en septembre dernier, au concours du Cercle du livre de France, mais en lice au prix des Lecteurs. Ce prix a été institué après le concours du Cercle, afin de permettre aux lecteurs de confirmer ou de renverser la décision du jury. Outre les trois livres en question, le public aura également à se prononcer sur "Louise Genest", de Bertrand Vac (pseudo du Dr Aimé Pelletier), qui a décroché le prix (\$1,000) du Cercle. Le lauréat sera proclamé en mai; après le comptage des bulletins de vote insérés dans chaque ouvrage mis en vente.)

"Solitude de la chair"

d'Emile-Ch. Hamel

Je ne crois pas à cette solitude totale et irrémédiable de la chair qu'a voulu nous faire ressentir, d'une façon d'ailleurs bien sommaire, Charles Hamel dans son dernier roman. L'homme brûlé du feu de la Charité et ouvert aux souffles de la fraternité est-il même en plein désert, vraiment seul? Certainement moins, en tous les cas, que cet André Laurent, perdu dans les tourbillons métropolitains et dont la situation, dans ce qu'elle peut avoir de pathétique, est due en bonne partie aux bassesses de son égoïsme et aux flambées de son orgueil. Cette vie de journaliste attaché à un hebdo sur le bord de la faillite, malheureux avec sa femme, troublé dans ses passades amoureuses et trahi par son meilleur ami, portait quand même les éléments d'un bon roman. Pourquoi faut-il qu'on ne l'ait pas trouvé dans *Solitude de la chair*?

C'est que tout s'y déroule sur deux dimensions. Le roman de Hamel manque de profondeur. Les descriptions du cadre de l'action sont, la plupart du temps, incompréhensiblement négligées. La psychologie des personnages, même des principaux comme Michelle et Fernand, n'est pas suffisamment fouillée. Pendant des pages et des pages, on a l'impression d'assister à des dialogues télégraphiques menés par quatre lèvres suspendues dans le vide. Dialogues sans racines de personnages épidermiques...

Pour une bonne moitié du volume, j'ai cru lire un roman de collège pondu entre un thème latin et une version grecque. Ce n'est que dans la troisième partie du volume que l'auteur se ressaisit un peu

pour nous donner enfin une petite idée de ce qu'aurait pu devenir cette histoire traitée avec un peu plus de technique.

Nous avons déjà vu des écrivains rater leur œuvre quant au fond, mais se rattraper par un style d'un brio étincelant. Charles Hamel n'a malheureusement pu compter là-dessus. Si elle est généralement honnête, son écriture est un peu raide et n'a pas toujours l'élégance qu'on lui souhaiterait... Hamel en est à son premier roman. Est-il promis à la carrière littéraire? L'avenir le dira. L'avenir. Car le présent, avec *Solitude de la chair*, ne nous permet réellement pas de répondre à la question.

Jean-Paul Robillard

"Le Dompteur d'ours"

d'Yves Thériault

De bonnes intentions ne suffisent pas à fabriquer un roman. Yves Thériault en avait sûrement quand il s'est mis à écrire le *Dompteur d'ours*. Il en avait peut-être trop: quelques passages de son livre ne dépareraient pas certains sermons. Des sermons où les honnêtes gens (et le prédicateur) ont l'air de goûter bien plus les choses défendues que la résolution de ne plus les commettre. En d'autres mots, des sermons qui aiguissent l'appétit, mais laissent les auditeurs sur leur faim.

Thériault a sans doute voulu charger son récit, produire des effets. Une telle méthode, pardonnable dans la littérature de quatre sous, est inacceptable dans un ouvrage soumis à un grand prix littéraire. Si c'est la principale erreur de Thériault d'y avoir recouru dans le *Dompteur d'ours*, ce n'est cependant pas la seule.

Le roman n'en est pas un. C'est une série de contes sur un même thème: le désir, ou l'évasion. Le désir est personnifié par ce dompteur d'ours qui arrive un jour dans un hameau isolé dans les montagnes. Ses muscles, sa peau, ses cheveux, tout son corps excite les femmes du village. Et sa force trouble, d'une manière différente, les maris et les amis des femmes. Bref, le dompteur bouleverse les habitants routiniers, lui qui découvre, de jour en jour, de nouveaux visages, de nouveaux paysages. Mais il ne représente, à la vérité, que l'illusion, avec un I majuscule. Son passage dans le village suscite des drames, réveille des haines, mais il y laisse aussi la compréhension, l'amour, que les personnages ne s'étaient pas donné la peine de chercher. Voilà qui sauve le *Dompteur d'ours* de la platitude.

De toute façon, Thériault ne méritait pas le prix du Cercle du livre de France. Son ouvrage est bâclé, farci de clichés et de répétitions, pauvre d'imagination et de construction. On se rend compte qu'il a le don de conter, et c'est sa première qualité. Elle ne se manifeste, malheureusement, que dans une partie du récit. L'autre n'en est qu'une mauvaise copie.

Pierre SAINT-GERMAIN

"Les jours sont longs"

d'Harry Bernard

Il n'appartient pas au critique de refaire l'œuvre d'un autre. Il doit l'accepter telle qu'elle est, indépendamment de ses préférences, de ses goûts propres, de ses conceptions artistiques, etc. Et il peut, s'il craint que certaines préventions qu'il a, faussent son jugement, les avouer au lecteur, pour que celui-ci soit en mesure d'établir le degré d'objectivité auquel il a pu atteindre.

Ainsi, le fait que je ne goûte personnellement guère le roman "de nature", où le paysage fait une concurrence déloyale aux personnages, n'a rien à voir avec le fait que M. Harry Bernard a cru bon, lui, de faire, avec les *Jours sont longs*, un roman "de nature". Mais il demeure qu'il ne me sera peut-être pas facile de rendre pleinement justice à un roman appartenant à un genre qui m'intéresse faiblement. Voilà qui explique la mise en garde du début.

Les amateurs de grand air, avec le roman de M. Bernard, sont servis. Tous nos déracinés, qui trépigment comme bétail à l'étable aux premiers jours du printemps; tous nos coureurs des bois que la vie moderne oblige à se faire ronds de cuir, mais qui sautent sur leur "winchester" sitôt la "saison ouverte"; tous ceux qui abandonnent volontiers leur légitime une ou deux fois l'an pour se permettre une fugue avec leur

Nouveau conseil de nos éditeurs

M. Paul Péladeau, des Editions Variétés, a été élu, pour un quatrième mandat, président de la Société des Editeurs canadiens.

M. Edouard Gariépy, de Granger Frères, a été réélu vice-président. Les autres membres du nouvel exécutif sont: le R. P. Luc Lacroix, o.p., des Editions du Lévrier, 1er conseiller; M. Fernand Pilon, des Editions Pilon, 2e conseiller; le R. P. André Cordeau, c.s.c., 3e conseiller; M. Eugène Issalys, des Editions Beauchemin, conseiller d'office; M. Alfred Rivest, secrétaire-trésorier.

maitresse la forêt; tous les amants de la nature trouveront leur compte à la lecture de *Les Jours sont longs*. A chaque page, ils s'exclameront probablement, émus: "C'est bien ça." Il n'en faut pas plus, — et c'est beaucoup, — pour gagner à un livre la faveur du public.

Les amateurs d'âme, — comme Montherlant aime tant à s'appeler lui-même, — se sentiront pour leur part plus ou moins frustrés. Certains personnages ont des attitudes et des réactions insuffisamment expliquées, mal justifiées. La psychologie de l'auteur semble rudimentaire et, par moments, franchement puérile. Le mystère dont il entoure ses personnages nous apparaît fréquemment comme une impuissance à les comprendre.

Pour ce qui est des amateurs d'art, ils prendront aux *Jours sont longs* un plaisir constant, avec seulement, de-ci de-là, quelques moments de répits, comme n'ont pas manqué d'en ménager à leurs lecteurs les plus grands écrivains eux-mêmes.

Noël Pérusse

La Police a saisi Rabelais

LONDRES. — La Police de Sheffield (Angleterre), effectuant une descente dans les librairies de la ville, a saisi, avec quelques œuvres pornographiques, *Gargantua et Pantagruel* de Rabelais (sans parler du *Quart Livre*).

Le *Daily Express*, qui rapporte l'affaire, ajoute que des œuvres saisies du "célèbre humoriste" (sic) étaient dans une traduction de sir William Urquhart datant de 1653.

Les libraires ont porté plainte et le tribunal de Sheffield a refusé à la municipalité le droit de saisir et de détruire les œuvres de Rabelais, un des plus grands classiques de la littérature.

GAGNEZ du temps de l'argent

ET VOTRE AVENIR



Initiez-vous à l'un de nos METIERS PRATIQUES

1. AUTO-MECANIQUE
2. SOUDURE
3. DEBOSSAGE
4. RADIO PRATIQUE
5. REFRIGERATION
6. MACHINISTE
7. "BLUE PRINT" et DESSIN MECANIQUE
8. ELECTRICITE

Cours du jour et du soir, Cours par correspondance

(1ère leçon gratuite)

OUVERTURE DES COURS DU JOUR ET DU SOIR 5 MARS

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT AFIN DE VOUS ASSURER UNE PLACE

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No Cours du Jour () Cours du Soir () Cours par Correspondance () et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL:

ÉCOLE AVIRON LTÉE TEL: HA.7573

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

LE P.J. 11-2-51

APPRENEZ L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL ou L'ITALIEN

à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Élèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Renseignez-vous également sur nos SERVICES D'ORIENTATION. Prospectus gratuit.

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri, Montréal, DU. 5460

Messieurs: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit

() Anglais () Espagnol () Italien () Orientation

Nom

Adresse

UN CONSEIL D'AMI... APPRENEZ UN METIER...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation... en vous initiant au métier que vous aimez le plus.

- 1—AUTO-MECANIQUE 2—CONDUITE D'AUTO
- 3—SOUDURE A L'ELECTRICITE ou au GAZ
- 4—SOUDURE A HAUTE PRESSION 5—DEBOSSAGE
- 6—REFRIGERATION pratique 7—RADIO pratique

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS

ECOLE THEROUX

4284 Delaroché — Tél.: FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL:



Un cours de Conversation Anglaise

"ENTIEREMENT SUR DISQUES"

Le seul, vrai moyen d'apprendre à PARLER Anglais couramment SUCCES ASSURE!

A. W. PATENAUDE, Enr'g.

197 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Veillez me faire parvenir le cours de Conversation Anglaise de 34 disques doubles, 4 albums, 2 manuels. J'ai choisi le mode de paiement suivant:

- \$50.00 C.O.D.
- \$52.50 dont \$12.50 C.O.D. et \$10.00 par mois.

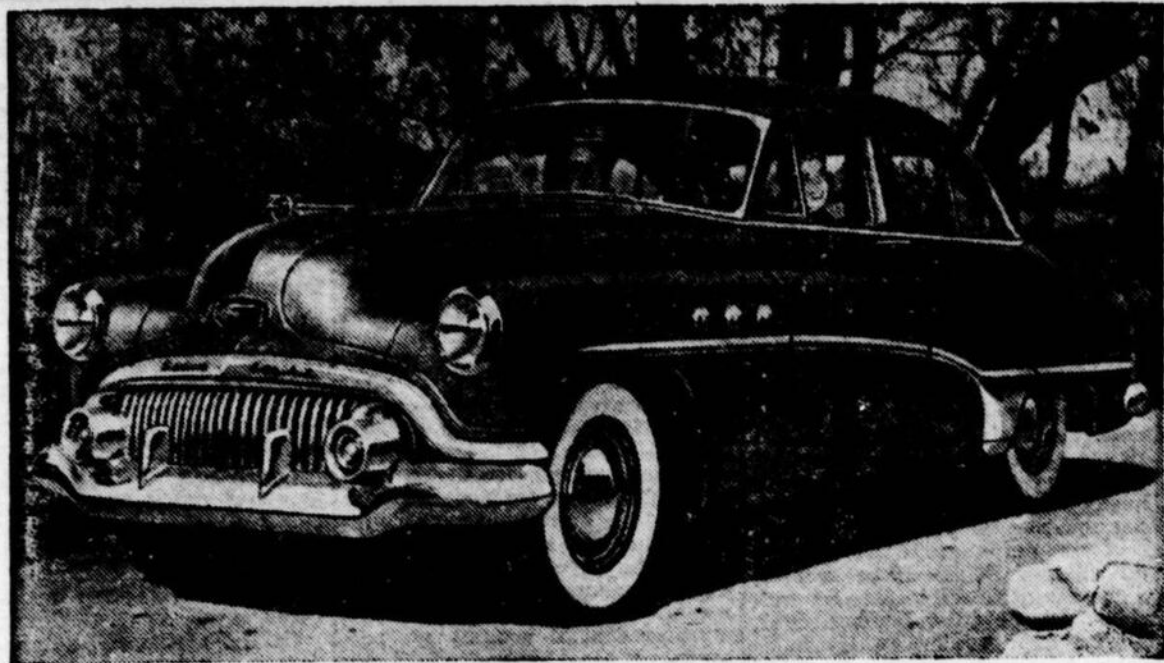
NOM

ADRESSE

VILLE TELEPHONE

OCCUPATION AGE

EMPLOYEUR P.J. 11-2-51



LA NOUVELLE BUICK 1951 offre la boîte de vitesses automatique Dynaflo comme équipement régulier sur la série Roadmaster et comme équipement facultatif à coût additionnel sur la série Custom. Après une absence de trois ans, la Buick marque son retour au Canada avec des carrosseries complètement nouvelles, une grille nouvelle qui cède avec le pare-chocs pour réduire la possibilité de dommage, le célèbre style Riviera dans certains modèles, des freins nouveaux, un choix de deux nouveaux moteurs "Fireball" plus puissants et de nombreuses caractéristiques mécaniques. La Buick pour 1951 offre une variété de modèles, y compris un transformable et deux transformables à "toit fixe". On voit ici le sedan Buick six places, quatre portières, Custom.

Tempête à Londres

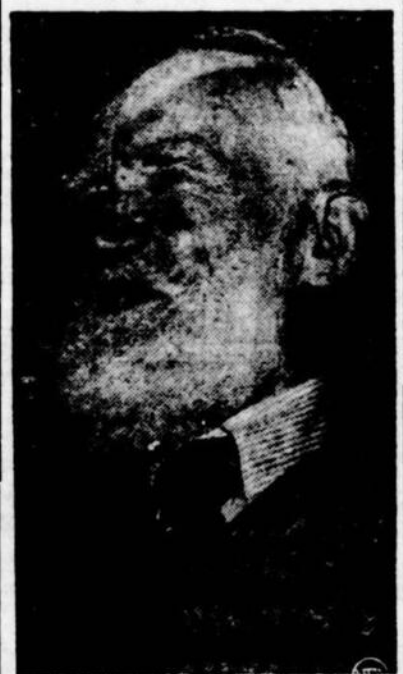
Le testament de Shaw: imposer le "petit-nègre" aux Anglais ?

PARIS. — George Bernard Shaw est mort depuis déjà quelques mois, mais il fait encore trembler des vivants. C'est le cas d'une personnalité anglaise qui vient de déposer une demande d'annulation du testament du célèbre humoriste. Pourquoi? Parce que la réalisation des dernières volontés du dramaturge "attenterait gravement à la majesté de la langue anglaise et aurait de sérieuses répercussions sur la littérature anglo-saxonne".

La rumeur de ce dernier "attentat" de G.B.S. court à Londres depuis quelque temps. Se fondant sur des déclarations antérieures, certains ont prétendu que le "méchant Irlandais" avait disposé de ses biens pour créer un organisme chargé de réviser l'alphabet et d'introduire une orthographe purement phonétique dans la langue anglaise. C'est dire que le testament de Shaw aura autant de succès que ses meilleurs livres! Le bonhomme en riait sûrement!

Mais le contenu de ce testament n'a pas encore été rendu public et il ne le sera probablement pas avant quelques mois. Il serait donc prématuré d'affirmer que ses dispositions sont aussi explosives que certains veulent bien le dire. Cependant, la question de la simplification de l'écriture était l'un des thèmes favoris du vénérable vieillard. Mains visiteurs eurent l'occasion de l'entendre exposer des vues fort originales à ce sujet. Il avait coutume de faire ressortir combien il était absurde d'écrire un son unique avec deux, trois, quatre et même parfois plus de lettres. En admettant que l'on gagne seulement douze secondes par minute avec une orthographe simplifiée, disait-il, on pourrait ainsi récupérer 73 jours sur une période d'une année. Rien que pour la langue anglaise, qui est parlée par 270 millions de personnes, et pour lesquels il n'est pas excessif d'affirmer qu'un pour cent de ceux qui la parlent passent une grande partie de leur temps à l'écrire, il estimait que l'adoption de son idée permettrait à ceux qui l'utilisent professionnellement — employés, écrivains, savants, fonctionnaires — de récupérer au total pendant une période d'un an 500,000 années, qui seraient plus utilement consacrées au travail et à la recherche.

Cet argument bien adapté à la vogue de productivité qui caractérise notre époque ne convainquait point toujours, on le pense bien, les visiteurs du vénérable vieillard. Ils faisaient valoir les difficultés matérielles que l'on rencontrerait inéluctablement; mais Bernard Shaw ne s'embarrassait pas de ces objections faciles et il rétorquait que les 14 lettres qu'il jugeait nécessaires d'ajouter à l'alphabet classique se trouvaient déjà dans le stock des imprimeurs pour l'impression des ouvrages en



George Bernard Shaw

langues étrangères. D'ailleurs, confiait-il à son interlocuteur pour achever de vaincre ses résistances, il avait eu la possibilité de mettre à l'épreuve pratiquement son système au cours de la rédaction de ses manuscrits et il estimait que sa productivité annuelle était supérieure de deux mois au moins à celles de Shakespeare ou de Dickens! Belle performance, on en conviendra...

Serait-ce là la dernière volonté du grand écrivain? Ceux qui étaient accoutumés à son penchant pour le paradoxe seraient bien en peine de se prononcer. N'avait-il pas, en d'autres occasions, prôné l'adoption d'expressions simplifiées empruntées au dialecte simplifié que les indigènes utilisent aux colonies dans leurs rapports avec les hommes blancs. Ce "pidgin", comparable au "petit-

nègre" de certaines de nos sessions d'outre mer, est surtout caractérisé par l'adoption de formules condensées. Son utilisation dans le langage commercial, selon un exemple que Shaw aimait employer, aurait permis de remplacer le rituel "Je regrette d'avoir à vous informer qu'il ne m'est pas possible de donner suite à la proposition..." par une formule plus lapidaire, comme "Désolé, impossible". Et il faisait remarquer que l'emploi d'un style aussi télégraphique serait une innovation plus révolutionnaire que l'apparition de la moissonneuse-lieuse, du moteur à combustion interne ou du téléphone.

Mais il faut tenir compte de toute la fantaisie et du goût de l'imprévu que Shaw a toujours manifestés durant sa longue existence. On ne peut donc qu'attendre avec impatience, certes, les surprenantes révélations qu'apportera probablement la publication du document où G.B. Shaw s'est pour la dernière fois gaussé de ses semblables!

(Copyright par P.F.I. et Frank Manchon)

Questions légales

Un de nos collaborateurs résume dans la présente chronique quelques décisions qui ont été rendues par nos tribunaux dans des causes récentes. Nous avons cru qu'il était intéressant de les grouper ainsi, parce que ces décisions judiciaires répondent à des questions que l'homme de la rue se pose fréquemment.

Divorce et contrat de mariage

Quand le futur époux fait don à la future épouse, dans le contrat de mariage, d'une somme spécifiée, la femme a droit, lorsque son mari meurt avant elle, de prélever cet argent en premier lieu et avant que toute autre disposition testamentaire ne soit exécutée. Une donation par contrat de mariage est irrévocable et prévaut sur toutes les autres qui peuvent avoir été faites après.

Qu'arrive-t-il alors lorsqu'un divorce est prononcé? Le divorce, qui dissout le mariage, permet aux époux divorcés de se remarier légalement. Et, en se remarquant, ils peuvent faire de nouveaux contrats de mariage.

Dans la cause ci-dessous rapportée, le président du tribunal a décidé que le divorce produit le même effet que la mort en ce qui concerne le contrat de mariage. Donc un mari divorcé ne peut refuser de verser à sa femme divorcée les sommes qu'il lui avait promises par son contrat, et cela, même quand, sans divorce, ces sommes ne pourraient être réclamées avant la mort du donateur. (Réf. Dame Maloney vs Rassic, Cour supérieure, Montréal, No 267,836.)

Inspecteur à une faillite

Les inspecteurs nommés par les créanciers d'une faillite n'ont aucun pouvoir pour ester en justice au nom de la faillite. C'est le syndic qui doit le faire et lui seul. Les inspecteurs ne sont que des aviseurs. (Réf. Reed vs Dumas, Cour supérieure, Abitibi, No 211-F.)

"In trust"

Les mots "in trust" après la signature d'un locateur dans un bail sous seing privé n'ont par eux-mêmes aucune signification. Il est vrai que le locataire peut penser, de premier abord, que le locateur dont la signature apparaît au bail représente une autre personne, mais ce n'est pas suffisant pour refuser de payer le loyer à cette personne. Elle a droit de réclamer et de poursuivre en son nom personnel. (Réf. Fleming vs Mackay, Cour supérieure, Montréal, No 194,831.)

Examen du sang et paternité

On a lu que, dans certains pays, on a tenté de prouver la filiation par l'examen du sang du père. Il n'en est pas ainsi dans la province de Québec. Cette preuve n'est pas admise et on ne peut forcer un homme à subir un examen du sang dans le but de prouver sa paternité. (Réf. M. vs G., Cour supérieure, Montréal, No 188,794.)

Donation

Une donation, sauf celle faite par testament, doit être enregistrée avant la mort du donateur. Si ce dernier décède avant cet enregistrement, la donation est nulle et le bénéficiaire en est totalement privé. (Réf. Mlle Montcalm vs McNamara, Cour supérieure, Montréal, No 187,182.)

Mise en demeure

En général, la loi statue qu'un débiteur ne peut être poursuivi pour défaut de remplir une obligation à laquelle il s'était engagé avant d'avoir été mis en demeure de ce faire par le créancier de l'obligation. Le débiteur, d'autre part, peut, dans l'acte qui crée l'obligation, renoncer au bénéfice de la mise en demeure. Il n'a pas toujours droit de ce faire cependant. Dans le cas de vente d'un immeuble, le vendeur ne peut reprendre possession de la chose vendue avant d'avoir donné un avis de 60 jours à l'acheteur, bien que celui-ci ait pu renoncer à tout avis ou mise en demeure dans l'acte de vente et bien qu'il soit en défaut de remplir les obligations qu'il avait assumées. (Réf. Pesant vs Houle, Cour supérieure, Saint-Jérôme, No 6813.)

ANNONCE

Hémorroïdes disparues!

Si vous souffrez d'hémorroïdes lancinantes, démangeantes, n'attendez pas, procurez-vous le merveilleux adoucissant CHINAROID dès maintenant chez votre pharmacien. Vous constaterez combien rapidement il apporte un merveilleux adoucissement aux hémorroïdes douloureuses et aide à la cicatrisation et au rétrécissement des tissus enflés, en diminuant la nervosité. Demandez CHINAROID. Il n'y a rien de mieux.

Désormais, AJOUTEZ VOTRE NOM À VOTRE "LISTE DE PAYE"



GRÂCE AUX Plans Personnels

Demandez votre exemplaire des Plans Personnels à votre succursale la plus rapprochée de la B de M. Vous ne vous engagez en rien... sauf envers vous-même.

VOICI CE QUE DISENT LES ADEPTES DES

Plans Personnels

"...il nous est enfin possible de vivre agréablement et d'économiser avec les Plans Personnels".

"...apprécions votre méthode sensée de gérer l'argent".

"...nous prouve que nous sommes dans la bonne voie pour nos affaires personnelles".

"...c'est un plan moderne et pratique".

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Nous avons 53 SUCCURSALES à votre service dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

ANNONCE

TOUX du MATIN et ASTHME

Avez-vous des quintes de toux, surtout le matin et durant la nuit? Avez-vous une respiration haletante, difficile qui vous empêche souvent de dormir? L'asthme ou la bronchite peuvent être la cause de ces maux. Dans ces cas, la première dose de MENDACO agit habituellement très vite dans le sang, atteignant ainsi les poumons et les tubes bronchiaux en aidant à enrayer cette sensation de lourdeur dans la poitrine et à détacher l'épais phlegme qui étrangle. Ainsi un bon air frais arrive à vos poumons et vous procure un sommeil réparateur. Achetez MENDACO chez votre pharmacien. Satisfaction ou argent remis.

Les célébrités du rire

Il a suffi d'un farceur pour mystifier la marine anglaise

De tous les farceurs qui aient pris plaisir à attraper les humains, il semble bien que, chez les gens de langue anglaise, la palme aille au fameux William de Vere Cole. Beau-frère du premier ministre britannique Neville Chamberlain, ce Cole était de bonne famille, mais, depuis l'enfance, se complaisait dans l'espièglerie. Pour jouer un vilain tour, il n'hésitait devant rien et mijotait parfois ses plaisanteries durant des semaines à l'avance. Il faut dire aussi qu'il savait, à l'occasion, se servir des moindres événements pour mystifier son prochain à l'improviste.

Se promenant un jour le long de Piccadilly Circus, au cœur de Londres, Cole vit un groupe de journalistes en train de fumer et attendant sans doute leur contre-maître. S'approchant d'eux, il leur donna des ordres, d'un ton autoritaire. Aussitôt, les travailleurs saisirent leurs pics et pelles et suivirent Cole à quelque distance de là, à l'une des plus actives intersections de Londres. Ils y établirent des barricades et, cependant que des policiers dirigeaient la circulation vers d'autres artères, se mirent en frais de défoncer le pavé.

Quand le trou fut assez grand pour paralyser la circulation, Cole disparut sans bruit de la scène, et le trou demeura béant des semaines, tandis que les édiles discutaient âprement pour savoir en quel honneur on avait commencé de tels travaux.

Une autre fois, c'est à la marine royale que Cole s'en prit. Le cuirassé Dreadnaught était dans le temps le plus formidable navire de guerre au monde. Un matin, le commandant du bord reçut une lettre portant toutes les apparences d'un pli officiel, et l'avisant que le sultan de Zanzibar et son escorte visiteraient prochainement le navire. L'équipage reçut aussitôt l'ordre de nettoyer le vaisseau de fond en comble.

Au jour indiqué, un prince à

l'aspect majestueux arrive avec une nombreuse suite, en costumes arabes. Ils examinent curieusement les marins alignés sur le pont, au garde-à-vous, puis visitent le navire d'un bout à l'autre, s'entretenant entre eux dans une langue que personne ne comprenait, cependant qu'un interprète donnait quelques mots d'éclaircissement au capitaine.

Ce ne fut que plusieurs semaines plus tard que l'amirauté apprit que le fameux sultan de Zanzibar et sa suite n'étaient que l'impayable Cole et quelques amis vêtus de costumes empruntés d'un mont-de-piété.

Cole ressemblait fort à M. Ramsay Macdonald, chef du parti travailliste anglais, et on raconte que très souvent il personnifia ce personnage politique. Lors d'un congrès annuel des Trade Unions d'Angleterre, Cole monta même à la tribune, à la place de Macdonald, et prononça un fougueux discours tory qui laissa tous les auditeurs bouche bée. Ce n'est qu'à l'arrivée de l'authentique Macdonald qu'on se rendit compte de la blague.

Aux États-Unis

L'imitateur américain de cet exécrable Cole fut plus tard un artiste newyorkais appelé Hugh Troy, qui réussit, lui aussi, à faire creuser un immense trou dans

Fifth Avenue, par des manoeuvres de la municipalité. Troy était d'une taille démesurée. En se promenant avec des amis, évidemment toujours plus courts que lui, il recueillait, par les fenêtres, des pièces de 25 et de 50 cents. Ses amis le regardaient avec envie, déplorant d'être trop petits pour bénéficier de pareilles trouvailles.

Troy s'était préparé dès sa jeunesse à ses plaisanteries. Au collège, il avait volé les caoutchoucs d'un professeur illustre, pour les peindre de sorte qu'ils avaient l'air de pieds nus. Puis il recouvrit son dessin d'une couche de suie donnant aux caoutchoucs leur apparence première. Quand le professeur s'en servit, à la pluie suivante, il fut bientôt l'objet de la risée publique, car il avait l'air de marcher pieds nus dans la grand-rue de la ville.

La Police de New-York considéra longtemps Troy comme une nuisance publique. C'est lui qui a donné naissance à un truc célèbre à travers les États-Unis et ailleurs. Dans un magasin, il avait acheté un banc de bois identique à ceux que l'on trouvait partout dans les parcs publics. Avec quelques amis, un jour il se glissa dans Central Park et y installa son banc. Puis, quand un policier passa près d'eux, Cole et ses amis saisirent le banc et s'enfuirent.

Bien entendu, ils furent capturés et emmenés au poste. Mais le chef de police dut bientôt les libérer, car Cole exhiba la facture du magasin où il avait acheté son banc. Le groupe recommença ce stratagème dans tous les parcs de la ville, et souvent en divers points du même parc.

Dans le sport

Chez les sportifs, on a aussi connu de fameux mystificateurs. Au temps de sa plus grande gloire, John L. Sullivan possédait une taverne, et trônait lui-même der-

Combien de nez ?



Un travailleur allemand semble ici compter les têtes des statues qui décoraient la vieille maison de 200 ans qu'avec ses camarades il vient de démolir dans le secteur soviétique. Cet édifice a été rasé pour permettre d'avoir une grande place où les rouges tiendront leurs manifestations.

rière le comptoir. Un soir, un étranger y entre et regarde avec admiration le fameux pugiliste. Un tout petit homme assis non loin de là, lui crie : "Pourquoi le regarder avec ces yeux ? Ce n'est qu'un peureux et un farceur !"

"Serait-ce vrai ?" demande l'étranger. Le petit homme s'avance alors sous le nez de John L. Sullivan et lui dit : "Tu n'es qu'un rat. Viens dans la ruelle et je vais te faire crier papa !"

John L. bredouille et recule. Revenu à son siège, le petit homme

s'adresse de nouveau à l'étranger : "Tu vois, c'est pas malin..."

L'étranger ingurgite alors deux coups de whisky de suite, puis, se gonflant la poitrine, crie à Sullivan : "J'aurais honte à ta place. Tu n'est qu'un rat, c'est vrai !" On devine ce qui suivit. Il fallut plusieurs minutes pour ranimer ce naïf étranger et pour lui remettre le visage en place. Puis quelqu'un lui dit confidentiellement : "Pauvre fou, le petit homme qui te parlait, c'était tout simplement le père de John L. Sullivan. Comprends-tu maintenant ?"

Vous pouvez compter sur ce REMÈDE EXCELLENT



Economisez... en achetant le grand format

POUR SOULAGER VITE LES MALAISSES DÛS AU RHUME SANS VOUS EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE

Des millions de personnes savent aujourd'hui que les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets sont efficaces... qu'on peut s'y fier pour soulager rapidement les malaises dûs au rhume, sans toutefois s'exposer à aucune suite désagréable.

Soulagez votre rhume avec ce remède éprouvé qui fait ses preuves depuis plus de cinquante ans. Vous serez bien aise de la rapidité avec laquelle ces comprimés aident à soulager la lourdeur

de la tête et la congestion nasale, à diminuer la fièvre et les douleurs musculaires, à corriger l'élimination paresseuse. En plus de la précieuse quinine, ils renferment six éléments qui combattent le rhume, selon une formule médicinale établie pour le traitement interne du rhume. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets.

Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E. W. Grove

BROMO QUININE COLD TABLETS

UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES, INC.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS
est publié et imprimé à son siège Social — Téléphone: MARquette 4251*
Réseau particulier

FONDE EN 1926

ABONNEMENTS:

	1 AN	6 MOIS
Canada	\$5.00	\$2.50
Montréal et Etats-Unis	\$6.00	\$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

MEMBRE DE L'“AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS”

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 11 FEVRIER 1951

La citoyenneté canadienne



DEUX campagnes sont en cours cette semaine, aussi importantes l'une que l'autre pour le bien de notre pays. La première vise un but moral, si l'on peut dire, tandis que l'autre veut nous soulager d'un terrible mal physique. Parlons tout d'abord de l'une d'elles : celle du "Fonds de la Citoyenneté canadienne", dont l'objectif est de \$75,000; objectif assez humble, si l'on considère les sommes qui sont d'ordinaire — et presque toujours justement — réclamées de nos concitoyens. Pour celle-ci, d'ailleurs, il n'y a pas d'appel général au public. Les représentants régionaux de la campagne se mettent plutôt en contact avec les compagnies et les individus. Cela vaut tout de même qu'on en parle.

Le Conseil de la Citoyenneté canadienne a déjà accompli une besogne considérable, surtout depuis la guerre, contribuant à inculquer et à faire comprendre aux nouveaux Canadiens leurs responsabilités dans le présent mode de vie de la démocratie. Comme le dit très bien la petite brochure donnant les détails du travail du Conseil :

"Promouvoir un meilleur civisme canadien au sein d'une population de 14 millions d'habitants dont 450,000 ne sont au pays que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, est une tâche considérable. Elle est rendue plus délicate encore par le fait que chaque année, 250,000 garçons et filles parviennent à leur majorité légale. Tenons compte aussi de l'arrivée, en 1951, de près de 150,000 immigrants. . . On n'apprécie pas toujours comme il se doit le caractère composite et complexe de la population canadienne. En plus des groupes français et anglais, elle comprend au moins trente nationalités originelles différentes. . . Il s'ensuit que les problèmes d'enseignement en faveur du civisme sont plus qu'urgents au Canada. Rappelons que la présence de 111,329 "personnes déplacées", établies ici entre avril 1947 et octobre 1950, soulève un problème de réhabilitation. C'est un chemin rocaillieux d'un camp de concentration au vote libre dans une démocratie."

Ces lignes, croyons-nous, mettent tout le monde d'accord. Il faut enseigner, le plus rapidement possible, à nos nouveaux concitoyens, toute la signification de la citoyenneté canadienne et qu'elle est à la fois un honneur et une source de responsabilités. On parle toujours, chez nous, des moyens pour combattre les idées subversives. La présente campagne du "Fonds de la Citoyenneté canadienne" aidera à l'un de ces moyens les plus puissants que nous connaissions.

L'arthrite, ennemie publique



VOICI maintenant la deuxième campagne importante : celle de la division de Québec de la Société Canadienne de l'Arthrite et du Rhumatisme. Elle a débuté le 1er février et se poursuivra jusqu'au 15 de ce mois. C'est le premier appel au public de la Société : l'objectif de cette campagne nationale est de \$900,000. Ses nécessités sont pressantes et son but urgent. Mais tout revient, en définitive, aux citoyens du Canada.

Le but de la Société est de poursuivre une campagne nationale de recherche et d'éducation sur les maladies rhumatismales afin d'en découvrir la cause et les méthodes de prévention, d'encourager la création ou l'agrandissement de cliniques en mesure de diagnostiquer le mal, de traiter les victimes de ces maladies et d'éduquer le public sur le traitement et la prévention de ces maladies.

L'arthrite et les autres maladies rhumatismales arrivent immédiatement après les maladies mentales comme cause d'invalidité. Elles rendent totalement ou partiellement impotents quelque 100,000 Canadiens, dont 15,000 sont confinés dans leur chambre ou immobilisés dans des chaises roulantes.

La fièvre rhumatismale est la seconde principale cause de mortalité parmi les enfants entre 5 et 15 ans et la cause première de nombreuses maladies de coeur.

Chaque année l'arthrite et les autres maladies rhumatismales font perdre au commerce et à l'industrie canadienne 9 1/2 millions de jours de travail et aux ouvriers canadiens quelque \$54,000,000 en salaires. Ces chiffres ne comprennent pas les Canadiens tout à fait incapables de travailler par suite de leur invalidité. Une armée de 30,000 ouvriers canadiens est immobilisée chaque jour pour cause de maladies rhumatismales. Cette dernière situation est particulièrement sérieuse si l'on songe que la nation a besoin de tous les bras disponibles pour sa défense.

Nous croyons que ces quelques faits suffiront à montrer l'importance de cette campagne et l'obligation où l'on est d'y souscrire.

NOS PETITES ENTREVUES

Que pensez-vous de la fête que l'on fera à Maurice Richard, le 17?



M. Sylva Landry,
500 est,
boul. Gouin.

Je crois que Maurice Richard mérite bien cet hommage que le monde sportif lui rendra le soir du 17, au Forum. Ce sera reconnaître de façon tangible son apport considérable à la cause du sport au Canada français. Voilà sûrement l'athlète qui a le plus fait pour accroître la popularité du hockey chez nous... et même à l'étranger. Or, comme le hockey est le sport national de notre pays, il est normal que l'on manifeste une appréciation à celui qui en est la plus grande étoile.

Gilles Lauzon,
500, rue Jarry.

Je connais bien Maurice Richard et je puis affirmer que cet athlète a pris à coeur de faire rayonner le plus possible le sport de hockey chez nous. Il faut admettre qu'il a bien réussi jusqu'à maintenant et qu'il ne semble pas vouloir s'arrêter en si bonne route. Il me paraît donc normal que l'on fête Richard pour tous les services qu'il a rendus au sport du hockey. Je serais étonné que cette manifestation fasse des jaloux, car Maurice Richard est, comme il se doit, respecté et aimé de tous les athlètes locaux.



Jacques Marchand,
Châteauguay,
P.Q.

On reconnaît les mérites des grands chefs d'Etat, des savants et autres, alors je me demande pourquoi l'on n'en ferait pas autant pour les athlètes qui font honneur à leur pays. Je suis d'avis que ceux-ci contribuent autant que ces hommes de sciences ou chef d'Etat à la renommée d'un pays. Maurice Richard a certainement beaucoup fait en ce sens. Et comme des milliers de Canadiens français, je suis heureux d'apprendre qu'un hommage tout spécial lui sera rendu le 17 de ce mois. Bravo Maurice !

André Rousseau,
4232, rue
Wellington,
Verdun.

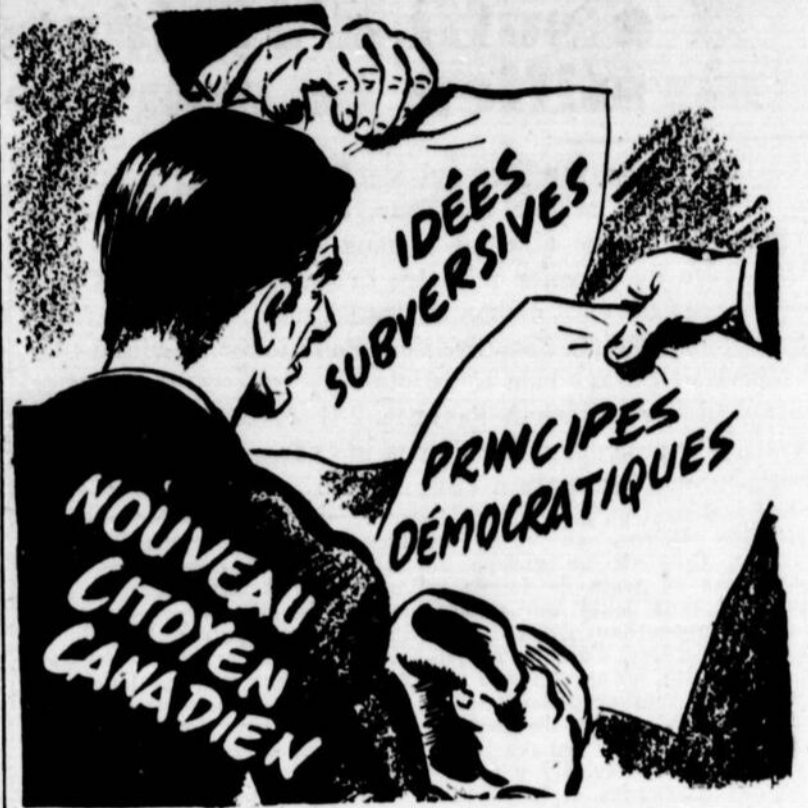
Maurice Richard est le 2e meilleur compteur de toute l'histoire de la ligue Nationale. Et c'est le joueur de hockey de langue française qui s'illustre le plus dans ce magnifique sport. Que le monde sportif de Montréal s'unisse pour lui dire son admiration et son appréciation, je ne trouve rien de répréhensible à cela. Au contraire, je considère que c'est là un geste très noble qui sera apprécié non seulement par Richard mais par tous les athlètes, comme ce fut le cas lors de la fête Durnan, il y a quelques années.



Guy Scofield,
St-Vincent-
de-Paul.

Je considère que cette fête ne devrait pas avoir lieu. Non pas que je reproche quoi que ce soit à Richard, qui est sûrement un grand athlète, mais je crois qu'il y a beaucoup de jeunes Canadiens français qui pourraient faire tout aussi bien que lui s'ils recevaient l'encouragement dont il a bénéficié. Il y eut avant Richard d'excellents jeunes joueurs de hockey qui sont tombés dans l'ombre, parce que, pour des raisons difficiles à comprendre, on ne s'est pas occupé d'eux.

Education des Néo-Canadiens



Une campagne indispensable et urgente !

L'AVIS DE NOS LECTEURS

A propos de Sir Wilfrid

Chaque semaine, je lis avec intérêt les anecdotes canadiennes publiées dans votre journal, sous le titre "Mon pays, mes amours". Récemment, on y affirmait que sir Wilfrid Laurier avait fait ses études anglaises à New Glasgow, Nouvelle-Ecosse, mais je crois qu'il y a là erreur. Il aurait plutôt fallu écrire New Glasgow, comté de Terrebonne.

correction, car je suis la petite-nièce de sir Wilfrid. Je suis née à St-Lin et je connais très bien la municipalité de New Glasgow, dans le comté de Terrebonne. Cela fait deux ou trois fois que l'on commet cette erreur dans les journaux, et je crois qu'une mise au point s'impose.

Mme Marcelle Laurier-Desmarais,
Laval-des-Rapides.

Un appel à la Police

Je tiens à attirer l'attention du public sur l'intersection des rues Vinet et Notre-Dame. Les mères de famille du voisinage aimeraient beaucoup qu'un agent de circulation y soit en service, pour la sécurité des petits enfants, aux heures d'école. On a beau demander cette

amélioration aux hommes publics, ils disent ne pas avoir affaire à ça, mais quand viennent les élections ils sont partout avec leurs promesses mensongères. Le directeur de la Police ne dénicherait-il pas un agent quel que part pour notre intersection? Une maman.

Un autre "sacrifié"

A propos de sacrifiés du temps des Fêtes, je trouve qu'en toute justice on ne devrait pas oublier l'opérateur de cinéma. Imaginons-le, au soir de Noël et du jour de l'An, quitter sa famille, ses parents et amis, pour aller s'enfermer dans une petite pièce, dans la "boîte", comme on appelle ça dans le métier, où il a

tant de responsabilités. Il joue un grand rôle en ces soirs de fête, pour distraire tant de gens qui sont privés de la vie familiale et vont au cinéma pour oublier leur solitude. Je suis sûre qu'on oublie trop souvent ces modestes opérateurs de cinéma. Mme F. D., rue Berri.

Elections à Mégantic

Il y aura prochainement des élections à Mégantic, et votre journal serait peut-être curieux de savoir que la lutte s'annonce très chaude. Toutes sortes de rumeurs courent sur des combines qu'on prépare, et c'est à se demander si l'on est ici en démocratie.

demande d'un bon nombre d'électeurs, a décidé de briguer les suffrages. On le menacerait même de lui faire perdre son emploi s'il ne retire pas sa candidature.

Est-ce là de la justice sociale? Je compte que la pression populaire se fera assez forte pour faire avorter pareil procédé et, par le fait même, faire triompher la liberté. Citoyen scandalisé.

La "dette à la société"

Je voudrais protester contre la réponse qu'a faite un citoyen, dans votre rubrique "Les petites entrevues", à la question: "Etes-vous en faveur de la peine capitale?" Ce monsieur a riposté: "Quand quelqu'un se rend coupable d'un meurtre, il n'y a pas de raison qu'il ne paye pas sa dette à la société".

Remarque, M. le rédacteur, que je ne suis pas contre la peine de mort. Mais quand donc en finirons-nous avec ces vieux clichés au sujet d'une "dette" qu'un criminel est sensé devoir à "la société"? Je sais bien que notre interlocuteur n'est pas responsable de ce lieu commun: il le lit probablement, depuis sa petite enfance, dans tous les journaux.

Or, c'est une expression qui vous a un petit relent des temps barbares, de la peine du talion, de "l'oeil pour oeil, dent pour dent" des peuples primitifs. Non! Si l'on met à mort un assassin, ce n'est pas pour lui réclamer une rétribution; c'est tout simplement, comme lorsqu'on extrait une dent pourrie, qu'on est obligé de le rejeter de notre organisme. C'est un inadapté dont la société doit se débarrasser, parce qu'elle n'est pas encore assez civilisée pour le rééduquer et qu'elle n'a pas su, par une éducation appropriée, prévenir son crime.

Grattez, grattez quelque peu! Sous la surface de neuf sur dix assassins, vous retracerez une enfance malheureuse, de la pauvreté, un manque d'éducation, un système pénal lamentable, une déviation sexuelle qu'on n'a pas pris la peine de redresser à temps. Ce n'est pas l'assassin qui a une dette envers nous; c'est nous qui avons une dette envers lui. Pour les dents gâtées, les progrès de la médecine finiront par prévenir toute carie; pour les criminels, la société finira par les empêcher de tomber dans le crime. Et alors, la dette sera payée. "Endetté".



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

"L'Internationale des armements"

Accusations

CES JOURS derniers, devant un comité du Congrès, à Washington, M. Richard Reynolds, président d'une compagnie américaine d'aluminium, a accusé l'Aluminum Company of Canada d'avoir expédié à la Chine communiste, à la Pologne et à la Tchécoslovaquie, durant les dix premiers mois de 1950, de "grosses quantités" du métal blanc que cette entreprise produit. Mais, comme la Reynolds Metals Co. est une rivale de notre Alcan; comme, d'autre part, elle fait partie du groupe se livrant à un "lobbying" intense dont le but est d'empêcher l'Oncle Sam de placer des commandes d'aluminium chez nous, on comprend sans effort l'intention malicieuse de cette déclaration.

La vérité est simple. A l'époque où il n'était pas question de carence d'aluminium en Amérique, et en un temps où ce métal n'était point encore désigné comme "stratégique", l'Aluminum Company of Canada a expédié, en effet, un total de 5,500 tonnes de son produit aux trois pays en question. Cette quantité représentait moins de 2% des 287,000 tonnes qui furent exportées, pendant les dix premiers mois de 1950, dans tous les pays du monde.

Mais, le plus singulier, à notre avis, c'est qu'on ait justement porté une telle accusation contre une entreprise canadienne, alors que tous les Alliés d'Occident ont apparemment fait un trafic beaucoup plus inquiétant. N'était-ce pas le 14 décembre dernier qu'une brève dépêche de l'United Press, en provenance de Séoul, révélait que "des fusées fabriquées aux Etats-Unis en juin 1950, ont été utilisées en novembre dernier par les communistes chinois contre les soldats américains"?

Mystères du négoce

Comment ces fusées sont-elles arrivées en Chine? Par qui furent-elles livrées? Cela reste évidemment un mystère. Mais cet épisode démontre que ce qu'on a coutume d'appeler "l'Internationale des marchands de canons" n'a pas disparu. Dès que les hommes se battent, il se trouve toujours d'habiles commerçants pour les ravitailler par-dessus les frontières, sans considération de patrie. Cela est vrai aujourd'hui comme cela était vrai hier, quand les "affaires"

français livraient aux Allemands en 1914-1918 le nickel, le ferrocérium ou les barbelés dont ils avaient grand besoin. Or, il y a présentement aussi grave, sinon plus. Il y a le ravitaillement de l'U.R.S.S. et de ses satellites en matières stratégiques par les Alliés.

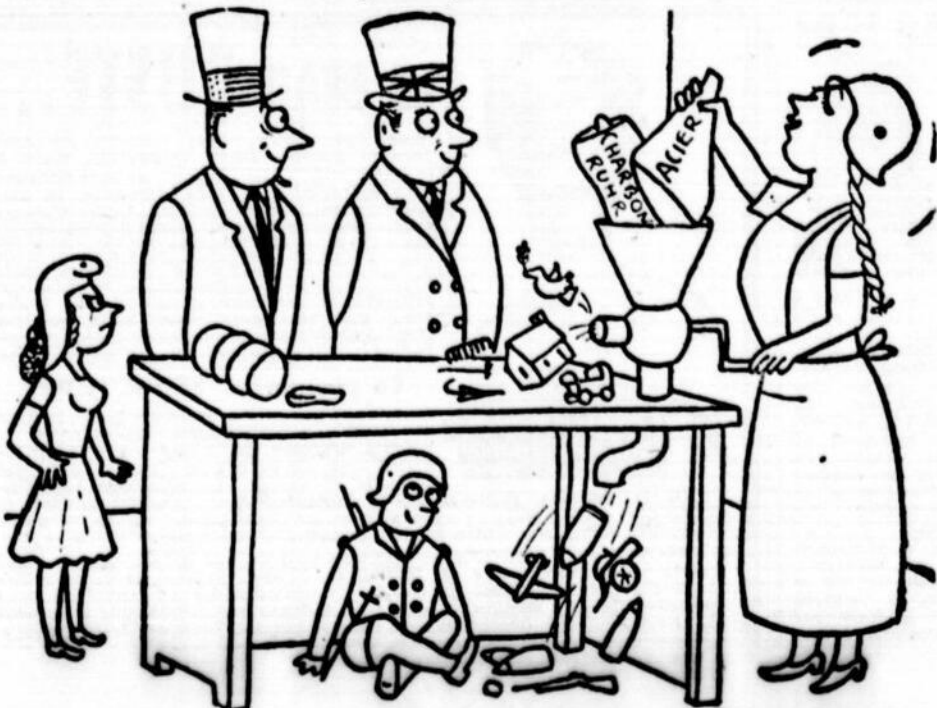
"Le nombre des ouvriers britanniques qui se trouvent au service de l'armement russe augmente à mesure que le danger de guerre s'accroît." Telle est la réponse que vient de faire un journal suisse, le "Bund" de Berne, aux accusations formulées par les Anglais touchant le "double jeu" mené par les neutres dans l'actuelle période de tension Est-Ouest. Preuves à l'appui, les Suisses ont révélé les curieuses tractations opérées, aussi bien par les Anglo-Saxons que par les Soviétiques dans le domaine commercial. Et cela, au moment même où les fossés entre le monde oriental et occidental ne cessent de s'élargir. La Grande-Bretagne, sans y être contrainte, en vertu d'un libéralisme qui ressemble fort à une politique de suicide, se livre, paraît-il, à une activité étonnante. Ses contrats pour l'U.R.S.S. absorbent 15% de la production de machines-outils lourdes à une époque où les machines-outils d'autres types sont livrées par les Etats-Unis à la Grande-Bretagne!

L'industrie anglaise travaillait au plus fort de la crise coréenne pour le réarmement russe, sous la surveillance directe d'un représentant du Kremlin. Et le molybdène, qui sert à durcir l'acier, était transporté des Etats-Unis en Grande-Bretagne sur des bateaux anglais, pour être acheminé vers un port de la Baltique. En août — sans doute au nom d'une moralité internationale "menacée" — les Américains ont cependant prié les Britanniques de suspendre leurs importants envois de pétrole à la Chine de Mao-tse Tung.

Etrange commerce

Du côté soviétique, toujours selon cet article, on peut reconnaître que le travail des prospections sur les marchés internationaux donne d'heureux résultats. Le recrutement des commissions d'achat est assuré soit directement par les Soviétiques, soit, plus souvent, par leurs satellites ou par des neutres. La Russie opère principalement sur les marchés du Commonwealth. Depuis la guerre de Corée, les exportations vers la Russie de machines-outils en provenance de la Grande-Bretagne seraient passées de \$280,000 à \$1,325,000. Au cours de l'année 1950, les Etats-Unis auraient fourni à l'U.R.S.S. des machines-outils et des produits industriels de première nécessité pour une valeur d'un million de dollars.

Un petit jeu allemand



—Et cette petite Française qui doutait de son obéissance! (Ici-Paris).

Diner sans cérémonie



—Mes amis, nous mangerons bientôt! (Caricature de la propagande soviétique).

L'U.R.S.S., pour sa part, a livré aux Etats-Unis, en septembre dernier, \$7,700,000 de marchandises, dont \$1,300,000 de chrome et de manganèse, qui sont des "minerais stratégiques".

Il n'est pas jusqu'au trafic franco-soviétique qui ne revête une ampleur insoupçonnée du grand public. Voici à ce propos ce qu'en dit l'"U. S. News and World Report":

Trafic français

"Par toutes sortes de procédés, les Russes parviennent à se procurer en France toute une série de produits, des moteurs électriques aux explosifs... Des articles tels que machines-outils, machines industrielles, abrasifs, fils, tubes de fer et d'acier, chaudières, pompes, moteurs, matériel de chemins de fer, équipement électrique et divers métaux sont vendus avec l'autorisation du gouvernement français... Par voies détournées, les Russes arrivent également à obtenir, en provenance de France, des produits essentiels pour la guerre: roulements à billes, alcool industriel, trinitrotoluène. Des commerçants des pays neutres sont employés comme intermédiaires... La France a reçu approximativement pour six millions de dollars de plomb en provenance des Etats-Unis en vertu du Plan Marshall: or, il se trouve que l'un des principaux produits exportés par la France vers l'U.R.S.S., est précisément le plomb."

Nous savons en outre que la France a conclu des négociations bilatérales avec la Russie ou ses satellites: elle aurait livré des plaques d'acier, du minerai de fer, du phosphate... en échange de céréales soviétiques. Il y a aussi un marché officieux, un véritable marché noir entre l'Est et l'Ouest. L'Allemagne occidentale joue là un rôle de premier ordre.

Le jeu allemand

C'est ainsi qu'une importante maison de Kiel vient d'être prise sur le fait au moment où elle expédiait vers Rostock, zone soviétique, des équipements qu'elle prétendait être destinés aux ports de Rotterdam et d'Anvers. Tout récemment, quatre firmes de la Ruhr ont vendu de l'acier de contrebande à des acheteurs soviétiques en traitant par l'intermédiaire de la Suisse un accord de trois millions de dollars. Ceci, c'est une revue américaine qui le révèle. L'exportation de l'acier entre la zone britannique d'Allemagne et la Pologne, prévue à 30,000 tonnes, est portée en réalité à 300,000

tonnes. Les gros patrons allemands des industries de la Ruhr ne se font guère prier pour disséminer leurs marchandises sur les marchés de l'Est européen. Ils pratiquent — en gens avisés — une politique de "contre-assurance" pour le jour où l'Allemagne tomberait dans l'orbite soviétique. Si la valeur des échanges entre l'Allemagne de l'Ouest et celle de l'Est a triplé en un an "officiellement", il ne serait pas exagéré d'affirmer qu'"officieusement" cette valeur a quintuplé.

Lieux de transit

Le Proche et le Moyen-Orient sont de leur côté d'importants lieux de transit. C'est par là que passent le coton égyptien et bien d'autres choses encore. Des commerçants iraniens trouvent souvent intérêt à revendre des rails et autres équipements que l'Iran achète avec des crédits alloués par la... Banque de Reconstruction!

La Finlande, au titre des réparations de guerre, doit fournir à l'U.R.S.S. 300 millions de dollars de marchandises; 23 pour cent de celles-ci doivent être constituées par des machines-outils. Or, comme la Finlande ne fabrique pas de machines-outils, elle les achète à l'étranger, pour les livrer à Moscou.

Washington et Moscou

Certains milieux diplomatiques estiment que ce vaste programme d'échanges économiques — en dépit de la tension internationale — aurait été conçu l'année dernière à Washington, lors de négociations secrètes menées par M. Gromyko pour l'U.R.S.S., et M. Baruch pour les Etats-Unis!

On remarquera, en ce qui concerne le Canada, qu'un représentant de notre pays se rendit à Washington en 1949, pour suggérer que l'aluminium fût placé sur la liste des "matériaux stratégiques" et que l'exportation en fût discontinuée. Les Etats-Unis refusèrent... Alors, Ottawa agit de lui-même, dès qu'il y eut menace de disette de ce métal. Les permis d'exportation en furent refusés et les contrats en cours annulés.

X X X

A la lumière de tous ces faits, n'est-il pas "réconfortant" de penser que, malgré la guerre en Corée, en Indochine et les menaces de conflit en Europe, les "ponts (d'or) ne sont pas coupés" entre communistes et capitalistes?

Fernand Denis

Le Courrier de Francoise

Le plus sûr moyen de faire de ses enfants des ingrats et de préparer leur malheur futur

D.—Je suis âgée de vingt et un ans et je demeure avec ma mère, qui est veuve depuis trois ans, et mon frère qui est âgé de vingt-trois ans. Ce dernier n'a jamais voulu travailler et ma mère, qui possède des moyens, l'a toujours fait vivre; il est vêtu comme un prince, se lève à midi, et passe ses nuits dans les clubs. Ma mère lui donne sans compter tout l'argent qu'il désire. Par contre, je suis employée depuis trois ans au même endroit et, depuis que je gagne de l'argent, ma mère me fait payer une pension que je juge trop élevée pour mes moyens car je n'arrive pas à déposer un seul sou en banque. Un jour que je lui donnais l'argent de ma pension, elle l'a remis devant moi à mon frère. Trouvez-vous cela juste que je travaille ainsi pour gagner ma vie, quand mon frère à ne rien faire profite de mon argent? Depuis deux ans je suis fréquentée par le même jeune homme que je crois le meilleur garçon du monde. Ma mère ne veut pas le voir venir à la maison parce que mon frère l'a influencée et qu'il l'a détournée de nous. Figurez-vous mon chagrin de devoir aller à droite et à gauche avec celui que j'aime. Nous nous sommes fiancés et dans cinq mois nous nous marierons. J'ai décidé de garder mes salaires et de les déposer à la banque afin de pouvoir me procurer un trousseau et de payer les frais de mes noces car ma mère m'a avertie qu'elle ne dépenserait pas un centime pour moi. Représentez-vous la chienne qui s'est élevée dans la maison parce que je refusais de lui remettre mon argent. Depuis deux semaines je ne lui ai rien donné. Il me semble que ma mère possède assez de revenus pour me laisser mes salaires durant ces quelques mois, afin de m'aider un peu à l'occasion de mon mariage. Elle veut me mettre à la porte. Que deviendrai-je seule dans une chambre? Je ne veux pas partir avant d'être mariée. Malgré tout, j'aime ma mère et je ne lui demande que de me garder gratuitement durant ces cinq mois. Est-ce exagéré? A-t-elle le droit de me jeter hors de chez nous? Après tout je suis jeune et j'ai une santé fragile, ne devrait-elle pas m'encourager? — DENISE QUI EST MALHEUREUSE.

R.—Comment hésiterais-je à vous donner raison si les faits sont tels que vous les exposez? Certes, votre mère devrait vous encourager à vous marier et vous y aider, du moins en vous laissant économiser le fruit de votre travail, si elle n'a pas besoin de votre soutien pour vivre. La clairvoyance devrait l'engager à agir de la sorte, à défaut de l'affection, car si elle se trouvait jamais dans la nécessité de demander de l'aide, plus tard, je présume que c'est vous qui seriez portée à lui venir en aide plutôt que votre frère, en qui elle nourrit et le combat comme elle le fait, la plus féroce ingratitude. Une mère qui se conduit de la sorte envers son fils prépare sûrement le malheur de celui-ci bien qu'elle soit convaincue de protéger son bonheur. Ce n'est pas en encourageant un adolescent à l'oisiveté, en satisfaisant tous ses caprices, en lui épargnant toutes les contrariétés que l'argent peut écarter, qu'on le prépare à jouer son rôle d'homme, qu'on forme son caractère et sa volonté; on en fait ainsi, au contraire, un être capricieux, intransigent, despote, égoïste, que la première épreuve, morale ou matérielle, abattra et plongera dans le désespoir. Et cela est tout aussi vrai de l'éducation des filles. En somme, gâter les enfants, suivant l'expression courante, est la plus mauvaise façon de les préparer à la vie et le plus sûr moyen d'en faire des ingrats. Je ne veux pas dire par là que les parents doivent exagérer la rigueur et tomber dans l'autre extrême; il faut tenir le juste milieu.

En ce qui vous concerne, je vous engage à temporiser, pour éviter une rupture avec votre mère à la veille de votre mariage. Prenez avec elle le ton de la persuasion plutôt que celui de la querelle et vous recueillerez probablement en elle, à votre égard, un sentiment d'affection qui ne doit pas être tout à fait absent de son cœur. L'important n'est-il pas que vous sauvegardiez ce qui vous reste de vie familiale? J'ai peine à croire que votre mère irait jusqu'à vous chasser de chez elle si vous évitez de soulever sa colère.

FRANÇOISE

D.—J'attends mon troisième enfant et je suis incécise au sujet du choix du parrain et de la marraine car je ne veux déplaître à personne. Dois-je offrir cet honneur à ma soeur aînée et à son mari ou à mon frère et à sa femme parce que nous avons, mon mari et moi, deux filleuls dans leur famille. Votre conseil sera suivi. — QUI LIT TOUJOURS VOTRE COURRIER.

R.—Je crois que votre soeur aînée ne se formalisera pas de vous voir offrir le parrainage à votre frère et à sa femme, étant donné les circonstances que vous m'exposez.

D.—La couleur rouille sera-t-elle encore de mode le printemps prochain? Quelles autres couleurs seront en vogue? — LOLA C.

R.—Oui, et aussi le bleu-marin dont la vogue est déjà beaucoup annoncée.

D.—Depuis un an, je correspond avec un jeune soldat qui est en Indochine. Sera-t-il porté à me mal juger si je lui fais parvenir du chocolat, de la gomme, et du sucre à la crème que j'aurais fait moi-même? Puis-je m'adresser à la Croix-Rouge pour qu'on lui fasse parvenir mon colis? — HELENE AU COEUR ATTENDRI.

R.—Vous pouvez certainement sans inconvénient envoyer des friandises à ce correspondant, qui vous en sera reconnaissant. La Croix-Rouge ne s'occupe pas de l'expédition de ces colis.

Rép. au PROFESSEUR SAINT-J.: Je ne puis donner aucun renseignement commercial dans ce courrier. Peut-être, puisqu'il s'agit d'un professionnel, trouverez-vous l'adresse de ce magicien dans les journaux de la ville où vous croyez qu'il demeure.

D.—Je me fiancerai sous peu et mon ami et moi nous voudrions bien faire les choses. Je suis majeure; mon ami doit-il demander ma main à mon père? Si oui, doit-il la lui demander après les fiançailles? Nous nous marierons dans l'intimité. Après le mariage, mes parents doivent-ils servir un buffet froid? Qui devons-nous inviter, étant donné que nos frères et soeurs sont très jeunes? Les invitations devront-elles être faites par écrit, par ma mère ou par moi. Mes camarades de travail me donneront certainement un cadeau; dois-je les inviter au mariage seulement ou suis-je tenue de les inviter à la réception intime qui suivra le mariage? — MANON.

R.—Même lorsqu'une fille est majeure, il est d'usage que le jeune homme qui désire l'épouser demande au père de lui accorder la main de sa fille. Cette demande a lieu naturellement avant les fiançailles. Quand il est possible qu'il y ait réception après le mariage, on sert un déjeuner froid au cours de cette réception. Même si les frères et les soeurs des mariés sont jeunes — à moins que ce ne soient des bébés — ils assistent à la réception. Votre mère se chargera d'annoncer votre mariage et de faire les invitations à la réception. Il serait difficile de vous contenter d'inviter vos compagnes de travail à la cérémonie seulement; s'il y a réception, il faudra les y inviter.

D.—Je suis allée à une réception chez des gens que je ne connaissais pas et je n'avais même pas fait la connaissance de celui qui m'accompagnait. Malgré cela, nous nous sommes bien amusés. C'était le jour des Rois et l'on nous a distribué des petits gâteaux dans lesquels était cachée une fève et c'est moi qui l'ai découverte dans mon gâteau. Le fils de la personne qui chaperonnait la soirée a reçu l'autre fève et il a été élu "roi". La jeune fille qui l'accompagnait est une de mes compagnes de classe. Serait-il déplacé que je les invite tous deux à une fête que je donnerai bientôt? Cependant je ne veux pas inviter le jeune homme qui m'a accompagnée car il ne m'intéresse pas. Malheureusement, c'est le roi qui m'a beaucoup plu! Croira-t-on que je veux détacher ce jeune homme de sa compagne? Je ne le voudrais pas car je ne suis pas capable de telles choses. Il est gai et sa présence animerait la fête. — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Vous pouvez certainement inviter cette jeune fille et son ami. Ni elle ni personne ne croiront que vous voulez détacher d'elle, si vous vous conduisez envers lui avec discrétion et réserve.

D.—Voudriez-vous me donner l'adresse de la jeune fille de vingt-deux ans qui se plaignait dans votre courrier de ne pas avoir l'occasion de rencontrer de bons jeunes gens? J'ai vingt-huit ans et moi aussi je voudrais connaître une bonne jeune fille? — FERNAND BERNARD, 2099 BOURBONNIERE, MONTREAL.

R.—Je ne connais ni le nom ni l'adresse de cette jeune fille et les connaîtreis-je que je devrais respecter son incognito.

D.—Je suis blonde et depuis quelque temps mes cheveux semblent nuancés, ce qui fait dire à certaines personnes que je les teins. Comment leur donnerai-je une couleur uniforme? — CONFIDENCE.

R.—Les moyens de redonner leur teinte uniforme à vos cheveux sont limités; il n'y a qu'à les teindre ou à les passer dans une solution qui, jusqu'au shampoing suivant, les colore.

D.—Où puis-je me procurer des patrons qui sont expliqués en français, ainsi qu'un livre de couture en français? — APPRENTIE COUTURIERE.

R.—Ces patrons et ces livres existent mais je ne puis vous donner dans ce courrier des adresses de marchands.

Rép. à M. LAURIER F.: J'ai bien reçu votre première lettre et j'y ai répondu. Vous avez maintenant dû lire cette réponse dans un précédent courrier.

D.—Que signifient les noms: Gilles et Guy? — UN GRAND MERCI.

R.—Protecteur. — Fidèle.

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur.

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaieté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait. Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur. Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Nouveau format d'essai \$1.00, gros format \$2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D. HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO. C.P. 215, Place d'Armes, Montréal

Les Bonnes Manières



Un mot de remerciement

Un homme bien élevé doit écrire un mot de remerciement après avoir accepté l'hospitalité de quelqu'un, et ne pas croire que ce devoir n'incombe qu'aux femmes.

D.—Je me fiancerai bientôt et je désirais quelques renseignements au sujet des invitations à dîner que je ferais. Dois-je inviter la grand-mère et la soeur de mon ami? Dois-je moi-même inviter ses parents ou les faire inviter par lui? Comment présenterai-je ses parents aux miens? Sa soeur m'a invitée quelquefois; suis-je tenue de l'inviter en cette circonstance? Qu'offrirai-je en souvenir à mon ami? — QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Vous pouvez borner vos invitations au père et à la mère de votre fiancé mais si vous les étendez quelque peu, il faut alors les adresser aux parents les plus proches: les soeurs et les frères (beilles-soeurs et beaux-frères s'il y a lieu) et ensuite les grands-parents. C'est à vous qu'à faire les invitations. Vous n'avez qu'à nommer les unes aux autres les personnes que vous présenterez. Dans ce cas, vous dites simplement: mes parents; vous nommez ensuite la mère puis le père de votre fiancé. Un cadeau de noces doit constituer un souvenir; offrez donc, en tenant compte de vos moyens, un objet qui sera d'un usage constant à votre mari.

D.—J'ai, dans la figure, des boutons qui me défigurent beaucoup et à cause d'eux je refuse de rencontrer des jeunes gens. Ai-je raison? — UNE QUI PLEURE.

R.—Vous vous exagerez sans doute l'apparence de ces boutons. Il ne faut pas cependant négliger de consulter un médecin afin qu'il en détermine la cause et vous traite en conséquence. Il se peut qu'il puisse vous faire passer rapidement ce qui les occasionne.

D.—Je désirerais faire partie de la Croix-Rouge? Où devrais-je m'adresser? — J.M.

R.—Adressez-vous aux Bureaux de la Croix-Rouge même, 2035, rue Guy.

D.—Que signifient les noms: Pierrette et Paul? — PEE WEE.

R.—Fondatrice. — Petit.

D.—Quel jour était le 1er septembre 1934 et que signifie ce jour de naissance? — SOREL.

R.—Un samedi; enfants ingénieux.

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. COD accepté.

Produits Mameline Eng'g. Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

Etes-vous une femme délaissée?

Recherchez-vous un teint plus brillant, plus ferme, d'apparence plus jeune? MERCOLIZED WAX CREAM, grâce à son action différente, fait disparaître un teint brun et terne et redonne un teint plus ravissant. Essayez une crème qui fait plus pour votre teint que votre routine quotidienne. Laissez MERCOLIZED WAX CREAM vous révéler le teint le plus séduisant que vous ayez jamais revêtu. En vente depuis près de 40 ans dans tous les comptoirs cosmétiques.

Skin Bleach Beautifier

Mercolized WAX CREAM

MAIGRIR sans nuire à la santé!

Ni drogues! Ni massages! Ni cultures physiques fatigantes!

"J'ai perdu 5 livres par semaine, et dans un mois j'ai perdu 24 livres, grâce au traitement des pilules SYLVEK."

En peu de temps j'étais fière de mon corps, j'étais devenue plus souple et plus agile, j'avais une meilleure santé et un plus beau teint; réellement j'avais une belle silhouette que toutes les femmes m'enviaient, j'étais devenue plus attrayante et plus désirable. Fini pour moi les humiliations et la gêne! Je n'entendais plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse". "Maintenant tout le monde est surpris de ma belle silhouette".

Écrivait Mme B. L., de Montréal

Cette lettre est une parmi des milliers d'autres témoignages de femmes découragées qui sont maintenant très satisfaites. Beaucoup d'artistes et des modèles ont pris le traitement SYLVEK.

ATTENTION: Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, de diabète, du foie et de l'estomac. Prix: \$2.00.

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste \$2. Nous acceptons les C.O.D. Les commandes au comptant seront expédiées franco. Demandez le paquet deux fois plus gros pour \$3 d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

--- MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI ---

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.

1450 est, rue Ste-Catherine, Casier Postal 365, Station "C", Montréal

Vos nom et adresse.....

LE BEAU BUSTE...

"que j'ai acquis, s'est développé avec fermeté DANS TROIS SEMAINES, grâce à la pommade "SEDUCTION". Je suis devenue plus attrayante et plus désirable, je suis devenue réellement FEMME. Franchement votre traitement est merveilleux", disait Mme J. H... de Montréal.

Voici une lettre parmi de milliers d'autres témoignages de femmes satisfaites. Elles ont retrouvé le bonheur et la joie de vivre. Elles ont réellement une belle poitrine. C'est fini pour elles, la gêne et les humiliations; un juste orgueil les accompagne.

La pommade "SEDUCTION"

A base d'hormones progestalines, nourrit et stimule profondément les glandes du BUSTE. L'action de la pommade "SEDUCTION" est immédiate. Son emploi est agréable et simple. La pommade "SEDUCTION", la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada, a sauvé des cas désespérés, et jouit d'une renommée mondiale. Votre buste s'embellit à vue d'oeil.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui même. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste seulement \$2.00 plus les frais de C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco) Demandez le paquet économique 2 fois plus gros pour \$3; envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

L. M. DULONG DE PARIS

4576 Papineau, Dép. 113-B, C.P. 137, Station Desorimier, Montréal

Vos Nom et Adresse.....

Le Courrier de Françoise

D.—Dernièrement, je suis allée visiter un cousin de ma mère et son fils m'a invitée à l'accompagner aux fiançailles de sa sœur, qui auront lieu à Pâques. Dois-je le considérer comme ami ou comme simple cousin, vu que sa sœur m'a dit: "Il aimerait à sortir avec toi". Quel genre de toilette, couleur et tissu, conviendrait à cette réception? Mon teint est pâle, mes yeux sont gris et mes cheveux, châtain. Suis-je tenue d'offrir un cadeau au marié? — QUINZE PRINTEMPS.

R.—L'attitude de ce jeune homme envers vous vous révélera comment il vous considère. Il vaudrait mieux qu'il ne vous considère que comme une cousine car les fréquentations entre cousins ne sont pas à recommander et il ne faut pas attendre qu'elles aient pris une allure sérieuse pour les interrompre. Une toilette de printemps, robe de crêpe imprimé ou de couleur claire conviendra. Les teintes de bleu et de vert devraient vous avantager. Vous n'êtes pas tenue d'offrir de cadeau.

D.—Jeune Montréalaise, je vais dans le nord passer les fins de semaines chez ma tante. Tous les soirs, je rencontre dans le chemin un jeune homme dont l'allure et les manières ne me plaisent guère. Il aurait dit qu'il m'aime et que s'il demeurait à Montréal il viendrait me voir souvent. Il me déplaît. Dois-je le lui dire? — JEUNE MONTREALAISE.

R.—Il est inutile de choquer ce jeune homme ou de lui faire de la peine en lui exprimant vos sentiments. Ignorez-le simplement et, s'il vous adresse la parole, contentez-vous de lui répondre avec une froide politesse. Ce que vous savez de ses sentiments vous l'avez appris par oui-dire et les racontars sont souvent mensongers.

D.—Que signifient les noms Jeanette et Lorenzo? — AMOUREUSE AUX YEUX BRUNS.

R.—Gracieuse. — Bienfaiteur.

Rép. à Mme CECILE DEROME: Ce courrier n'est destiné à aucune fin commerciale. Faites paraître une petite annonce dans les journaux pour obtenir ce que vous désirez.

D.—Comment coûte l'affranchissement d'une lettre pour la France et pour l'Angleterre? — L.R.G.

R.—Dans les deux cas: quatre sous.

—Mlle PAULINE VIGEANT, 1809, rue Saint-Timothée, Montréal, demande la chanson: *Un cœur de femme*.

—Mlle GABRIELLE FORCIER, 4626, rue Brébeuf, Montréal, demande la chanson: *Boïéro*.

Machine à ourler

Faites vos ourlets avec cet appareil facile à ajuster sur toute machine à coudre. Employé aussi pour plisser et picoter, etc. Pour fabriquer écharpes, couvertures, pantoufles, mouchoirs, etc., dans n'importe quel matériel. Aussi pour jolies bordures de rideaux, couvertures de fauteuil, draperies, etc. Direction incluse.

Les 2 \$1 PERCEUSE A BOUTONNIERES

Percez les boutonnières avec votre machine à coudre... plus rapidement et facilement qu'à la main. Pose bouton, fermeture-éclair, reprise les bas; merveilleux pour piquer. Coud en tous sens... par en avant, en arrière ou de côté. S'AJUSTE A TOUT GENRE DE MACHINE. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Maillez seulement vos noms et adresses. Sur réception, payez au facteur \$1, plus les frais de poste. Nous payons les frais si vous nous envoyez votre argent en donnant votre commande. Satisfaction garantie ou argent remis. Donnez votre commande aujourd'hui. TREVA CO., Dept. 967, 6 Trinity Square, Toronto 1, Ontario.

Pour soigner les MAINS GERCEES

Gardez aussi de la gelée de pétrole "Vaseline" à portée de la main pour le traitement des échaudures, meurtrissures, brûlures, irritations de la gorge (et 100 autres usages!)

EXIGEZ LA VERITABLE

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELEE DE PETROLE

Mamans! Vous voulez que votre bébé soit vigoureux et en bonne santé? — Donnez-lui régulièrement PEPTONINE à toutes les trois ou quatre heures... cette nourriture facilement digestible. Si votre pharmacien ne vend pas Peptonine, sur réception de 60 cents une boîte (13 onces) vous sera expédiée.

PEPTONINE
1590, ave Hôtel-de-Ville — Montréal

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en mai? — AMOUR DU MOIS DE MAI.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, sont affectueux et délicats, ils se font aisément des amis et leur restent fidèles. Ils sont intelligents, et fins causeurs.

D.—Je me marierai en juin. Mon ami et moi nous désirons faire des noces de première classe avec filles et garçons d'honneur, mais mon père refuse de porter le pantalon rayé et le chapeau haut de forme, parce que sa taille n'est que de cinq pieds et trois pouces. Convient-il que mon père et le marié portent le pantalon noir et le veston à revers de soie? Si le marié portait un pantalon noir et un veston blanc, quelle devrait être la tenue de mon père? Les mères des mariés devront-elles porter des robes longues? — AMOUREUSE D'UN NOIR.

R.—Vous pouvez faire des noces d'une certaine importance sans obliger chacun à porter le haut de forme. Le pantalon rayé et la jaquette sont de grande tenue mais peuvent se porter avec le chapeau melon. Ceci simplifierait la tenue de votre père. En général, le marié et les témoins sont vêtus de façon semblable. Oui, les mères des mariés porteront la robe longue. Le veston à revers de soie (tuzedo) ne se porte pas le matin.

D.—Dernièrement, je suis allée à une réception chez une de mes amies qui devait me trouver un jeune homme pour m'accompagner. Ce dernier avait accepté, mais il en a été empêché à la dernière minute. Je me suis bien amusée quand même et j'ai surtout dansé avec un jeune homme qui accompagnait une jeune fille. Il y a quelques jours, cette dernière a donné une soirée et celui avec qui j'avais dansé m'a demandé de l'accompagner. Malheureusement, j'ai dû refuser, mais il m'a dit qu'il m'inviterait une autre fois. Je recevrai bientôt mais je suis embarrassée car je ne sais quel jeune homme inviter pour m'accompagner. Dans la semaine de Noël, un ami d'enfance m'a invitée à un bal de cadets et nous nous sommes beaucoup amusés mais ce jeune homme ne sait pas danser. J'ai un autre ami d'enfance, qui est remarquablement beau mais qui ne sait pas non plus danser. Mon père me dit que je devrais inviter le meilleur danseur. Qui me conseillez-vous d'inviter: le bon danseur, le beau garçon ou celui à qui je dois une politesse? — DENYSE.

R.—Il n'y a pas d'inconvénient, dans ce cas, à vous faire accompagner par le jeune homme avec qui vous crovez devoir passer la soirée le plus agréablement. Je vous engage cependant à ne pas vous laisser tourner la tête par la danse. Savoir danser, pour un jeune homme, est un attribut purement mondain qu'il faut apprécier à son juste prix, sans exagération.

D.—J'ai hérité de l'anneau de mariage de ma mère, qui est décédée. Je voudrais que vous régliez une discussion que nous avons eue à propos de ce bijou. Mes amies disent qu'il serait malchanceux que je fasse faire mon anneau de mariage avec celui de ma mère, mais je n'en crois rien. C'est un beau souvenir que je porterai constamment. Mon futur m'a conseillé d'en faire ma bague de fiançailles mais je ne veux pas et il n'a pas insisté. — SUPERSTITIEUSE.

R.—Je ne vois pas pourquoi l'anneau de mariage de votre mère pourrait vous porter malheur. Il arrive souvent qu'un anneau de mariage, ou une bague de fiançailles, soient sertis de pierres ou des diamants qui ornent ceux des parents de la fiancée ou de la mariée. Vous pourriez faire du bijou de votre mère une bague ordinaire, laissant à votre fiancé le plaisir de vous offrir et votre bague de fiançailles et votre anneau de mariage.

D.—J'ai quatorze ans et je suis en neuvième année. Durant la semaine je sors rarement, si ce n'est pour aller faire mes devoirs chez une amie. Serait-ce abusif que de solliciter de mes parents la permission de sortir jusqu'à neuf heures, deux fois par semaine? Mon père est très sévère et il ne me permet pas de sortir sans que j'aime avec moi ma sœur de dix-huit ans qui, elle, je vous pris de le croire, n'aime pas à me traîner. Alors je suis toujours seule. De plus mon père m'interdit d'aller au cinéma, le dimanche après-midi, avec mes amies. J'aimerais bien aussi voir de beaux films. — PETITE BEUNE.

R.—Si votre père vous refuse catégoriquement toutes les permissions de sortir que vous lui demandez, vous n'avez qu'à vous soumettre. Parce que vous avez grandi, il vous accordera probablement avant longtemps celle d'aller au cinéma et de faire quelques promenades avec des amies de votre âge. En attendant, soyez aimable avec votre sœur afin qu'elle consente à vous accompagner dans vos sorties comme le désire votre père.

D.—Où m'adresserai-je pour obtenir la photo des acteurs de cinéma: Cécile Aubry, Michel Auclair? — MANON.

R.—Cécile Aubry et Michel Auclair, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

Monceau de souhaits



Les Fêtes sont passées, mais la petite Donna Ray Taylor, de Ponca City, en Oklahoma, trouve encore du plaisir à faire l'inventaire des milliers de cartes de vœux qu'elle a reçues parce qu'un journal local avait annoncé qu'elle était malade et désirait recevoir des cartes.

D.—J'ai vingt-trois ans et j'ai toujours eu une conduite irréprochable. J'aime un jeune homme de vingt-cinq ans, sobre, bon travailleur, réservé, qui traite ses parents avec beaucoup d'égards. Quant à moi, je ne sais s'il m'aime, car il me néglige beaucoup. Il reste parfois plusieurs semaines sans venir me voir ni même me donner de ses nouvelles. Je dois vous dire cependant qu'il habite à soixante-quinze milles d'ici; mais il a une automobile. Il n'a pas d'autre amie que moi, me dit-il, mais il m'a dit déjà que cela lui coûtait de se marier parce qu'il voyait tant de ménages malheureux. Il ne compte ses affaires à personne mais je sais qu'il n'a pas de dettes. S'il me demande en mariage, dois-je accepter? On me dit que je suis jeune et que je ferais mieux de rester fille mais, d'un autre côté, je crains de m'amoindrir un jour ou l'autre d'un vaurien car, déjà, je commence à aimer un type qui aime la boisson, avec qui je suis sortie car mon ami ne venait pas me voir? — JE SUIS VOTRE CONSEIL.

R.—Si vos relations avec ce jeune homme deviennent plus suivies et prennent le caractère d'une fréquentation sérieuse, vous vous rendrez compte si vous l'aimez suffisamment pour l'épouser et le rendre heureux. La distance qui le sépare de l'endroit où vous demeurez est une excellente explication à la rareté de ses visites; il a beau posséder une automobile encore faut-il qu'il ait le temps de faire le trajet dans un sens et dans l'autre en plus des quelques heures qu'il passera auprès de vous. On ne peut le blâmer de prendre des précautions pour garantir, autant que faire se peut, la paix et le bonheur de son ménage. A mesure que vous vous connaîtrez, vous vous apprécierez mutuellement et saurez si vous vous convenez. Puisque vous avez toujours eu une conduite irréprochable, pourquoi ne continuez-vous pas dans ce sens au lieu de recevoir un jeune homme dont la compagnie ne peut qu'être préjudiciable à votre bonne réputation?

D.—Comment puis-je rapidement faire allonger mes ongles? — SUZANNE.

R.—Les ongles n'allongent pas rapidement. Pour activer leur croissance, on conseille de les enduire d'une crème de toilette et de les masser, de la racine vers le bout, plusieurs fois par jour. Les faire tremper dans une eau tiède quelques minutes par jour les fait aussi allonger.

D.—Quels jours évalent le 5 janvier 1915 et le 30 mai 1940 et que signifient ces dates de naissance? — ROSE EVA.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un jeudi: tempérament violent.

D.—Quel jour était le 20 mars 1934 et que signifie ce jour de naissance? — QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Une jeune fille de seize ans dont la taille est de 5 pi. 6 po. est-elle trop grande? Les talons hauts lui conviendraient-ils? — JE VOUDRAIS SAVOIR.

R.—La taille normale d'une jeune fille de cet âge est de 5 pi. 2 po., mais une taille bien proportionnée semble toujours normale. — Out.

—Les Légionnaires, dont les noms suivent, sont en Indochine Française et désirent correspondre: MARCEL LEDUC (20 ans), S.P. 72269; JEAN-CLAUDE DUCHEVET (20 ans), S.P. 81297; PASCAL MINOZZI, S.P. 51703.

—Mlle JEANNINE SAINT-AMOUR, Saint-Donat, P.Q., demande la chanson: *Etoile des neiges*.

—Les Légionnaires, dont les noms suivent, désirent correspondre: JEAN SMOLI et GUSTAVE DEDUYTSCHÉ (30 ans), C.D.R.E. du 1er R.E.L. Colomb-Béchar, Sud-Ouralais, Algérie; PIERRE

HANCINI et GUY STOKI, 4e B.C.C.P., 2e Cie, Camp Leclerc par Dakar, Sénégal; JEAN CUPER, G.G.S., Etat-Major, Brazzaville, Congo, Afrique.

—Mlle CLAIRE LACHAPELLE, Saint-Rémi de Napierville, P.Q., demande la chanson: *Noël tout blanc*.

—Mlle LAURENCE CAREY, Sainte-Sophie de Lacorne, P.Q., désire échanger des chansons.

Les CRIS de BÉBÉ NE SONT PAS TOUJOURS DE LA COLÈRE

DISTINGUEZ entre les cris de douleur et les cris de colère de votre bébé. Les cris de douleur doivent avoir votre immédiate attention. Pour les maux causés par les gaz dans l'estomac ou les intestins, ou par un dérangement de l'appareil digestif, donnez tout de suite des Tablettes Baby's Own. Une Maman de Montréal trouve que cela réussit chaque fois.

"J'ai neuf enfants, dont trois ont gagné des prix dans des concours de bébés, et les Tablettes Baby's Own sont le seul remède que j'ai employé pour les élever sains comme ils le sont aujourd'hui. Dès qu'ils étaient un peu nerveux, je leur donnais immédiatement des Tablettes Baby's Own et, en peu de temps, la fièvre disparaissait."

Egalement efficaces pour constipation, dérangement d'estomac, troubles de la dentition, et autres petits maux. Effet rapide. Sucrées. Ne contiennent rien qui endorme. Achetés-en aujourd'hui. La maladie frappe souvent la nuit. 29e dans les pharmacies. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Pharmacie Montréal, HA. 7251 et Ph. Sarrasin & Choquette, PL. 9622.

PRIX : 1.00; PAR POSTE : 1.10

EDITIONS NOSSIOP

Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.

RHUMES MAUX de Gorge La Grippe

Prevenir c'est Guérir

Gargarisez-vous ou gargarisez dans la bouche pendant 3 minutes une dose de SIROP MATHIEU, et avalez-le. Soulagement immédiat.

En vente partout depuis 1890

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

SURPRENANT et NOUVEAU

Mesdames, ne jetez pas vos VIEUX LINGES DE COTON OU DE LAINE USES, car nous pouvons les transformer en de BEAUX TAPIS DE CHAMBRE LAVABLES de couleurs pasteltes, rose, bleu ou vert.

Exemple:

Envoyez 12 lbs de coton, chemises, robes, tricots de laine, etc., pour un tapis fait à la main de 24" x 48" aux couleurs pasteltes. Coût de fabrication \$2.00 ou \$2.40

Envoyez la même pesanteur pour un tapis de portique de 24" — 48" — 54". Coût de fabrication \$0.80 ou \$1.00

Téléphonez ou écrivez pour des circulaires gratuites.

Lingerie Laflamme

2448 est, Ste-Catherine, Montréal — Tél. FA. 4381

NOM ADRESSE VILLE PROV.

Mystères de l'Asie éternelle

L'histoire d'un homme changé en bête peut-elle être vraie? Elle rappelle l'énigme des sorcières du Thibet

(Par Alain Chapdelaine)

La Bible ne raconte-t-elle pas que Nabuchodonosor se croyait changé en bête? Mais, depuis le temps de Ninive ou de Babylone, rien ne serait-il changé dans l'éternelle Asie? Le Thibet est à l'ordre du jour dans les journaux, à cause de son voisinage avec la Chine rouge et des événements qui s'y passent. La sorcellerie tibétaine est célèbre. D'illustres auteurs, dignes de créance, ont relaté ses étranges réussites. Voici ce que nous a raconté à ce sujet un voyageur connu, M. J. Marquès-Rivière :

J'étais à Ahmedabad, la grande cité musulmane du nord-ouest de l'Inde, quand j'ai appris qu'un homme, qui avait vu d'étranges choses, se trouvait à Bombay. Il habitait le quartier hindou, non loin du temple de Mombadevi, au fond d'une cour, dans un de ces immeubles hindous qui font voisiner les tapisseries rares et la crasse. Le parquet était en mosaïque, et sa fraîcheur tempérant l'insupportable chaleur de midi. Des odeurs d'encens, de jasmin fané, de piment, de safran, de pourriture dansaient ensemble dans l'atmosphère; odeurs d'Asie, odeurs d'humanité luttant pour s'assurer le riz et la feuille de betel de chaque jour...

Je vis enfin, devant moi, un être étrange: vêtu de son dhoti, cette étoffe blanche qui s'enroule entre les deux jambes et que portent tous les Hindous, un tremblement nerveux le secouait continuellement. Une barbe hirsute recouvrait son visage et sa tête était coiffée d'une espèce de turban malpropre. Il avait les traits tourmentés, creusés par un évident souci intérieur.

—Mohtilal Mehta m'a dit que vous étudiez nos traditions secrètes? Il vous a peut-être raconté l'histoire effrayante qui m'est advenue. On m'a pris pour fou pendant longtemps; je vous assure que c'est vrai, je vous jure que je dis la vérité... Ces femmes, ces sorcières existent.

—De quelles femmes parlez-vous?

L'homme regarda autour de lui comme s'il craignait quelque chose. Au milieu de la pièce, un brûle-parfum d'argent, immense coupe où rougissaient des charbons de bois, dégazeait une fumée entêtante: des copeaux de bois de santal s'y consumaient lentement.

—J'étais, moi aussi, comme vous, à la recherche de la Sagesse et des traditions occultes de l'Inde; mon heure n'était pas venue, sans

Les femmes ne seront jamais des hommes

Elles vivent plus longtemps que les hommes (l'équilibre est rétabli par plus de naissances d'enfants mâles). Elles essayent de se suicider plus souvent que les hommes, mais ceux-ci y réussissent 2 fois plus souvent. Les fillettes souffrent 5 fois plus d'angoisse, mais leur vie imaginative est plus riche. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de février le parallèle qu'un actuaire fait entre les deux sexes. Nul sexe n'est supérieur ou inférieur à l'autre. Les femmes sont simplement différentes des hommes. Ne manquez pas d'acheter votre exemplaire de SÉLECTION du Reader's Digest de février—24 articles d'intérêt général condensés pour vous épargner du temps.

doute, car j'ai été arrêté sur la route d'une manière effroyable...

L'Hindou se recueillit un instant.

—Vous savez comme moi que la science secrète de l'Inde s'appelle le Tantrisme. Des écoles, des collèges se rattachent à cette science, à cette tradition; mais, de même qu'en Occident, il y a une magie blanche et une magie noire en Asie... J'avais entendu dire qu'il existait une secte puissante à la frontière de l'Assam et de la Chine. Des maîtres puissants y tenaient, paraît-il, une école. Je me rendis en chemin de fer à



L'Hindou qui fut possédé par les bêtes. Ses traits tourmentés révèlent son continuel souci intérieur.

Dibrugarh: le train ne va pas plus loin. Après quelques semaines de recherches dans les vallées de l'Assam, le long du Brahmapoutre, on me dit de traverser le fleuve dans une certaine direction. C'est ce que je fis. Mais, un matin, alors que je dormais encore dans un petit temple, je m'éveillai prisonnier d'une dizaine de femmes habillées en soldats et dont l'aspect et le langage étaient tibétains. Je fus conduit sous escorte vers un village où ne demeuraient que des femmes sous la direction d'une sorte de reine. On m'emprisonna. On me mit dans une case solidement fermée. Et l'horreur survint...

L'Hindou s'arrêta. Il ne pouvait aller plus loin: ses yeux dilatés fixaient un point obscur de la pièce. Puis il reprit, après que je l'eus encouragé:

—Ces femmes étaient des sorcières tibétaines, des femmes démoniaques. Par leur pouvoir et celui d'être invisibles qui les servent, elles peuvent hypnotiser les êtres humains et changer leur personnalité. J'ai été transformé en bête, en mouton; toute la journée, j'avais la conscience obscure de mon emprisonnement; je voulais me révolter, mais je ne le pouvais pas; une force enchaînait ma volonté, et il me fallait marcher comme une bête, à quatre pattes, et manger de l'herbe. La nuit, je reprenais ma conscience d'homme, je me relevais sur mes jambes. Mais la puissance magique de ces sorcières m'enchaînait encore plus terriblement.

—Vous ne pouviez donc lutter contre ces suggestions, reprendre votre conscience d'homme? Cette force d'envoûtement était donc si impérieuse?

—C'était comme dans un cau-

chemar, quand on a une vague conscience de sa volonté, mais que le mauvais rêve vous emporte malgré vous... Puis, un matin, je sentis comme un lien qui se brisait; je compris que j'étais libre. Que s'était-il passé? Je ne l'ai jamais su. La force magique qui m'attachait, s'était-elle arrêlée? J'ai eu l'énergie suffisante de démolir une partie du mur de la case et de m'enfuir vers le Sud, vers l'Inde que j'avais si imprudemment quittée. On ne me poursuivit pas; il semblait que l'on estimait que j'avais assez payé mon désir de connaître les choses cachées. Après avoir erré quelques jours dans la jungle et m'être nourri de baies sauvages, je pus regagner la frontière indienne et me demeurer. Mais regardez-moi, Sahib, regardez la pauvre loque que je suis, l'être misérable qu'elles ont fait de moi...

L'homme courba la tête comme devant un destin fatal; dans un murmure, il ajouta:

—Il me semble parfois que je suis encore en leur pouvoir et que je vais me courber vers la terre, comme autrefois...

Je recueillis cette histoire pathétique et pitoyable.

Le ton de cet homme était sincère, et l'on me confirma son récit.

★ ★ ★

Pourquoi refuser de croire à ces forces souterraines de l'homme?

Ce que nos médecins aliénistes font dans leurs cliniques avec les moyens humains normaux, ne pourrait-il pas être répété, mais avec une amplitude démoniaque, par des volontés humaines exercées?

J'ai vu trop d'étranges choses, en Asie, pour refuser systématiquement de croire ces sortes de récits; il y a vraiment plus de choses étranges, sur cette terre, qu'on ne peut croire...

Vieux billets de correspondance



Il y a près de 60 ans, les "correspondances" étaient aussi en usage sur les tramways, à Montréal. Dans la photo ci-haut, on en trouve deux qui datent de 1894 et de 1895. Il est fort intéressant d'examiner la forme et la typographie. On remarque, au centre de chacune d'elles, la suite des heures en caractères romains et des minutes en chiffres. Ces anciennes "correspondances" sont conservées par M. R.-M. Binns, employé de la Compagnie de tramways de Montréal et ancien président du "Canadian Railway Club", qui s'intéressa toute sa vie au chemin de fer et au tram.

(Photo du "Petit Journal")

READER'S DIGEST DIT QUELS SONT LES MEILLEURS LAXATIFS POUR VOUS

Voici comment un "Intestin paresseux" peut être régularisé sans pilules, sels ou drogues

Reader's Digest n'a pas craint de dire la vérité au sujet des laxatifs. Ce magazine vous prévient du danger des cathartiques qui dérangent le système digestif. Apprenez pourquoi il est si important de surveiller votre santé, passé 35 ans surtout.

Serutan est un moyen efficace de favoriser l'élimination des déchets. Il produit un effet laxatif doux à l'égal de certains fruits et légumes. Pas d'ingrédients chimiques, ni sels,

ni huiles. Serutan agit doucement dans l'intestin, d'une façon tout à fait différente des purgatifs.

Si vous avez plus de 35 ans, lisez le Reader's Digest d'octobre, 1949, puis achetez avec confiance une boîte de Serutan. Quel bien-être l'on éprouve quand l'intestin redevient régulier! Satisfaction, remboursement.



NOUVEAU Pour constipation obstinée, essayez la nouvelle poudre Serutan concentrée. Agit plus vite. Efficace!

Passé 35 ans **SERUTAN** LIRE À REBOURS

REDOUBLONS DE PRUDENCE EN HIVER

LA GLACE, LA NEIGE et LE GRÉSIL contribuent à rendre la circulation des piétons et des véhicules plus dangereuse.

IL FAUT DONC DURANT LES MOIS D'HIVER REDOUBLER DE PRUDENCE, À TOUT INSTANT, AFIN DE PRÉVENIR LES ACCIDENTS.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

AMATEURS

Pour une PHOTO qui plait



Développement par rouleau 135 ch. 20c
Autres dimensions ch. 10c
Impressions jusqu'à 122 incl. ch. 04c
Double grandeur ch. 06c

Attention spéciale aux commandes postales

1669 St-Denis, Mtl — LA. 3081

Secte de végétariens bientôt à Montréal

Les bouchers n'ont qu'à se bien tenir! Voilà, en effet, que l'Union végétarienne canadienne, d'Ottawa, se propose d'essayer officiellement à Montréal. Il existe déjà un groupe de végétariens à Montréal. Mais ce n'est rien de bien sérieux, ça manque terriblement d'envergure. Et les Canadiens français se trouvant être de légendaires bonnes fourchettes, on peut dire qu'il y a ici beaucoup de pain sur la planche. Aussi Mme Helaine Johnston, "une grosse légume" d'Ottawa, entend-elle venir ici prêcher la bonne nouvelle et nous guérir une fois pour toutes de nos moeurs de carnivores. Il ne lui manque qu'un local où établir le temple, et, sitôt qu'elle en aura trouvé un, l'évangélisation végétarienne commencera.

De bonnes gens peu au courant des préoccupations de l'humanité se demanderont peut-être ce que peuvent bien être ces fameux végétariens. Eh! bien, ce sont avant tout des gens obsédés par le bonheur des hommes. Ils tiennent à la fois des Fils de la Lumière, par leur mysticisme; des premiers chrétiens, par la solidité de leur foi; des nudistes, par leur sérieux et leur enthousiasme. Pour eux, nous sommes tous plus ou moins de barbares farceurs qui multiplient les "déclarations des droits de l'homme" tout en continuant à égoïser en toute bonne conscience poules et cochons, chevaux et chats, pour nous en nourrir.

Le type le plus achevé du végétarien, celui par qui tous les végétariens du monde jureraient leur dieu, leur justification et leur excuse, n'était nul autre que George Bernard Shaw, par ailleurs dramaturge. Shaw, on l'ignore un peu trop facilement en certains milieux prétendument sérieux, ne se nourrissait que de légumes, de fruits et de produits laitiers. "Manger de la viande, c'est manger du cadavre," aimait à répéter le grand humoriste.

Mais les végétariens, qui sont des gens sérieux, — on est un peu trop souvent porté à l'oublier, — ne se contentent pas d'appuyer leur doctrine sur un paradoxe, fût-il de Shaw (qui était végétarien, comme on l'a vu plus haut). Ils tiennent constamment prêt tout un arsenal d'arguments scientifiques à troubler la digestion des mangeurs de biftecks les plus vicieux. Ce n'est pas qu'ils veulent l'indignation du pécheur, mais sa conversion.

Pour eux, — comme pour certains prédicateurs, — la viande est la source de tout nos maux. Souffrez-vous de troubles gastriques? C'est la viande. De troubles circulatoires? C'est la viande. Intestinaux? C'est la viande. De calculs uriques? La viande. Toujours la viande. Cherchez la viande. C'est que la viande est pourrie de parasites, de substances toxiques et d'acide urique. Même que ses protéines, — dont les barbares de mauvaise foi font si grand état, — ses fameuses protéines sont sujettes, à leur passage dans l'intestin, à la putréfaction! Vous voyez ça!...

Mais comment faire pour se passer de viande, doivent se demander les carnivores de bonne volonté? Les végétariens ont répondu à tout. Il est un excellent substitut de la viande, disent-ils. Il contient autant de protéines, et incorruptibles alors! Et pour ce qui est de la chaux, hein?...

Quel est ce don du Ciel? demandez-vous. Mais la fève soya, voyons, la fève soya! La fève soya, tout est là. La manne de la Bible, vous vous souvenez? Bien oui, c'était la fève soya. Ça saute aux yeux.

La fève soya (ou soja) est un légume aux propriétés merveilleuses. C'est l'équivalent, dans l'alimentation, de la pierre philosophale. On peut en tirer du lait, dont on fait un excellent fromage, de l'huile, en plus de la consommation nature. Comment l'appréhender? demandez-vous. A toutes les sauces désirées, pourvu qu'elles ne soient pas à la viande!

Le régime alimentaire des végétariens ne se limite pourtant pas à la fève soya. Il doit y entrer de tous les légumes, de tous les fruits, des produits laitiers, etc. Ils peuvent y faire un choix d'après leur état de santé, l'état de leur métabolisme, de leurs glandes, d'après leur âge, et en suivant les indications de leur médecin, de préférence végétarien.

Si tout le monde se mettait au régime végétarien, — prétendent les végétariens, — on ne tarderait pas à voir s'abattre sur l'humanité une pluie de bienfaits inespérés. L'homme ferait des pas de géants dans le sens de son évolution, descendant du singe, à une vitesse accélérée. L'esprit, par un raffinement du corps, pourrait s'ébattre plus à l'aise, il ne serait plus empêtré dans une nature grossière. Il n'y aurait donc plus de vice commercialisé, de guerre, de lutte de classe. Le paradis terrestre était un jardin potager, et on dit des guerres qu'elles sont des boucheries, ne l'oublions pas.

Mais il y a, à ce régime, un tout petit inconvénient: on ne pourra plus manger du curé ni de son prochain. Il ne nous reste qu'à les remplacer par la fève soya. Ouais!...

Le cigare reprendra-t-il sa popularité d'il y a 40 ans?

TORONTO. — Si le cigare ne reprend pas au Canada sa popularité d'il y a 40 ans, ce ne sera pas de la faute des manufacturiers. Ils profitent en effet de toutes les occasions pour mousser la vente de leurs produits. C'est ainsi, par exemple, qu'en décembre dernier, à l'approche des Fêtes, ils sont parvenus à vendre trente millions de cigares.

A la fin de 1950, les fabricants de cigares avaient fait pour quelque \$19,000,000 d'affaires. Ça paraît être beaucoup, mais c'est tout de même une diminution de 5 pour cent sur l'année 1949. La baisse, dans ce domaine, continue. Quelques chiffres le prouveront. Il s'est vendu 300,000,000 de cigares en 1913 au Canada; 220,000,000 en 1946 et seulement 190,000,000 en 1950. Ce qui veut dire que le Canadien, qui fumait en moyenne 40 cigares par année en 1913, n'en fume plus que 15. Si l'on tient compte de l'accroissement de la population. Le cigare a été rem-

placé par la cigarette. Le Canadien moyen fume en effet quelque 1,250 cigarettes par année. Aux Etats-Unis, on assiste au même phénomène.

Devant les bouleversements actuels, les manufacturiers de cigares tiennent de plus en plus à ce vieux adage qui disait: "Ce dont le monde a besoin surtout, c'est un bon cigare à 5 cents." Et ils sont prêts à vous en vendre. Vous n'avez qu'à leur en demander. Pour vous aider, ils ont mis sur le marché de petits cigares, pour inciter les jeunes surtout à le fumer à la place de la cigarette. Ils vendent aussi maintenant leurs cigares dans des boîtes transparentes en plastique, qui ont ainsi remplacé les traditionnelles boîtes en bois.

Par ces moyens, l'industrie du cigare (10 manufacturiers dans l'Ontario, 21 dans le Québec et 1 à Vancouver) espère reprendre un peu de terrain perdu. Ce qui ne serait pas un mal pour le Québec et le Canada tout entier. Loin de là, puisque le "tabac intérieur" des cigares canadiens vient de Québec dans une proportion de 85 pour cent. Seul le "tabac-enveloppe" est importé dans sa totalité.



On voit ici le nouvel Arturo Toscanini (américanisé) dans quelques-unes de ses attitudes familières, au cours de la tournée monstre qu'il vient de faire à travers les Etats-Unis: 1) "Vous, je vous reverrai après le concert!" 2) "Chameaux! M'avoir raté ce passage-là..." 3) "Doucement, les gars..." 4) "Ça va pour cette fois; vous n'aurez pas du bâton."

Toscanini découvre l'Amérique et les Américains, la musique

NEW-YORK. — (Par Nerin E. Gun.) — Une femme d'Atlanta, en Géorgie, a récemment parcouru 60 milles à pied, se nourrissant uniquement de grains de maïs, — car c'était une pauvre fermière, de celles que nous a fait connaître Tobacco Road, — pour assister à un concert d'Arturo Toscanini. A un journaliste qui lui demandait ses impressions après le concert, elle répondit: "Je n'ai rien entendu; j'étais trop occupée à voir le maestro."

A 83 ans, après 50 années d'une carrière musicale intimement liée à l'histoire de notre siècle, — ne dirigea-t-il pas les premières représentations de certains opéras de Verdi et de Puccini? — Arturo Toscanini continue à étonner le monde. Mais, d'une autre façon. Il n'est plus le musicien entêté que nous avons connu, la terreur des exécutants, des compositeurs et des directeurs de théâtre. Il n'a plus d'aversion pour les photographes. Il a perdu cet esprit rebelle qui le rendait impossible en société. Toscanini est sorti de la légende qu'il avait créée autour de lui, pour prendre, en quelque sorte, ce qu'il appelle "des vacances du génie". Il est aussi sorti de ce cercle fermé où végétaient les grands musiciens esclaves des traditions classiques, pour aller dans la rue et atteindre l'homme moyen, se servant des instruments les plus barbares et les plus sacrilèges, comme la radio, la télévision, et même la simple fanfare militaire. Délaissant le public snot du Metropolitan et de la Scala, il a parcouru 5,000 milles dans les Etats-Unis, s'arrêtant dans les

villages, et parfois même dans des réserves indiennes, pour y jouer du Beethoven ou du Wagner. Il a découvert des millions d'Américains dont il ignorait l'existence, et ces millions d'Américains ont, grâce à lui, découvert la musique.

A Baltimore, il rencontra des spectateurs qui lui présentèrent leurs petits-fils et lui dirent: "Maestro, nous étions là quand, en 1908, le jour de l'élection du président Taft, vous avez dirigé la première de la Gioconda." Au Texas, Toscanini laissa tout le monde en plan, se fit conduire dans des puits de pétrole et, après les avoir visités, écouta un concert de clarinettes, improvisé par quelques mineurs. A la Nouvelle-Orléans, il consentit même à se mettre au piano et à paraphraser des "blues" qu'un orchestre de jazz local de la rue Elysée jouait en son honneur... Et il paraît que, tard dans la nuit, Toscanini et un joueur de saxophone, un noir s'associèrent en un duo qui aurait fait jaunir de jalousie, ou rougir d'orgueil, à votre choix, Duke Ellington et Louis Armstrong.

Mais le nouveau Toscanini fit "pire": à Richmond, la capitale morale du Sud (cette partie des Etats-Unis qui vit encore dans la tradition de la guerre de Sécession, et qu'a su si bien évoquer Gone With The Wind), Toscanini, avant de commencer son concert, fit jouer à son orchestre de 120 exécutants la marche nationale du Sud, Dixie. Il devint en cinq minutes l'homme le plus populaire de cette partie des Etats-Unis. Les gens de son entourage ne pouvaient en croire leurs oreilles: était-ce toujours bien là le même Toscanini, celui qui avait reçu une giflette et s'était exilé d'Italie parce qu'il avait refusé de jouer l'hymne national des fascistes, Giovinezza? Quant aux photographes, ils croyaient avoir affaire à un sosie: non seulement Toscanini consentit à poser, comme en témoignent les photos qui illustrent cet article, mais il invita les cameramen à prendre un verre avec lui et à revenir le lendemain.

Toscanini, dont le petit-fils étudie à l'université de Yale, démontrera, durant cette gigantesque tournée, que son américanisation était complète. Aux entrées de ses concerts, — il en donna 21 en six semaines, souvent dans des conditions défavorables, la moisissure détériorant les instruments à corde, ou le sable du désert s'infiltrant dans les instruments à vent, — il se reposait en suivant des matchs de lutte retransmis sur son écran de télévision (il a un appareil portatif). Il est tellement mordu pour ce sport qu'il fait mine d'exciter les combattants par des "Tue-le, tue-le donc!" qu'il hurle comiquement avec un fort accent italien. Car, comme tout bon partisan américain, Toscanini n'est pas satisfait d'un

simple échange de coups; il veut un massacre.

Invité au célèbre restaurant "Chez Antoine", en Nouvelle-Orléans, il fit grand honneur au menu d'un chef suisse: pot-au-feu de famille, pintadeau à la périgourdine, omelette Alaska en surprise, café brûlot diabolique, etc. Mais, de retour à son hôtel, il commanda, à deux heures de la nuit, les traditionnels "chiens-chauds" américains et une bouteille de Coca-Cola. A Reno, il joua à la roulette et oublia de ramasser son gain, perdant ainsi, sans le savoir, une somme fantastique. Il déplore parfois son grand âge; il aurait aimé, dit-il, "essayer du divorce". Et voilà maintenant qu'il est entré dans l'histoire américaine depuis que le sénateur Harry F. Byrd, en pleine séance de la Chambre, a déclaré, aux acclamations de ses confrères du Sud, qu'Arturo Toscanini avait bien mérité du Sud en consentant à diriger une fanfare et à jouer en l'honneur des héros rebelles.



MAL de TÊTE
SOULAGÉ EN UN CLIN D'OEIL!
Et le SOULAGEMENT est DURABLE
Pour un soulagement rapide du mal de tête, procurez-vous INSTANTINE. Pour un vrai soulagement prolongé, procurez-vous INSTANTINE.
Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qui calme vite la douleur. Pour maux de tête, douleurs rhumatismales, douleurs dues aux rhumes, douleurs névralgiques ou névritiques, vous pouvez vous fier à INSTANTINE pour obtenir un soulagement rapide.
INSTANTINE est une préparation semblable à une ordonnance qui contient trois ingrédients médicinaux éprouvés. Un seul comprimé suffit habituellement pour un soulagement rapide.
Procurez-vous Instantine aujourd'hui et ayez-en toujours sous la main
Instantine
Boîte de 12 comprimés 25¢
Paquet économique de 48 comprimés 69¢

BUSTE
Traitement très efficace pour développer le buste
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES REL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

E. GINGRAS D.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

Mon pèlerinage à Rome

Projet de construction d'une nouvelle ambassade du Canada

(Par Dollard Morin)

Depuis juin 1948, le Canada possède une ambassade à Rome. Elle est en quelque sorte le foyer paternel des Canadiens qui séjournent dans la ville éternelle. Elle constitue le véritable centre d'influence politique et commercial du Canada dans la capitale de l'Italie. Elle représente efficacement et puissamment les intérêts canadiens en cette importante portion de l'Europe occidentale.

Le soir même de mon arrivée à Rome, le 1er novembre, j'eus l'immense plaisir, en rentrant à l'hôtel Palazzo degli Ambrasciatori, via Vittorio Veneto, de rencontrer S. E. M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie. C'était le premier compatriote que je saluais dans la capitale italienne. Jamais je n'oublierai cette franche poignée de mains reçue de cet éminent Canadien français et de ce grand diplomate, alors que je me sentais perdu en cette grande ville étrangère.

M. Désy m'invita à le visiter à l'ambassade. Dès le matin du 2 novembre, je me hâtai d'aller saluer notre ambassadeur qui me reçut avec une charmante cordialité. Dès ce moment-là, je me rendis compte que notre ambassade c'est un coin du Canada transplanté dans la ville éternelle. On y parle français, l'accueil est sympathique, on s'empresse de vous aider et de vous tirer d'embarras, on s'occupe de vous! Que de pèlerins y ont trouvé lumière et réconfort, aide et satisfaction! Pour le Canadien à Rome, notre ambassade est vraiment une oasis bienfaisante et notre ambassadeur, un conseiller éclairé et un appui précieux.

Un pionnier

S. E. M. Jean Désy peut être appelé un pionnier de notre corps diplomatique canadien. C'est lui, en effet, qui a fondé notre mission plénipotentiaire en Belgique et en Hollande, ainsi qu'au Brésil, avant d'ouvrir notre ambassade à Rome.

Dans la ville éternelle, les travaux d'approche furent accomplis par M. James Manion, attaché commercial du Canada à Paris, qui fut, à Rome, du 11 octobre 1946 au 9 avril 1947, le représentant du Canada. Il fut remplacé par M. Alfred Bissonnet, de Stanstead, aujourd'hui représentant du Canada à Caracchi, aux Indes; puis, par M. Truman Le Mesurier-Carter, de Québec. Après 7 ans passés comme diplomate à Rio-de-Janeiro, au Brésil, M. Jean Désy arriva à Rome, le 13 octobre 1947, et qualité de ministre plénipotentiaire auprès du Quirinal. En juin 1948, il était élevé au titre d'ambassadeur.

A l'ambassade, M. Désy est entouré d'une équipe de gentils-hommes, experts en leurs domaines respectifs. Son secrétaire est M. Yvon Beaulne, qui occupe ce poste depuis novembre 1949. On y trouve aussi M. R. G. C. Smith, attaché commercial; M. Antoine Caron, sous-secrétaire commercial; le colonel A.-G. Cherrier, attaché militaire. Le meilleur esprit de franche camaraderie et d'entraide règne parmi tous les employés de l'ambassade.

Depuis sa fondation, l'ambassade du Canada est logée dans l'ancien palais du comte Testasecca, via Mercadante. C'est un vaste édifice, avec cour intérieure, dont la façade se découpe sous les branches de deux énormes palmiers. Mais cet immeuble n'est que loué au ministère canadien des Affai-

res extérieures et le bail est à la veille d'expirer. De plus, il n'est nullement adapté aux divers services d'une ambassade. Il contient des pièces trop vastes où on ne peut aisément organiser des bureaux. C'est pourquoi on se prépare à construire une nouvelle ambassade du Canada à Rome.

Terrain historique

En vue de cette nouvelle construction, le ministère fédéral des Affaires extérieures a acquis un vaste et superbe terrain, qui revêt également un caractère historique. Ce terrain se trouve dans le secteur sud-est de Rome et à proximité de la "porta Latina". C'est une éminence qui domine les émuantes ruines des thermes de Caracalla (211 à 217) et qui est encore entourée des vieux murs construits par l'empereur Aurélien (270 à 275), pour entourer et protéger la ville de Rome.



M. et Mme Edouard Piché, photographiés sur le balcon de leur logis à Rome. — (Photo du "Petit Journal")

Dans les ruines de ces murs toujours debout, on trouve les vestiges des anciens postes de garde où veillaient les sentinelles romaines, ainsi que d'immenses urnes de fer.

Sur ce terrain, couvert de magnifiques arbres et d'épais bosquets de cactus, s'élève l'ancienne résidence du ministre italien Dino Grandi, ancien ambassadeur à Londres, qui habite actuellement l'Amérique du Sud. Après la guerre, cet édifice servit d'orphelinat, mais il est présentement désaffecté. Il sera probablement remodelé ou démolit. Sur cet emplacement, on bâtit le palais de l'ambassadeur du Canada à Rome, ainsi que la chancellerie. On projette aussi d'y construire de magnifiques jardins italiens, avec bocages et jeux d'eau, ainsi qu'un petit amphithéâtre avec abat-son, où des concerts en plein air pourraient se dérouler.

Comme le Canada occupe un rang très important en Italie et y joue un rôle de grande valeur, il est tout à fait juste que notre ambassade y soit logée en des quartiers dignes de sa situation. L'ambassade de France à Rome n'occupe-t-elle pas depuis 14 ans le luxueux palais Farnèse! D'autre part, il ne faut pas oublier que l'Italie est en dette envers le Canada. Quand pourra-t-elle solder cette dette? Or il lui est possible de fournir un acompte au Canada, en bâtissant un immeuble moderne où pourrait se

loger notre ambassade, sans qu'il en coûte un cent à notre gouvernement. Et c'est apparemment selon une telle entente que se construira notre nouvelle ambassade à Rome.

Fils de St-Jérôme

Déjà, le gouvernement canadien a confié la réalisation des plans de ce nouvel immeuble à M. Antoine Monette, architecte de Montréal. Comme surintendant des travaux, il a nommé un autre Canadien français, M. Edouard Piché. Ce dernier, originaire de St-Jérôme, occupait le poste de marguillier en charge de la paroisse St-Antoine-des-Laurentides quand on lui a confié son nouveau poste à Rome. Pendant 10 ans, M. Piché fut au service de la Défense nationale, à titre d'ingénieur; il collabora ainsi à la construction des camps militaires de St-Jérôme, Valleyfield et Huntingdon.

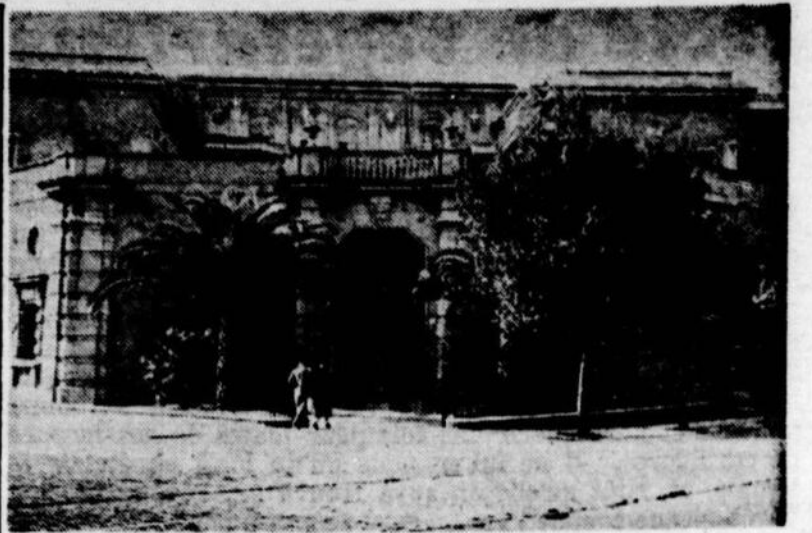
J'ai eu l'agréable plaisir de rencontrer M. Piché à Rome, où il était arrivé depuis le mois de septembre afin d'apprendre la langue italienne et d'étudier les techniques locales de la construction. M. Piché habite Rome avec sa charmante femme, née Pépin (Jeanne), qui s'est parfaitement acclimatée à cette ville étrangère. Avec M. Piché, j'ai pu visiter l'emplacement de notre future ambassade. "A Rome," nous disait-il alors, "les techniques de la construction diffèrent des méthodes canadiennes. Ainsi, il n'est pas besoin de creuser des fondations profondes, car il n'y a aucun danger de gel. Ici, le bois est très rare et on l'emploie très peu à cause de l'humidité. Les principaux matériaux sont le béton, la brique, la tuile, le marbre et le terrazzo. J'ai pu me rendre compte aussi que l'ouvrier italien travaille très bien et se montre fort minutieux."

Mais M. Piché a dû également étudier la législation ouvrière de l'Italie, qui est différente de la nôtre. Ainsi, le constructeur doit verser chaque jour, dans la caisse des unions ouvrières et des allocations, une somme de 49 lires pour le père de chaque ouvrier, 49 lires pour sa mère, 59 lires pour sa femme, 95 lires pour ses enfants. Quant au coût de la main-d'oeuvre, il s'établit selon des normes établies par le gouvernement et les unions. Ainsi, le manoeuvre gagnera de 934 à 1,668 lires (soit de 1.65 à \$2.75) par jour; le manoeuvre spécialisé, de 970 à 1,723 lires; l'ouvrier qualifié, de 1,009 à 1,782 lires; l'ouvrier spécialisé, de 1,079 à 1,881 lires. Pour le contremaître canadien, c'est là un monde nouveau. C'est pourquoi M. Piché a profité des mois précédant les débuts de la construction pour apprendre l'italien — afin de mieux diriger ses ouvriers romains — et s'habituer aux techniques locales.

A Rome, M. et Mme Piché habitent dans une grande maison de rapport. J'ai eu alors un aperçu de la situation du logement dans la ville éternelle. Là aussi, il y a rareté. Pour un logement moyen qui est meublé, le loyer est d'environ \$160 par mois (y compris le compte d'eau). De plus, le locataire doit payer pour le chauffage, l'électricité, les vidanges et le gaz. Pour l'électricité, il doit payer un double compte, soit pour le système d'éclairage et pour le système électrique "industriel" servant au poêle et au fer à repasser. A Rome, dans les maisons de rapport, le chauffage commence vers le 1er décembre, tandis que dans les villes du nord de l'Italie, il commence entre le 1er et le 15 novembre.

Le Saint-Siège

Notre ambassadeur à Rome, S. E. M. Jean Désy, joue un rôle de très grande importance. C'est l'une des figures les plus éminentes du corps diplomatique auprès du Quirinal. Il est également en très haute estime dans les milieux du Vatican. Malheu-



Voici l'ambassade actuelle du Canada à Rome. Elle est logée dans l'ancien palais du comte Testasecca, via Mercadante. Mais, d'ici quelques mois, elle doit être déménagée dans un immeuble moderne et mieux approprié. — (Photo du "Petit Journal")

reusement, il n'y représente pas officiellement le Canada, sauf en des missions bien spéciales.

Les Canadiens qui ont visité Rome pendant l'année sainte ont profondément déploré que notre pays n'ait pas un représentant accrédité auprès du Saint-Siège. On répétait en certains milieux que l'hésitation du Canada à envoyer un diplomate au Vatican est causée par des pressions venant du gouvernement de Londres. On expliquait que le Foreign Office craint fortement de voir s'amincir son influence diplomatique, en différents milieux, par la nomination de nouveaux consuls ou ambassadeurs des pays du Commonwealth; et le Vatican serait l'un de ces milieux particuliers.

Il est inexplicable que le Canada ne puisse obtenir certains renseignements du Saint-Siège ou lui en fournir que par le canal du Foreign Office. Il est également pénible, par exemple, de voir notre ambassadeur en Italie recevoir des billets, pour assister aux grandes cérémonies tenues à St-Pierre, que par l'intermédiaire de l'ambassadeur britannique auprès du St-Siège ou grâce à la courtoisie de l'ambassadeur de France au Vatican. A l'heure où le Vatican est devenu le pivot invincible du monde, il est temps plus que jamais d'y trouver un ambassadeur canadien officiellement accrédité auprès du Saint-Père.

(La semaine prochaine: un miracle dans une rue de Rome.)

Une femme a été tuée par sa brosse à dents

LONDRES. — (Par Ronald Garth.) — C'était un soir de janvier. Tita Critescu, la jolie actrice brunnée qui avait décroché le titre de "Miss Roumanie", chantait de bonheur dans sa salle de bains vert et or, doucement illuminée. Son sourire était éclatant lorsqu'elle prit sa brosse à dents. Elle ne se doutait pas du tout, hélas! que la mort allait bientôt la prendre.

Ses fiançailles à l'un des plus beaux jeunes hommes de la diplomatie avaient été annoncées. Son père et sa mère venaient de converser longuement avec elle et, ensemble, on avait élaboré les plus beaux plans d'avenir. Puis des plaintes sorties de la chambre de bains, firent accourir la bonne, une Parisienne. Tita était étendue par terre, râlant déjà les râles de l'agonie. Le docteur fut appelé en vitesse, mais avant son arrivée Tita était déjà morte.

Derrière cette tragédie, se trouve l'un des plus étranges mystères des temps modernes. Le docteur, qui avait de graves soupçons, découvrit sur le cadavre des traces de cyanure. La Police crut qu'il s'agissait d'un suicide. Mais pourquoi cette jolie jeune fille se serait-elle tuée? Les parents de Tita, qui avaient remarqué la joie de leur fille, insistèrent tellement qu'on rouvrit le cas. Un agent de police se mit à fouiller et à examiner la salle de bains. De quelque part venait une odeur curieuse, la senteur d'amendes amères. Il était clair que Tita, comme la Police le crut d'abord, ne pouvait pas avoir lancé sa bouteille de poison par la fenêtre dans la rivière. Les policiers continuèrent à chercher puis ils découvrirent que l'odeur suspecte venait de la brosse à dents, qui se révéla, à l'examen, fortement imprégnée de poison. En l'utilisant, Tita s'était foudroyée.

Mais qui était l'assassin? Graduellement, par le procédé de l'élimination, la Police arriva sur un architecte nommé Liviu Ciulley, qui avait été sur le point, à un moment donné, d'épouser Tita, mais que cette dernière avait laissé tomber pour le diplomate. Arrêté, l'architecte protesta de son innocence. Il offrit même de payer tous les frais nécessaires à un détective de Scotland Yard qui aurait voulu s'occuper à fond de cette affaire. On lui fit un procès et le jury le déclara innocent. On n'a pas encore pris l'assassin, et la brosse à dents, gardant son secret, repose aujourd'hui dans un musée de la Police.

Primes
DENIS
le breuvage
supérieur

Chaque capsule
DENIS représente
une valeur réelle



Paquet de cigarettes au choix, casserole pour pommes de terre, beurrier, bain-marie, théière, bol à fruits et casserole sont au nombre des primes DENIS.



Obtenez votre liste de primes DENIS chez votre fournisseur. Capsules DENIS échangeables au 6314, rue Delaunay, les mardi, jeudi, de 2 h. à 5 h. p.m.

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

Arts et spectacles à Québec

Une chasse à l'homme (Rafa) "dans les rues de Québec"...

QUEBEC. — Jean Rafa est en ville! — Rafa est revenu! — Il est à la porte Saint-Jean! — On va l'entendre à la radio! — Il est au cinéma Laurier! — A la Tour!

Rafa est partout. Et les Québécois, pour le suivre, doivent faire de véritables prodiges de déplacement dans l'espace. Il est là. Non, il n'y est plus. C'est donc qu'il est ailleurs. Les rumeurs sifflent comme des rafa...les.

La vérité, c'est qu'il est d'abord à la Porte Saint-Jean, où l'atmosphère de fantaisie qui la caractérisait s'était depuis quelque temps considérablement raréfiée. Il est là, dans la coulisse, à rajuster son noeud de cravate. Et l'assistance est tout éternuée à l'avance, à la pensée du plaisir qui l'attend.

Quand Rafa paraît, il est salué par de frénétiques applaudissements. Ici et là, aux cris de "Vive Rafa!" on devine la présence d'un ami, d'une admiratrice. Et Rafa n'a plus qu'à se maintenir à la hauteur de lui-même, par des blagues, des imitations, quelques chansons, pour conserver son auditoire sous l'effet du choc.

Un dynamisme invraisemblable, des feux ronds à la Eddy Cantor, le bagout de Roger Nicolas, une invention infatigable, un stock de drôleries inépuisable, tout cela, c'est Jean Rafa.

Conquis par le comique, nous voulions connaître l'homme. Allez-y voir! L'homme est pour ainsi dire inexistant, ou pour le moins invisible. C'est-à-dire que lorsqu'on veut le voir ailleurs qu'à la scène, il n'est jamais là. On nous l'avait dit, on nous l'avait répété

Mais s'il nous était enfin donné de rencontrer Jean Rafa dans l'espace, nous ne devions pas le rencontrer dans le temps. Le Rafa que nous avons trouvé à la Tour datait de 1900. Si bien qu'au cours de l'entrevue que nous avons eue avec lui, les répliques que nous échangeions semblaient constamment chevaucher un demi-siècle. Nous n'avions plus affaire à un homme d'ailleurs, mais à un homme d'une autre époque.

Imaginez Rafa en troupier. Allez-y, vous verrez: c'est amusant. C'est là le Rafa des "Variétés franco-canadiennes", qui renouvelle à sa façon le genre "troupier" illustré avant lui par Raimu, Fernandel et Bourvil. Rafa justifie ainsi son travesti et son succès: "Eh! je l'ai été troupier, pendant quatre ou cinq ans."

Rafa nous cause ensuite de ses "Variétés franco-canadiennes", dont on sait qu'il a été l'instigateur avec la complicité de notre Juliette Huot. "Les Variétés franco-canadiennes?" Mais c'est tout simple: le "Franco", là, c'est moi; et la "Canadienne", eh bien! c'est Juliette Huot."

Il nous vante ensuite la splendide équipe qu'il se flatte d'avoir pu réunir autour de lui. Il ne tarit pas d'éloges pour Muriel Millard, Lucille Dumont, Pierre Roche, Jean-Pierre Masson et les autres. Puis il nous parle de ses projets. Ah! les projets de Jean Rafa, innombrables

Officiers de la section Jean-Brillant



Lors de sa réunion annuelle, la succursale Jean-Brillant de la Légion canadienne a ainsi formé pour 1951 son bureau de direction. Assis, de gauche à droite: It A. Internoscia, trésorier; It Jean Dépatie, 1er vice-président; major Claude Bélanger, président; cap. Gérard Leclerc, 2e vice-président; cap. Ronald Charest, aumônier; It-col. W. A. Mackay, ex-président. Debout: cap. Hector Grenon, major Raymond Tanguay et cap. A. Nepveu, directeurs; It Jacques Renaud, sergent d'armes; com. Guy Vadeboncoeur; It-col. Urgel Mitchell; major, Guy Lévesque; cap. H. Fréchette et cap. Gilbert Forest, directeurs.

bles comme les poissons de la mer, et qu'il défend toujours avec le même enthousiasme.

Son plus récent en est un d'échange d'artistes entre la France et le Canada. On connaît déjà le travail qu'il a fait dans ce sens-là, par les succès remportés à Paris par Jacques Normand, Félix Leclerc et Monique Leyrac. Son présent projet est d'une tout autre envergure. Il s'agit, ni plus ni moins, d'organiser une tournée en France pour son équipe des "Variétés franco-canadiennes". Il attend beaucoup de cette tournée, et qu'elle soit un premier pas dans ses démarches pour la création d'un trait d'union artistique entre la France et le Canada.

Nous avons compris, au contact de Jean Rafa, ce que cela voulait dire: être "le plus Canadien de tous les Français", comme on l'appelle volontiers. Et nous pensions qu'il s'en faudrait de peu pour qu'on puisse dire de lui qu'il est "le plus Québécois de tous les Français".

Une explication

L'artiste qui a dessiné le bébé que l'on voit ci-contre et dont il était question dans notre journal de dimanche dernier a bien voulu nous fournir des explications sur la coïncidence que nous signalions alors. Il s'agit d'un dessinateur commercial de bonne réputation, qui a agi en toute bonne foi. Il nous a déclaré que, s'il s'est inspiré ailleurs, la technique d'exécution n'en est pas moins tout à fait différente et ne peut malheureusement pas se voir dans une reproduction en blanc et noir. Quant à la signature, nous avons la preuve qu'elle est bien celle de l'auteur et qu'elle n'est pas une imitation d'une autre, la confusion se trouvant dans le fait que les deux artistes portent le même nom de famille. Nous sommes heureux de rendre justice à ce dessinateur en reproduisant ici ses explications, afin que la méprise ne lui soit pas nuisible.



Rafa, en troupier

bien des fois: "Monsieur Rafa n'est pas là." Nous ne voulions rien entendre. Comment un homme peut-il n'être jamais là? En étant ailleurs. Nous n'avions donc qu'à continuer sans cesse à le chercher ailleurs, pour qu'un jour, peut-être, il fût là. Et c'est dans cet esprit, que nous avons organisé, "dans les rues de Québec" (et ailleurs), à l'intérieur des murs, à l'extérieur des murs (et ailleurs), dans la haute ville, dans la basse (et ailleurs), une battue, une véritable chasse à l'homme, qui nous a menée un peu partout (et ailleurs).

Cinéma Laurier, poste C.K.V.C., centre Durocher, poste C.H.R.C., club des Marchands, camp militaire Valcartier, Rafa est partout (en scène) et nulle part (ailleurs). Nous sommes donc allés ailleurs; il était là. A la Tour.



"Adorable!"

La mignonne et pétillante Ann Blyth est irrésistible dans son dernier rôle. Les premiers plans révèlent toute la fraîcheur et l'éclat de son teint au Savon de Toilette Lux.

"Naturellement, j'emploie le Savon de Toilette Lux," dit Ann. "Le soin facial à la mousse active protège merveilleusement mon épiderme!"

Il n'y a pas de meilleur traitement pour l'épiderme délicat que ce soin de beauté recommandé par les étoiles de l'écran. Employez régulièrement le Savon de Toilette Lux—vous découvrirez jusqu'à quel point votre teint peut être véritablement attrayant!

"J'emploie le Savon de Toilette Lux"

dit

ANN BLYTH

ANN BLYTH ET CRAIG STEVENS DANS "KATIE DID IT"

UN FILM DE UNIVERSAL-INTERNATIONAL

9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

ENNUYEZ-VOUS PAS!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendra. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE

C. P. 390, Station B, Montréal



Le théâtre à New-York

La gloire de Lily Pons

(Par Nerin E. Gun)

NEW-YORK. — (A.C.I.M.) — Je viens d'assister à la représentation du *Barbier de Séville* au Metropolitan Opera. Cette oeuvre est éternellement jeune et le génie musical de Rossini et l'esprit de Beaumarchais savent s'unir si parfaitement. J'ai passé une des plus belles soirées de ma vie. Ce n'est pas l'opéra lui-même qui m'a plu à ce point. J'ai entendu le *Barbier de Séville* des centaines de fois à la radio, puis à La Scala de Milan, à l'Opéra de Paris et au Berlin Staats-Opera, et, chaque fois, la représentation était à tel point excellente qu'on imaginait mal qu'elle pourrait être surpassée. Non, c'est autre chose.

Et pour mieux me faire comprendre, que l'on me permette de parler d'un certain tableau qui est suspendu à la place d'honneur dans l'historique salon du Met. Chaque soir, à l'entr'acte, les spectateurs, qu'ils soient les fabuleux multimillionnaires des loges ou de pauvres mélomanes qui ont fait la queue pendant des heures pour obtenir une place debout ou dans le poulailler, passent devant ce tableau. On y voit Caruso, l'unique Caruso, assis devant un piano; à ses côtés deux autres génies du chant, Tito Schipa et Feodor Chaliapine. Si, aujourd'hui, l'un de ces grands artistes vivait encore, les foules se presseraient, enthousiasmées devant l'entrée du Met. On viendrait de partout pour les entendre. Avant la première guerre, le spectateur du Metropolitan pouvait les entendre chanter tous les trois ensemble. Et, maintenant, ceux qui regardent ce tableau se disent: "Ah, si j'avais vécu à cette époque, si j'avais appartenu à cette génération d'hier, qui ne se rendait pas compte combien elle était privilégiée, j'aurais pu entendre Caruso, Chaliapine, Ruffo et peut-être Galli Curiel."

Et bien, j'ai assisté à un spectacle dont les interprètes sont dignes de figurer sur un tableau qui dans trente ans sera envieusement regardé par la génération qui nous suit. En effet, le *Barbier* était interprété par Lily Pons, Giuseppe de Stefani, Paolo Silveri, Alberto Siepi, quatre des plus grands chanteurs du monde, chacun dans leur genre. Seul le Metropolitan peut se

payer le luxe de les réunir dans un même spectacle. Partout ailleurs, on se serait contenté d'un seul pour une soirée de gala. Ici, à New-York, vous marchez le long du Broadway, vous vous arrêtez devant la fameuse façade grise et sale, achetez un billet pour le même prix que si vous alliez au music-hall ou dans un cinéma de grande exclusivité. C'est pourquoi je suis un grand admirateur du Metropolitan. Aujourd'hui, c'est Lily Pons, demain ce sera Erna Berger, puis Tagliavini, Gigli, Rise Stevens, Pia Tassinari, Kirsten Flagstad, toujours ce qu'il y a de mieux dans le monde de la musique.

Lily Pons est toujours restée la reine incontestée du Metropolitan. Elle n'est plus, il faut l'avouer, au



Lily Pons

sommet de sa carrière; elle doit maintenant lutter pour conserver son titre. Une toute jeune génération de "cancatrices" essaie par tous les moyens de le lui ravir. Mais, malgré quelques faiblesses de voix et quelques irrégularités, elle reste la très grande prima donna, la Lily Pons que le monde entier admire. Sur scène, elle est jeune, espiègle et délicieusement attrayante. Elle est une "Rosine" qui a de l'esprit et dont tout le monde doit logiquement s'amoura-

Voilà votre chance

Donnerai tous les conseils essentiels à votre bonheur quels que soient vos troubles d'amour ou d'argent. Je mettrai fin, bannis l'ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité en peu de temps. Tout est garanti. Inclure enveloppe affranchie. P.-D. PLANTZ, casier postal 312, Station C, Montréal.



Walter Brennan et John Garfield, dans une scène du film "Nobody Lives Forever", à l'affiche du System.

PETIT PORTRAIT

Félix Leclerc

Il est grand et bien taillé, comme un orme... Il a dans les yeux des reflets de la nature, sa patrie... Il a plusieurs frères et soeurs: les arbres et les fleurs... Il a aussi de nombreux amis: les animaux, gros ou petits.

Il vit ainsi comme dans un rêve continu... Il a une femme, la sienne, et une blonde, la forêt... Il est amoureux tous les jours et toutes les nuits... Il parle toujours, que ce soit à sa femme, à ses voisins, à ses amis... Il parle aussi à l'espace.

Il chante... Il chante son amour de la vie, de la nature... Il chante ses souliers, ses haillons, son bâton, ses montagnes, ses lacs... Il chante tout ce qu'il aime... Il met

cher. Nous sommes loin des gros soprani qui peuvent à peine se mouvoir sur les planches et que l'on ne peut décemment écouter qu'en fermant les yeux. Quand Lily Pons nous donne une de ses arias, riche en trémolos et dont elle simplifie indéfiniment les variations afin de nous exposer toute la gamme de sa tonalité, on entendrait une mouche voler dans l'immense salle du Met. Mais on n'en entend pas, car même les mouches cessent de voler et écoutent Lily Pons, cette Française incomplètement américanisée.

Aux côtés de Rosine, nous avons Giuseppe de Stefani, certes le plus talentueux ténor de notre époque. Il a su modérer ses immenses qualités, afin de ne pas dépasser son rôle et ne pas gêner ses camarades. Cette harmonie dans l'interprétation est aussi digne d'éloges, car tous les familiers du monde de l'opéra savent à quel point il est difficile de mettre d'accord des grandes vedettes et les drames qui se sont déclinés par une note un peu forte ou un geste trop personnel du partenaire. "Figaro", le barbier, était interprété par Paolo Silveri, dont c'était les débuts au "Met". Débuts triomphateurs. Le public, littéralement enthousiasmé, réclamait des "bis" à n'en plus finir. Pour compléter le quatuor, nous avons un autre "roi", Siepi, en don Basilio. Cette basse a toujours soulevé mon enthousiasme. Dans le *Barbier de Séville*, c'est plus qu'un grand chanteur, c'est surtout un acteur comique, plein de vie et qui joue avec un naturel désarmant. Cet éloge vaut d'ailleurs pour tout le monde. On avait franchement l'impression que les interprètes s'amusaient encore plus que le public. En fait, le spectacle était double. D'abord une magnifique réalisation musicale, puis une désopilante comédie. De nos jours comme au temps de Beaumarchais, le *Barbier*, quand il est bien joué, nous fait rire aux larmes.

CONFIEZ-MOI

vos peines d'amour, troubles de ménage et d'argent, je leur mettrai fin en peu de temps. Je bannis l'ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Et je vous enverrai un horoscope, tout est garanti et confidentiel. Envoyez enveloppe et timbres. Mme G. BALDWIN, Casier Postal 1, Station N, Montréal, P.Q.

dans ses chansons une poésie naturelle qui enchante l'esprit, qui réchauffe le coeur... Il est heureux parce qu'il comprend la vie, parce qu'il sait vivre.

Il est parti sur les chemins de France, avec sa chemise à carreaux et sa guitare... Il est allé chanter son pays, avec des accents de son



pays... Il reviendra triomphant de l'honneur qu'il a fait rejaillir sur les siens.

Il est d'une simplicité déconcertante... Il est même trop simple devant son talent, devant son succès... Il dit: "J'ai fait mon possible"... Il ne cherche jamais à s'imposer... Il cherche, au contraire, un moyen de s'éclipser... Il mésestime ses valeurs... Il se fiche du succès pourvu qu'il ait les siens, sa nature, son chien et sa vieille guitare... Il a d'ailleurs beaucoup souffert d'avoir eu à s'en séparer pendant quelques semaines... Il est le meilleur de tous les bons diables.

Il a des cheveux échevelés... Il est toujours échevelé... Il a un sourire qui ne trompe pas... Il a fait rêver les Françaises... Il y a belle lurette que les Canadiennes ne rêvent que par lui... Il ne s'en rend même pas compte et va son chemin, dans la forêt, en fredonnant un adagio mélancolique... Il réve!
ALEC

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées
Poste CBF

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 10 h. 30: Récital. — 2 h. 30: Radio-Colège. — 3 h.: Chefs-d'oeuvre. — 4 h. 30: Musée d'art. — 5 h.: Marguerite Bourgeoys. — 5 h. 30: Heure dominicale. — 7 h.: Théâtre Radio-Colège. — 8 h.: Futures étoiles. — 9 h.: Match. — 10 h. 30: Petites symphonies.

Poste CKVL

12 h. 5: Musicale. — 1 h. 15: DO-RE-MI Music School. — 3 h.: Hockey, ligue Senior. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 30: Les succès de la semaine. — 6 h.: The Band of the Week. — 6 h. 30: French School of the Air. — 8 h.: Waltzes of the World. — 9 h.: Behind the Pages.

Poste CBM

10 h. 30: Récital. — 1 h. 15: Just Mary. — 2 h. 30: Capital Report. — 5 h. 30: Critically Speaking. — 6 h.: John Fisher. — 6 h. 30: Uncle Louis. — 8 h.: l'Heure des vedettes. — 9 h.: Théâtre. — 10 h. 30: Petites symphonies. — 11 h.: Orchestre.

Poste CKAC

11 h.: Messe à l'oratoire. — 1 h.: N. Y. Philharmonic Symphony. — 4 h.: Au pied du mont Royal. — 6 h. 30: la Semaine sportive, par André Robert. — 6 h. 45: les Nouvelles de chez nous. — 7 h.: le Journal de Grignon. — 10 h.: Moment musical. — 10 h. 45: Bulletin de nouvelles. — 1 h.: Bonsoir les sportifs.

Poste CHLP

10 h.: Grand'messe du Gesù. — 12 h.: Théâtre italien. — 2 h. 15: l'Opéra. — 8 h.: Refrains d'hier et d'aujourd'hui. — 10 h. 15: Variétés littéraires. — 11 h.: Aux quatre coins de Paris.

Poste CJAD

10 h. 05: E. Power Biggs. — 12 h. 05: The Good Old Days. — 5 h. 30: Arthur Godfrey's Digest. — 9 h. 00: MGM Theatre. — 11 h. 05: Prelude to Midnight.

Amour, Bonheur, Succès

Méthode enregistrée
CONSULTEZ

Professeur J.-A. Lenoir
1866, rue Poupart — FR. 4973

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la GUITARE

Vous serez toujours la "vedette"... et il est si facile d'apprendre la Guitare Hawaïenne par correspondance! Cours complet, méthode très facile. — Examens, diplômes, etc. — Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circuler en

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAÏENNE
116—R, boul. Charest, Québec 1951

VOTRE DERNIERE CHANCE!

QUATRE DERNIERES REPRESENTATIONS

- Samedi après-midi à 2 h. 30
- Samedi soir à 8 h. 30
- Dimanche après-midi à 2 h. 30
- Dimanche soir à 8 h. 30

Il reste des billets à tous les prix pour ces représentations, excepté pour samedi soir alors qu'il ne reste que des billets à 1.50 et 2.00.

Procurez-vous les vôtres sans tarder

FORUM

Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

Le spectacle qui a émerveillé plus de 60,000 MONTREALAIS, déjà cette semaine! DEMANDEZ à vos amis. Ils vous recommanderont de NE PAS LE MANQUER!

Jeune homme! Jeune fille!

Voulez-vous réellement un compagnon ou une compagne à votre goût, selon vos désirs? Si oui, écrivez-nous. — Nous avons les photos. — (Inclure timbre pour réponse)

Cercle Social Psychologique Enr. C. P. 133 — ST-HYACINTHE, QUE.

Confiez vos troubles d'amour ou d'affaires au

Professeur R. GUAY

Le seul professeur en Occultisme au Canada

SECRETS MYSTIQUES

Pour se faire aimer, pour faire revenir une personne, pour conserver l'amour, pour triompher de ses rivaux, pour savoir en général quand on se mariera, pour arrêter l'ivrognerie, pour gagner aux jeux, pour retrouver objet perdu, pour réconcilier les personnes séparées, pour apporter le bonheur dans une maison, pour se préserver des accidents, pour arrêter un incendie. A vendre poudre charmée pour la figure: toutes nuances. Huile de charme (Horoscope). Pour informations: enveloppe affranchie. Ecrire au Prof. R. Guay, 1565 Beaudry, Montréal. Tél.: FA.: 6978.

53000 CORRESPONDANTS, 24 ANS D'ACTIVITE

Voulez-vous faire de nouvelles connaissances? Ou vous marier? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e)? Joignez nos milliers de correspondants et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discretion et succès assurés. S'il vous plaît, inclure timbre pour renseignements à:

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE ROSEMONT DES CORRESPONDANTS C. P. 43 MONTREAL

AMOUR • BONHEUR • SUCCES

(Voici votre chance de l'obtenir) Oui vous pouvez l'obtenir en me consultant, je vous ferai avoir celui ou celle que vous aimez. J'éloignerai les rivaux. Bannis l'ivrognerie, timidité, vente, achat, transaction, etc. Garanti, votre avenir vous sera dévoilé par différentes méthodes. Vous pourrez savoir ce que 1951 et 1952 vous réservent. Le tout est strictement confidentiel. Par correspondance, inclure timbre de 25 pour réponse et date de naissance. Entrevue au bureau de 1 h. à 9 h. p.m.

Adresse: Prof. A. Boris, 3920 St-Denis, Montréal, Tél.: HA. 9811

VOTRE VIE SERA UN

ENCHANTEMENT

en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez dix sous dans une enveloppe adressée au CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 297-J Montréal 24

La semaine artistique

Des "Ice Follies" au "Petit bonheur"

Quand Oscar Johnson et les frères Eddie et Roy Shipstad lancèrent, il y a 15 ans, les Ice Follies, ils étonnèrent le monde du spectacle. C'était une petite révolution, qui a pris d'année en année une ampleur quasi incroyable. L'originalité de l'entreprise, c'est qu'elle tient à la fois du music-hall, du cirque et du ballet, sans appartenir à aucun de ces genres, et qu'elle intéresse aussi bien les enfants que les vieillards, les femmes que les hommes. Aujourd'hui, les Ice Follies s'enorgueillissent d'avoir attiré 28,000,000 de personnes et d'avoir parcouru plus de 300,000 milles en tournées, depuis leur fondation.

Le spectacle 1951, — l'édition 1951, comme on dit chez les Américains, — semble plus soigné que les précédents. Il y a toutes sortes de numéros, des bons et des moins bons. Mais ces numéros se déroulent dans un mouvement si emporté, et dans un décor si éblouissant, que l'œil ne cherche pas ou ne peut pas en découvrir les faiblesses profondes. Comme les Ices Follies ne visent qu'à divertir, les atteintes au bon goût et la pauvreté d'imagination, d'ailleurs rares, ne méritent peut-être pas d'être prises au sérieux!

Non, ce que le spectateur admire, ce qui le fascine, ce sont les belles patineuses et leurs jolis costumes, la grâce et la souplesse de Betty Schalow et d'Aja Vrzanova (championne mondiale du patinage de fantasia), les acrobaties des frères Leduc et de leurs semblables, les farces de Frick et Frack et, en un mot, les évolutions de tous ces personnages de conte de fée. On n'y croit pas,

bien sûr, pas plus qu'on ne croit aux trucs du magicien, mais on en rêve parfois.—P. S.-G.

La magie verbale de Jean Giraudoux et la beauté d'Yvette Brind'Amour logent, depuis jeudi, à l'enseigne du Gesù, sous les auspices de la compagnie du Rideau vert. A une époque de privations, comme celle du carême, c'est un régal inespéré que d'aller voir "Ondine", cette petite fille des eaux venue sur la terre comme pour en vérifier l'impossible. Romantisme détestable, mais pardurable.

Evidemment, la pièce féerique de Giraudoux est toujours un péril pour les metteurs en scène et les comédiens. Cette abondance de mots, souvent gratuits, ne convient pas à toutes les bouches et à tous les esprits. Mais Yvette Brind'Amour et ses camarades n'ont pas transformé le rêve giraudien en cauchemar sarnien: ils er ont illustré toute la subtilité et la grâce...

On aura rarement vu, sur les scènes montréalaises, une femme aussi fascinante qu'Yvette Brind'Amour. Il est vrai que le dessinateur des costumes, Gérard Le-Testut, en est partiellement coupable. Mais l'animatrice du Rideau vert ne se contente pas de ses charmes: elle se donne, sans réserve, à son personnage. Elle se donne aussi au rustique chevalier Hans, mais il en meurt avant d'en épuiser tout le bonheur. Jean Duceppe tient peut-être ce rôle avec trop d'intelligence, c'est-à-dire qu'il n'est pas assez "bête".

Le reste de la distribution? Béatrice Picard, rivale d'Ondine, manque parfois de conviction, mais elle campe une Bertha honorable. Gilles Pelletier prend bien dans le ton du chambellan et Jean-Louis Paris est étonnamment souple dans le rôle du roi des ondins. Et les décors de Marcel Gérin-Lajoie ont la simplicité et la fantaisie qu'il fallait.

On a eu bien souvent le spectacle de querelles entre acteurs de langue française habitant le Canada et d'autres venus de France; on a aujourd'hui l'exemple d'une parfaite entente entre les Masques de Paris (Paul Alain, Josette Vardier, Claude Richard) et deux de nos vedettes: Ginette Letondal et Roger Garceau. Ensemble, dans la comédie de Marc-Gilbert Sauvageon, "Au Petit Bonheur", ils ont été très amusants, et sans que personne ne songe à donner la palme aux uns, parce qu'ils sont des

DERNIERE SEMAINE

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

DEUX FRÈRES UNE FEMME



"LES FRERES BOUQUINQUANT"

avec M. ROBINSON A. PREJEAN, R. FIGAUT Second film: TECHNICOLOR

"L'Etoile des Etoiles"

R. HAYWORTH, L. PARKS Dès samedi prochain:

"La Fille des Marais" VIE et MARTYRE de sainte MARIA GORETTI

DANS LES CINEMAS HORAIRE des SPECTACLES

ELECTRA. — "Tarzan et les Sirènes": 1 h. 3.00, 5.20, 7.30, 9.45.
 LA SCALA. — "Les Frères Bouquinquant": 12 h. 20, 3.35, 6.40, 9.55; "L'Etoile des étoiles": 1 h. 45, 4.50, 8.15.
 CHAMPLAIN. — "Fiesta": 12 h. 25, 2.40, 5.00, 7.15, 9.30.
 CINEMA DE PARIS. — "La Belle que voilà": 12 h., 2.30, 4.25, 7.05, 9.30.
 CANADIEN. — "Le Secret de Mayerling": 12 h., 3.15, 6.30, 9.45; "Une femme par jour": 1 h. 45, 5.00, 8.20.
 LOEWS. — "I'll Get By": 10 h. 20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
 PALACE. — "The Magnificent Yankee": 10 h. 10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.55.
 CAPITOL. — "West Point Story": 10 h., 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
 PRINCESS. — "Great Manhunt": 10 h., 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
 IMPERIAL. — "Dial 1119": 10 h., 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.10; "Father's Wild Game": 11 h. 15, 1.45, 4.10, 6.35, 9.00.
 SYSTEM. — "The Iron Curtain": 11 h. 45, 3.05, 6.25, 9.50; "Miller McCoy": 10 h., 1.20, 4.40, 8.00.
 SAINT-DENIS. — "Nais": 2 h. 05, 5.55, 9.45; "Un certain monsieur": 12 h. 35, 4.25, 8.15.
 N.-B.—Cet horaire ne vaut que pour dimanche.



La danseuse Jacqueline Wood, en vedette au nouveau spectacle du Gayety, dès lundi en matinée.

Français, ni aux autres, pour le beau motif qu'ils sont Canadiens. Donc, admirable accord et le meilleur des résultats.

La comédie de Sauvageon est de celles qui demandent autant d'adresse que d'inspiration. Il faut être un auteur rusé pour, ainsi, faire rire à chaque réplique. C'est actuellement le privilège de trois ou quatre auteurs français, à la tête desquels se place André Roussin, et parmi lesquels Sauvageon a sa place.

L'interprétation est excellente, légère autant qu'il est nécessaire, car ce serait une grosse erreur que de donner à toutes ces répliques une grande importance; il faut surtout, je pense, trouver un ton, donner un mouvement à l'ensemble. Et alors la gaieté naît comme d'elle-même.

Tous les cinq, les acteurs ont mérité les applaudissements du public. Et accordons à Claude Richard ce qui lui revient, le crédit de sa divertissante mise en scène Eloi de Grandmont



Helène Perdrière, Marc Cassot et Tony Taffin ont des moments dramatiques dans le film "Un certain monsieur", au Saint-Denis.

"Radio-Carabin"

A son émission de mercredi, 14 février, Radio-Carabin recevra la diseuse française Léo Marjane, récemment arrivée au Canada. L'autre invité sera Pierre Berjot, jeune virtuose de l'harmonica. Le programme comprendra aussi l'équipe Coutu-Thibaudeau-Garand. Radio-Carabin passera, comme d'habitude, sur les ondes de Radio-Canada, de 8 heures à 9 heures du soir.

Du cinéma à Snowdon

Le Y.M.-Y.W.H.A. présente aujourd'hui, dimanche, le film la Belle et la Bête, à l'auditorium Snowdon. La représentation commencera à 8 heures 30 du soir, et le public y est invité.

Cinéma de Paris
 Le secret du cœur d'une danseuse de ballet
 MICHELE MORGAN HENRI VIDAL
 LA BELLE QUE VOILA

Deux autres concerts à prix populaires

ERNA SACK

22 février, 8 h. 15 p.m., au Plateau

24 février, 8 h. 30 p.m., Auditorium St-Laurent

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00

En vente chez Archambault, Lindsay, Morgan — Frank's Music House, 22 ouest, rue Prince-Arthur — Ph. Contant, Ville St-Laurent

Commandes postales: COSMOS CONCERT Co., 3216, boul. Westmount

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

★ 3e GRANDE SEMAINE ★

Jean MARAIS et DOMINIQUE BLANCHARD
 Le Secret de Mayerling
 EN PROGRAMME DOUBLE

avec JACQUES PILLS - DENISE GREY
 Une femme par jour

ICANADIEN
 1204, RUE STE-CATHERINE EST — TEL. FR. 5180

ST-DENIS

Le retour de VOTRE COPAIN

René DARY
 Un CERTAIN MONSIEUR
 avec HELENE PERDRIERE

FERNANDEL dans
 NAIS
 avec JACQUELINE BOUVIER

Commençant demain

DUPUIS FRERES présente
 Les modes de la saison
 ALA SCENE
 DÉFILÉ de MANNEQUINS

Luis Mariano
 JE CHANTERAI POUR VOUS
 Commençant samedi 17 février en matinée et en soirée

2 FILMS CAPTIVANTS
 JE SUIS UN DUR ET J'MEN FOUS!
 NOBODY LIVES FOREVER
 AVEC JOHN GARFIELD
 System
 C'EST DE LA DYNAMITE!
 PLUS La séduisante ANN SHERIDAN
 ONE MORE TO-MORROW
 JANE WYMAN DENNIS MORGAN ALEXIS SMITH JACK CARSON

LES NOUVEAUX FILMS

... à MONTREAL

ELECTRA — "Tarzan et les Sirènes"

Johnny Weissmuller est plus puissant que le dieu Balu, cet imposteur qui règne dans une île africaine et qui n'est autre qu'un blanc, Varga. C'est un Tarzan qui se distingue plutôt par ses exploits sportifs que par ses combats à l'ancienne manière. Un nouveau Tarzan, qui ne décevra sûrement pas sa clientèle. Il faut également souligner que ce fut le dernier film de Weissmuller dans ce rôle qui lui a valu la célébrité. Ses partenaires sont Brenda Joyce, Linda Christian et G. Rojo.

CHAMPLAIN — "Fiesta"

Les charmes d'Esther Williams éclatent plus que jamais dans ce film technicolor où se succèdent les danses, les courses de taureaux et les chants mexicains. Le scénario? Morales ancien champion matador, veut faire de son fils, Mario, le plus grand matador du monde. Mais Mario n'est pas de son avis: il aime la musique plus que les taureaux. Bien entendu, il y en a de la musique, dans le film, et de la bonne. On y entend, entre autres oeuvres, le concerto "El Salon Mexico" et la chanson "Los Bocheros". A noter qu'Esther Williams ne nage qu'une fois dans cette production et que Ricardo Montalban danse brillamment la raspa avec C. Charisse.

IMPERIAL — "Dial 1119"

Le scénario de ce film est pour le moins original. L'histoire qu'il raconte, et qui se déroule en moins de deux heures, est celle de cinq personnes prisonnières d'un tueur. Cinq innocents, pour lesquels chaque minute est un supplice indescriptible. C'est le jeune Marshall Thompson, qu'on a vu dans "Command Decision" et "Battleground" qui tient le rôle du tueur. Rôle difficile, qui lui permet de confirmer ses talents. Les autres interprètes, dont Virginia Field, Andrea King et Sam Levene, s'en tirent habilement.

AU CAPITOL — "The West Point Story"

La vie militaire américaine semble une source inépuisable de sujets pour comédies musicales. Après "Up In Arms" "Footlight Parade" et autres, voilà qu'elle nous donne "The West Point Story". On y voit monter le "show" annuel de cette fameuse Académie militaire de West-Point, avec James Cagney, Doris Day, Gordon McRae, et plusieurs autres. Cagney incarne le rôle d'un chorégraphe fantaisiste qui accepte de diriger le spectacle des cadets et doit, pour cela, devenir lui-même cadet. Il fait plaisir de connaître ainsi l'école militaire qui a formé des généraux comme Eisenhower et MacArthur.

AU PALACE — "The Magnificent Yankee"

On peut dire que les juges sont habituellement honnêtes. Mais le cas d'un juge qui pousse jusqu'à l'héroïsme le souci d'honnêteté n'est pas courant. C'est pourtant là ce que nous offre le film "The Magnificent Yankee", qui raconte quelques épisodes de la vie du célèbre juge Oliver Wendell Holmes, de la Cour supérieure des Etats-Unis. Le scénario est de Emmet Lavery, l'auteur de "la Première légion", et la mise en scène, de John Sturges. C'est Louis Calhern qui incarne à l'écran, comme il l'avait fait à la scène, le rôle du juge. Ce film constitue un excellent démenti à ceux qui affichent un stérile pessimisme à l'égard de la nature humaine.

SAINT-DENIS — "Un certain monsieur"

Un film d'aventures, adapté du roman de Jean Le Hallier, premier lauréat du prix du "Quai des orfèvres". C'est aussi la première production du sympathique René Dary, vedette de "Son copain". Le scénario est rempli d'action, et l'ironie domine le dialogue. Dary joue le rôle de "Pouce"; Hélène Perdrière fait l'"Index" et Pierre Destailles est le "Majeur". Comme on voit, rien de sérieux. Les autres interprètes sont Marc Cassot, Roland Toutain, Lise Delamare et Junie Astor. Au même programme, "Naïs", de Pagnol. Fernandel y a un rôle moins bête que d'habitude: celui de Toine, l'infirmier.

REPRISES

COLLEGE ST-LAURENT — "Henri V" (version française)

LOEW'S — "I'll Get By" (2e semaine)

CINEMA DE PARIS — "La Belle que voilà" (3e semaine)

LA SCALA — "Les Frères Bouquinquant" (3e semaine)

CANADIEN — "Le Secret de Mayerling" (3e semaine)



Jean Marais et Claude Farell, que l'on peut voir dans le film "Le Secret de Mayerling", en troisième semaine au Canadien.

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Our Very Own", Ann Blyth; "The White Tower".
AMHERST — "Rogues of Sherwood Forest", J. Derek; "My Blue Heaven", Betty Grable.

ARCADE — "Les Misérables" (en 2 parties), Harry Baur.
AVENUE — "Trlo".

BEAUBIEN — "Sinbad le Marin", Douglas Fairbanks; "Quelque part en Europe", Miklos Gabor.

BELMONT — "The Happy Years"; "Sunset Boulevard".

BIJOU — "Un jour au cirque", les frères Marx; "Serge Panime", Françoise Rosay.

CANADIEN — "Le Secret de Mayerling", Jean Marais.

CAPITOL — "The West Point Story", James Cagney.

CARTIER — "Deported", Marta Toren; "Down Dakota Way", Roy Rogers; "Jungle Stampede".

CHAMPLAIN — "Fiesta", Esther Williams.

CHATEAU — "Deported"; "Down Dakota Way"; "Jungle Stampede".

CINEMA DE PARIS — "La Belle que voilà", Michèle Morgan.

CORONA — "The Return of Jessie James", J. Ireland; "Hijacked", J. Davis.

CREMAZIE — "Pour qui sonne le glas", Ingrid Bergman; "Femmes enchaînées", Gail Patrick.

CRYSTAL PALACE — "She Wore a Yellow Ribbon", John Wayne; "Gunfire", D. Barry.

DOMINION — "The Desert Hawk", Yvonne DeCarlo; "Madness of the Heart", Paul Dupuis.

ELECTRA — "Tarzan et les Sirènes", Johnny Weissmuller.

EMPRESS — "The Cariboo Trail", Randolph Scott; "The House Across the Street", Wayne Morris.

FIFTH AVENUE — "The Toast of New Orleans", C. Grayson; "The Pagan Love Song", Esther Williams.

FRANÇAIS — "Saddle Trail", Joel McCrea; "Summer Stock", Gene Kelly.

GRANADA — "A Life of Her Own", Lana Turner; "Rogues of Sherwood Forest", J. Derek.

HOLLYWOOD — "Broken Arrow", James Stewart; "Caged", Eleanor Parker.

IMPERIAL — "Dial 1119", Marshall Thompson.

KENT — "Dear Wife", William Holden; "The Hellress", Olivia De-Havilland.

LA SCALA — "Les Frères Bouquinquant", Madeleine Robinson.

LOEW'S — "I'll Get By", June Haver.

MAISONNEUVE — "The Desert Hawk"; "Madness of the Heart".

MERCIER — "Les Deux nigauds détectives", Abbott et Costello; "L'Exilé", Douglas Fairbanks.

MIDWAY — "Outpost to Morocco", George Raft; "Joe Palooka Meets Humphrey", Joe Kirwood; "Hawk of Powder River", Eddie Dean.

NATIONAL — "Fantango", Luis Mariano; "Malombra", Isa Miranda.

NELSON — "Outside the Wall", R. Basehart; "The White Tower", G. Ford.

OUTREMONT — "Three Secrets", E. Parker; "Under the Gun", R. Conte.

ORLEANS — "The Flame and the Arrow", B. Lancaster; "The Happy Years", D. Stockwell.

PALACE — "The Magnificent Yankee", Louis Calhern.

PAPINEAU — "Rogues of Sherwood Forest", J. Derek; "A Life of Her Own", Lana Turner.

PARK — "South Side 1-1000", Don DeFore; "Marine Riders", Pat O'Brien.

PERRON — "Sleeping City", Richard Conte; "Wagon Master", Ben Johnson.

PLAZA — "In a Lonely Place", H. Bogart; "The Sundowners", R. Preston.

PRINCESS — "The Great Man-hunt", Douglas Fairbanks.

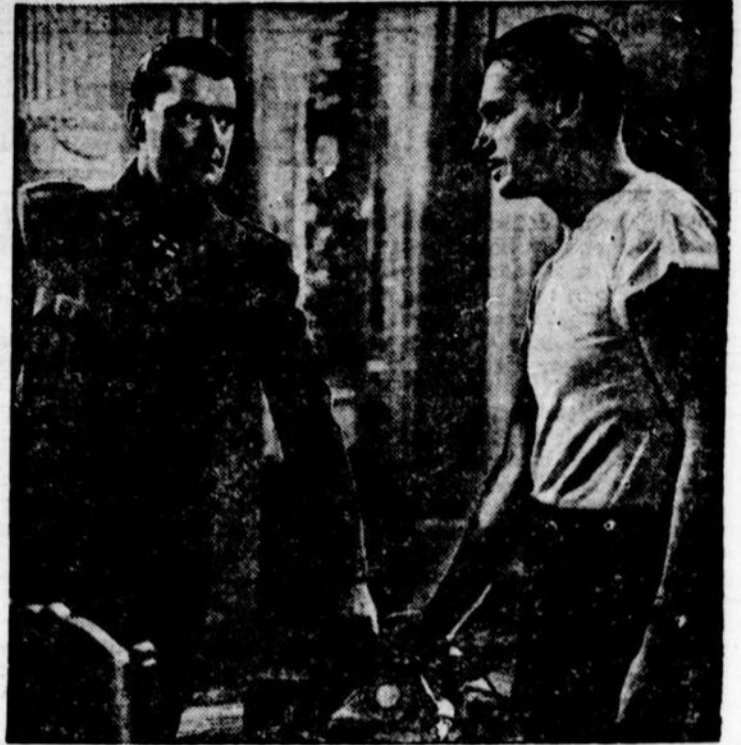
RIALTO — "711 Ocean Drive", E. O'Brien; "Fancy Pants", B. Hope.

RIVOLI — "Fancy Pants", Bob Hope; "711 Ocean Drive", E. O'Brien.

ROSEMONT — "In a Lonely Place"; "The Sundowners", R. Preston.

SAINT-DENIS — "Un certain monsieur", René Dary; "Naïs", Fernandel.

SAVOY (VERDUN) — "No Way



Jack Hawkins et Douglas Fairbanks ne sont pas de bons amis dans le film "The Great Man Hunt", à l'affiche du Princess.

Out", Richard Widmark; "The Desert Hawk", Yvonne DeCarlo.
SNOWDON — "Under the Gun", R. Conte; "Three Secrets", E. Parker.
STELLA — "Horizon perdu", R. Colman; "Sabotage à Berlin", Errol Flynn.
SYSTEM — "The Iron Curtain"; "Killer McCoy", Mickey Rooney.
VAN HORNE — "The Flame and the Arrow", B. Lancaster; "Give Us this Day", S. Wannaker.
VERDUN PALACE — "Les Chausson rouges", Moira Shearer; "Le Mangeur d'homme", Sabu.
VILLERAY — "Mabok, éléphant du diable", Dorothy Lamour; "Cinq secrets du désert", Fronchot Tone.
YORK — "Summer Stock", J. Garland; "Lady Without a Passport", Hedy Lamarr.

2 SEM. **I'LL GET BY** **LOEWS**

FREE PARKING DAILY FROM 6 AM TO 12 NOON

OTHER FILMS: HAVER, LUNDIGAN, De HAVEN, JAMES, DAY

THE MAGNIFICENT YANKEE **M-G-M's Triumph**

LOUIS CALHERN ANN HARDING

PALACE **Maintenant**

FREE PARKING DAILY FROM 6 AM TO 12 NOON

THE WEST POINT STORY **CAPITAL**

JAMES CAGNEY GORDON MACRAE GORDON WELSON

PALACE **Maintenant**

FREE PARKING DAILY FROM 6 AM TO 12 NOON

THE GREAT MAN HUNT **Princess**

DOUGLAS FAIRBANKS, JR. GYTHIS JONKS JACK HAWKINS

ADDED ATTRACTION! **The Vatican** **Maintenant**

FREE PARKING DAILY FROM 6 AM TO 12 NOON

DIAL 1119 **Imperial**

Marshall THOMPSON VIRGINIA FIELD ANDREA KING SAM LEVENE LEON AMES

Maintenant

GAYETY **LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"** **Tel. MA. 3759**

TOUS LES JOURS 2 30 P.M. 8 30 P.M. SAMEDI 2 30 P.M. 7 30 P.M. 10 00 P.M.

COMMENÇANT LUNDI **Les trois frères RIO** la surprise comique de '51

Les THOMPSONS **Jacqueline WOOD**

du rire à son extrême **Jolie danseuse exotique**

ROLANDO fantaisiste **Aussi le bataillon des girls MASONETTES**

LAVER & JON danseurs parfaits **BRUCE & STEVENS** musiciens **KEN EDWARDS** chanteur

Crystal Palace

Sam. dim. lun. mar. 10, 11, 12, 13 fév.

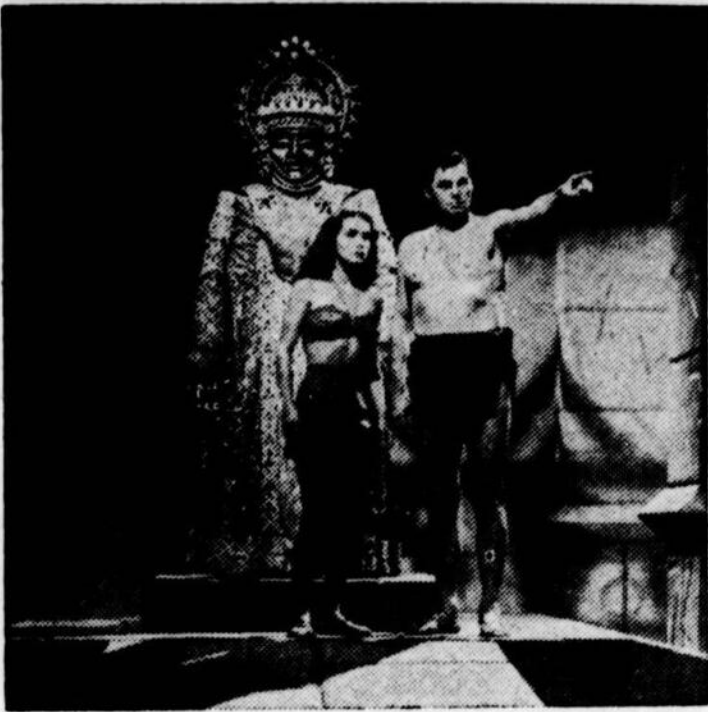
'She Wore a Yellow Ribbon' John Wayne **"Gunfire"** Donald Barry

"Atom Man Vs Superman" 9e épisode **COMEDIE — NOUVELLES**

Mer., jeu., ven. 14, 15, 16 février

"Fortune of Captain Blood" **"Trapped"** **"The Fighting Gringo"**

Mardi et vendredi soir: **NUMEROS DE VARIETES** Médard Lacombe, M.C.



Johnny Weissmuller et Brenda Joyce viennent à bout du dieu Balu (au centre), dans le film "Tarzan et les Sirènes", à l'Electra.

Jean Saitou -- vous répond --

Cette rubrique de renseignements sur le cinéma est ouverte au public. Nous répondons le mieux possible à toutes les questions qui nous sont posées, à condition qu'elles soient d'intérêt général. Toute demande de renseignement (pas plus de trois questions par lettre) doit être écrite lisiblement et adressée à: Jean Saitou, "LE PETIT JOURNAL", Montréal.

Q. — 1—Tino Rossi reviendra-t-il au Canada? 2—Porte-t-il des fausses dents? 3—Quand le film "Marlène" passera-t-il sur nos écrans? — Vive la Corse.

R. — 1—Il reviendra sûrement au Canada, mais je ne sais pas quand. 2—On dit que oui. 3—Très bientôt, au théâtre Saint-Denis.

Q. — 1—Dans le film "Nous irons à Paris", était-ce bien Lucien Jeunesse qui chantait? 2—Edith Piaf ne figurait-elle pas dans le film "l'Homme aux mains d'argile"? 3—Quels sont les films tournés jusqu'à présent par Philippe Lemaire? — Edith.

R. — 1—Oui. 2—Pas que je sache. 3—Malheureusement, je n'ai pas la liste des films de cet artiste.

Q. — 1—Quand "Miss Cinéma" fera-t-elle son voyage à Paris? 2—Etudiera-t-elle à Paris ou à Montréal? 3—Quelle est sa grandeur? — Gigi, Montréal.

R. — 1—On est justement à voir aux derniers préparatifs pour le voyage de "Miss Cinéma" à Paris. Elle s'envolera pour la capitale française au début de mars. 2—Elle étudiera probablement à Paris. 3—5'8 1/2".

Q. — 1—Qu'y a-t-il de fondé dans la rumeur voulant que l'Office national du Film transporte ses bureaux à Montréal? 2—Cet organisme compte-t-il vraiment des techniciens compétents? — Roger B., Montréal.

R. — 1—Il est fortement question que l'Office national du Film vienne s'installer à Montréal. On raconte que le gouvernement achèterait ici un studio "abandonné" pour y établir l'organisme en question. 2—Sûrement, mais je crois que leurs connaissances sont généralement mal exploitées.

Q. — 1—Michael Redgrave parle-t-il le français? 2—Quel est son poids? 3—La couleur de ses cheveux et de ses yeux? — Charlotte B., Montréal.

R. — 1—Un peu. 2—180 livres. 3—Il a les cheveux bruns et les yeux bleus.

Q. — 1—Que devient la compagnie Renaissance-Films? 2—Combien de personnes ont investi de l'argent dans cette entreprise? 3—J'ai moi-même investi un peu d'argent dans cette affaire dont je n'entends plus parler. Croyez-vous que je puisse espérer récupérer au moins cet argent? — Un actionnaire, Montréal.

R. — 1—Il appert que cette

compagnie n'est pas en très bonne posture financière. 2—Plus de 1.700 personnes ont acheté des actions de cette compagnie, soit pour une somme dépassant un million et demi de dollars. 3—Je me le demande. De toute façon je vous souhaite bonne chance.

Q. — 1—Est-il vrai que René Dary est malade en France? 2—Cet artiste est-il le mari de Patricia Roc? 3—Le film "Son Copain" est-il sorti en France? — Admiratrice, Trois-Rivières.

R. — 1—Oui, et même gravement. 2—Non. 3—Pas encore. On attendra vraisemblablement que René Dary soit rétabli pour lancer ce film en France.

Q. — Pierre Renoir est-il vraiment infirme du bras droit? — Suzanne Perreault, Québec.

R. — Oui. Il a la main et le bras droit atrophiés. Il fut blessé pendant la guerre 1914-18.

Q. — Alibert avait-il tourné des films quelques mois avant sa mort? — Une qui le pleure, Montréal.

R. — Je ne crois pas. Son dernier film remonte à quelques années.

Q. — 1—Loretta Young porte-t-elle son vrai nom? 2—Quel est son âge? — Rose Latulippe, Montréal.

R. — 1—Oui, mais son vrai prénom est Gretchen. 2—38 ans.

Q. — 1—Deborah Kerr est-elle catholique? 2—De quelle nationalité est-elle? — Johnny, Hull.

R. — 1—Non, elle est protestante. 2—Ecosaise.

Q. — Quel est le vrai nom d'Arletty? — Jo, Montréal.

R. — Arlette Bathiat.

St-Jean-Port-Joli refait sa "Passion"

Le Jeu sacré de la Passion, auquel le Petit Journal a consacré, l'année dernière, un grand reportage, sera repris du 11 au 25 mars au centre paroissial de Saint-Jean-Port-Joli, sous les auspices de la Chambre de commerce des jeunes de cette municipalité.

On sait que la Passion de Saint-Jean-Port-Joli est jouée suivant les principes d'Oberammergau, en Allemagne, par les villageois et les villageoises. Ces amateurs, dont les métiers sont fort variés, ont mérité les éloges de presque tous les critiques et des milliers de personnes les ont applaudis.



Esther Williams porte à ravir le costume mexicain, dans le film "Fiesta", qui passe cette semaine au Champlain.

Votre GUIDE de THEATRES ODEON

SCENES
JAMAIS VUES PAR UN HOMME BLANC
VOYEZ

TARZAN ET LES SIRENES
AVEC JOHNNY WEISSMULLER BRENDA JOYCE

ELECTRA
114, STE-CATHERINE EST. CH. 9177

Beaubien 2396, Beaubien E., CA. 7460
2 FILMS EN FRANÇAIS

L'Orient exotique en Technicolor
Douglas FAIRBANKS, JR.
Maureen O'HARA
DANS
Sinbad LE MARIN

Quelque part en Europe

Perron 5706, rue Hadley FI. 2333
"THE SLEEPING CITY"
Richard CONTE, Coleen GRAY
"THE WAGON MASTER"
avec Ben JOHNSON

Villeray St-Denis et Jarry DU. 5577
2 FILMS EN FRANÇAIS

DOROTHY LAMOUR
"MABOK, ELEPHANT DU DIABLE"
EN TECHNICOLOR!
Richard Denning - Jack Haley - Patricia Morison
— AUSSI —

"5 SECRETS DU DESERT"
avec ERICH von STROHEIM
dans le rôle de ROMMEL
FRANCHOT TONE et ANNE BAXTER

Mercier 4260 E. S.-Catherine CL. 6224

Nouvelle politique
Les films en français sont maintenant gardés à l'affiche un jour de plus, le SAMEDI.
Ce programme sera donc à l'affiche 4 jours: de samedi à mardi incl.

2 FILMS EN FRANÇAIS
Donnez un coup de poêle!
BUD ABBOTT et LOU COSTELLO
"LES DEUX NIGAUDS DETECTIVES"
— AUSSI —

2 grands Films
MARQUENON
DOUGLAS FAIRBANKS
"L'EXILÉ"
AUX DAMES... MATINEE ET SOIREE
VAISSELLE DUBARRY OR 22c.

Cremazie 8610, St-Denis DU. 4210
2 FILMS EN FRANÇAIS

Technicolor
INGRID BERGMAN
DANS
"pour qui sonne LE GLAS"
AVEC GARY COOPER
— AUSSI —

FEMMES ENCHAINEES
PATRICIA KELLY HENRY MICHAEL

Midway St-Laurent et Ste-Catherine PL. 7623

"OUTPOST TO MOROCCO"
avec George RAFT
"Joe Palooka Meets Humphrey"
Joe KIRKWOOD, Leon ERROL
The Hawk of Powder River
avec Eddie DEAN

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1183
2 FILMS EN FRANÇAIS

Les Chaussons Rouges
MOIRA SHEARER
WALBROOK GORING MASSINE KNIGHT
Technicolor
— AUSSI —

Le MANGEUR D'HOMMES
SASO JOHNE PAGE WENDELL COREY
AUX DAMES... MATINEE ET SOIREE
VAISSELLE DUBARRY OR 22c.

Notre cinémathèque établit un record

Depuis 1947, la cinémathèque provinciale s'est enrichie de 425 nouveaux films, qui figurent dans le nouveau supplément au catalogue du service de ciné-photographie. Ce supplément, dont on vient de commencer la distribution aux groupements publics et aux maisons d'enseignement, se présente sous la forme d'un volume de 130 pages. On y trouve toutes les bandes cinématographiques acousées ou produites par l'Office provincial du film, depuis 1948, année de publication de son premier catalogue complet.

Le directeur de l'Office provincial de publicité, M. Georges Léveillé, souligne qu'une vingtaine de sujets ont été réalisés spécialement par ou pour le service de ciné-photographie. Par exemple, les *Sentinelles de la santé*, étude des activités du ministère de la Santé; *Horizons nouveaux*, sur l'exploitation minière du nord québécois, et *Femmes dépareillées*, qui illustre le rôle des écoles ménagères du Québec dans l'éducation des jeunes filles.

M. Léveillé a ajouté que les autres films parviennent de nombreuses sources différentes. "C'est leur aptitude à répondre aux besoins de notre population qui nous guide dans leur choix," précise-t-il. De ce nombre, on remarque une quinzaine de nouveaux films dans la section de l'agriculture; une dizaine d'autres sur l'artisanat, l'économie domestique, les beaux-arts et l'architecture. Il y a aussi une centaine de rouleaux sur différents métiers, une soixantaine sur la santé publique, la culture physique et la sécurité, une cinquantaine sur les sciences.

On note, enfin, une augmentation du nombre d'industries canadiennes qui font réaliser des documentaires cinématographiques et en confient la distribution à la ciné-photographie. Soit dit en passant, la distribution a atteint, en 1950, le chiffre record de près de 50,000 films. Comme le fait remarquer M. Léveillé, "il est évident que notre cinémathèque répond à un besoin chez nous et accomplit une immense besogne".

CONTINENTAL

3 spectacles par soir
En vedette:
Jacques Normand

★ Voyez en personne au Continental, ce fameux artiste de la radio.

★ **GILLI GILLI**
Le plus grand magicien au monde

★ **GILBERT RUSSELL**
Sensationnel danseur à claquettes

★ **BOB FREEMAN**
étoile chanteur

★ **LEON LACHANCE**
Chanteur et m. de c.

★ **JOHNNY DI MARIO**
et son orchestre.

★ **JERRY LEMAY**
à l'orgue Hammond.

★ 3 représentations

★ 1ère à 10 h. 30 p.m.

★ Réservations:
VIC DUPUIS, gérant

★ Téléphone: BE. 7097
ou BE. 0427

★ 1284, St-Urbain
angle Ste-Catherine

St. Catherine & St-Urbain

LOISEAU de NUIT

Claude Robin, chanteur, et Jackie Dambrine, animatrice, tous deux de Paris, seront les vedettes du prochain spectacle au *Montmartre*. Ils arriveront à Montréal par avion (Air-France) mardi prochain et débiteront ici le 15.

Il est fort probable que pour le spectacle suivant au *Montmartre*, la grande vedette sera nulle autre que la célèbre Mistinguett. Aux dernières nouvelles, l'artiste et la direction du *Montmartre* étaient d'accord et la signature du contrat n'était plus qu'une question d'heures. Mistinguett serait accompagnée de son partenaire, Nino Carrenzo. On imagine facilement l'intérêt que susciterait à Montréal la venue de la grande étoile du music-hall. On attend sa visite depuis longtemps.

La jeune chanteuse locale Guy-laine Guy se taille un beau succès au *Bal Tabarin* de New-York. Les membres de la troupe de "Tit-Coq" sont allés l'applaudir l'autre soir.

Le trio Fredo Gardoni, actuellement en vedette au *café Provincial* rue Saint-Hubert, a été invité à faire l'ouverture du nouvel hôtel Lapointe, à Saint-Jérôme, le 1er avril.

Le fantaisiste parisien Jacques Lorain est maintenant à l'affiche des *Folies-Bergère*, rue Saint-Lau-



Jacques Lorain

rent... Il est fort amusant et le public lui fait un accueil chaleureux. Avec lui, on peut applaudir le virtuose français de l'harmonica, Pierre Berjot (excellent!); le comique américain Roger Ray, le chanteur Johnny Martin et les jolies danseuses d'Arden & Fletcher.

Un nouveau café ouvrira ses portes, le 15 février, à 94 est, rue Ste-Catherine. Il s'appellera *Casa Loma*.

Lutte artistique

Les festival artistique et littéraire de Notre-Dame-de-Grâce se poursuit en fin de semaine. Au programme de samedi, on remarquait deux séances musicales, dans les salles des églises Wesley et St. Augustine et une séance-questionnaire (quiz) sur la province de Québec, à la salle de la Légion canadienne, 3755, rue Boretel.



Mistinguett

C'est mercredi soir que la fameuse diseuse Lucienne Delyle terminera son engagement au *Montmartre*. Que se hâtent donc ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion d'aller voir cette brillante artiste!

Marcel Clark et Omer Lapierre, respectivement propriétaire et gérant du *café Saint-Michel*, invitent leurs nombreux clients à se rendre à leur établissement, où ils présentent actuellement un spectacle de couleur du meilleur goût.

Signalons aussi l'ouverture, le 21 février, du club *Pionnier*, à 1755, rue Saint-Denis. Les artistes à l'affiche seront: Don Arres, chanteur réputé; Jacqueline Payette, chanteuse et accordéoniste; Diana Lind, jolie danseuse; et Denis Drouin, maître de cérémonies.

Les spectacles présentés au *cabaret Esquire* sont toujours de haute qualité. Cette boîte attire ainsi une clientèle distinguée et assidue. A noter qu'il n'y a pas de frais de couvert, ni d'entrée, à ce populaire cabaret de la rue Stanley. Il y a trois spectacles chaque soir et deux excellents orchestres font les frais de la musique de danse.

Le *Rockhead's Paradise* présente aussi un spectacle de couleur qui ne laisse pas à désirer. Le choix des artistes est toujours fait par M. Rockhead lui-même, qui s'y connaît en matière de spectacle. Nous recommandons chaudement cette boîte à tous les amateurs de spectacles du genre de ceux que l'on voit à Harlem.

DANSE

tous les vendredis, samedis et dimanches avec

LEN HOWARD
et son orchestre

En vedette
Henry SCOTT, Ann SOMMERS
vocalistes

Palais d'Or
1226 STANLEY — MA. 6766



Les Delta Rythm Boys, fameux quintette vocal américain, sont en grande vedette au *café CHEZ PAREE*. Un spectacle à ne pas manquer.

Le chœur Berlioz

Le chœur Berlioz, sous la direction de Marcel Laurencelle, donnera un concert à l'église "First Presbyterian", coin Prince Arthur et Jeanne Mance, le mercredi soir, 14 février, à 8 h. 30. Le programme comprendra un choix de pièces polyphoniques des maîtres de la Renaissance et quelques noëls anciens, français et anglais. Dans la deuxième partie du concert, le chœur chantera le *Magnificat*, de J. S. Bach. Les solistes seront: Mme Carl Little, Mlle Eleanor Kenney, Fernande Chiochio, Fernande Favreau, MM. Stanley Waters et Robert Savoie. Au piano: Mlle Jacqueline Richard et à l'orgue, Donald Mackay.

Jean Kiepura a deux mamans

PARIS. — Quand les journalistes ont annoncé deux ans à l'avance mon mariage avec Jean, nous a déclaré la blonde Martha Eggert, ils ont prouvé leur don divinatoire. Mais quand ils prétendent aujourd'hui que nous allons divorcer, ils prouvent tout simplement qu'ils ont perdu ce don. Et, à l'appui de ses dires, la vedette autrichienne nous tend en souriant le dernier télégramme à elle expédié, de New-York, par Jean Kiepura: "Maman, je t'aime." Et Martha ajouta: "Vous voyez et c'est comme ça tous les jours."

VOICI UNE BONNE NOUVELLE!

TITO CORAL

SERA LA VEDETTE D'UN
GRAND SPECTACLE NOUVEAU

AVEC

★ Lucienne & Ashour ★ Les Frères Dawn
★ Roberta & Alicia ★ Le Trio Bob Lorraine

★ L'orchestre de Marcel Doré

AINSI QUE

les jolies "Casa Loma Girls"

le 15 février, au nouveau

Café Casa Loma

94 est, Ste-Catherine, Montréal

RUFUS ROCKHEAD

présente

Le meilleur spectacle de couleur en ville avec

LUCKY & LUCKY

Couple de danseurs qui sont les favoris dans les meilleurs cabarets de New-York

ROSE HARDAWAY

danseuse exotique

LOUIS DEPPE

populaire baryton

LA VERNE SMITH

populaire chanteuse

RALPH BROWN

M.C.

HELEN PENN

et ses Pennettes

LORD CARESSER

au Cocktail Bar

BOBBIE CASTON

jolie jeune chanteuse



3 spectacles tous les soirs

Licence complète

ROCKHEAD'S PARADISE CAFE

1262, rue ST-ANTOINE — UN. 1166

3 SPECTACLES TOUS LES SOIRS ★ DANSE CONTINUE 2 BONS ORCHESTRES

A NOTER: PAS DE FRAIS DE COUVERT NI D'ENTREE PAS DE MINIMUM

Esquire

Reservations
LA. 6700
HA. 8466

1226 STANLEY ST.

Au casino Bellevue



La ravissante Polly Shaw, en vedette cette semaine au luxueux CASINO BELLEVUE. Elle présente un très bon numéro, en compagnie de ses perroquets savants.

Six troupes inscrites au festival canadien

Six compagnies de Montréal participeront au concours éliminatoire du festival dramatique canadien, section ouest du Québec : les Compagnons de Saint-Laurent, le Trait d'union, le Nouveau M.R.T. français, les McGill Players, les Trinity Players et les Loyola Players. Le concours se déroulera du 26 février au 3 mars, à l'école Van Horne, rue Van Horne, près Décarie, devant le juge Robert E. Newton.

En annonçant cette nouvelle, Mme Robert Choquette, présidente du comité pour la section ouest du Québec, a souligné que les inscriptions étaient closes.

Le programme des troupes françaises est le suivant : les Gueux

du Paradis, par les Compagnons ; le Misanthrope, par le Trait d'union ; les Ames captives, nouvelle pièce canadienne d'Yvette Naubert, par le M.R.T. Celui des compagnies anglaises : Naked, adapté d'une oeuvre de Pirandello ; par les McGill Players ; The Bridge, par les Trinity Players ; les Innocents, nouvelle pièce canadienne de M. Buell, par les Loyola Players.

Il n'y aura donc que deux pièces canadiennes à l'affiche, et elles sont toutes deux en 1 acte. Celle qui sera jugée la meilleure remportera le prix (\$100) sir Barry Jackson. Quant aux pièces en 3 actes, elles se disputeront les grands trophées, dont le Martha-Allen. Le juge du concours, M. Newton, est un excellent bilingue. C'est de lui que dépendra le choix des troupes qui participeront à la finale du festival, à London Ontario, au début de mai.



Au récital qu'il donnera, le 17, au St-Denis on ne verra pas Luis Mariano dans ce costume qui lui a valu un succès dans "la Belle de Cadix", à Paris : mais le chanteur de charme est quand même assuré d'une salle comble.

Jouvet viendra, malgré la rumeur

Une rumeur, qui circulait à Montréal, il y a quelques semaines, disait que des raisons politiques empêcheraient certains comédiens de la compagnie Jouvet de venir en Amérique. Ce n'était qu'une fausseté : Louis Jouvet et ses comédiens pour la première fois, seront à Montréal dès le 7 mars prochain, avec leurs costumes et leurs décors de l'Athénée.

La célèbre troupe, qui jouera aussi à Québec, New-York et Boston, représentera l'Ecole des Femmes, de Molière au théâtre His Majesty, sous le haut patronage de l'ambassadeur de France au Canada.

Outre Jouvet, la compagnie comprendra : Dominique Blanchard, Pierre Renoir, Léo Lapara, Fernand René, Monique Mélinand, Michel Etcheverry, René Besson et Georges Riquier.

Il a bon coeur et se dépense sans compter pour le bien d'autrui.

Avec lui, c'est une note nouvelle qui a été introduite dans le dessin animé. Ça ne vas pas jusqu'au film "à thèse", mais on n'en est pas loin.

Après avoir hésité entre le comique pur, l'art pour l'art et le didactisme strict, Omer Boucquoy est en effet arrivé à cette conclusion de synthèse que le dessin animé, si gai et si riche en "gags" qu'il doit être, peut aussi servir à exprimer des idées. Et, comme il a de fortes convictions religieuses, elles apparaissent dans ses films.

Le premier, tout bonnement intitulé Choupinet, se passe au ciel. Le second, le Troubadour de la joie, sur la terre, dans une ville triste du moyen âge, que le troubadour Choupinet s'emploie à rendre à la joie, en faisant passer ses habitants par une miraculeuse machine à rendre bons les méchants. Entre les deux, Omer Boucquoy avait ébauché un "Choupinet aux enfers", qu'il dut abandonner lorsqu'il eut compris qu'il l'aurait mené trop loin.

A défaut de la trilogie un moment envisagée, le dyptique réalisé suffit à caractériser les qualités et les possibilités d'Omer Boucquoy. D'abord, il se distingue du tout venant, et même des maîtres du dessin animé, par l'inspiration hors série de son oeuvre, idéaliste, optimiste et généreuse. Et, d'un film à l'autre, il est parvenu à une maîtrise absolue de son outil, du dessin et de l'animation.

Mais ce qu'il faut peut-être admirer le plus, c'est la longue patience que représente ce travail. Avec sa toute petite équipe, Omer Boucquoy a mis trois ans pour faire chacun de ces deux films.

Pour le second, qui donne parfaitement et définitivement la mesure de ses dons, il s'est notamment attaché à soigner les décors, trop souvent négligés. En 11 minutes 17 secondes exactement, il y en a quatre-vingt-neuf différents. Et la fabrication des deux premiers, découpés sur plusieurs plans pour donner une impression de relief, a duré cent heures!

S'il y a un paradis pour Choupinet, nul doute qu'il y en ait un aussi pour son "père", qui se donne à son oeuvre avec tant de foi et d'enthousiasme. Dans l'immédiat, je veux dire : ce paradis terrestre qu'est le succès.

(Tous droits réservés par A.F.P., Paris).

En France, le dessin animé a une existence difficile

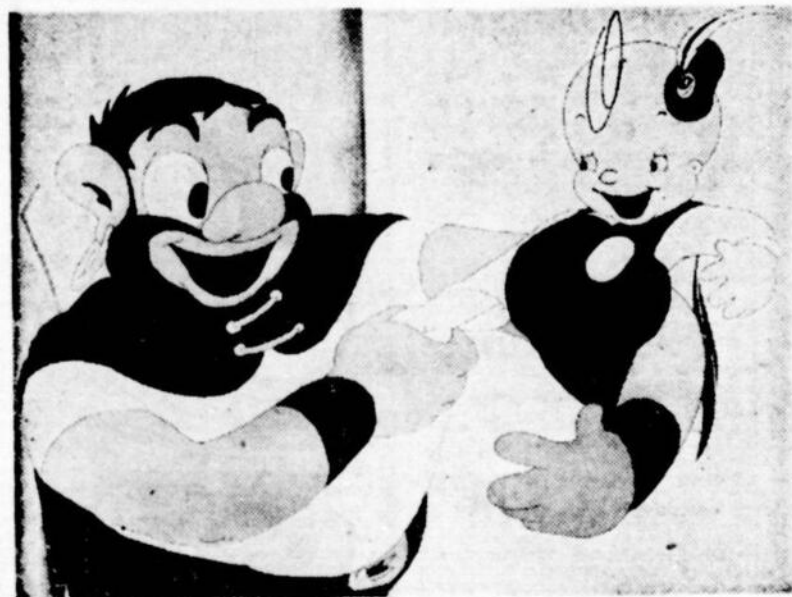
(Par Jean Thévenot)

PARIS. — (Agence France-Presse.) — Contre vents et marées, le dessin animé français, qui a la vie financière et commerciale difficile, continue.

Les équipes formées à la faveur de la suppression de la concurrence américaine pendant la guerre persévèrent. D'autres même se sont constituées depuis la libération, réduites à l'extrême pour réduire à l'extrême également les

une vocation) date de ses douze ans.

A cette époque, il lui arrivait souvent de perdre le fil de la déclinaison latine ou du théorème de géométrie proposés à son



Choupinet rencontre un bon géant.

frais d'une production qui est, proportionnellement, de toutes celles du cinéma la plus onéreuse (quinze à vingt mille dollars, un film de 10 à 12 minutes!).

La plus petite de ces équipes, qui n'en inspire pas moins les plus grands espoirs, est sans doute celle fondée par Omer Boucquoy, le benjamin du dessin animé français.

Benjamin depuis dix-sept ans, puisqu'il a aujourd'hui vingt-neuf ans et que sa "vocation" (car c'est

attention, pour dessiner des petits personnages joufflus qu'il voyait déjà s'animer sur un écran, celui de sa jeune imagination. Et c'est ainsi que naquit "Choupinet" : pour être précis : pendant un cours d'anglais.

Choupinet a le visage d'un nouveau-né, surmonté d'un unique cheveu en spirale. Ce qui suffit peut-être à expliquer ses comportements, qui procèdent à la fois de la naïveté de l'enfant et de la réflexion de l'homme mûr.



SOYEZ POPULAIRES DANSEZ TOUTES LES DANSES

PREPAREZ-VOUS A UNE NOUVELLE VIE DE PLAISIR AVEC LA FAMEUSE METHODE DES EXPERTS ROSITA & DENO

Des milliers d'élèves de Rosita et DENO sont les meilleurs danseurs à Montréal participant au plaisir, à la popularité et à la gaieté que procure la danse. Quelques leçons faciles et vous serez étonné des résultats. Pourquoi ne pas avoir toute votre part de plaisir?

Appelez immédiatement MA. 7814

1ère LEÇON \$1.00



ROSITA et DENO
1168 STE-CATHERINE O. MA. 7814

Le Foyer des Grandes Etoiles FRANÇAISES

COMMENÇANT MERCREDI

★ **CLAUDE ROBIN**

vedette des disques PATHE

★ "JACKIE" DAMBRINE

animatrice parisienne

★ LE TRIO BROOKS

acrobates français

★ ARMANDO ROMEO

et sa guitare

★ Les 6 MONTMARTRE GIRLS

★ ORCHESTRE DE STAN SIMON

★ LE TRIO FRANK RAVENDA

3 représentations chaque soir

★ Pas de frais de couvert
Pas de frais minimum

★ DANSE CONTINUELLE

POUR QUELQUES JOURS ENCORE

LUCIENNE DELYLE

Café Montmartre

(anciennement Le Faisan Doré)

1417, boul. St-Laurent — LA. 3520

La Semaine Sportive

avec Lambert MAYER



Ici et là

Les Coréens qui ont remporté les trois premières places dans le Marathon de Boston, l'an dernier, n'auront pas l'opportunité de répéter leur succès, comme ils l'espéraient, le 19 avril prochain... Lorsqu'on a appris aux Etats-Unis que les trois avaient obtenu un congé de l'armée pour s'entraîner près de Pusan, la réaction populaire a été tellement forte qu'on a décidé de ne pas leur permettre de participer au Marathon... Un jour-

nal de Boston a même publié une photo d'un groupe de soldats américains sous le titre: "Bostonais s'entraînant pour la Corée"... Les patineurs du club "Silver Blades" sont en vedette partout, de ce temps-ci... En fin de semaine dernière, par exemple, ils donnaient trois représentations en quatre jours, dont une à Ste-Agathe, où Barbara Ann Scott était en vedette... Leur spectacle mérite d'être vu et nous le conseillons à tout groupe qui désire organiser un carnaval... Leurs services sont gra-

Conditions parfaites pour le ski



La saison de ski est arrivée quelque peu en retard, dans l'Est du pays, mais, depuis quelque temps, les conditions de ski dans les Laurentides sont les

meilleures depuis quelques années et les skieurs peuvent s'en donner à cœur joie, comme les trois que l'on voit, ici, dans le Sissy Schuss du Mont-Tremblant.

tuits, puisqu'ils sont tous amateurs...

La randonnée hebdomadaire de ski de la Zone Laurentienne partira de Ste-Agathe, dimanche matin, pour suivre la piste Feuille d'Erable jusqu'à Ste-Adèle et Mont-Rolland.

Les concours de la fin de semaine sont des slaloms, à Val David, pour les championnats de la Zone pour les classes A et B, et à Ste-Marguerite pour la classe C... Les dames concouraient au Lac Placide, samedi, dans le tournoi annuel pour le trophée Kate Smith et espéraient être de retour à temps pour le salom de Val David, dimanche...

Dimanche aussi aura lieu la course annuelle à relais, avec départ à Sun Valley Farm, et relais à Morin Heights, St-Sauveur et Lesage...

Le club Métropole organise son excursion annuelle au Mont Mansfield pour dimanche, le 18... Cette semaine, le club ira à Val Morin... Le spectacle de modes de Irving a remporté un beau succès au Carnaval de Ste-Adèle, surtout dans les costumes pour enfants...

La descente Taschereau ne s'est jamais si bien déroulée... Pas un seul accident et très peu de chutes dans les 175 qui ont pris le départ... La piste était en aussi bon état à la fin qu'au début...

La fin de semaine prochaine sera celle de la descente avec le Baldy, pour les classes A et B et la Kicking Horse pour les C... La fin de semaine suivante, les championnats canadiens de descente et de slalom à Tremblant... Les conditions de ski sont excellentes partout, au Nord de Montréal, bonnes dans la région de Québec... Les routes sont en bon état...

Le skieur du demi-siècle

Michel Dehouck, de Québec, souvent surnommé "Monsieur Ski", à cause de son grand dévouement pour le développement du ski, en particulier chez les jeunes, garde encore un intérêt des plus actifs dans le sport, malgré ses 67 printemps, comme il dit, années qu'il porte très bien, d'ailleurs. Le mouvement sportif, dit Michel, c'est comme les olives, quand on y goûte une fois, on ne peut plus s'en passer. Dans une longue et intéressante lettre, Michel nous met au courant de son choix comme le skieur du demi-siècle, nul autre que Conrad Delisle.

Il y a eu partout des athlètes exceptionnellement doués, mais combien de temps ont-ils persévéré, de dire Michel. Delisle débuta en 1932 et aujourd'hui, il serait encore capable de finir parmi les premiers dans n'importe quel concours de ski, alpin ou nordique. Le fait est que Conrad a remporté la victoire dans la descente du Mont Ste-Anne, en 1948, malgré son âge et le fait qu'il soit d'abord un coureur de fond.

En tout, Delisle remporta 71 victoires dans sa longue carrière, soit 31 courses de fonds, six concours de sauts, cinq de descente, deux de slalom et 27 combinés, dont le championnat de l'Ontario, une demi-douzaine de championnats de Mauricie et autant de la province de Québec, puis celui du Canada (combiné quadruple).

Bien plus, en 1936-37, il remporta le mille en raquette pour le championnat du Canada, chaussant des raquettes pour la première fois de sa vie. Durant l'été, il gagna le deux milles à la nage pour le championnat du district, un championnat d'aviron simple, la course en bicyclette Trois-Rivières-Ste-Anne-de-la-Pérade et la course en bicyclette de cinq milles sur piste au terrain de l'exposition. Conrad Delisle fut donc champion de la Cité et du District de Québec dans cinq sports différents: le ski, la raquette, l'aviron, la natation et le cyclisme.

Il s'agit d'un record extraordinaire pour Delisle, mais il a su se distinguer en d'autres occasions. En effet, en novembre 1938, alors qu'il patinait avec une compagne sur le lac Beauport et que tous deux étaient assez éloignés du rivage, la glace céda et ils furent précipités dans l'eau glacée. Les spectateurs, qui n'avaient ni corde, ni échelle ou autres ressources pour effectuer le sauvetage, regardaient, impuissants, ce qu'ils croyaient être un drame, mais Delisle, après deux tentatives manquées, réussit enfin à hisser sa compagne, alors évanouie, sur la glace effritée, à y grimper lui-même, et enfin, en rampant, à la ramener à la rive. Il

est évident que seul un athlète parfaitement équilibré et sévèrement entraîné peut réussir un tel exploit.

Québec a développé plusieurs champions, mais il semble bien que le meilleur de tous, le champion des champions, fut Conrad Delisle.

Au fait, pas moins de sept champions du Canada dans le ski venaient de la région de Québec, soit Conrad Delisle, combiné quadruple, 1940; Pierre Jalbert, combiné alpin, 1947; Jacquelin Saucier, combiné nordique, 1947; Sarto Marcotte et Paul Dennie, ex-aequo, course fond junior, 1947; Thomas Dennie, course de fond senior, 1949; André Bertrand, descente et combiné alpin, 1948 et 1950.

Pierre Jalbert est le deuxième choix de Michel Dehouck comme

skieur du demi-siècle, après Conrad Delisle. Champion canadien, Jalbert a remporté dans sa carrière 46 victoires, quatre dans des courses de fond, 12 dans des concours de saut, 10 de descente, trois de slalom et 17 combinés.

Les autres skieurs de Québec qui se sont le plus distingués sont Jacquelin Saucier, vainqueur de 44 concours de tous genres, et André Saucier, avec 29 victoires en trois saisons.

Pour Montréal, c'est Punch Bott qui s'est le plus signalé dans les dernières trois décades, alors que le ski de compétition s'est développé, tandis que Bob Johansen, qui a décroché des championnats dans toutes les branches du ski, mérite une mention spéciale.

OMER DE SERRES Ltée



Accessoires pour massages

VIBRATEURS

En forme de boule. Fournis avec les accessoires pour cuir chevelu, pour la figure et le \$5.50 corps.

SECHOIRS A CHEVEUX

Modèle de table. Sèchent rapidement pouvant servir pour le bébé après son bain. Fini émaillé 14.75 vert avec support.

SECHOIRS A CHEVEUX

Modèle portatif, puissant moteur. Donne l'air chaud et l'air froid. Fini 17.95 Bakélite noir.

VIBRATEURS

Avec tampon en caoutchouc-éponge pour traitement des mains. 14.95

VIBRATEURS

Fournis avec quatre accessoires: éponge pour figure, rondelle pour massage, rondelles en plastique pour membres endoloris et pour 9.95 cuir chevelu.

Le choix des experts mondiaux

La formule de la bière Oland a été appréciée par les experts mondiaux réunis à Bruxelles en 1950, et trois prix importants furent décernés aux brasseurs Oland par l'Institut International d'Alimentation qui mit au concours les bières canadiennes.



L'ETOILE D'EXCELLENCE — pour la meilleure lager canadienne — gagnée par la LAGER BAVAROISE OLAND.

CROIX D'HONNEUR — accordée à la BIÈRE EXPORT OLAND.

CROIX D'HONNEUR — accordée à l'EXTRA STOUT OLAND. Seul prix pour cette classe.



Pour la qualité Oland, l'Exposition du Commonwealth organisée par les Brasseurs à Londres, Angleterre, donna le Premier Prix pour la bière Keith India Pale (vendu dans les Maritimes). La formule de cette bière est la même que celle employée pour le OLAND EXPORT vendue dans le Québec.

JUGEZ PAR VOUS MEME...

Demandez-

OLAND

BIÈRE EXPORT • EXTRA STOUT
LAGER BAVAROISE

OLAND & SON (QUE.) LTD.
2345, rue Viau, Montréal — TU, 8411

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406 ST-DENIS

LA. 0251

6793 ST-HUBERT

Rayon de l'électricité

Excursions de ski

LE CLUB IROQUOIS se rend à Lesage, dimanche. La danse des membres, mardi dernier, a été un succès. Le classement et les courses pour les membres aura lieu, à Lesage, le 25 février dans les classes suivantes: hommes ABC, femmes, BC avec trophée et coupe dans chaque classe. En plus, le 25 février, on fêtera le premier anniversaire de fondation. Un orchestre accompagnera le club toute la journée. Il y aura excursion, à Québec et Lac Beauport, les 17 et 18 février. Les départs pour dimanche sont aux endroits suivantes: 8 h. 15 Stadium; 8.00, Sherbrooke et Atwater; 8 h. 30 St-Denis et Mont-Royal; 9 h. 00 694 Jarry. Inf.: Gilles Châtelain, TA. 4854, Gilles MacKay, TA. 7172.

LES INTREPIDES DU NORD, qui se sont rendus, à Stowe, dimanche dernier, iront dimanche, à Val Morin où a lieu un grand carnaval. On se rendra aussi tout près à Sun Valley Farm où il y aura pratiques car on sait que les concours sont proches. Inf.: Gilles Desjardins, CA. 0674 ou Mlle Yolande Rousseau, TA. 5944.

LE CLUB EUREKA se rend, dimanche, à St-Gabriel de Brandon, lors du couronnement d'une reine. Le départ en autobus se fait coin Chabanel et Routhier, à 8 h. 30, coin Crémazie et Foucher à 8 h. 45; coin St-Denis et Bélanger, à 9 h. Le 18 février, il y aura excursion, à Ste-Agathe. Inf.: DU. 1571, DU. 3842.

Dimanche, le club de ski De La Salle rendra visite à Ste-Adèle. Le prix du voyage est minime. Tous sont cordialement invités. Inf.: TU. 6175, TU. 3080, CL. 6179, CL. 8455 et CL. 2550.

LE 5-D A LESAGE — La 6e randonnée du 5-D aura lieu au Sommet Parent, à Lesage, dimanche. Une grande danse aura lieu le 24 février à la Légion Canadienne, rue de La Montagne. Inf.: Mlle Pierrette de Repentigny, TALEN 8157.

LE ST-FRANÇOIS-XAVIER, A VAL MORIN — Dimanche, le club visitera le beau centre de ski de Val Morin. Les membres et leurs amis sont tous invités à participer à cette excursion. Vous pourrez passer une agréable journée. Il est important de faire vos réservations pour vendredi soir parce que dimanche dernier, il nous a fallu faire voyager 142 personnes partagées dans trois autobus. Inf. Vice-président, Marcel Sigouin, à FA. 4721. Les départs ont lieu à 8.15 St-Denis et Mont-Royal, 8.30 à Rachel et Papineau et 7.45 à Tétraville.

Festival au Patronage Jean le Prévost

Dimanche à 2 h. p.m. dans la cour de l'Institution à 570 St-Dominique, aura lieu le 7e festival d'hiver. Plusieurs joutes ainsi que de nombreuses attractions sont au programme.

Le club CERCLE DOLLARD intermédiaire, recevra le HUDON & ORSALL. Chez les juvéniles, le Dostaler visitera le Cercle Dollard juvénile. Les midjets de la Section St-Louis du Patro recevront la visite du Patro de St-Hyacinthe.

Au cours du Festival, l'Harmonie du Patro le Prévost présentera un programme musical varié.

Les acrobates du Patro exécuteront des tours de proesse sur différents agrès tels que fils de fer, barres parallèles, barre fixe, rebanding table.

La nuit est faite pour dormir

Un sommeil réparateur est nécessaire pour accomplir dans la joie le travail du lendemain. Êtes-vous sujet à la faiblesse des reins, à des mictions douloureuses et répétées? Grâce au traitement magnésien (MAGNOPILLS), vous ne serez plus obligé de vous lever la nuit et d'interrompre votre sommeil. MAGNOPILLS vous rendront la joie de dormir... pour mieux vivre. Vous retrouverez rapidement vos forces, même après une intervention chirurgicale. MAGNOPILLS sont en vente dans toutes les pharmacies.



De Dollard à Triquet, notre coin de pays a produit d'innombrables bons soldats. Du Royal Roussillon au Royal 22e, des milliers de nos gars se sont illustrés dans le métier des armes. Et cela continue.

Aujourd'hui comme hier, le pays a besoin d'une armée. C'est la force dont l'Etat a besoin pour nous protéger, pour sauvegarder nos libertés. Et ces libertés sont maintenant menacées par un ennemi aussi habile que redoutable.

Les jeunes qui ont de l'ambition trouveront plaisir et profit à porter l'uniforme d'une unité de chez nous et à s'y tailler une belle carrière d'agrément et d'aventure sous les drapeaux, tout en apprenant le métier de leur choix.

C'est pour cela que nous vous invitons à servir dans —



S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Écoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

L'intérêt augmente avec les Golden Gloves à la Palestre

Le tournoi des Golden Gloves de 1951 suscite un immense intérêt chez la gent sportive de la métropole, car c'est le plus important tournoi de l'année. Plusieurs jeunes s'adonnent au sport de la boxe bien plus pour les avantages multiples que ce sport leur procure, que dans le but de faire une carrière professionnelle de boxeurs, car sur des milliers de jeunes qui ont participé au tournoi des Golden Gloves depuis 1938, une douzaine, environ, ont fait leur marque chez les professionnels.

L'instructeur Sylvio Mireault, du National, souligne que celui qui pratique la boxe peut acquérir des qualités précieuses, car ce sport procure à ce jeune homme, l'habileté de se défendre, un exercice satisfaisant et ce qui est aussi très important, lui donne généralement de l'assurance, de la confiance en lui-même, etc.

Bien souvent, au cours de sa longue carrière, M. Mireault a vu des timides, des gênés, qui, après quelques mois de pratique, avaient surmonté ces difficultés et avaient réussi à se créer une situation enviable dans le monde des affaires.

Les jeunes qui sont intéressés à s'inscrire au tournoi des Golden Gloves de 1951, pourront obtenir des renseignements concernant les gymnases où ils pourront faire leur entraînement, en s'adressant au Secrétariat de la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier, FR. 2166.

Lutte à St-Georges de Beauce

Mercredi, le 14 février, à la Tour Cattelini, il y aura grand programme de lutte sous les auspices des promoteurs Robert Blouin et Victor Thivierge. Lionel Baillargeon, 215 livres, sera opposé à Paul Néron, champion mi-lourd du monde et à Butch Niron, son frère. Dans la 2ème finale, Kid Tucker, as de la savate, fera face à Constant (Le Marin) Sabuc. Il y aura aussi rencontre entre Don Juan Lopez et Tony Raski. Les billets sont en vente à l'hôtel Hermandi.

Un lutteur masqué au Cercle Paroissial

Le nouveau promoteur Pierre Paron annonce la venue d'un lutteur masqué, au programme du 19 au Cercle Paroissial St-Enfant-Jésus, 104 est, boulevard St-Joseph. L'adversaire de la Terreur Masquée sera Gerry Petel. Dans la finale de 2 de 3, il y aura match par équipe entre Jimmy Kelly et Gilles Régnier et Gerry Johnson et Mike Morrelli. Les autres combats au programme sont: Bob Marion vs Roland Dupont; Kid Leboeuf et Bobby Lachance vs Pit Masson et Yves Gaudette. Il y aura aussi une autre rencontre. L'entrée est libre.

Cours de culture physique par correspondance



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incitant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ

ADRIEN GAGNON

C.P. 102 succursale R., Montréal

Demandez nos informations concernant les articles de culture physique, tels que: POIDS, HALTERES, EXERCISES, et volumes sur la Culture Physique, le Jiu Jitsu, etc.

Quatre dernières représentations des "Ice Follies"

Les amateurs de beaux spectacles qui n'ont pu encore assister au merveilleux spectacle de 15e anniversaire des "Ice Follies" au Forum apprendront avec plaisir qu'il reste encore quatre représentations à venir, en fin de semaine, et qu'ils pourront donc goûter l'extraordinaire présentation de messieurs Shipstad et Johnson, une vraie féerie qui a, jusqu'ici, en six jours, fait les délices de plus de 75,000 Montréalais. Il y a, en effet représentation samedi après-midi, samedi soir, puis cet après-midi, dimanche, ainsi que dimanche soir.

Vos amis auront raison de vous dire que vous serez ravis des "Ice Follies", encore plus peut-être que dans le passé, puisqu'ils offrent vraiment ce qu'on peut demander de mieux dans un spectacle sur glace. Une douzaine de numéros au moins sont à grand déploiement et seront pour vos yeux un régal plus que goûté. Les costumes et les décors sont d'une rare richesse tandis que les effets de lumière et aussi la musique qui accompagna le tout, sont plus qu'à point. Il ne faudrait pas oublier le patinage qui est la perfection même puisqu'il est offert par des as tels les impayables comédiens Frick et Frack, la championne du monde Aja Vrzanova, le sensationnel jeune patineur de 15 ans, Richard Dwyer, les élégantes Betty Schallow et Mae Ross, la gracieuse championne Canadienne Marilyn Ruth Take, les charmantes jumelles Scotvold, les acrobates Paul et Yvon Leduc et Norena et Norris et une phalange d'autres. Quant aux plus magnifiques numéros, nommons entre autres "La Boulangerie Magique", "Le Pays des Parapluies", "La Veille du Premier de l'An", "Portrait de Famille", "Le Combat de Taureaux", "Le Club de Nuit" "La Partie de Baseball" et autres. Tous, ils sont de vraies révélations et de vraies féeries.

Répétons donc qu'il reste encore quatre représentations, à savoir samedi après-midi, samedi soir, dimanche après-midi et dimanche soir. Les enfants sont admis à moitié prix dans la section de la Terrasse, en matinée, et en parlant de la Terrasse, disons aussi que même les adultes constateront que le coup d'oeil est vraiment épanté de cet endroit, même si les billets se vendent à un prix minime.

Mlle Paquin au festival de la ligue Dépression

Mlle Pierrette Paquin du club Minto d'Ottawa sera la vedette au festival annuel de la ligue Dépression, le 12 mars prochain. Pierre Bourgoïn a été élu président du comité du festival et il s'est immédiatement mis à la tâche pour l'organisation. On prévoit déjà que le festival sera un grand succès et que le montant que l'on versera aux oeuvres de charité sera considérable.

Concours du Métropole au festival de Val-Morin

A l'occasion du festival de Val Morin, dimanche, les membres du club de ski Métropole iront à cet endroit. Il y aura des concours organisés par le club Métropole sur le Mont Sauvage. Tout l'équipement sera fourni par le club Métropole, et rien ne sera négligé pour faire un succès de ces concours, qui sont ouverts à toutes les catégories de skieurs.

Le départ pour cette excursion aura lieu de Montréal à 8 heures du matin, et le retour se fera vers 11 heures du soir.

A Val Morin, dimanche soir, il y aura des soirées organisées dans tous les hôtels de l'endroit. Tous les skieurs intéressés à participer à cette excursion doivent au préalable en avvertir la direction afin qu'il soit réservé un nombre d'autobus suffisant pour accommoder tout le monde. Inf.: Roger Hébert, FA. 4506 (soir), Lucien Lachapelle, FR. 4381 (l'après-midi), Pauline Durand, AM. 8171 (soir) et Yvon Gagné, VI. 7201.

Cours de défense pratique pour tous selon le judo



Cette semaine, dans notre cours de défense pratique pour tous selon le judo, l'exercice que nous allons exécuter sera contre une prise de dos. Supposons qu'un individu mal intentionné veut vous saisir par en arrière, à la hauteur des deltoïdes (le haut des épaules). Nous signalons ce point qui est extrêmement important, car, si l'agresseur vous

attaque au-dessous des coudes, la défense à appliquer ne sera plus la même. Donc, (comme il est illustré dans la photo numéro un) l'une des élèves, Mlle Harrison, du professeur Scala, se fait prendre aux épaules par un apache. Dans la deuxième photo, Mlle Harrison saisit le bras de l'adversaire à la hauteur des biceps avec sa main droite et à la hauteur du coude avec sa main gauche.

Maintenant l'adversaire près d'elle à l'aide de ses mains, elle se penche en avant et tourne légèrement son corps (comme dans la photo numéro trois) pour la projection de son agresseur. Dans la photo numéro quatre, on voit l'achèvement de l'apache d'un coup du tranchant de la main, alors que le genou le maintiendra au sol... si la chute n'a pas eu cet effet-là auparavant!

Grand festival

Guy St-Jules annonce l'organisation d'un grand festival et d'une soirée de variétés au profit du club Sportif indépendant. Inf.: LA. 7243.

La "ligne des tuques", composée de Généreux, Tourville et Thérien, brille d'un vif éclat, surtout dans l'enregistrement des buts. Les autres joueurs du club Canadien juvénile provincial sont Lalumière, Huard, Héroux, Bourbonnet, Dagenais, Bussière, Dinelle, Pesant, Tremblay, Daigle, Lagacé, Sigouin, Bourgeois, Bélaïr, Monette.

Tout club qui aimerait prendre part au tournoi juvénile pour le championnat du pays est prié de communiquer avec Guy St-Jules, LA. 7243.

DEFENDEZ-VOUS RAPIDEMENT!

Pratiquez le

JIU-JITSU — JUDO

Cours masculin et féminin

Tous les jours de 9 h. a.m. à 10 p.m. excepté le dimanche.

Académie Canadienne de Judo

Tél.: BE. 2974

1231 Ste-Catherine O. Chambre 212



ON CONNAÎT L'HOMME AU WHISKEY QU'IL SERT

COMPAREZ LE PRIX... LA SAVEUR
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME LE
MEILLEUR ACHAT EN FIN
WHISKEY CANADIEN

Calvert MOUNT ROYAL

Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO

8-883



O'Keefe's



L'histoire de l'ambassadeur et du "Musher"

(Collaboration spéciale au "Petit Journal", par Charlie Daoust.)

OTTAWA, 10. — Voici l'histoire de l'ambassadeur et du "musher". Dans la splendeur de l'ambassade d'Argentine, au no 120, Landsdowne Road, à Rockcliffe, un modeste Québécois jouit depuis quelques jours de l'hospitalité sud-américaine de Son Excellence M. Norés Martinez. Wilfrid Lépine, champion international des "derbies" de chiens, reçoit les égards habituellement accordés à un roi. N'est-il pas le monarque des sentiers de neige?

Le "roi Wilfrid" est accompagné de son jeune frère Robert, âgé de 24 ans, de sa fameuse chienne-monitrice "Puce" et de sept autres chiens, dont l'arbre généalogique rappelle même les fondateurs de Rome, puisque des loups du nord québécois ont été croisés à ses lévriers et des danois dans la fourrière Lépine à Notre-Dame-de-Pitié.

Le favori pour gagner le fameux derby international d'Ottawa, le samedi 10 février, a causé presque autant de commotion dans la capitale du Canada que les autres illustres visiteurs, tels que le généralissime Ike Eisenhower, le premier ministre Pléven de France, le général Juin: grand, modeste et fort élégant dans son parka neuf, Wilfrid Lépine a pris le district fédéral d'assaut.

Festival du Collège de Saint-Laurent, le 18

Les collégiens de Saint-Laurent présenteront leur festival annuel le 18 février. Comme par les années dernières, ils réservent à leurs parents et à leurs amis un programme varié qui ne manquera pas d'intérêt, si on en juge par le nombre d'élèves mobilisés actuellement pour la préparation de cette fête.

Les joueurs de hockey de l'équipe senior poursuivent leur entraînement avec plus de sérieux que jamais, afin d'offrir une meilleure résistance à la puissante équipe du Collège Jean-de-Brébeuf. On se souvient que ces deux clubs prirent part, l'an dernier, aux séries éliminatoires de la ligue intercollégiale.

En plus de cette rencontre, que l'instructeur Rolland Bleau prévoit comme l'une des plus mouvementées de la saison, les organisateurs du festival ont prévu quelques attractions nouvelles et originales. Ne pas se rendre à Saint-Laurent dans l'après-midi du 18 février, c'est manquer un spectacle de qualité.

Studio de Culture Physique Georges Boulanger



"MR CANADA 1950"

Le studio le plus moderne d'entraînement physique

POIDS — HALTERES
MASSAGE

Studio Geo. Boulanger

2301 E. Bélanger coin Louis-Hémon CA. 8707

FONDÉ EN 1895

de KUYPER GIN

Distillé au Canada

La vraie saveur de Hollande

L'invité de l'ambassadeur d'Argentine est maintenant convoité par les autres membres du corps diplomatique, voire même par les sportifs châtellains de Rideau Hall... mais Lépine n'est pas venu à Ottawa pour inscrire son nom dans le livre d'or des chancelleries. Agé de 32 ans, le "musher" de Québec est venu ici dans l'espoir de gagner le premier prix de \$1,000 offert par W. R. (Bob) Ballard, commanditaire de la classique montée par l'Ottawa Junior Board of Trade.

S'il se retire à l'ambassade d'Argentine, ce n'est pas par snobisme. Laissons-lui la parole:

"M. Martinez est avant tout un sportsman, un excellent éleveur de chiens sportifs, nous confie Wilfrid Lépine. Son Excellence est un connaisseur rare en élevage et c'est à ce titre que nous sommes devenus de bons copains."

M. Martinez, pour sa part, nous apprend comment leur camaraderie a commencé: "En Argentine, mon frère et moi nous nous sommes toujours intéressés aux chiens de sport. A notre fourrière, nous nous spécialisons dans le Dogo Argentina, un peu plus court que le grand danois mais d'une bravoure sans égale comme chien de chasse contre les fauves et le gros gibier. Leurs ancêtres vinrent en Amérique latine avec les premiers conquistadors puis se sont entrecroisés avec des bouledogues, des grands danois et des terriers. L'hiver dernier, j'avais admiré le courage et l'endurance des chiens de M. Lépine. Après avoir lu un article sur le roi des mushers dans une magazine des Etats-Unis, je décidai donc de lui écrire à Québec..."

"Comment avez-vous obtenu son adresse", lui demandons-nous.

"J'ai simplement adressé: Wilfrid Lépine, roi des mushers, Québec. Les facteurs québécois ont fait le reste. Votre aimable compatriote a alors ouvert une amicale correspondance qui m'a valu une cordiale invitation à visiter M. Lépine et sa belle ville de Québec..."

"Et au mois d'août, complète M. Lépine, l'ambassadeur est venu passer deux jours à Québec. Je lui ai fait visiter ma fourrière, la piste de courses sous harnais de l'Exposition où je conduis mes propres chevaux et ceux d'amis. Puis, nous avons passé une agréable après-midi au parc zoologique de Charlesbourg qui doit faire cadeau d'un ours à M. Martinez..."

"J'ai été extrêmement touché par la merveilleuse hospitalité québécoise, reprend Son Excellence. M Lépine a été si bon sportif et si parfait gentilhomme que je me suis fait un honneur et un plaisir à la fois de l'inviter à se retirer chez moi pendant la course internationale d'Ottawa. J'ai été particulièrement intéressé par le croisement des louves avec les autres

Grand succès du festival de l'Externat Ste-Croix

Mardi dernier, avait lieu à l'Externat Ste-Croix, dans l'est de Montréal, le festival d'hiver annuel. Les personnes présentes n'ont pas dû regretter leur journée. Organisée en deux temps, à cause des deux Pavillons dont se compose la maison, la fête fut un succès. En plus des joutes de hockey disputées contre l'extérieur, différentes courses vinrent agrémenter la journée. L'équipe de hockey bantam locale a eu raison de celle du collège Brébeuf par le compte de 4 à 3. L'équipe midget du collège Laval a dû de même encaisser une défaite de 9 à 3 aux mains de l'équipe midget locale. Dans la soirée, l'équipe senior B a aussi défait l'équipe de force correspondante du collège Laval par 5 à 2. Finalement, dans une joute de ballon-balais de courte durée, l'externat Ste-Croix a battu l'équipe de Ravary Ltée, par 1 à 0.

L'épreuve classique de la course à relais fut remportée par la classe de 1ère philosophie représentée par MM. Savard, Chapados. Chez les moins grands, la même course fut remportée par la Versification Ronsard, grâce au bon travail de MM. Lachapelle, Duguay et Milord.

chiens de M. Lépine, durant mon séjour à Québec. J'espère même qu'un jour, il pourra visiter ma fourrière en Argentine. J'aimerais même organiser un derby international d'attelage de chiens dans les villégiatures de neige en Amérique latine."

Grâce à l'amabilité habituelle de M. Tommy et Frank Gorman de l'Auditorium, Son Excellence et madame Martinez, Sa Majesté Wilfrid-le-Musher et son frère Robert ont occupé la loge vice-royale, l'autre samedi soir, lors du match inoubliable de hockey senior entre les Sénateurs de Bill Durnan et les Braves de Valleyfield sous Toe Blake. Comme s'ils voulaient célébrer l'occasion, les deux clans ont donné l'un des spectacles les plus enlevants... et sanglants depuis la dernière joute Ottawa-Sherbrooke en 1949. Le combat de boxe entre Jim Orlando des Braves et Butch Stahan d'Ottawa a précipité une émeute au cours de laquelle Jack Irvine, capitaine du Valleyfield, a assommé un fervent qui l'avait irrité. Un combat royal pour un royal visiteur, quoi!

Flegmatique, Wilfrid Lépine nous déclarait alors: "D'abord que Puce et mes autres chiens se conservent en bonne condition, je retournerai à Québec avec mille piastres, le trophée du docteur Ballard et deux chances sur trois de m'emparer du trophée en or du Château Laurier. Je cours de 18 à 25 milles par jour. Certes, je vis dans un palais, mais je suis demeuré un sincère conducteur de chiens."

Le président du derby, M. Georges Boivin, le maire Grenville Goodwin d'Ottawa, le président Don Reid de l'Ottawa Junior Board of Trade, l'ambassadeur Martinez et le Dr Ballard s'étaient rendus à l'arrivée des frères Lépine et de leurs huit chiens. Au cours de la semaine, le premier ministre Louis Saint-Laurent lui-même a souhaité bonne chance à Lépine quand il a donné le signal du départ, jeudi midi, sur le canal Rideau.

Succès de l'équipe midget de l'externat Ste-Croix



Voici la photo du club de hockey midget de l'Externat Classique Ste-Croix de la rue Sherbrooke est. Ce club a remporté plusieurs succès qui s'ajoutent à d'autres dans d'autres sports dont dans celui du ballon au panier qui a remporté le championnat de la ligue Intercollégiale. Le club de

hockey ci-haut est dirigé habilement par le jeune André Aumais, neveu de Léo Dandurand. On voit, ici, 1ère rangée: M. Milord, A. Gauthier, R. Belleau, A. Deslongchamps et B. Pagé; 2ème rangée: G. Duguay, A. Racicot, Y. St-Denis, J. Audet, R. Sénécal, capitaine et André Aumais, instructeur.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

"Buick, la valeur avantagéeuse!"



LA Buick 1951

Avec la commande automatique DYNAFLOW Puissance FIREBALL accrue Deux nouveaux moteurs excellents

VOYEZ-LA CHEZ—

Sanguinet Automobiles Ltée

1965, rue Lafontaine — FA. 3761

Gaby Ferland désire atteindre les sommets et il entend bien continuer le 19



Gaby Ferland n'a pas fait trop souvent parler de lui depuis quelque temps dans la métropole, mais il s'est résolu à la tâche, récemment, et a triomphé de Tony Cimmino par mise hors de combat, dans la troisième reprise, à New-York. Cette victoire sur Cimmino était peut-être un premier pas vers l'objectif élevé qu'il s'est fixé. On le remarque, ici, sur les premiers échelons de "l'échelle" qui représente pour lui la route à suivre pour atteindre le sommet. Ferland fera un retour local au Forum alors qu'il s'attaquera à Rocky Brisebois, le 19 février.

Dans cette rencontre, Gaby, considéré comme un sérieux aspirant au championnat mi-moyen du Canada, aura une autre excellente chance d'accroître son prestige. Ce match servira plus ou moins d'élimination. En effet, il est fort probable que le vainqueur de cette rencontre obtiendra un match pour le titre contre Johnny Greco, qui prendra également part au programme de boxe de la semaine prochaine.

Ferland a déjà obtenu un match pour le titre contre Johnny Greco il y a deux ans, mais, comme il manquait d'expérience, il a été battu par K.O. Le protégé de Pete Audette ne s'est toutefois pas découragé. Au contraire, il s'est entraîné avec beaucoup plus d'ardeur et il a livré d'importants combats aux Etats-Unis et à Montréal. Il a tout particulièrement impressionné contre Bobby Dykes, le boxeur qui a résisté durant dix reprises devant Ray Sugar Robinson, au mois de novembre dernier.

Le Canadien français aspire maintenant à décrocher le championnat canadien. Il désire rencontrer Johnny Greco, le plus tôt possible. "Mon ambition est de remporter le championnat du pays et je crois sincèrement que je pourrai accomplir cet exploit, si j'obtiens un match contre le champion," a-t-il dit.

Ferland ambitionne donc d'obtenir un match pour le titre, mais il devra tout d'abord se concentrer sur le combat qu'il disputera contre Marcel Brisebois, un autre

Canadien français qui se bat aux Etats-Unis depuis plusieurs mois. Brisebois, qui est géré par René Chauvin a été sous la surveillance de Willie Ketchum aux Etats-Unis. Selon Ketchum, Brisebois s'est sensiblement amélioré. Il possède présentement un record de douze victoires en quatorze rencontres aux E.-U. et il a gagné quatre de ces combats par K.O.

Brisebois est, lui aussi considéré comme un sérieux aspirant au championnat, détenu par Johnny Greco. Il a déjà subi une défaite aux mains de Ferland, au Stade de la rue Delorimier, au mois d'août dernier, mais son entraîneur soutient qu'il vengera cet échec, mardi prochain. Selon Eddie Merrill, collaborateur à la revue de boxe "The Ring" le protégé de René Chauvin est un véritable boxeur d'avenir.

Le matchmaker de la Canadian Athletic Promotions, Dave Castiloux est apparemment en train d'organiser un véritable gala de boxe pour la semaine prochaine.

Dans le combat principal, Johnny Greco fera un retour dans l'arène alors qu'il fera face à Eddie Giosa de Philadelphie. Le boxeur de Notre-Dame-de-Grâce a boxé une vingtaine de rondes cette semaine et il a diminué son poids à 153 livres. Il se déclare confiant de venger l'échec qu'il a subi aux mains de ce même Giosa l'an dernier. Le pugiliste de Philadelphie est âgé de vingt-six ans, mais il a une vaste expérience dans les rangs professionnels, ayant livré quatre-vingt dix-huit combats. Il a remporté 64 victoires et il a subi vingt-six défaites. Il a aussi annulé huit fois. Giosa arrivera dans la métropole jeudi ou vendredi.

Armand Savoie, qui a effectué un brillant retour à Montréal alors qu'il a battu Jerry Laliberté par K.O. au marché St-Jacques, n'aura pas la tâche aussi facile lorsqu'il rencontrera Bill Neri dans l'autre combat de huit rondes. Neri a affiché une tenue exceptionnelle depuis six mois et les experts locaux prétendent qu'il aura de belles chances de remporter une autre victoire sur Savoie. Ce dernier s'entraîne ardemment en vue de cette rencontre et il se promet de venger l'échec qu'il a subi à New-York... et par mise hors de combat.

Comme les prix d'admission ont diminué pour le prochain gala pugilistique, on prévoit une forte assistance au Forum. Les billets seront en vente au Forum dès lundi.

Club de baseball de jeunes filles

27 jeunes filles ont répondu à l'appel de Guy St-Jules pour la formation d'une équipe de baseball. Il y a encore des places. Inf.: Guy St-Jules, L.A. 7243.

Excellent programme à la 1ère séance du samedi, à St-Henri

Pour la durée du carême les promoteurs Philippe Lalonde et Sylvio Samson présentent leurs soirées de lutte à la salle Municipale St-Henri, le samedi soir, au lieu du vendredi qui est un jour d'abstinence. Cette décision favorisera un grand nombre d'amateurs de lutte qui étaient privés de leur sport favori, le vendredi, à cause de la fermeture tardive de nombreux magasins.

Un succès était assuré pour la première soirée du samedi le 10 février. En grande finale dans une revanche les masqués, "Gorilla", la Merveille Masquée et El Santos Zebro rencontraient Marcel Ouimet, Bob Taylor et Joffre L'Heureux. Les autres combats à l'affiche alignaient Henri Dufresne à Sam Chuck, Tiger Delisle à Joe White et J.-Paul Poitras à Jim Murphy. Ces deux derniers se reprennent en revanche.

Le solide Joffre L'Heureux a accepté de venir prêter main-forte à Marcel Ouimet et Bob Taylor pour châtier les masqués qui blessèrent leur partenaire de vendredi dernier, Georges St-Louis. Ce dernier fut brutalement malmené au point qu'il dut abandonner le combat laissant ses coéquipiers combattre seuls.

Les trois Dufresne vs Chuck, White et Larose, jeudi au St-Jacques

Les trois lutteurs Dufresne, Henri, Emile et Georges, reviendront en scène au marché St-Jacques, jeudi prochain, dans une nouvelle tentative pour reprendre les trophées à Sam Chuck, "Jumping" Joe White et Jacques Larose. Les Dufresne étaient las d'attendre un tel match et ils manifestèrent ouvertement leur mécontentement sur le retard de plusieurs mois à les satisfaire.

Ces deux équipes sont considérées parmi les plus compétentes à évoluer dans nos arènes et elles sont des plus hostiles l'une à l'autre dans la dispute de la suprématie et l'orgueilleuse possession des trois riches trophées qui ont donné lieu depuis quelques années, à des luttes passionnantes.

Le lutteur "Gorilla" qui soumet ses adversaires aux pires tourments en faisant usage de déloyales tactiques de sa composition n'aura pas pleine liberté d'agir à sa guise en affrontant le solide chef de police de Huntingdon, Joffre L'Heureux. Ce dernier possède un physique extraordinaire et il sait parfaitement comment manœuvrer avec les vilains de toutes espèces.

Le toujours populaire lutteur de France, Roger Mollet, devra afficher une courageuse tenue devant Georges Desparois.

LUTTE, CE SOIR SAMEDI, 10 FEVRIER à la Salle Municipale ST-HENRI

Finale — 3 contre 3 — Revanche



"GORILLA" ... EL SANTOS ZEBRO et LA MERVEILLE MASQUEE vs JOFFRE L'HEUREUX BOB TAYLOR et MARCEL OUIMET

— AUTRES COMBATS — H. Dufresne vs Sam Chuck Tiger Delisle vs Joe White J.-P. Poitras vs Jim Murphy Admission 60c — 1.00 WI. 3644

Lord Athol Layton, un lutteur anglais, en demi-finale de Eric-Atkins, au Forum



Lord Athol Layton, que l'on voit, ici, en compagnie de son ami Gerald, fera ses débuts comme lutteur à Montréal, mercredi prochain, en demi-finale de Yukon Eric vs Fred Atkins. Le Lord, qui vient de Surrey, Angleterre, mesure 6 pieds et 6 pouces de taille et il pèse plus de 200 livres. Il s'agit de la 1ère présence que l'on dit aussi spectaculaire que le Grand Togo, par exemple, ou bien Gorgeous George ou bien encore Yukon Eric. Quant à ce dernier, il revient dans l'arène locale avec l'espoir de reprendre son titre qu'il a perdu à Bobby Managoff. L'adversaire d'Eric sera le redoutable Fred Atkins qui pèse 265 livres. Pour revenir à Lord Layton, disons qu'il est un expert dans le judo. Il a pris part à la dernière guerre et il a enseigné le judo aux

forces australiennes. Il a, ensuite, lutté au Japon et il s'est encore plus spécialisé dans le judo. Contre Henning, il aura du fil à retordre, cependant, et il devra démontrer de la valeur pour l'emporter. Quant à Eric, son retour provoque un intérêt énorme et on s'attend à une autre foule considérable, lors de la reprise des séances de lutte, mercredi prochain, au Forum.

Cortez fera sa rentrée au St-Jacques, contre Madison

Manuel Cortez, le populaire lutteur mexicain qui fut toujours l'un des plus grands favoris des amateurs des stades Exchange et marché St-Jacques, sera de retour à ce dernier endroit, lundi. Cortez qui fut champion mondial des lourds juniors, pendant plus de deux ans est actuellement à son meilleur. L'adversaire du brillant Mexicain dans le match principal de deux de trois, sera le rude et brutal vilain local Harry Madison. Le promoteur Ray Lamontagne, ne pouvait choisir un adversaire plus logique, pour la rentrée de Cortez.

Un autre match qui plaira aux amateurs, sera la demi-finale qui mettra aux prises le rusé et scientifique Georges Cagney contre le dur Al Tucker. Ce dernier a très bien figuré au cours des dernières semaines, pour se mériter ce match. Dans le 3e match limité à une

chute, ou trente minutes tout comme la demi-finale, Jos Devalteau et Arthur Legrand deux mécréants de la pire espèce tenteront de se démolir. Dans les deux préliminaires Frank Zoley fera face à Yvon Racicot, tandis que le Masque Doré sera opposé à Young McCoy.

LUTTE

Marché St-Jacques

LUNDI SOIR, 12 février, à 8.30

FINALE — 2 dans 3

MANUEL CORTEZ vs H. MADISON

SEMI-FINALE — 6 rondes

GEORGES CAGNEY vs AL TUCKER

3 — AUTRES COMBATS — 3

Adm.: 60c, 75c, \$1.00 Rés.: CH. 9931

"Captain Morgan est en ville!"



Toujours la vedette d'une soirée parfaite : : Captain Morgan, le rhum qui se vend le plus au Canada. Le Gold Label d'un goût riche. Le Black Label est extra-doux et savoureux. Les deux marques font d'exquises consommations.

GOLD LABEL

RUM

Black Label

Captain Morgan

Un Mélange Canadien de Rhums de Choix

HOMMES — JEUNES GENS — DEMANDES MESSAGE POUR VOUS

Un homme de métier travaille toujours, il n'est jamais trop tard pour bien faire en peu de temps et à bon marché. Apprenez soudure électrique, soudure à l'oxygène, coups (brûleur), soudure à haute pression, mécanique-machiniste. Déboussage, etc. A cause des préparations de guerre il y aura des demandes. Four informations :

ECOLE DES METIERS MELOCHE

bureau, 61 rue St-Joseph, Québec

Aux loisirs St-Stanislas



Lors de l'ouverture officielle des tournois diocésains de quilles, à la salle St-Stanislas, Me Damien Jasmin, président général du Service des Loisirs du diocèse de Montréal a profité de l'occasion pour féliciter sincèrement M. Poliquin, gérant des Loisirs St-Stanislas, pour la conquête du championnat diocésain, l'an dernier. Apparaissent également sur la photo, M. l'abbé Décarie, aumônier des Loisirs St-Stanislas; MM. Eugène Thériault et Roméo Blain, respectivement organisateur et directeur des Loisirs diocésains; M. Raoul Lafrance et M. Henri Sauvé, président et vice-président du Comité de Quilles diocésains et M. Georges Letourneau, responsable des Loisirs St-Stanislas.

Avez-vous le sens artistique?

Choisissez-vous des cravates ternes, des tapisseries sans vie, des chapeaux trop sobres parce que vous ne pouvez pas vous fier à votre goût.

SÉLECTION vous apporte, dans son numéro de février, un test fascinant qui vous permettra de juger de vos instincts artistiques. Plus sûrs de notre goût, nous pouvons égayer notre vie de couleurs vives et de motifs plus conformes à notre état d'âme. Ne manquez pas ce test, qui fait partie de l'article d'un technicien renommé—un des 24 articles instructifs dans Sélection du Reader's Digest de février.

Carnaval à Lachine du 15 au 18 février

Le club de raquetteurs Le Marquette de Lachine, en coopération avec la Chambre de Commerce de Lachine, organise un grand Carnaval, du 15 au 18 février. Un palais de glace monstre sera érigé, au parc LaSalle par le club Marquette.

Au cours du Carnaval il y aura un grand bal au Lachine High School, à l'occasion du couronnement de la Reine de Lachine, mascarade, courses de traîneaux et de trains sauvages au parc LaSalle, partie de hockey à l'aréne de Lachine, carnaval d'enfants aussi à l'aréne locale.

Le 18 février un grand ralliement de raquetteurs sera tenu à Lachine. Il y aura parade d'églises avec messe aux Saints-Anges, réception civique à l'hôtel de ville et remise des clefs de la ville par le maire de Lachine. courses de raquettes, partie de balle molle avec raquettes, souper d'habitant à l'aréne, pour les raquetteurs offert par la ville, parade aux flambeaux, attaque du Palais de glace, feux de Bengale et de joie, danses carrées dans le plus beau parc de la Province.

Le club Le Marquette entend faire du carnaval de la raquette de Lachine un événement annuel, et invite toute la population des villes environnantes à venir visiter Lachine, durant ces fêtes pour assister aux événements sportifs qui y seront tenus. Inf. Jérémie Diotte 594, 3e ave Lachine, tél. 2501; Paul Reid, Sec. 650, 4e ave Lachine, tél. 1780.

Richard sera présent et honoré au festival du Mont-Saint-Louis

La journée sportive annuelle du Mont-Saint-Louis, qui aura lieu, au Forum, le 17 février prochain, promet d'être des mieux réussies tant au point de vue variété qu'intérêt. De l'enthousiasme, de l'inédit, du sensationnel, de l'inoubliable, voilà, en effet, ce qui attend les 14,000 spectateurs auxquels est destiné le festival.

Le programme a été conçu à l'effet de satisfaire les goûts les plus divers des spectateurs. Outre la traditionnelle joute de hockey, des performances de toutes sortes contribueront à soutenir l'intérêt et à susciter l'entrain. Ces attractions



koana Marcelli, equilibriste professionnel, qui donnera aux spectateurs du festival du collège Mont-Saint-Louis le 17 février, au Forum, une exhibition de son savoir-faire.

spéciales, échelonnées tout au cours du programme, se présenteront comme de véritables petits "cartoons" divertissants, tels qu'on en voit au cinéma. Peur, joie, violence, puissance, habileté, audace, témérité, héroïsme... autant d'éléments indispensables à ces réalisations inédites. A en juger par les titres énigmatiques dont ils sont coiffés et qui défient l'esprit de divination de nos sibylles modernes, ces numéros récréatifs mettront à rude épreuve, avant et pendant leur exécution, l'intelligence, l'imagination et l'expérience d'aucuns:

"Auto mystérieuse", "Extraordinaire endurance", "Le Potager de mon oncle Alphonse", "Marmite diabolique", "Guerre à l'âge ultratomique", "L'Amour vainqueur", "On tourne un Western", "Achille aux pieds légers", "Les Olympiques '1951'", "Cécité chez les quadrupèdes", "Ferdinand le taureau", etc...

De plus une confrérie célèbre de bouffons et des équilibristes hors pair figureront au programme.

A cette occasion également, et au nom de tous les écoliers mont-réalais, un souvenir sera remis à Maurice Richard comme à l'un des plus grands sportifs canadiens-français de notre époque.

Le festival du Mont-Saint-Louis présentera donc un magnifique spectacle de près de trois heures. Le programme débutera à 1 h. 25 précises et se terminera exactement à 5 heures. La pressante invitation des organisateurs s'adresse à tous: jeunes et vieux. Il suffira d'avoir des yeux et des oreilles: le reste sera fourni par surcroît. Qui sera verra! Qui verra jouira! Les billets sont en vente dès maintenant au Mont-Saint-Louis. Inf.: MARquette 8138, local 26.

Reds vs Citadelles et vs Canadiens

Les Reds des Trois-Rivières, gérés par l'agressif Jack Toupin ont une excellente chance de s'approcher des Citadelles de Québec, en fin de semaine alors qu'ils disputeront deux parties dans la ligue Junior. Samedi soir, ils visitaient les Citadelles de Québec et ils retournaient aux Trois-Rivières, immédiatement après cette rencontre, pour recevoir la visite du Canadien, dimanche après-midi.

Invitation répétée aux sauteurs de barils pour le championnat mondial, le 17 février

Récemment, nous recevions une lettre d'invitation pour tous les sauteurs de baril de notre région qui se croient d'excellent calibre de prendre part aux épreuves de championnat mondial, à Grossinger, près de New-York. Dans le temps, nous avons tenté de rejoindre quelques sauteurs locaux et nous leur avons fait part de la nouvelle. Comme nous apprenons, aujourd'hui, que ce concours est retardé au 17 février, nous publions la nouvelle dans le journal et nous

invitons tous ceux qui se croient de calibre à s'inscrire avant le 15 février, à l'adresse suivante: Irvin Jaffee, aux soins de National Winter Sports Association, 221 ouest, 57ième rue, New-York 19, N.-Y. Nous réitérons aux intéressés que nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux que nous publions, ici. Inutile donc de nous écrire ou de nous téléphoner pour plus amples détails. Nous ne donnons la nouvelle que comme nouvelle, c'est tout.

AUTOMOBILISTES!..

Protégez votre auto contre le froid

EMPLOYEZ



Dissout la glace dans le réservoir à gazoline.

VENDU CHEZ TOUS LES IMPORTANTS GARAGISTES ET POSTES D'ESSENCE

COMPLETS PRINTANIER PRÊTS A PORTER



SE PRESENTANT dans les nouveaux modèles "LOUNGE" croisé ou simple à deux boutons. Tous portent les garanties qu'offre l'étiquette Bonin.

EN PLUS d'être d'une correction impeccable, ces complets de worsted, aux dessins fantaisistes, mais de bon goût, possèdent des qualités de durée qui vous seront une révélation.

\$59.50

Ouvert vendredi soir jusqu'à 9 heures



901 EST, STE-CATHERINE COIN ST-ANDRE — HA. 6878

LE CANADA FERA SA PART SI VOUS FAITES LA VÔTRE



Notre équipe a besoin de **VOUS**

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

Bureau de Recrutement du C.A.R.C., 1470, rue Mansfield, Montréal, Qué. Tél.: HARbour 9175

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moullées) _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____ PROVINCE _____
 INSTRUCTION (degré et province) _____
 ÂGE _____ ALB-EP



Renseignez-vous tout de suite - Postez ce coupon aujourd'hui
 Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C.
 au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié.

Importantes joutes, en fin de semaine, pour cinq des six clubs de la ligue Nationale

Le Canadien à Boston, samedi, et à New-York, dimanche — Dick Irvin et ses hommes veulent faire ravalier à Boucher ses paroles à l'effet que le Canadien finirait en 5ème position — Aucun changement dans l'alignement — Argent à gagner pour le meilleur groupe de cinq joueurs — Prochaine partie du Canadien, à Montréal, jeudi, contre le Toronto

Howe, Richard, Ezinicki et Rollins en vedette dans les statistiques

Le Canadien termine son éreintant voyage à l'étranger avec des parties, samedi et dimanche, justement contre les clubs Boston et Rangers qui sont les plus menaçants dans la course vers une place pour prendre part aux séries de la coupe Stanley qui débuteront dans quelque six semaines. Le Canadien est bien en 3ème position, avant la partie de samedi, justement contre les Bruins, mais il n'a que deux points d'avance sur ces derniers. En outre, le Boston a une partie de plus à jouer, soit la possibilité de l'égalité. Sur les Rangers, qu'il rencontre, dimanche soir, le Canadien a une avance de quatre points mais cette avance n'est pas confortable si l'on songe que le club de Neil Colville a deux parties de plus à jouer.

NOUVELLE DECLARATION DE BOUCHER

Et puisqu'il est question des Rangers, disons que Dick Irvin et ses hommes sont furieux de la toute nouvelle déclaration de Frank Boucher à l'effet que ses gars déplaceront les Canadiens de la quatrième place pour, ainsi, prendre part aux séries de la coupe Stanley. D'abord, ont dit Irvin, et ses hommes, le Canadien est en 3ème place et non en quatrième. Ensuite, selon Dick et ses gars, les Rangers ne termineront pas mieux qu'en 5ème position et ils verront à la chose, en partie, dès dimanche soir, à New-York. C'est dire qu'il s'agit d'une inspiration nouvelle provoquée par la déclaration de Boucher. Ce dernier a élaboré en disant que les Bruins finiraient en 3ème place, en avant des Rangers.

Dans la partie de samedi soir, les Canadiens ont la chance de diminuer la menace des Bruins. Une victoire leur donnerait quatre points d'avance, soit une marge intéressante.

D'autre part, les Bruins et les Rangers veulent absolument prendre part aux séries et ils seront à leur meilleur samedi et dimanche. Les Bruins jouent, dimanche également, et leurs adversaires sont les formidables Red Wings de Detroit qui ne sont pas si formidables, en fait, depuis quelque temps, puisqu'ils n'ont plus qu'une avance de 5 points sur les Leafs qui ont deux parties de plus à jouer. Samedi, ces deux clubs se rencontreraient à Toronto et il s'agissait d'une autre partie de 'quatre points', comme on dit maintenant au hockey. En effet, une victoire pour le Detroit signifierait une avance de sept points tandis qu'une défaite provoquerait la diminution de l'avance à trois points seulement.

ARGENT A GAGNER

En revenant sur l'inspiration, Dick Irvin donnera à cinq de ses joueurs, dimanche soir, un total de \$75. Quels seront ces cinq joueurs ? Eh bien, ceux qui auront obtenu un meilleur rendement dans les quatre parties de la semaine à l'étranger. Chacun des joueurs a remis \$5.00 à Irvin dans le but expliqué ci-dessus. On sait que l'instructeur change ses joueurs par groupe de 5. Or, on a décrété que le groupe qui aurait le plus de points se diviserait les \$75.00. Un but, par un des joueurs, signifie un point tandis qu'un but par un adversaire signifie la perte d'un point. On comprend, n'est-ce pas ?

Les Canadiens reviendront, lundi matin, à Montréal, où ils joueront leur prochaine partie, jeudi prochain, contre le Toronto.

CHEZ LES POINTEURS

Dans la course aux honneurs

chez les pointeurs, Gordie Howe du Detroit domine toujours avec une bonne avance sur Max Bentley en 2ème place et sur Maurice Richard qui suit le joueur du Toronto par un point. Richard a le plus de buts tandis que Howe a le plus d'assistances.

Le joueur le plus puni est Bill Ezinicki des Bruins bien qu'il n'ait pris part qu'à 36 parties comparativement à 52 pour Tom Johnson du Canadien qui le suit avec 108 minutes, trois de moins.

Chez les gardiens, c'est Al Rollins du Toronto qui a la meilleure moyenne et c'est aussi le Toronto qui a la meilleure moyenne, maintenant. C'est dire que Terry Sawchuk du Detroit est en 2ème place et il aura de la difficulté à remporter les honneurs du trophée Vézina si Rollins et Broda continuent d'exceller pour les Leafs.

LES POINTEURS

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
G. Howe, Det.	52	27	36	63
Abel, Det.	52	29	28	48
M. Bentley, Tor.	47	16	31	47
Richard, Can.	47	31	15	46
Lindsay, Det.	51	19	27	46
Sloan, Tor.	50	22	20	42
Schmidt, Bost.	45	18	24	42
R. Conacher, Chi.	53	23	18	41
Kennedy, Tor.	43	12	28	40
Gardner, Tor.	46	18	21	39
S. Smith, Tor.	50	23	14	37
Prystai, Det.	52	20	16	35
Lach, Can.	51	16	18	34
Kelly, Det.	52	12	22	34
Lewicki, Tor.	50	16	17	33
Peters, Det.	51	13	19	32
D. Bentley, Chi.	44	9	23	32
McFadden, Det.	52	14	17	31
Watson, Tor.	50	14	16	30
Babando, Chi.	53	14	16	30
J. Conacher, Chi.	38	9	20	29
G. Stewart, Det.	49	16	10	26
Olmstead, Can.	36	10	16	26
Guidolin, Chi.	52	10	16	26
Thomson, Tor.	49	2	24	26
Kullman, Rang.	51	19	16	25
MacKay, Can.	59	16	8	24
Dumart, Bost.	51	13	11	24
Ferguson, Bost.	51	13	11	24
Curry, Can.	52	12	12	24
Mosdell, Can.	48	7	17	24
Leswick, Rang.	50	14	9	23
Laprade, Rang.	42	19	13	23
Peirson, Bost.	51	9	14	23
Gee, Det.	52	9	14	23
Dussault, Can.	52	4	19	23
Mosienko, Chi.	48	11	11	22
Klukay, Tor.	50	19	12	22
O'Connor, Rang.	46	19	12	22
Ronty, Bost.	51	7	15	22
Ezinicki, Bost.	36	9	12	21
Fisher, Bost.	49	7	14	21
Pavelich, Det.	48	6	15	21
Goldham, Det.	50	5	16	21
Mickoski, Rang.	44	13	7	20
Bodnar, Chi.	44	8	12	20
Raleigh, Rang.	44	8	12	20
Reise, Det.	50	5	15	20
Sinclair, Rang.	49	9	10	19
B. Quac'bush, Bo.	51	4	15	19
Lund, Rang.	49	4	15	19
Slowinski, Rang.	49	7	11	18
Stasiuk, Det.	53	6	12	18
Mackell, Tor.	50	9	8	17
Brown, Chi.	42	8	9	17
Toppazzini, Rang.	39	8	8	16
Horeck, Bost.	47	5	11	16
Dewsbury, Chi.	48	5	11	16
Harvey, Can.	52	3	13	16
Reay, Can.	42	3	12	15
Lynn, Bost.	37	19	4	14
Lundy, Chi.	45	6	7	13
McCormack, Tor.	46	6	7	13
Morrison, Chi.	42	5	8	13
Harmon, Can.	42	2	11	13
Kaiser, Can.	47	7	5	12
Fogolin, Chi.	40	3	9	12
Stanley, Rang.	50	3	9	12
Meeker, Tor.	29	1	11	12
McLeod, Rang.	29	5	6	11
Sandford, Bost.	32	5	6	11
Henderson, Bost.	51	4	7	11
Egan, Rang.	50	2	9	11
MacPherson, Can.	49	0	11	11
Mortson, Tor.	44	2	8	10
Powell, Chi.	14	5	4	9
Creighton, Bost.	40	5	4	9
Gravelle, Det.	49	5	4	9
Gadsby, Chi.	18	2	7	9
Dickens, Chi.	53	2	7	9
Johnson, Can.	52	1	8	9
Lowe, Bost.	41	5	3	8
Timgren, Tor.	50	1	7	8
Bouchard, Can.	34	0	8	8
Kaletka, Rang.	49	3	4	7
Eddolls, Rang.	49	2	5	7
M. Quac'bush, Bo.	28	3	3	6
Couture, Det.	36	2	4	6

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Martin, Det.	36	1	5	6
Masnick, Can.	39	4	1	5
Fashoway, Chi.	13	3	2	5
Carveth, Det.	30	1	4	5
Stanowski, Rang.	33	1	4	5
Kryzanowski, Bo.	50	1	4	5
Barliko, Tor.	42	1	4	5
Black, Chi.	27	1	4	5
Juzda, Tor.	45	0	5	5
Raglan, Det.	30	3	1	4
McCaig, Chi.	37	2	2	4
Geoffrion, Can.	3	2	2	4
Flannan, Tor.	33	2	2	4
Bolton, Tor.	18	1	3	4
K. Smith, Bost.	14	1	3	4
Maloney, Tor.	14	3	0	3
Skov, Det.	2	2	1	3
Coffin, Chi.	29	0	3	3
Leier, Chi.	11	2	0	2
Harrison, Rang.	13	3	0	2
Béliveau, Can.	2	1	1	2
Kyle, Rang.	44	1	1	2
Hirschfeld, Can.	19	0	2	2
Pronovost, Det.	21	0	2	2
J. Stewart, Chi.	26	0	2	2
Laycoe, Can.	22	0	2	2
King, Can.	10	1	0	1
Hassard, Tor.	3	0	1	1
Gordon, Rang.	4	0	1	1
Reigle, Bost.	8	0	1	1
Lancien, Rang.	19	0	1	1
Désaulniers, Can.	3	0	1	1
Copp, Tor.	2	0	0	0
Evans, Rang.	30	0	0	0
Kratzcheck, Bost.	22	0	0	0
Manastersky, Can.	6	0	0	0
Gamble, Can.	1	0	0	0
Currie, Can.	1	0	0	0
Meger, Can.	1	0	0	0
Roche, Can.	4	0	0	0
Bedard, Chi.	4	0	0	0
Miller, Chi.	11	0	0	0
G. Smith, Chi.	2	0	0	0
Hamil, Chi.	2	0	0	0
Michaluk, Chi.	1	0	0	0
V. Howe, Rang.	2	0	0	0
Robert, Can.	13	0	0	0
Blair, Tor.	2	0	0	0
Denis, Can.	1	0	0	0
Barbe, Tor.	1	0	0	0
Rayner, Rang.	48	0	0	0
Lumley, Chi.	51	0	0	0
Broda, Tor.	27	0	0	0
Sawchuk, Det.	51	0	0	0
Gélineau, Bost.	51	0	0	0
Pelletier, Chi.	2	0	0	0

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Broda, Tor.	27	59	5	2.18
Rollins, Tor.	24	44	2	1.83
Total Tor.	50	103	7	2.06
Broda a remplacé Rollins après 26 min. 50 sec. de jeu, le 2 décembre 1950.				
Sawchuk, Det.	52	112	7	2.15
McNeil, Can.	52	136	6	2.61
Rayner, Rang.	49	138	2	2.81
Francis, Rang.	1	5	0	5.00
Total des Rang.	50	140	2	2.86
Gélineau, Bost.	51	146	3	2.86
Lumley, Chi.	51	173	3	3.39
Almas, Chi.	1	5	0	5.00
Pelletier, Chi.	2	6	0	3.00
Total du Chi.	53	184	3	3.47
Pelletier a remplacé Lumley après 4 min. 48 sec. de jeu, le 1er février.				

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Broda, Tor.	27	59	5	2.18
Rollins, Tor.	24	44	2	1.83
Total Tor.	50	103	7	2.06
Broda a remplacé Rollins après 26 min. 50 sec. de jeu, le 2 décembre 1950.				
Sawchuk, Det.	52	112	7	2.15
McNeil, Can.	52	136	6	2.61
Rayner, Rang.	49	138	2	2.81
Francis, Rang.	1	5	0	5.00
Total des Rang.	50	140	2	2.86
Gélineau, Bost.	51	146	3	2.86
Lumley, Chi.	51	173	3	3.39
Almas, Chi.	1	5	0	5.00
Pelletier, Chi.	2	6	0	3.00
Total du Chi.	53	184	3	3.47
Pelletier a remplacé Lumley après 4 min. 48 sec. de jeu, le 1er février.				

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Detroit			429	
Chicago			495	
Boston			514	
Canadien			607	
Rangers			609	
Toronto			621	

POSITION DES CLUBS
(Joutes du samedi non comprises)

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Detroit	52	31	11	10
Toronto	50	28	11	11
Canadien	52	18	23	11
Boston	51	16	22	13
Rangers	50	13	20	17
Chicago	53	12	31	10

LIGUE AMERICAINE
(Division Est)

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Buffalo	52	32	17	3
Hershey	50	25	21	4
Providence	50	19	27	4
Springfield	58	17	30	6

LIGUE AMERICAINE
(Division Ouest)

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Cleveland	54	36	14	5
Indianapolis	54	26	26	3
Pittsburgh	52	23	22	7
Cincinnati	51	22	22	7
St. Louis	58	23	26	3

LIGUE SENIOR

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Valleyfield	48	30	15	2
Québec	48	25	16	7
Ottawa	50	24	18	8
Chicoutimi	51	24	22	5
Royal	52	23	26	3
Sherbrooke	50	18	26	6
Shawinigan	51	13	34	4

LIGUE JUNIOR

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Québec	37	30	7	0
Trois-Riv.	38	25	12	0
Canadien	34	20	14	0
National	36	19	17	0
Verdun	35	9	26	0
Royal	35	6	32	0

CONFERENCE OTT.-ST. LAW.

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
Loyola	5	4	0	1
R.M.C.	4	3	1	0
McGill	5	3	0	2
Carleton	5	1	2	0
Macdonald	6	1	5	0
S.G.W.	7	1	5	1
Bishop's	3	1	2	0

LIGUE PROVINCIALE

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
St. Hyacinthe	46	26	12	8
St. Laurent	47	25	16	6
Joliette	45	18	18	9
Lachine	45	18	24	3
St-Jérôme	37	8	25	4

LIGUE DA LA COTE DU PACIFIQUE

J.	B.	A.	Pts	P. en min.
N. West'ster	52	29	16	7
Victoria	51	23	16	12
T				

Exhibition au profit de "Peanuts" Dagenais

C'est dimanche après-midi que le club d'étoiles de la ligue Laurentienne rencontrera le National de Butch Boucharde et de Pete Morin à l'arène St-Laurent. Cette rencontre commencera à 2 heures et 30 et elle devrait fournir du jeu intéressant. Les profits de cette rencontre seront versés à Albert "Peanuts" Dagenais, un joueur du Cinderella qui a souffert d'une fracture du crâne, lors d'une partie disputée au début de la saison.

La direction de la ligue a formé un club qui devrait livrer une belle lutte au National. Al Miller, ancien cerbère du Canadien junior et M. Bergeron du St-Laurent seront les gardiens. Les joueurs de défense seront Marion et Leblanc du St-Philippe; St-Vincent du Cinderella et Painchaud et Choyee du Cinderella.

Chez les avants, il y aura Bussey, Wallace et Fillion du St-Laurent; Aubin et Cecarino du St-Philippe; Cool du Mont-Royal; Allard du Cinderella; Raymond du St-Laurent et Boileau du Mont-Royal. La liberté agira comme joueur d'utilité.

Le club de Pete Morin sera au grand complet pour cette partie, ce qui signifie que Bernard Geoffrion et Skippy Burchell seront à leurs postes.

La ligue Laurentienne présente son dernier programme régulier de la saison samedi. Dans la première rencontre, l'Immaculée-Conception s'attaque au Mont-Royal tandis que le St-Philippe est opposé au St-Laurent dans la deuxième.

Les séries éliminatoires de ce populaire circuit débuteront mardi prochain à l'arène de l'Académie Roussin.

Activités de l'Association des Mille Îles

A une réunion des directeurs de l'Association des pêcheurs et chasseurs des Mille Îles, à Rosemère, il a été question de l'admission de nouveaux membres dans une campagne à organiser. Armand Hénauld et Paul Bourbonnais ont été nommés président conjoints du Derby de pêche de la rivière des Mille Îles. Le concours pour le prix de pêche sera sous la direction de A. Lamothe tandis qu'André Robitaille s'occupera du comité des prix. Un comité, sous la présidence d'Alan Longstaff s'occupera de la semaine nationale de la vie sauvage, semaine dans laquelle on inaugurerait probablement un sanctuaire d'oiseaux, à Rosemère. On est à organiser des tournois pour le lancer au moulinet et à la mouche.

H.M.S. Donnacona vs le National, samedi soir

Samedi soir, le 10 février, dans la salle de gymnase de la Palestre Nationale, avait lieu une importante rencontre de ballon au panier, alors que le National recevait la visite de l'équipe du H.M.S. Donnacona, dans une partie régulière de la Montreal Basketball League.

L'équipe de la marine, qui a remporté le championnat l'an passé, a infligé, au cours de cette saison, une défaite au club National, après une partie des plus contestées, et ce n'est que dans les dernières secondes de cette rencontre, que le Donnacona a pu vaincre le National par une faible marge de 3 points. Le National devait donc gagner la joute de samedi soir, pour pouvoir participer au championnat de la province et les joueurs de Frank Ulley ont fratriqué sérieusement cette semaine, en vue de cette rencontre.

Le National possède une puissante équipe à l'offensive mais elle devra se raffermir sur le jeu défensif. En effet, au cours de la saison, les joueurs de Frank Ulley ont subi deux défaites aux mains de l'équipe Querbes et dans ces deux rencontres, ils se sont avoués vaincus dans les périodes supplémentaires, après avoir compté au-delà de 75 points.

L'instructeur du National a confiance que son équipe vaincra le Donnacona et participera au championnat de la section intermédiaire.

Tournoi indépendant aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 10. — (Spécial au "Petit Journal"). — C'est le 3 mars que débutera le grand tournoi annuel des clubs de hockey indépendant. Cette année, le tournoi sera provincial et régional. En 1949, le gagnant du tournoi fut le club des pompiers de St-Joseph de Sorel. En 1950, le Nettoyage Moderne de Shawinigan Falls remporta les honneurs dans la catégorie senior et le Gentilly dans la catégorie junior.

Le comité de direction du tournoi se compose comme suit: Eugène Matteau, président et organisateur; Armand Martel du "Nouvelliste" vice-président et publiciste; Roland Guay, Herman Poisson, Antoine Michaud, Roland Ricard, Marcel Bourassa, Roland Jacob et Jules Cloutier, directeurs.

Les inscriptions doivent se faire avant le 25 février. Inf.: Eugène Matteau, 2292 Ramsay, Trois-Rivières, Tél.: 6761 m.

Les clubs National-Saint-François-Xavier éliminent leurs adversaires

L'organisation sérieuse et bien organisée du National-Saint-François-Xavier a terminé une très belle saison régulière au hockey et voilà que maintenant dans le détail ces clubs continuent d'afficher une belle tenue.

Le National - Saint - François - Xavier pee-wee a été battu aux points par l'Immaculée-Conception mais ce dernier club, alignant un joueur trop âgé, s'est vu disqualifier et le S.-F.-X. a remporté la série.

Le National - Saint - François - Xavier midget a éliminé le St-Jacques, en deux parties consécutives.

Le National - Saint - François - Xavier juvénile, habilement dirigé par Pierre Vincent, après avoir éliminé la Police juvénile, a éliminé l'Immaculée - Conception, en deux parties consécutives par 7 à 3 mais la seconde partie fut arrêtée, durant la deuxième période, parce que les porte-couleurs de l'Immaculée - Conception n'avaient pas assez de bâtons pour les joueurs sur la glace et après 10 minutes de délai la victoire fut décernée au Saint-François-Xavier. Le gérant de l'Immaculée-Conception a demandé au S.-F.-X. de prêter des bâtons... mais en vrai sportif le S.-F.-X. a refusé pour la simple raison que sur leur patinoire aucun porte-couleur du S.-F.-X., demeurant dans la paroisse ou ailleurs, n'a accès à cette patinoire durant toute la saison pour la simple raison que ces nombreux jeunes de 10 à 20 ans portent les brillantes couleurs A.-S.-X.

Le National - Saint - François - Xavier junior C a éliminé le Lambert en deux parties consécutives.

Magnifique exhibition de snooker

Lundi dernier, le champion de la province au snooker et le champion de l'Est de Montréal ont fourni une belle exhibition devant au-delà de 300 personnes ravies d'être témoins de si nombreux beaux coups.

Après le match, Eddy "Atomic" Agha a exécuté des coups de fantaisie et l'assistance s'est bien amusée dont le conseiller municipal M. Achille Dubeau, qui était l'invité d'honneur.

Voici, maintenant, le programme au tournoi amateur: lundi: R. Paquette vs E. Laverdure, L. Génèreux vs J.-W. Gauthier; mardi: A. Goulet vs P. Evans, Tremblay vs Gauthier; mercredi: R. Miron vs G. Lefebvre; jeudi: E. Laverdière vs R. Clermon.

On s'attend à une bonne assistance tous les soirs, à compter de 7 heures et 15, au club Athletic Inc., 2573 est, Ontario.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LA PERIODE SUPPLEMENTAIRE a été un bienfait, tel que prévu, dans la ligue Américaine de hockey... En effet, en 233 parties, il n'y a eu que 19 verdicts nuls, comparativement à 37, l'an dernier, alors qu'il n'y avait pas de période supplémentaire... Pas moins de 17 parties ont été décidées dans le temps additionnel de dix minutes... Dans la ligue Nationale, jusqu'à samedi, il y avait eu 35 parties nulles, soit à peu près le même nombre que l'an dernier... On sait que dans le circuit majeur, plusieurs amateurs dont ceux de New-York et de Montréal en particulier ont exprimé leur opinion en faveur du retour à une période supplémentaire de 10 minutes, comme jusqu'en 1942...

HECTOR RACINE ET CHARLES-EMILE TRUDEAU, deux pionniers du baseball dans l'Internationale, à Montréal, seront honorés, dans un avenir rapproché, alors qu'on inscrira leur nom dans le Temple de la Renommée parmi ceux des magnats... Les deux leur méritent bien... Hector Racine est encore de ce monde et il a été et il est encore une grande personnalité dans le baseball comme président du club Montréal et aussi comme directeur des Dodgers de Brooklyn... Quant à M. Trudeau, il est parti pour un monde meilleur mais son souvenir reste et tous sont encore reconnaissants envers lui pour l'achat de la franchise du Royal avec ses concitoyens MM. Racine, Gauvreau et Beauregard...

JIMMY RIPPLE, excellent voltigeur dont tous les amateurs de baseball se souviennent encore, n'a pas été élu dans le Temple de la Renommée de la ligue Internationale, justement à cause de l'absence de plusieurs journalistes de Montréal qui n'ont pu se rendre, à l'assemblée de dimanche dernier, à New-York, à cause de la "grève" des chemins de fer... Ce sera, cependant, pour une autre année... En parlant de "grève" ou de manque de moyen de transport par la "maladie" de certains employés, votre observateur n'a pu se rendre dans la métropole américaine pour percevoir le montant en argent à lui accordé pour le "meilleur article" de l'année sur le baseball en français... Cependant, Lloyd McGowan, notre éminent confrère du "Star" était présent pour perce-

FORUM

Mardi, 13 février, à 7.45 p.m.

Ligue de hockey Junior
CANADIENS vs VERDUN
QUEBEC vs NATIONAL

Rés.: \$1, .75 - Gén.: .50 - Enf.: .25

Mercredi, 14 fév., à 8.30 p.m.

LUTTE

YUKON ERIC vs FRED ATKINS
Prix: \$1.00 à \$2.00
en vente au guichet des rues
Atwater et Closse

Sièges à .75, section de la terrasse, en vente à 7 h., soir de la rencontre, guichet de la rue St-Luc.

Jeudi, 15 février, à 8.30 p.m.

Ligue de hockey Nationale
TORONTO vs CANADIENS

Sièges à \$1.50, section de la Terrasse, en vente jeudi matin à 10 h.
Adm. gén.: \$1.50, \$1.25

Lundi, 19 février, à 8.30 p.m.

BOXE

JOHNNY GRECO vs EDDIE GIOIA
10 RONDES

BILL NIERI vs ARMAND SAVOIE
8 RONDES

ROCKY BRISEBOIS vs GABY FERLAND
8 RONDES

3—AUTRES COMBATS—3
Sièges réservés \$5, \$4, \$3, \$2
Billets en vente lundi matin, le 12 février, à 10 heures au Forum

voir le joli montant accordé pour le premier prix en anglais... C'est notre confrère Jean Barrette qui a perçu les montants accablés à Dick Carroll de la "Gazette" qui a mérité le 2ème prix ainsi que le nôtre... Il n'y avait pas d'inquiétude pour la remise...

BERNARD "BOOM BOOM" GEOFFRION, qui a encore joué une excellente partie pour les Canadiens, mercredi, à Toronto, vient d'être nommé agent pour le produit pour batteries qu'on appelle Double Power... On a même donné ce nouveau surnom à Geoffrion et il est probable que c'est lui qui gènera le trophée de ce nom que l'on vient d'accorder pour le joueur le plus utile du National... En parlant du National, Geoffrion continuera de porter les couleurs de ce club jusqu'à l'élimination et il est probable qu'il signera, alors, pour le Canadien avec qui il jouera jusqu'à la fin des activités... Ainsi Geoffrion acquerra de l'expérience pour l'an prochain, alors qu'on prévoit qu'il sera avec le Canadien, dès le début...

J'étais condamné par mon médecin!



Voici ce que Maurice Leblanc a à vous dire: J'étais malade, faible et sous mon poids normal. J'ai aussi fait de la débilité générale: à l'âge de 30 ans, je croyais que j'allais mourir, mais j'ai vite changé d'idée après avoir suivi les cours de Ben Weider. J'ai gagné 30 livres en plus d'ajouter 15 pouces à ma poitrine. Depuis jamais je n'ai été malade et je me sens plus fort que jamais, grâce au fameux système Weider.



Si vous manquez d'énergie, si vous souffrez d'insomnie, si vous êtes constipé, si vous manquez d'appétit; si vous souffrez d'indigestion, si votre peau est mauvaise, si vous êtes trop maigre ou trop gras, la méthode simple, naturelle du système Weider fera un homme nouveau de vous en 30 jours.

GRATIS!

1—LUTTE, la meilleure revue de lutte au monde, 36 pages, grandeur 9x12" remplies de 75 photos des meilleurs lutteurs au monde. Elle contient également l'histoire de vos lutteurs préférés.

2—SANTE ET FORCE, la revue de culture physique par excellence. 36 pages 9x12" illustrées des photos des plus célèbres athlètes et culturistes du monde. Vous y trouverez d'excellents conseils en culture physique.

3—UNE CIRCULAIRE de quatre pages dont les photos vous démontrent l'efficacité du système Weider. Quantité d'autres circulaires données gratuitement.

4—Une photo d'EDOUARD THE-RIAULT, l'homme le plus musclé au monde. Suivez le système Weider qui a donné à cet homme une musculature aussi extraordinaire.

REPONDEZ AUJOURD'HUI!

Envoyez seulement 25 sous pour couvrir les frais de poste, à

BEN WEIDER

Dépt. "M"

1466, ave Coloniale, Montréal

ATTENTION, JEUNES FILLES

Nous avons aussi des cours spéciaux de culture physique et de beauté par correspondance pour dames et jeunes filles. Envoyez 25c et demandez notre feuillet décrivant les cours féminins; vous en serez enchantées.

PIT LEPINE présente...



FROZ-EX

Le sauveur des automobilistes

Automobilistes, soyez prudents! Ne vous laissez pas prendre au piège! Méfiez-vous du bonhomme hiver! Versez dans le réservoir à gazoline de votre auto une bouteille de "FROZ-EX" par semaine et gardez-en une dans votre voiture. De cette façon vous éviterez beaucoup d'ennuis.

FROZ-EX POSSEDE LES AVANTAGES SUIVANTS:

- 1.—Assure un démarrage rapide
- 2.—Dissout la glace et absorbe l'eau dans l'essence ainsi que dans les conduites.
- 3.—Ne contient aucun ingrédient pouvant endommager des conduites de gaz
- 4.—Se vend en bouteilles scellées

En vente dans tous les garages et postes de service

N'acceptez pas de substitut
Exigez FROZ-EX

FROZ-EX PRODUCTS Co. Ltd.

1550 EST, rue ST-ZOTIQUE, MONTREAL — CR. 1212



EXPORT

LA MEILLEURE

CIGARETTE AU CANADA

Détails inédits sur un record jusqu'ici inconnu détenu par Maurice Richard, soit pour les "tours du chapeau"

Le fameux joueur du Canadien que l'on fêtera comme il le mérite, samedi soir prochain, 17 février, a obtenu l'impressionnant total de 20 "tours du chapeau" dont trois dans les séries de la coupe Stanley, au cours de sa relativement courte mais combien étincelante carrière — Doug Bentley du Chicago a été, de loin seulement, son plus proche concurrent et il est suivi par son frère Max et par Roy Conacher

Statistiques officielles depuis la saison 1940-41 compilées par "Le Petit Journal"

(Par Charles MAYER)

PJ Exclusif Maurice Richard, on le sait, détient plusieurs records dans sa courte mais étincelante carrière dans la ligue Nationale. Le "Rocket" en détient même peut-être plus que tout autre joueur dans la ligue. Cependant, on vient d'en découvrir un autre à son sujet, soit une série d'exploits dont on n'avait pas parlé, jusqu'ici, en détails du moins. Dans plusieurs milieux, on mentionnait que Maurice Richard devait avoir accompli plusieurs "tours du chapeau" dans sa carrière, soit l'enregistrement de trois buts dans une même partie, mais personne ne pouvait spécifier le total. Eh bien, au "Petit Journal", nous avons fait les recherches nécessaires des "tours du chapeau" non seulement depuis le début de la carrière de Richard, en 1942-43, mais depuis la saison 1940-41. Nous publions plus bas le fruit des recherches qui ont été rendues possibles, grâce à la coopération de Ken McKenzie, publiciste de la ligue Nationale de hockey, qui nous a fourni tous les livres officiels de statistiques.

Or, d'après ces recherches, non seulement nous en sommes arrivés à l'impressionnant total de 20 "tours du chapeau" au crédit de Maurice Richard mais aussi au fait que, depuis 1940, au moins, aucun autre joueur n'a accompli l'exploit si souvent, bien loin de là. C'est donc dire que Richard a un autre record à son actif, pour les temps modernes du moins et nous croyons vraiment qu'il détient ce record pour tous les temps dans la ligue Nationale, soit depuis 1917. En effet, nous ne nous rappelons pas d'aucun joueur qui ait enregistré trois buts dans une même partie aussi souvent que Richard.

Nous parlions, tout à l'heure, des meilleurs, après Richard pour les "tours" du chapeau. Eh bien, celui qui vient, après Richard, mais de loin, est Doug Bentley du Chicago avec 9. Son frère Max Bentley, ancien du Chicago, maintenant avec les Leafs, ainsi que Roy Conacher, ancien du Detroit et du Boston, maintenant avec les Hawks, sont égaux avec six chacun.

Le total de 20 "tours du chapeau" pour Richard a été obtenu dans les parties régulières ainsi que dans les séries de la coupe Stanley. Dans les joutes du calendrier régulier, Maurice a déjoué le même gardien pour trois buts dans une même partie 17 fois. C'est dire qu'il a réussi l'exploit trois fois dans les séries de la coupe Stanley.

Dans ces parties des séries, une fois, le 23 mars 1944, il a enregistré cinq buts. Une autre fois, le 29 mars 1945, il a compté quatre buts. Enfin, le 7 avril 1944, il a eu le minimum de 3 buts pour le "tour du chapeau". Dans les parties régulières, une seule fois, Richard a enregistré plus de trois buts. Ce fut le soir au 28 décembre 1944, alors qu'il déjoua Harry Lumley cinq fois. Ce soir-là, également, il obtint trois assistances et il établit un record qui tient encore celui de 8 points dans une partie régulière. On sait que la fois où il compta 5 buts dans une partie de la coupe Stanley, il établit un record non seulement pour les buts mais aussi

"TOURS DE CHAPEAU" DE MAURICE RICHARD

DATE	GARDIENS DEJOUES
1 — le 30 décembre 1943	Lumley (Detroit)
2 — le 17 février 1944	Lumley (Detroit)
3 — le 5 mars 1944	(Toronto)
4 — le 23 mars 1944 (COUPE STANLEY) 5 buts	Bibeault (Toronto)
5 — le 7 avril 1944 (COUPE STANLEY)	(Chicago)
6 — le 9 novembre 1944	(Chicago)
7 — le 26 novembre 1944	(Toronto)
8 — le 28 décembre 1944	CINQ BUTS Lumley (Detroit)
9 — le 21 janvier 1945	(Detroit)
10 — le 29 mars 1945 (COUPE STANLEY) QUATRE BUTS	(Toronto)
11 — le 26 octobre 1946	Mowers (Detroit)
12 — le 28 décembre 1946	Bibeault (Chicago)
13 — le 15 février 1947	Broda (Toronto)
14 — le 27 février 1947	Francis (Chicago)
15 — le 22 novembre 1947	Henry (Rangers)
16 — le 14 mars 1948	Henry (Rangers)
17 — le 20 mars 1948	Francis (Chicago)
18 — le 15 janvier 1949	Henry (Chicago)
19 — le 10 janvier 1951	Rayner (Rangers)
20 — le 3 février 1951	Gélineau (Boston)

pour les points avec 5, si l'on comprend ce que nous voulons dire.

On trouvera, dans cette page, le tableau indicateur de tous les "tours du chapeau" accomplis par Richard, depuis sa venue au Canadien, en 1942-43. On sait que cette saison-là, Maurice ne prit part qu'à 16 parties. Il se blessa et il ne put reprendre ses activités que la saison suivante. Eh bien, si l'on tient compte que Richard n'a pas obtenu de "tours du chapeau" dans ses courtes activités en 1942-43, on peut souligner que son total de 17, en huit saisons est d'autant plus impressionnant. Faisons remarquer, en outre, que la présente saison n'est pas finie. Dans le tableau que nous pu-

blions, on trouvera également une liste partielle des gardiens déjoués ainsi que le nom du club. On constatera que Harry Lumley, dans le temps avec le Detroit, et Jim Henry, avec les Rangers et le Chicago, ont été le plus souvent déjoués par Richard.

DEPUIS 1940-41

En terminant, nous publions la liste des "tours du chapeau" obtenus chaque saison, depuis 1940-41, soit depuis onze saisons. On remarquera que, certaines saisons, les enregistrements de trois buts dans une joute par le même joueur sont assez nombreux. Dans d'autres, ils sont beaucoup plus rares, comme cette année, jusqu'ici du moins, par exemple.

1940-41		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
30 novembre 1940	(4) Goldup (Toronto)	(Amerks)
1er décembre 1940	Wiseman (Boston)	(Amerks)
15 décembre 1940	Hextall (Rangers)	(Amerks)
2 mars 1941	R. Conacher (Boston)	(Chicago)
6 mars 1941	(4) M. Bruneteau (Detroit)	(Amerks)
COUPE STANLEY		
22 mars 1941	BENOIT (CANADIEN)	(Chicago)
25 mars 1941	Apps (Toronto)	(Boston)
1941-42		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
4 décembre 1941	D. Bentley (Chicago)	(Canadien)
31 décembre 1941	Hextall (Rangers)	(Amerks)
8 janvier 1942	Hamil (Chicago)	(Canadien)
13 janvier 1942	L. Patrick (Rangers)	(Amerks)
17 janvier 1942	BENOIT (CANADIEN)	(Rangers)
25 janvier 1942	Warwick (Rangers)	(Detroit)
29 janvier 1942	Langelle (Toronto)	(Canadien)
7 février 1942	L. Patrick (Rangers)	(Toronto)
28 février 1942	N. Metz (Toronto)	(Chicago)
28 février 1942	T. REARDON (CANADIEN)	(Amerks)
15 mars 1942	Chamberlain (Amerks)	(Toronto)
COUPE STANLEY		
14 avril 1942	Don Metz (Toronto)	(Detroit)
1942-43		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
5 novembre 1942	Liscombe (Detroit)	(Rangers)
8 novembre 1942	Hamil (Chicago)	(Detroit)
8 novembre 1942	Warwick (Rangers)	(Canadien)
19 novembre 1942	D. Bentley (Chicago)	(Detroit)
22 novembre 1942	A. Jackson (Boston)	(Toronto)
28 novembre 1942	Apps (Toronto)	(Rangers)
6 décembre 1942	M. Bentley (Chicago)	(Canadien)
12 décembre 1942	S. Howe (Detroit)	(Toronto)
13 décembre 1942	BLAKE (CANADIEN)	(Rangers)
14 janvier 1943	SMART (CANADIEN)	(Chicago)
16 janvier 1943	Cowley (Boston)	(Rangers)
23 janvier 1943	Apps (Toronto)	(Chicago)
24 janvier 1943	Liscombe (Detroit)	(Rangers)
28 janvier 1943	M. Bentley (Chicago)	(Rangers)
2 février 1943	Cowley (Boston)	(Chicago)
6 février 1943	(5) GETLIFFE (CANADIEN)	(Boston)
7 février 1943	Thoms (Chicago)	(Rangers)
7 février 1943	D. Bentley (Chicago)	(Rangers)
7 février 1943	H. Jackson (Boston)	(Canadien)
2 mars 1943	Cowley (Boston)	(Detroit)
11 mars 1943	BENOIT (CANADIEN)	(Chicago)
13 mars 1943	DRILLON (CANADIEN)	(Chicago)
16 mars 1943	Cain (Boston)	(Rangers)
COUPE STANLEY		
1er avril 1943	M. Bruneteau (Detroit)	(Boston)
7 avril 1943	Grosso (Detroit)	(Boston)
1943-44		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
14 novembre 1943	Dahlstrom (Chicago)	(Rangers)
21 novembre 1943	Hollett (Boston)	(Canadien)
21 novembre 1943	O'CONNOR (CANADIEN)	(Boston)
25 novembre 1943	(4) Boll (Boston)	(Rangers)
25 novembre 1943	D. Bentley (Chicago)	(Detroit)
27 novembre 1943	Gallinger (Boston)	(Toronto)
27 novembre 1943	Davidson (Toronto)	(Boston)
4 décembre 1943	(4) J. Hamilton (Toronto)	(Rangers)
4 décembre 1943	(4) HEFFERNAN (CANADIEN)	(Detroit)
5 décembre 1943	Purpur (Chicago)	(Rangers)
21 décembre 1943	Cowley (Boston)	(Toronto)
25 décembre 1943	Aubuchon (Rangers)	(Toronto)
26 décembre 1943	Mosienko (Chicago)	(Rangers)
30 décembre 1943	RICHARD (CANADIEN)	(Detroit)
2 janvier 1944	Cain (Boston)	(Rangers)
8 janvier 1944	Boothman (Toronto)	(Boston)
9 janvier 1944	Hillier (Rangers)	(Canadien)
13 janvier 1944	Mosienko (Chicago)	(Rangers)

15 janvier 1944	A. Jackson (Boston)	(Rangers)
18 janvier 1944	Carr (Toronto)	(Boston)
23 janvier 1944	S. Howe (Detroit)	(Rangers)
30 janvier 1944	P. WATSON (CANADIEN)	(Rangers)
3 février 1944	(6) S. Howe (Detroit)	(Rangers)
10 février 1944	Carveth (Detroit)	(Rangers)
17 février 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Detroit)
19 février 1944	(4) Poile (Toronto)	(Boston)
19 février 1944	J. Hamilton (Toronto)	(Boston)
22 février 1944	(4) D. Bentley (Chicago)	(Rangers)
27 février 1944	Dahlstrom (Chicago)	(Rangers)
2 mars 1944	Adam Brown (Detroit)	(Rangers)
4 mars 1944	(4) Cowley (Boston)	(Rangers)
4 mars 1944	F. Gauthier (Rangers)	(Boston)
5 mars 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Toronto)
5 mars 1944	Cain (Boston)	(Rangers)
9 mars 1944	Carr (Toronto)	(Rangers)
12 mars 1944	M. Bruneteau (Detroit)	(Toronto)
16 mars 1944	Cowley (Boston)	(Detroit)
16 mars 1944	H. Jackson (Boston)	(Detroit)
16 mars 1944	Liscombe (Detroit)	(Boston)
18 mars 1944	Davidson (Toronto)	(Boston)
COUPE STANLEY		
23 mars 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Toronto)
30 mars 1944	D. Bentley (Chicago)	(Detroit)
7 avril 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Chicago)
1944-45		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
29 octobre 1944	Carr (Toronto)	(Chicago)
29 octobre 1944	Schriner (Toronto)	(Chicago)
2 novembre 1944	McAtee (Detroit)	(Rangers)
5 novembre 1944	Cain (Boston)	(Chicago)
9 novembre 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Chicago)
26 novembre 1944	RICHARD (CANADIEN)	(Toronto)
26 novembre 1944	Mosienko (Chicago)	(Detroit)
27 décembre 1944	Kennedy (Toronto)	(Rangers)
28 décembre 1944	(5) RICHARD (CANADIEN)	(Detroit)
6 janvier 1945	MOSDELL (CANADIEN)	(Chicago)
9 janvier 1945	Kennedy (Toronto)	(Rangers)
16 janvier 1945	(4) Cain (Boston)	(Toronto)
21 janvier 1945	RICHARD (CANADIEN)	(Detroit)
21 janvier 1945	Smith (Boston)	(Rangers)
21 janvier 1945	(4) Cowley (Boston)	(Rangers)
4 février 1945	Kennedy (Toronto)	(Chicago)
8 février 1945	F. GAUTHIER (CANADIEN)	(Rangers)
4 mars 1945	(4) Clint Smith (Chicago)	(Canadien)
4 mars 1945	Carveth (Detroit)	(Boston)
10 mars 1945	O'CONNOR (CANADIEN)	(Rangers)
COUPE STANLEY		
29 mars 1945	(4) RICHARD (CANADIEN)	(Toronto)
3 avril 1945	Liscombe (Detroit)	(Boston)
14 avril 1945	Kennedy (Toronto)	(Detroit)
1945-46		
Date	Joueurs	Gardiens déjoués
4 novembre 1945	Cowley (Boston)	(Canadien)
8 novembre 1945	M. Bentley (Chicago)	(Rangers)
17 novembre 1945	(4) G. Stewart (Toronto)	(Detroit)
28 novembre 1945	Shill (Boston)	(Rangers)
19 décembre 1945	Goldup (Rangers)	(Boston)
23 décembre 1945	D. Bentley (Chicago)	(Detroit)
5 janvier 1946	BLAKE (CANADIEN)	(Rangers)
20 janvier 1946	M. Bentley (Chicago)	(Rangers)
23 janvier 1946	Gee (Chicago)	(Canadien)
26 janvier 1946	(4) Kaleta (Chicago)	(Toronto)
3 février 1946	Taylor (Toronto)	(Rangers)
27 février 1946	Laprade (Rangers)	(Toronto)
2 mars 1946	(4) Apps (Toronto)	(Chicago)
2 mars 1946	Schriner (Toronto)	(Detroit)
13 mars 1946	Horeck (Chicago)	(Detroit)
16 mars 1946	Taylor (Toronto)	(Detroit)
COUPE STANLEY		
28 mars 1946	BLAKE (CANADIEN)	(Chicago)

Bourse de \$15,000 à l'Omnium Canadien

Le tournoi de golf Omnium Canadien sera doté d'une bourse de \$15,000, à partir de cette année, ce qui en fera le plus riche Omnium au monde. L'Omnium de 1951 sera disputé au club Misseauga, près de Toronto, et les dates probables sont les 4, 5, 6 et 7 juillet. L'inscription sera limitée à 150 joueurs, afin d'éviter la confusion des deux premiers jours au tournoi de l'an dernier, alors que 200 joueurs ont pris le signal du départ.

J. Gordon Boers, de Vancouver, a été élu président de R.C.G.A., lors de l'assemblée annuelle, vendredi. Il succède à C. S. Watson, de Toronto.

Rochon a livré une dure lutte

MONTEGO BAY, Jamaïque. — (B.U.P.) — Jacques Grigry, de Pasadena (Calif.), s'est rendu en finale du 2e tournoi international annuel des Caraïbes, en remportant la victoire, vendredi, sur le Canadien français Henri Rochon, qui a livré une dure lutte, au compte de 2-6, 6-3, 6-4, 4-6 et 6-0. Samedi, Grigry devait rencontrer Straight Clark, de Los Angeles.

Nouvelles brèves

NEW-YORK. — (B.U.P.) — Rex Layne a remporté une décision partagée dans son combat de 10 rondes contre César Brion, d'Argentine, vendredi soir. Mais le vainqueur a prouvé qu'il n'est pas encore prêt à rencontrer Ezzard Charles pour le titre des poids lourds.

VANCOUVER. — (B.U.P.) — Le coach Muff Chamberlain, des "Canucks" de Vancouver, a demandé à Dick Irvia les services du jeune centre Paul Masnick.

TORONTO. — (B.U.P.) — Dans la ligue Interuniversitaire, le club Varsity de Toronto a remporté une victoire de 4 à 1 sur le "Bleu et Or" de l'université Laval, de Québec.

Le club Northern Electric a terminé en 1ère position de la ligue Montréal, vendredi soir, par une victoire de 4 à 3 sur le Canadien.

La souscription Maurice Richard va très bien

Il reste encore une semaine et on prévoit la rentrée de contributions nombreuses, chaque jour.

Tout va très bien dans les souscriptions pour la "Soirée Maurice Richard" qui aura lieu, samedi prochain 17 février, au Forum, entre la première et la deuxième période de la partie Detroit-Canadien. On sait qu'on présentera une automobile au fameux joueur ainsi que plusieurs cadeaux. Jusqu'ici, les souscriptions ont été nombreuses comme on le verra par la liste que nous publions plus bas. Cependant, inutile de dire que l'on attend d'autres souscriptions encore plus nombreuses, d'ici une semaine. On fera bien d'envoyer ces souscriptions aussitôt que possible, afin qu'on puisse prendre les arrangements nécessaires pour les cadeaux à Richard ainsi qu'à d'autres joueurs du Canadien. On peut adresser, on le sait, ces souscriptions au club A.C.R., qui organise la manifestation, à la Palestre Nationale, 840 Cherrier, Montréal.

SOUSCRIPTION DE \$200

H. A. (Louis) Letourneau.

SOUSCRIPTION DE \$100

Hon. Maurice Duplessis.

SOUSCRIPTION DE \$75

J.-A. Savoie, N.P.

SOUSCRIPTIONS DE \$50

Jarry Automobile, United Auto Parts (C.E. Préfontaine), La Presse.

SOUSCRIPTIONS DE \$25

J. A. W. Latulippe, N.P., Duchesse Potato Chips, Club de Baseball Montréal, Louis-Philippe Groleau, Ligue Provinciale de Baseball, Zotique Lespérance, Berthold Mongeau, Mongeau & Robert, Labrador Construction, Bob Rochon, La Cie. de Pierre de Taille Martineau, Canadian Printing, L. O. Laporte Ltée., Ben. Béland Inc., Ludger Gravel, J. J. Perreault, Club de Hockey Citadelles, Frank Selke, F. Leclair, J. A. Bonneau, Roger Laverdure, Roland Paquette, recorder, Henri Courtemanche, Paul Gagnon.

SOUSCRIPTIONS DE \$15

Louis-Philippe Blouin, Docteur Jean LeBel.

SOUSCRIPTIONS DE \$10

Marcel Lefebvre, A. Séguin, Léo Guimond, Roger Messier, C. L. Fyon, Joe Malone, J. Lucien Béland de Louiseville, Albert Molini, Arthur Therrien, Omer Barrière, Lefebvre & Frères, E. D. Archambeault Inc., Paul Campeau, International Electric, Robitaille Motors, Thompson Products, Alyde LeMyre (Produits Florence), Donat Ratelle, Maurice Beaumont, Len Hartley, J. H. Dougherty, H. L. Robitaille, Aldéric Laurendeau, F.-A. Lambert, P. Horace Boivin, maire de Granby, Albini Parent, Georges Paquette, James T. Sutherland, Kingston, Jean-Paul Marcoux, G.-P. Morin, Roméo Lebeault, G. Sanche, prêtre-curé, Anatole Barreault, D. Barnabé, J. W. Coleman, Hector Robert, Honorable Olier Reneault, Louis-Marie Morin, W. Clever, La Patrie.

SOUSCRIPTION DE \$8

Raynald Fournier de Gaspé.

SOUSCRIPTIONS DE \$5

Laurent Baillargeon, A. C. Beaudry, Jules Racicot, Tony Coupal, Monique Joyal, Roger Léger, Docteur Paul Campeau, Elzéar Bouchard, Romuald Lamarche, Claude Barrière, Roger Gagnon, Damien Graton, Taylor Motor, J. A. Tumbler (Laboratoire Toronto), United Auto Parts (St-Jérôme), Imprimerie Jacques-Cartier, Docteur H. Lacharité, Archambeault & Frères, Lionel Lorrain, Roger Moise, Lucien Meloche, J.-René Ouimet, Georges Darcy, L.-René Dionne, R. Faubert, Arthur Maron, J.-E. Greene, Georges Codère, R. Brind'Amour, Henry Howick, E.-H. Lanthier, J. D. Shea Co. Ltd., Frank Robertson, Armand Gérard, Georges Paul, G.-C. Champoux, J.-C. Chartrand, Léon Bachand, Lucien Proulx, R. Goineau, Jules Bourguignon, A. Denault Inc., J.-M. Savignac, G. Gingras, Joseph Gendron, Emile Bourguignon, Duchatel Bonbons, Maurice Bernardin, Ernest Desjardins Enrg., Issie Leblik, Joe Fish, L. Lafrance, Madame L. Lafrance, R. Chassé,

LES "TOURS DU CHAPEAU"

(SUITE DE LA PAGE 78)

1946-47

26 octobre 1946
9 novembre 1946
16 novembre 1946
17 novembre 1946
20 novembre 1946
27 novembre 1946
30 novembre 1946
28 décembre 1946
8 janvier 1947
18 janvier 1947
23 janvier 1947
15 février 1947
19 février 1947
22 février 1947
26 février 1947

26 février 1947
27 février 1947
5 mars 1947
6 mars 1947
16 mars 1947
19 mars 1947

1er avril 1947

2 novembre 1947
22 novembre 1947
22 novembre 1947
6 décembre 1947
6 décembre 1947
10 décembre 1947
11 décembre 1947

RICHARD (CANADIEN)
Apps (Toronto)
Kaleta (Chicago)
BLAKE (CANADIEN)
Bauer (Boston)
REAY (CANADIEN)
(4) Ezinicki (Toronto)
Gardner (Rangers)
RICHARD (CANADIEN)
(5) Meeker (Toronto)
REAY (CANADIEN)
(4) Horeck (Detroit)
RICHARD (CANADIEN)
Warwick (Rangers)
R. Conacher (Detroit)
D. Bentley (Chicago)
M. Bentley (Chicago)
Warwick (Rangers)
RICHARD (CANADIEN)
Bauer (Boston)
Polle (Toronto)
(4) R. Conacher (Detroit)
Carveth (Boston)

ELIMINATOIRES
(4) REAY (CANADIEN)

1947-48

O'Connor (Rangers)
RICHARD (CANADIEN)
McFadden (Detroit)
M. Bentley (Toronto)
H. Watson (Toronto)
LACH (CANADIEN)
P. Watson (Rangers)

Mowers (Detroit)
Rayner (Rangers)
Rayner (Rangers)
Brimeek (Boston)
Broda (Toronto)
Lumley (Detroit)
Bibeault (Chicago)
Brimeek (Boston)
Bibeault (Chicago)
Bibeault (Chicago)
Rayner (Rangers)
Bibeault (Chicago)
Broda (Toronto)
Brimeek (Boston)
Durnan (Canadien)
Rayner (Rangers)
Rayner (Rangers)
Francis (Chicago)
Francis (Chicago)
Broda (Toronto)
Francis (Chicago)
Francis (Chicago)

Brimeek (Boston)

Broda (Toronto)
Henry (Rangers)
Jackson (Chicago)
Jackson (Chicago)
Jackson (Chicago)
Henry (Rangers)
Durnan (Canadien)

25 décembre 1947
1er février 1948
5 février 1948
25 février 1948
25 février 1948
14 mars 1948
20 mars 1948
21 mars 1948

27 mars 1948

25 novembre 1948
27 novembre 1948
28 novembre 1948
18 décembre 1948
15 janvier 1949
2 février 1949
6 février 1949

24 mars 1949

29 octobre 1949
2 novembre 1949
20 novembre 1949
25 décembre 1949
10 janvier 1950
11 février 1950
11 février 1950
8 mars 1950
19 mars 1950
22 mars 1950

2 avril 1950

24 décembre 1950
10 janvier 1951
17 janvier 1951
23 janvier 1951
3 février 1951

D. Bentley (Chicago)
LACH (CANADIEN)
R. Conacher (Chicago)
G. Stewart (Chicago)
(4) Raleigh (Rangers)
RICHARD (CANADIEN)
RICHARD (CANADIEN)
Apps (Toronto)

ELIMINATOIRES

(4) Kennedy (Toronto)

1948-49

(4) J. Conacher (Chicago)
(4) Mosenko (Chicago)
Couture (Detroit)
MOSELL (CANADIEN)
RICHARD (CANADIEN)
Lindsay (Detroit)
Gardner (Toronto)

ELIMINATOIRES

PLAMONDON (CANADIEN)

1949-50

H. Watson (Toronto)
Abel (Detroit)
Leswick (Rangers)
R. Conacher (Chicago)
GRAVELLE (CANADIEN)
Couture (Detroit)
Howe (Detroit)
Raleigh (Rangers)
Howe (Detroit)
R. Conacher (Chicago)

ELIMINATOIRES

Lund (Rangers)

1950-51

(4) Mikoski (Rangers)
RICHARD (CANADIEN)
Howe (Detroit)
Howe (Detroit)
RICHARD (CANADIEN)

Brimeek (Boston)
Brimeek (Boston)
Durnan (Canadien)
Henry (Rangers)
Francis (Chicago)
Henry (Rangers)
Francis (Chicago)
Lumley (Detroit)

Brimeek (Boston)

Rayner (Rangers)
Lumley (Detroit)
Henry (Chicago)
Lumley (Detroit)
Henry (Chicago)
Henry (Chicago)
Brimeek (Boston)

Lumley (Detroit)

Gélineau (Boston)
Gélineau (Boston)
Brimeek (Chicago)
Gélineau (Boston)
Brimeek (Chicago)
Gélineau (Boston)
Gélineau (Boston)
Brimeek (Chicago)
Broda (Toronto)
Gélineau (Boston)

Durnan (Canadien)

Lumley (Chicago)
Rayner (Rangers)
Lumley (Chicago)
Lumley (Chicago)
Gélineau (Boston)

Paul Gagné, Raoul Morin de Napierville, Lanrol Motors Ltd., Rose-A. Tellier, Paul-Emile Levesque, Armand Courville, Lucien Norchet, J.-O. Lemieux, Paul Ouimet, Pierre-M. Racine, François Jetté de St-Hyacinthe, C. Archambeault.

SOUSCRIPTION DE \$4

Mademoiselle M.-A. Dupré.

SOUSCRIPTIONS DE \$3

Roméo Cousineau, Ovide Martineau, Docteur A.-René Desjardins.

SOUSCRIPTIONS DE \$2

André Joyal, Jacqueline Martin, Noëlla Martin, Henri Bisailon, Pierre Tremblay, René Andriçon, Paul Beaudoin, Olivier Lamarche, Ulric Boucher, Roland Beaudin, Roland Langlois, Docteur S. Lande, Henri Nadon, Fortunat Bélanger, Roger Clavet, Conrad Dussault, Rose Howick, Gérard Lavoie, Albert Robert, Docteur Armand Frappier, Docteur Roger Pontbriand, E. Simard, Léo Asselin, R. Mallette, Madame Jeanne Duncan, Madame Alice Perreault, Alfred Goulet, Joe Van Morrhem, Marie-Claire Favreau, Gérard Roy, Camille Joly, Fernand Beaudet, L. Miefnault, Fernand Charrette, Pierre Levasseur, Gérard Duplessis, Rosaire Savard, Maurice Boucher, Roméo Marin, P. Grondin, Léo-Paul Morin, Roland Caron, Lionel Guyon, Docteur Georges Garneau, P. Massé, L.-C. Gervais, Joseph Camille, L. Tessier Automobile, Paul-Emile Guindon, Plomberie Bellerose, Alex Koury, Georges-E. Dufresne, Pierre-Paul Giroux, Gaston Prieur, Philippe Filion.

SOUSCRIPTIONS DE \$1

Guy Robert, Daniel Robert, Georges Mathieu, Madame Isabelle Mish, Mademoiselle Yvette Dupuis, Joseph Baillargeon, Henry MacDonald, Jacques Robillard, Téléphone Dumaine, Roland Pelletier, Lucien Perron, J.-A. Giguère, J.-A. Beaudin, Jean Lebel, Gilles L'Heureux, Paul-E. Drolet, Georges Rando, Phil. Gagnon, Georges Filion, A. Boyer, L. Gauvin, Édouard Dupuis, Bernard Durand, L.-E. Seream, André Riopelle, C. Setlakwé, E.-D. Egan, Robert Robinson, Alexandre L'Amoureux, G. Sirois, Raymond Courteau, François Veulleux, Thérèse Hotte, Maurice Despatie, François-J. Bastien, H. Racicot, Gérard Lacombe de Magog, Georges Hayad, Gisèle Coutu, Nick Mousour, Gilbert Cyoute, Paul Vaillancourt, Fernand Lépine, Emile Content, K. Mauge, Nicholas-L. Najare, Jimmy Najare, Jacques Bédard, Roland Salvaill, Jos. Hamel, Léo Lacoste.

André Forget, Guy Drolet, Jos. Vachon, Roméo Lachance, Albert Brunette, Lucien David, Nap. Gauvin, F.-S. Ladora, Paul Jetté, Roger Gauvin, Paul Séguin, Roland Lemelin, J. Diorio, F. Lafrance, Jean-Guy Lafrance, N. Farbarue, A. Tessier, Albert Charland, R. Champagne, Jean Champagne, J.-Paul Faille, S. Sauvageau, M. Lafrance, Lum. Hoche, Lucien Bellerive, Albert De Sève, Roger Carrier, Jean, André, Jules et Hélène Marchand, Donat Archambeault, Arthur Gagnon, Jacques

Boucher, Germaine Vadboncoeur, Roland Viau, B. Dubois, Roméo Mérino, Delorme Dumoulin, Roger Racine, N. L'Abbé, René Morin Ltée, Raymond Surprenant, René Dupont, M.-O. Rhéaume, Marcel Morin, Hector Daigneault, René Miron, René Daigneault, Mademoiselle H. Bisson, Yves Leduc.

A. W. Kobb, Roland Dugal, Réal Béland, Maurice Lalumière, Marielle Blouin, Victor Leblanc, Réal Lalumière, Madeleine Béland, Ovide Chaloux, Albert St-Cyr, M.-H. Leblanc, Philibert Bédard Ltée, Jules Lisotte, Lagacé Constructeur Enrg., Bernard Forcier, Lajeunesse et Laverlure, Robert Rodier, Cie de Bois Lafayette, Jos. Dupont, Bernard Hogue, Antoinette Gagnon, Bernard Logault, Jean Léveillé, John Durocher, D. Ratelle, Denis Vinette, Roger Moreau, Pierre Trudeau, Jean Leroux, D. Robitaille, Paul, René et Pauline Gravel.

SOUSCRIPTIONS DE 50c

Lucien Piette, A. Marion.

SOUSCRIPTIONS DE 25c

Richard Paul, Lucien Turcotte, Jean-Jacques Cusson, Pierre Cusson, Raymond Allard, Jean-Guy Cusson.

SOUSCRIPTIONS

DES ATELIERS PROVINCIAUX (Section Garage de Bordeaux)
J.-E. St-Gelais, \$5; Antonio De Sève, \$5; Alexandre Gagnon, \$5; Gustave Brière, Robert Paul, Philippe Dupuis, André Lemay, Jean Sauriol, Fortunat Bélanger, Van Bélanger, Claude Boucher, Raymond Bertrand et Roger Charette, \$2 chacun; Adrien Boiron, Harmel Champagne, Lionel Dupont, Alphonse Malenfant, J.-G. Barbier, Emile Bouchard, Guy Pratte, Léo Gravel, Georges Mathurin, Edmond Tremblay, John Manning, Armand Robert, Édouard Dupuis, Arthur Chabot, Aurèle Lavigne, Léo Douville, Philippe Gagné, Thomas Bergeron, Trafflé Lamarche, J.-C. Sylvestre, Emile Sauriol, Robert Vary, Jacques Brière, J.-L. Allard, Paul De Sève, Gaston Lord, Lawrence Gibben, Fernand Beaudette, Lucien Plamondon, Gaston Robitaille, André Ouellette, Bernard Durand, Harris Lafrance, A. Boyer, Jean Forget, Fernand Charrette, Jos. Hamel et Armand Despatie, \$1 chacun.

2e conquête probable du trophée Calvert par Maurice Richard

Alors qu'il ne reste plus que neuf parties locales pour les Canadiens, Maurice Richard semble en bonne voie de remporter le trophée Calvert pour la deuxième fois. Maurice s'est en effet gagné 11,490 points pour s'être "le plus distingué" dans les joutes locales, plus de 2,000 de plus que son plus proche rival, Gerry McNeil, qui a 9,277. En fait, Maurice a obtenu le plus de votes à toutes les joutes de la saison, sauf six, dont trois auxquelles il n'avait pas participé à cause de blessures. Bert Olmstead a aussi obtenu bien des votes.

Un document secret est mis à jour

Révélation du fils de Staline aux experts nazis qui l'ont questionné

(Un journal de Stockholm vient d'affirmer que Yasha Djughashvili, le fils aîné de Josef Staline, qui avait été fait prisonnier par les nazis, en 1941, pourrait bien être encore vivant en se faisant passer pour un Russe blanc à Paris. On sait que le gouvernement soviétique n'a jamais annulé son offre d'une récompense d'un million de roubles (\$250,000) à quiconque le renseignerait sur le lieu d'inhumation du fils de Staline. Par ailleurs, la NORTH AMERICAN NEWSPAPER ALLIANCE, un service d'information auquel LE PETIT JOURNAL est abonné, vient d'obtenir d'un officier américain des documents confiés à ce dernier par un ancien major de l'armée allemande, Walter Holters. Cet officier allemand possédait plusieurs preuves de l'interrogatoire qu'il a fait subir au fils de Staline lors de sa capture sur le front russe. Le récit suivant, que nous fournit l'agence américaine, comporte plusieurs révélations, entre autres la prétention de Yasha (ou Jacob) à l'effet qu'il était le seul fils de Staline et que les deux autres enfants du dictateur soviétique, Vassili et Svetlana, sont des enfants adoptifs.

"Va et combats!" C'est par ces mots que Josef Staline saluait son fils aîné, le 22 juin 1941. Le jour où Hitler se lança à l'attaque de la Russie. Quatre semaines plus tard, le lieutenant Jacob Djughashvili tombait aux mains des Allemands, à Smolensk, et les suppliait de ne pas révéler à son père qu'il avait été capturé vivant. "J'en suis vraiment trop honteux," dit Jacob, communément appelé Yasha.

Le 18 juillet 1941, le lt. Djughashvili était capturé par les Allemands et conduit au quartier général du

division blindée. Il relata que son unité avait été entourée par les troupes allemandes et que, dans la panique, chaque soldat avait fui; il avait donc été capturé seul.

Yasha ajouta qu'il avait été bien traité par les soldats nazis. "Je dois dire aussi," signala-t-il, "que vos prisonniers sont également bien traités chez nous, même les parachutistes, qui à maintes reprises ont été capturés portant des uniformes russes. Une femme russe a été prise au moment où elle transportait une bouteille remplie de microbes avec laquelle elle empoisonnait les puits en territoire allemand."

Le suicide ?

Après son interrogatoire au front, Yasha fut conduit en octobre 1941, au camp de concentration de Hamelburg, en Franconie. Au début de 1943, il fut transféré à celui de Sachsenhausen. Et là, selon ses compagnons de détention, il aurait tenté de se suicider. Un matin d'avril, au moment où les gardes ouvrirent les portes des baraquas, Yasha se serait élancé hors du groupe des prisonniers, pour se jeter sur une clôture de fils barbelés chargés d'électricité. Les détenus déclarèrent que Yasha mourut immédiatement.

Yasha Djughashvili est né de la première femme de Staline, une Géorgienne qui s'appelait Catherine Svanidze et que Staline épousa en 1903. Catherine mourut en 1917. C'est sa deuxième femme, Nadia Sergeyevna Alliluieva, qui donna naissance à deux enfants: Vassili et Svetlana que "Staline adopta et à qui il donna son nom", prétend Yasha. Ce dernier porta toujours le nom de Djughashvili, véritable nom de Staline, alors que les deux autres s'appellent Staline. Quand les Allemands lui demandèrent ce que faisait son demi-frère, Vassili, Yasha répondit que ce garçon de 20 ans était alors en service dans l'aviation russe. On sait que Vassili devint colonel et général; on dit qu'il est actuellement le chef de l'aviation soviétique.

Toute la vie de Yasha semble



Cette photo a été prise alors que Yasha Djughashvili subissait son interrogatoire aux mains des Allemands. L'officier à droite n'est pas identifié, mais les autres sont (de gauche à droite): le capitaine Renschle, le fils aîné de Staline, l'interprète Idol et (le dos à l'appareil) le capitaine Braeunlich.



Tirée des dossiers de la Wehrmacht, cette photo est celle du major Walter Holters, qui a fourni les documents ici reproduits.

feld maréchal Gunther von Kluge, à Tolotshin. A ce moment-là, un groupe de correspondants avait été attaché au commandement de l'aviation nazie, à Tolotshin, et leur équipement comprenait un appareil d'enregistrement. Le major Walter Holters, chargé d'interroger Yasha, pria le chef des correspondants de lui prêter cet appareil et on y enregistra tout l'interrogatoire sur ruban sonore.

Il était 6 heures du soir quand le lt. Djughashvili s'installa à la table, entouré de ses examinateurs nazis et de deux interprètes. Yasha déclara alors qu'il était le fils aîné de Staline et le 1er lieutenant du 4e régiment Howitzer, attaché à l'artillerie de la 14e

dans nos rangs. Tout dans notre armée était mal organisé... Nous avons des armes excellentes, mais nos soldats ne savent pas comment les utiliser. Les bombardements allemands sont responsables de l'échec de notre armée, mais il y a aussi le manque de jugement chez nos officiers commandants." Les Allemands ajoutèrent: "Croyez-vous que le nouveau régime en Russie apporte à la classe ouvrière et aux paysans une situation plus favorable qu'autrefois?" — "Je le crois certainement," répondit Yasha.

Les Juifs

L'interrogatoire glissa peu à peu vers le sujet préféré des nazis. "Savez-vous que les Juifs détiennent les postes de commande dans le gouvernement soviétique?" demandèrent les Allemands. "Les Juifs n'ont aucune influence," répondit Yasha. "Au contraire, je puis affirmer que la haine contre les Juifs a toujours été inhérente au peuple russe. Quant aux Juifs installés dans les villes et les villages, ils ne peuvent pas travailler; ils ressemblent aux Bohémiens. Ils ne veulent pas travailler; ils aiment le commerce. Ils n'aiment pas être ouvriers, techniciens, fermiers ou laborateurs; le commerce, c'est leur vie."

Et Yasha signala: "Avez-vous déjà entendu parler de Birobidjan, ce territoire juif dans l'Union soviétique? C'est un territoire autonome, sis à la frontière, entre Mandchukuo et la Russie. Pas un

Juifs ne veut y rester; il n'y a que des Russes, car les Juifs ne veulent pas y travailler."

"Mais Rosa Kaganovitch est une Juive et n'est-elle pas la 3e femme de Staline? — Oui, Kaganovitch est une juive, mais elle n'est pas la femme de mon père. Ce n'est qu'une rumeur. Sa première femme était une Géorgienne. Sa 2e femme, Alliluieva, qui est morte en 1934, était une pure Russe. Je suis le seul vrai fils de Staline; ses autres enfants sont adoptés."

Yasha déclara aussi qu'il était marié et que sa femme vivait à Moscou. Il ajouta qu'il était le père d'une fillette de 3 ans. Quand on lui demanda s'il fallait avertir sa femme de sa capture, Yasha répondit: "Ce n'est pas nécessaire. Si vous voulez me faire une faveur, n'envoyez aucun message... Si j'ai honte d'avoir été capturé, c'est à cause de mon père. Quant à ma femme, peu m'importe!"

Mais, tout le long de l'interrogatoire, le sentiment d'avoir été un lâche tenaillait constamment Yasha. A maintes reprises, il tenta d'expliquer comment il avait été capturé et comment il avait échangé son uniforme pour des vêtements civils. "C'est vrai, dit-il, un homme doit combattre tant qu'il en a jusqu'à la plus légère possibilité. Quand la joute est perdue, alors..."

Ce document humain, qui est révélé pour la première fois, met en pleine lumière le réel caractère du seul rejeton authentique de Josef Staline!

Sentiment filial

A la suite de sa capture et malgré son opposition du début, Yasha décida d'envoyer quelques mots à son père. Il lui écrivit donc: "Mon cher père. Je suis un prisonnier de guerre. Ma santé est bonne. Je serai bientôt conduit à un camp de concentration pour officiers, en Allemagne. Je suis bien traité. Bonne santé et salutations à chacun."

Avant d'envoyer cette lettre au dictateur soviétique, via les voies diplomatiques, les Allemands en firent des photostats. Ils en lancèrent des milliers de copies sur les lignes russes. On y lisait: "Le fils de Staline s'est rendu aux Allemands... Si un officier de son rang, un commandant soviétique, a ainsi capitulé, cela prouve clairement que toute résistance contre l'armée allemande est inutile." Au Kremlin, ce fut encore le silence. Mais, peu après, le lieutenant Djughashvili était cité à l'honneur pour "être resté avec sa batterie jusqu'à la dernière cartouche". Pourtant, lors de sa capture, Yasha portait des vêtements civils.

Quant les Allemands lui signalèrent qu'un soldat capturé en vêtements civils perdait tous ses droits, selon la loi internationale, Yasha répondit: "Quand vos troupes encerclèrent notre unité, mes hommes prirent la fuite et je les suivis. Tous commencèrent à changer de vêtements. Il y avait un village tout près. D'autres soldats me prièrent d'enlever mon uniforme pour éviter d'être mitraillé. J'entrai chez un fermier, où j'endossai des vêtements civils, avec l'intention de rejoindre mes hommes. C'est alors que je fus capturé."

"Où se situa votre première action militaire?" demandèrent les Allemands. Et Yasha répondit: "J'ai oublié le nom de l'endroit. Je n'avais pas de cartes topographiques. Il y avait tant de désordres

NOUVELLES SPORTIVES

Un Richard qui souscrit pour Richard

Cette semaine, nous recevions la visite du jeune Richard Paul. Le fils du sportsman bien connu était en costume du Canadien et il tenait à faire directement remise de sa contribution au rédacteur sportif du "Petit Journal" Charles Mayer. C'est la scène à laquelle on assiste, ici. Et pour parler de la contribution, on sait qu'elle va très bien comme nous en donnons les détails dans une autre colonne. Quant au nom de Richard, un de nos lecteurs, Maurice Richard, 4316, rue Iberville, Montréal, a suggéré une rencontre entre tous les Maurice Richard de la métropole, y compris évidemment le fameux Maurice Richard du Canadien. Nous ne savons pas comment la chose peut s'organiser mais nous faisons part de l'idée.



Le lt Yasha Djughashvili, le fils de Staline, est ici photographié (au centre) au moment où, à la suite de sa capture, il était conduit au quartier général allemand, à Tolotshin.